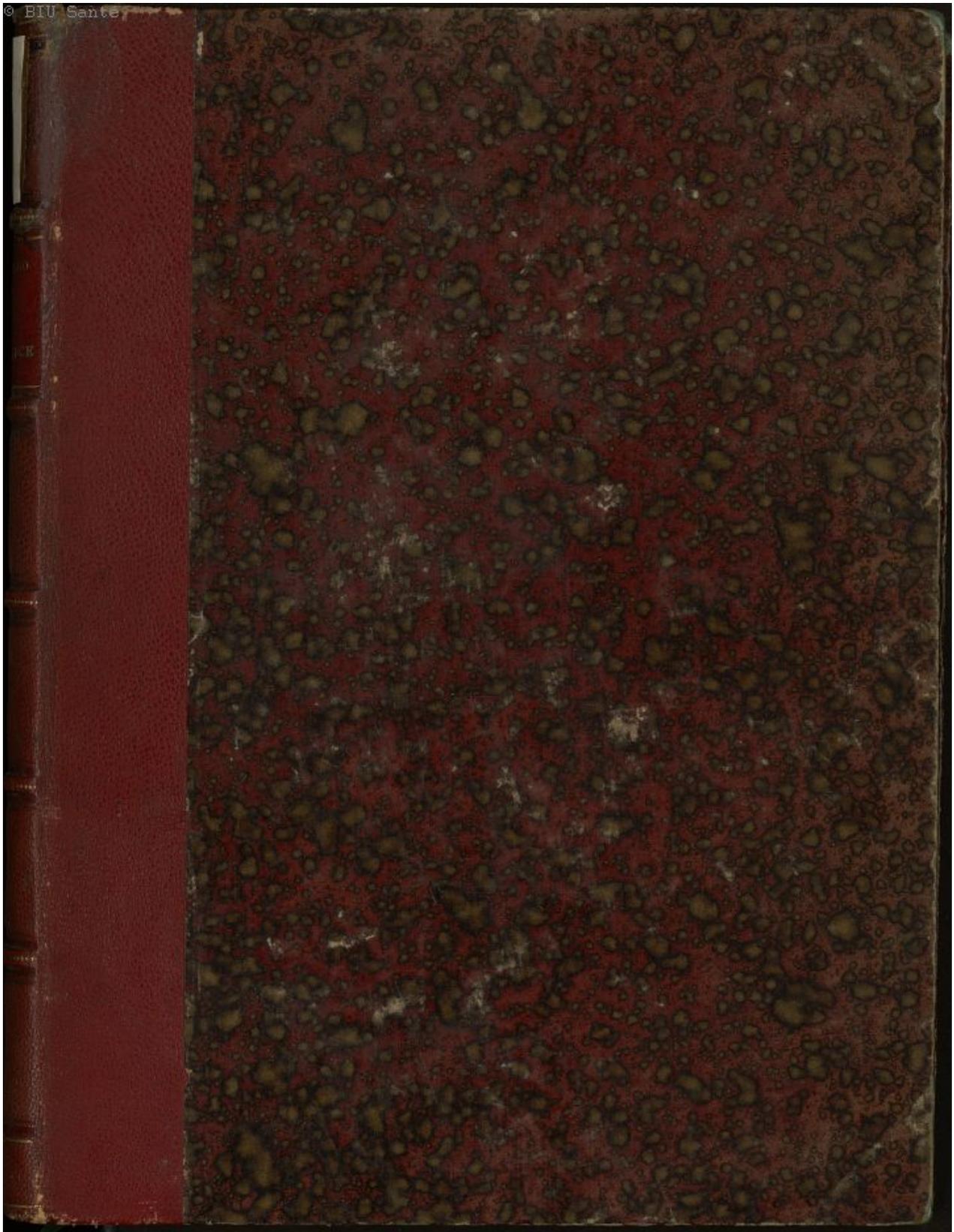


*Bibliothèque numérique*

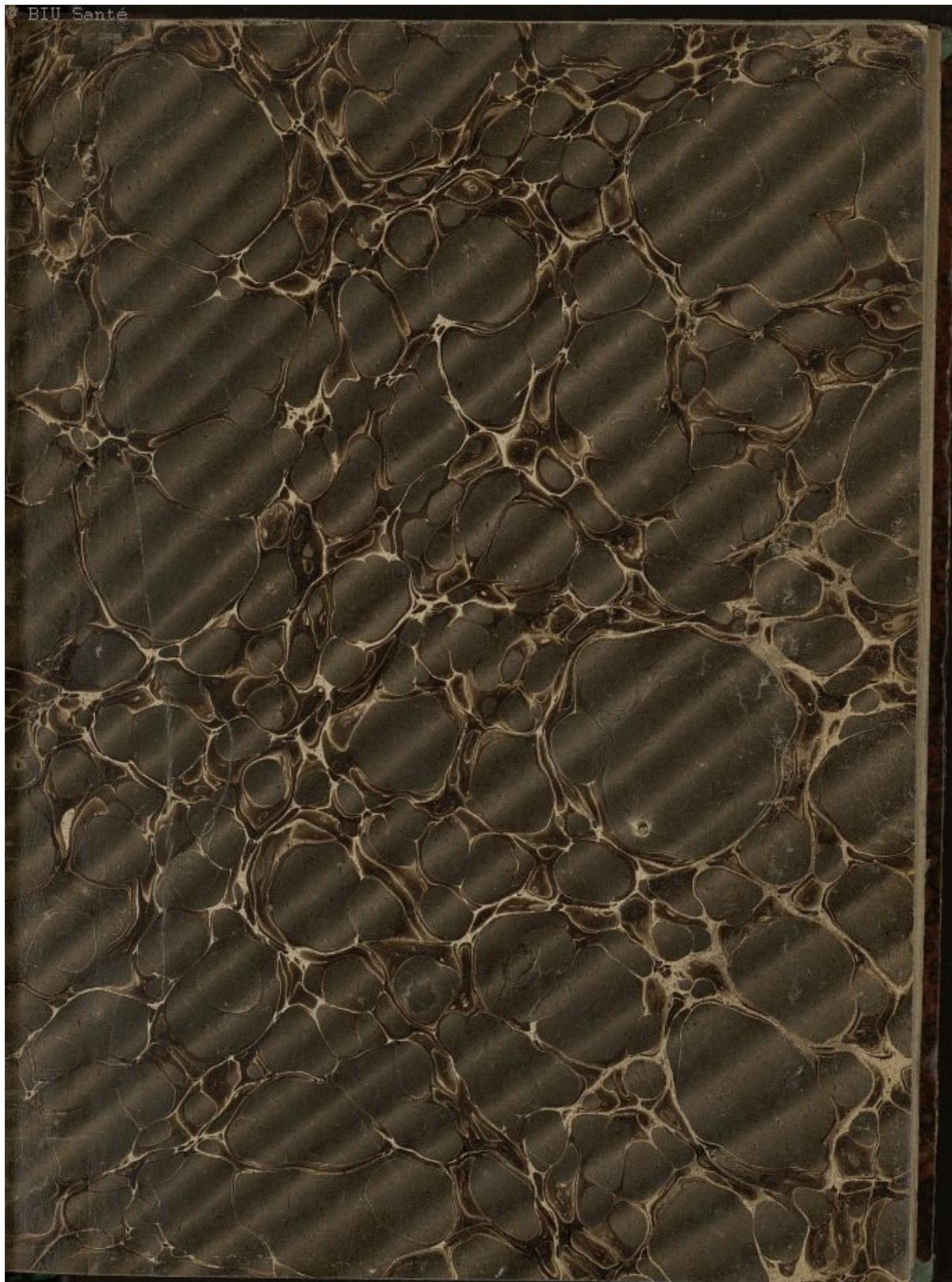
**medic@**

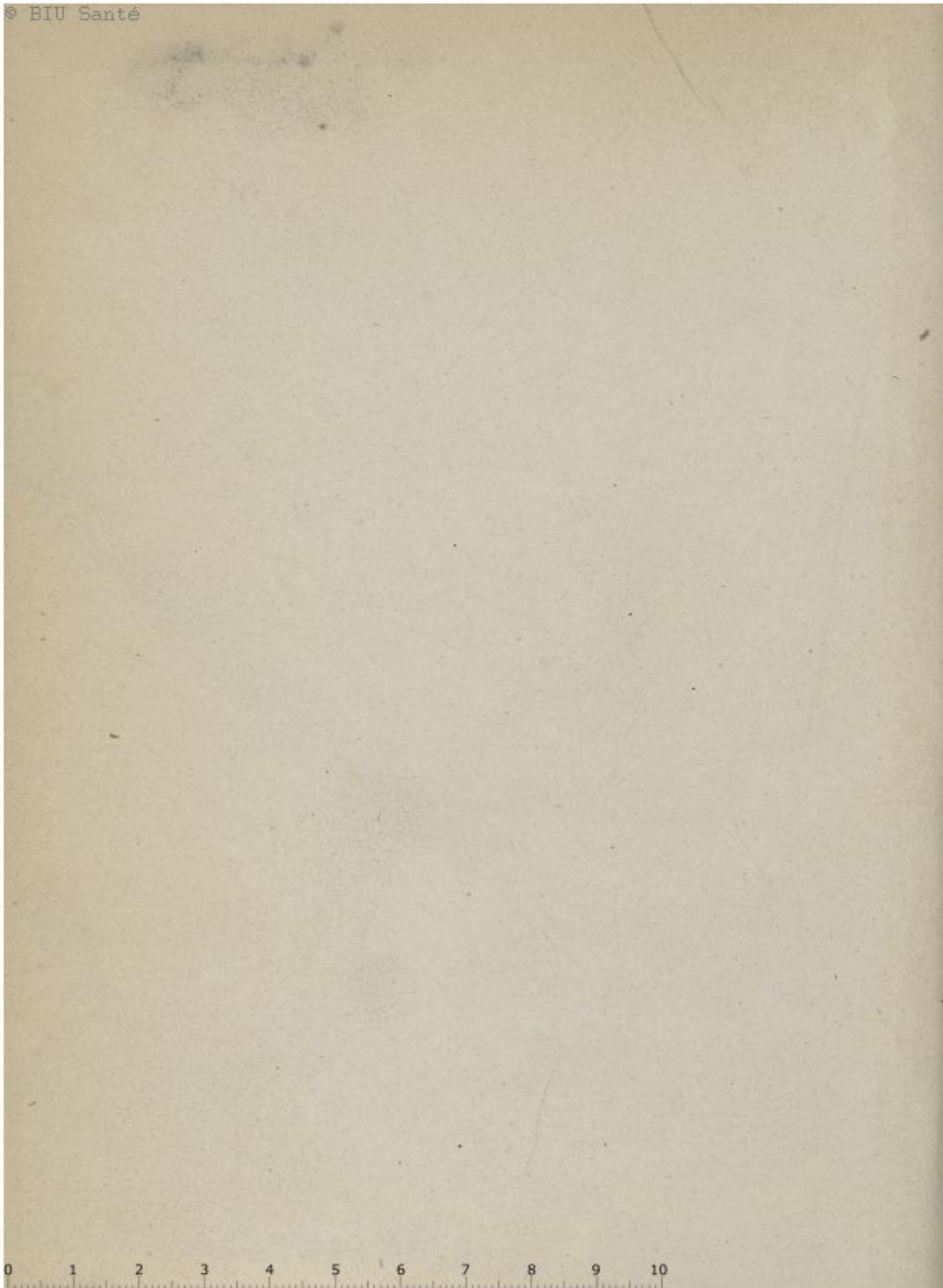
**Peruchio, de. La chiromancie, la  
physionomie, et la geomance avec la  
signification des Nombres, &  
l'ouvrage de la Rouë de Pytagore**

*A Paris, chez Guillaume de Luyne, 1663.  
Cote : 59613*









3 2 5 2 2

~~39513~~

59613

~~11111~~

38613

L A

59613

# CHIROMANCIE,

L A

# PHYSIONOMIE,

ET LA

# GEOMANCIE.

*AVEC LA SIGNIFICATION  
des Nombres, & l'usage de la Rouë  
de Pytagore.*



PAR LE SIEVR DE PERVCHIO.



59613

59613



A P A R I S,

Chez GVILLAVME DE LVYNE, Libraire  
Juré, au Palais, dans la Salle des Merciers,  
à la Iustice.

M. DC. LXIII.

AVEC PRIVILEGE DV ROY.

1663

CHIROMANCIE

PHYSIONOMIE

GEOMANCIE

AVEC LA SIGNIFICATION

des Membres, et l'usage de la Rose  
de Prognostic.

PAR LE SIEUR DE PIERRE



A PARIS

Chez GUILLAUME DE L'YNE, Libraire  
Juré, au Palais, dans la Salle des Marchés,  
à la Justice.

M. DC. LXXIII.



A MONSEIGNEVR  
DE  
**BELLIEVRE,**  
PREMIER PRESIDENT  
AV PARLEMENT.



MONSEIGNEVR,

*Ce Traité de Sciences curieuses que tant d'ex-  
cellens hommes n'ont pas iugées indignes de leurs  
occupations & de leurs travaux, ayant à paroistre*

á ij

## E P I S T R E.

en public, nous auons crû qu'il ne deuoit y estre exposé que sous l'authorité de vostre Nom illustre. Si la Philosophie, quelque seuere qu'elle soit, ne dédaigne pas d'employer ses nobles Meditations à la recherche d'un si grand nombre de choses rares, que ces merueilleuses Sciences promettent de découurir à l'esprit humain, pourquoy ce Liure qui en establit les principes, & qui en enseigne les secrets, n'auroit-il pas le bon-heur de vous plaire? Nous osons donc, MONSEIGNEUR, vous le presenter, comme vn precieux monument du respect que nous vous deuons, & nous sommes persuadez que vous ne considererez pas tant les maux qui vous l'apportent, que le prix & la valeur de nostre Offrande: Ce n'est pas qu'ayant tant de part par nostre Profession aux richesses de l'esprit des Sçauans Hommes de tous les siecles, les Personnes les plus esleuées, ne trouuent bon que nous leur offrions les fruits de nos labeurs, & ne recoient avec quelques marques de ioye, la liberalité que nous exerçons d'un bien qui n'est pas à nous, & dont nous ne sommes que les depositaires: Mais, MONSEIGNEUR, nous auons vne raison plus forte, pour nous promettre que vous approuuerez nostre hardiesse; L'accueil que vous faites à tout ce qui porte le nom de Science & de Vertu nous assure, & nous ne doutons point que vous ne receuiez fauorablement cet Ouurage d'estude &

## EPISTRE.

de doctrine, puisque vous témoignez tant de bienveillance à tous ceux qui font profession des Lettres. Quoy que la Dignité luise sur vostre front avec toute sa splendeur, & que la grandeur de vostre Magistrature, jointe à vostre haute naissance, vous environne d'un éclat qui ébloüit les yeux, & qui jette l'admiration dans l'esprit; Neantmoins, MONSEIGNEUR, nous ne craignons pas de dire que l'amour que vous auez pour les belles choses, adjouste encore un nouveau lustre à vostre gloire; & que si la France vous a comblé des biens qu'elle peut donner aux grands Personnages; si la Noblesse & le merite de vostre Sang; si la consideration des services importans que vous auez rendus à cet Estat, vous ont mis dans le rang que vous tenez dans le monde, vos Inclinations Heroïques vous ont fait acquerir quelque chose peut-estre de plus estimable & de plus précieux: Ce tresor que vous auez receuilly de vostre propre fonds est vne source feconde de felicité, il vous assure un honneur immortel parmy les hommes; & l'on ne peut voir tant de generosité avec tant d'autres qualitez incomparables, sans estre touché d'une secrette veneration pour vous: C'est la plus juste & la plus belle reconnoissance que l'on puisse auoir pour les bien-faits qu'on reçoit de vostre bonté, & pour cette humanité si charmante dont vous scauez obliger ceux qui approchent de vostre

à iij

## EPISTRE:

Personne. Pour nous, MONSEIGNEUR,  
 qui prenons la hardiesse de nous mesler parmy la  
 foule de tant d'adorateurs de vostre vertu, quoy  
 que nos labeurs ne puissent contribuer que peu de  
 chose à ce concert si merueilleux de la Voix Publi-  
 que, nous nous promettons que vous ne laisserez  
 pas d'auoir nos vœux agreables; que vous regarderz  
 d'un œil fauorable l'offrande que nous vous  
 consacrons, & que vous agréerez enfin, que ce  
 Liure que nous vous présentons, nous donne vne  
 heureuse occasion de vous tesmoigner que nous  
 sommes,

MONSEIGNEUR,

Vos tres-humbles, tres-obeissans,  
 & tres-obligez seruiteurs,

PIERRE L'AMY, ET GVILLAVME  
 DE LVINE.



## PRIVILEGE DV ROY.

**L**OVIS PAR LA GRACE DE  
 DIEV, ROY DE FRANCE  
 ET DE NAVARRE : A nos  
 amez & Feaux Conseillers, les gens  
 tenans nos Cours de Parlement,  
 Grand Conseil, Maistre des Reque-  
 stes Ordinaires de nostre Hostel, Baillifs, Se-  
 neschaux, Preuosts, leurs Lieutenans, & tous autres  
 nos Iuges & Officiers, chacun endroit soy, ainsi  
 qu'il appartiendra, Salut : Nostre bien amé PIERRE  
 L'AMY, Marchand Libraire à Paris, Nous a fait  
 remonstrier qu'il luy a esté mis és mains depuis peu  
 vn Liure Intitulé *Enchiridion curieux, ou le Recueil  
 de la Chyromance, Physionomie, & Geomance, avec la  
 signification des Nombres, & l'usage de la Rouë de  
 Pytagore*, Par le sieur DE PERVCHIO, lequel  
 il désireroit faire imprimer & donner au public :  
 Mais il craint qu'apres en auoir fait les frais, il ne  
 vienne à estre frustré de son trauail, & que d'autres  
 ne se voulussent aussi ingerer de le faire imprimer,  
 vendre & distribuer : ce qui luy seroit vn notable  
 prejudice ; qui l'oblige de recourir à Nous, à ce  
 qu'il nous plaise uy en donner la permission ; & à  
 cette fin luy octroyer nos Lettres à ce nécessaires :  
 A CES CAUSES, Sçauoir faisons, qu'inclinant  
 à la supplication dudit Exposant : Nous luy auons  
 permis & permettons par ces Presentes, d'imprimer

ou faire imprimer, vendre & debiter, par tel, ou tels Imprimeurs & Libraires qu'il voudra choisir en tous les lieux de nostre obeissance, ledit Liure, en vn, ou plusieurs volumes; & en telles marges & caracteres, & autant de fois qu'il voudra, durant le temps de cinq ans, entiers & accomplis, à compter du iour qu'ils feront acheuez d'imprimer pour la premiere fois: Faisant tres-expresses inhibitions & deffenses à tous Libraires & Imprimeurs, & autres personnes de quelque qualité & condition qu'ils soient, autres que celuy ou ceux que l'Exposant vouldra choisir, de l'imprimer ou faire imprimer, vendre, ny debiter, sous pretexte d'augmentation, correction, changement de tltre ou autrement, en quelque sorte & maniere que ce soit, sans le consentement dudit Exposant, ou de ceux qui auront droit de luy, à peine de quinze cens liures d'amande, applicable moitié à Nous, & l'autre moitié audit Exposant, de confiscation des Exemplaires contrefaits, & de tous despens, dommages & interests: A la charge qu'il sera mis deux Exemplaires dudit Liure en nostre Bibliotheque, & vn autre en celle de nostre tres-cher & feal le sieur Segurier, Cheualier, Chancelier & Garde des Sceaux de France, auant que de l'exposer en vente, à peine de nullité des Presentes: Du contenu desquelles, Nous voulons que vous fassiez iouir plainement & paisiblement ledit Exposant, & ceux qui auront droit de luy, cessant & faisant cesser tous troubles & empeschemens au contraire: Commandons au premier nostre Huissier ou Sergent sur ce requis, faire pour l'execution des Presentes tous Exploits necessaires, sans demander autre congé ny permission, nonobstant

stant clameur de Haro , Charte Normande , prise  
à partie , & toutes Lettres à ce contraires : CAR  
tel est nostre plaisir. DONNE' à Paris le 29. iour  
de May , l'an de Grace 1656. Et de nostre Regne le  
quatorziesme.

Par le Roy en son Conseil.

LE GROS.

*Registré sur le Liure de la Communauté , le 23. Octo-  
bre 1656. Conformément à l'Arrest du Parlement du 9.  
Auril 1653.*

BALLARD , Scindic.

Et ledit PIERRE L'AMY a associé aueque luy  
GVILLAVME DE LVYNE , Marchand Libraire,  
pour en iouir pendant le temps porté par ledit Pri-  
uilege.

*Acheué d'imprimer pour la seconde fois le 27.  
Octobre 1663.*



T A B L E  
DES CHAPITRES  
CONTENVS EN LA PREMIERE

Partie du Liure de la Chyromance.

CHAP. I.	DE l'excellence de la Chyromance,	page 1
CHAP. II.	Des parties, & de la ligne de la main,	page 4
CHAP. III.	Des lignes de la main, & de leur difference,	page 7
CHAP. IV.	De la condition des Planettes, & de leur situation,	page 11
CHAP. V.	Le Zodiaque de la main,	page 14
CHAP. VI.	De la distinction des âges, & du iour de la naissance, reconnu aux lignes de la Main,	page 19
CHAP. VII.	Observations generales pour bien reüssir en cét Art,	page 24
CHAP. VIII.	De la proportion legitime de la Main, & des doigts,	page 27
CHAP. IX.	De la couleur de la Main, du poil d'icelle, & des ongles,	page 29

## DES CHAPITRES.

CHAPITRES CONTENUS EN LA  
seconde Partie du Liure de la Chyromance.

CHAP. I.	<b>D</b> Es lettres Sacrées,	page 33
	CHAP. II. Des lignes, & particulièrement de la ligne de vie, & de ses significations,	page 37
CHAP. III.	De la ligne naturelle,	page 41
CHAP. IV.	De la ligne Mensale,	page 45
CHAP. V.	De la ligne du foye, & de la ligne de Saturne,	page 48
CHAP. VI.	De la ligne du Soleil, de Venus, & des lactées.	page 51
CHAP. VII.	De la Rascette, & de la cephaliq.	p. 53
CHAP. VIII.	Des doigts indice, miroyen, annulaire & auriculaire, & de leurs Tubercules,	p 62
CHAP. IX.	Du doigt, du poulce, du mont de Venus, de la plaine de Mars, & du mont de la Lune,	page 69
CHAP. DERNIER.	Reflexion generale sur la Chyromance,	page 82

TABLE DES CHAPITRES CONTENUS EN LA PREMIERE PARTIE DU LIURE DE LA  
Phyfionomie.

CHAP. I.	<b>D</b> E l'excellence de la Phyfionomie,	page 85
----------	--	---------

é ij

## T A B L E

CHAP. II. Du temperament de l'homme,	p. 88
CHAP. III. Des humeurs, & le moyen d'en connoistre la difference,	p. 91
CHAP. IV. Du naturel d'un chacun, & la facilité de le connoistre,	p. 93
CHAP. V. Des causes particulieres des differentes humeurs,	p. 95
CHAP. VI. Des humeurs differentes des Nations,	p. 99
CHAP. VII. De la domination des Astres, & de l'influence des Planettes,	p. 102
CHAP. VIII. De la domination particuliere des Signes, & l'art de connoistre le temps de la naissance d'un chacun,	p. 108

CHAPITRES CONTENVS EN LA  
seconde Partie du Liure de la Physionomie.

CHAP. I. <b>D</b> E la teste & des cheveux,	p. 124
CHAP. II. De la Metaphor- copie, ou de la connoissance du front,	p. 129
CHAP. III. De l'explication des lignes du front, & de ce qu'elles signifient,	p. 134
CHAP. IV. Des sourcils, & des yeux,	p. 139
CHAP. V. Des tempes, des oreilles, & du nez,	p. 144
CHAP. VI. Des iouës, de la bouche, & des lèvres,	p. 147
CHAP. VII. Des dents, des machoires, & de	

## DES CHAPITRES.

<i>la langue ,</i>	<i>p. 150</i>
CHAP. VIII. <i>De la voix, du rire , ensemble du menton , de la barbe, &amp; du col ,</i>	<i>p. 154</i>
CHAP. IX. <i>Des observations differentes de la face de l'homme ,</i>	<i>p. 159</i>
CHAP. X. <i>Des espaules , des bras, de l'estomach, des mammelles , &amp; du ventre ,</i>	<i>p. 169</i>
CHAP. DERNIER. <i>Des cuisses , &amp; de quelques autres parties corporelles , ensemble des iambes &amp; des pieds ,</i>	<i>p. 172</i>

TABLE DES CHAPITRES CONTENUS en la premiere Partie du Liure de la Geomance.

CHAP. I. <b>D</b> E la Geomance . & de ses figures ,	<i>p. 177</i>
CHAP. II. <i>De la correspondance des figures aux Elemens ,</i>	<i>p. 184</i>
CHAP. III. <i>Du rapport des figures aux Planettes , &amp; aux Signes ,</i>	<i>p. 188</i>
CHAP. IV. <i>De la methode de bien ranger les Signes , &amp; les Planettes, dans les figures &amp; maisons, leurs constellations &amp; aspects bons ou contraires ,</i>	<i>p. 197</i>
CHAP. V. <i>Annotations generales en consequence de la precedente figure ,</i>	<i>p. 205</i>
CHAP. VI. <i>Des constellations , &amp; l'aspect de</i>	<i>é iij</i>

## T A B L E

nos figures,	p. 209
CHAP. VII. Reflexions sur le transport des figures, & du temps qu'elles dénotent,	p. 216
CHAP. VIII. De la naissance, & pour en faire iugement suivant les figures,	p. 220
CHAP. DERNIER. Du naturel de l'homme, & le moyen d'en iuger par les figures,	p. 223

CHAPITRES ET PARAGRAPHES  
contenus en la seconde Partie du Liure  
de la Geomance.

CHAP. I. <b>D</b> E la matiere des questions de la & §. 1. premiere maison, avec les ordinaires solutions d'icelles,	p. 234
§. 2. Des questions de la seconde Maison, & de leur solution,	p. 239
CHAP. II. §. I Des questions, de la troisieme Maison, avec leurs solutions,	p. 243
§. 2. Des questions de la quatriesme Maison, & leurs responses,	p. 247
CHAP. III. §. I. Des questions de la cinquiesme Maison, & leurs explications suivant les figures,	p. 252
§. 2. Questions de la 6. Maison, & leurs solutions suivant les figures,	p. 257
CHAP. IV. §. I. Des questions de la 7. Maison. & de leurs solutions,	p. 262

## DES CHAPITRES.

§. 2. Des questions de la 8. Maison, solution d'icelles,	p. 267
CHAP. V. §. 1. Questions de la 9. Maison, & de leurs responses.	p. 272
§. 2. Des questions de la 10. Maison, ce qu'il y faut respondre,	p. 277
CHAP. VI. §. 1. Des questions de l'onzième Maison, Solution d'icelles,	p. 283
§. 2. Des questions de la 12. Maison; solutions d'icelles,	p. 288
CHAP. VII. Des tesmoins & du Iuge,	p. 293
CHAP. VIII. De la signification des figures, quant aux noms propres, aux Nombres, aux couleurs, & de la figure de fortune  & point d'instruction,	p. 257
CHAP. IX. §. 1. De ce qui se doit observer en la 1. Maison,	p. 303
§. 2. De ce qu'il faut observer en la 2. Maison,	page 306
§. 3. Observations sur la troisième Maison,	p. 309
CHAP. X. §. 1. De ce qui s'observe en la 4. Maison,	p. 312
§. 2. De ce qu'il faut observer en la 5. Maison,	p. 314
§. 3. Observations sur la 6. Maison,	310
CHAP. XI. §. 1. De ce qu'il faut observer en la 7. Maison,	p. 317
§. 2. Observations de la 8. Maison,	p. 320

DES CHAPITRES.

§. 3 De ce qu'il faut observer en la 9. Maison,  
p. 321.

CHAP. DERNIER. §. 1. Observations sur la 10  
Maison, p. 322

§. 2. De ce qui s'observe en la 11. Maison, p. 323

§. 3. De ce qui s'observe en la 12. Maison, p. 326

L'usage des Nombres, & de la Rouë de Pytago-  
re, pour résoudre facilement toutes sortes de  
questions qui se peuvent faire.

CHAPITRE UNIQUE, p. 328

De la Rouë de Pytagore, ou de la Rouë de for-  
tune, p. 340

Fin de la Table des Chapitres

LE



LE LIVRE  
DE LA  
CHYROMANCE.  
PARTIE PREMIERE.

CHAPITRE PREMIER.

*De l'excellence de la Chyromance.*



A Main est l'obiet de la Chyromance, qui contemple les qualitez & les lignes, pour conjecturer de l'instinct & des aventures de l'homme. Les deux mots Grecs, dont ce nom *χρημαντια* est composé, signifient science de la main; de sorte que ce n'est que par accident, que l'on parle icy des Planettes, des Signes, & des humeurs differentes; puis que la connoissance de la Main est le but & la fin principale, que cét Art se propose.

La grande passion que chacun a, de scavoir ce qui luy doit aduenir, est le motif qui a fait soigneusement travailler les Philosophes à la recherche de cette science. Les merueilleuses predictions qui se sont

A

2 Le Liure de la Chyromance ,

faites par son moyen, luy ont donné cours pendant tous les siècles passez : & les grands Hommes en font aujourd'huy tant de cas, qu'elle n'est plus appellée vaine, inutile, ny meschante. Elle a pris des titres plus glorieux par tout où l'on a bien traité les lettres ; & nous l'appellons en France belle, curieuse, & agreable. Car les Sages qui nous ont precedé luy ont prescrit ces Epithetes, dont chacun se sert maintenant, en parlant de cette science Diuine.

Lib. c. 37.  
v. 7.

Ce n'est pas hors de raison, de croire que Dieu l'auoit infusée à Adam, lors qu'à la creation du monde, il l'enrichit de toutes les sciences. Ioseph, Iosué, Salomon, & les autres Hebreux estoient, au rapport de plusieurs, tres versez en icelle. Iob mesme le plus eloquent des Prophetes en autorise l'usage, quand il dit que les lignes de nos Mains sont les marques veritables de nos actions. *In manu omnium hominum Deus signa posuit, ut nouerint, singuli operatua.*

On peut blasmer avec iuste raison l'ignorance de ceux qui la condamnent ; chacun doit estre du costé du Sage, qui nous assure que la longueur des iours de l'homme est en sa droite, & que les richesses & les honneurs sont en sa gauche ; c'est à dire que pour bien iuger de la santé de l'homme, de la longueur, ou de la briefueté de ses iours, il faut considerer les marques qu'il a sur sa Main droite ; & que dessus la gauche on peut pareillement coniecturer de ses bonnes ou mauuaisés auantures.

Aristote-  
Mes lib. de  
cælo &  
mundo.

Il reste de prouuer par raison naturelle, que la Chyromance est fondée sur des principes de verité bons & solides. Aristote dit que Dieu & la Nature ne font rien en vain ; c'est à dire inutilement : d'où s'ensuit que les lignes de nos Mains estant là impri-

mées par leur ordre, elles n'y sont pas inutiles, & nous doivent seruir à quelque vſage. C'est de là que se tire cette veritable consequence, qu'elles nous peuuent seruir d'instruction, en ce qui nous est caché del'interieur de l'homme, & de guide apres la raison en nos œures les plus douteuses.

Que l'on n'obiecte point que les plis & replis de la Main & des doigts causent cette diuersité de lignes, puis qu'elles se trouuent aussi bien que les croix, les estoilles & les autres figures, là mesme où les os ne souffrent aucuns plis; & partant ie conclus que ce sont des signes euidens de ce qui nous doit aduenir pendant le cours de nostre vie, puis qu'autrement ce seroient des marques inutiles.

Les autres animaux n'ont point de raison pour se conduire; aussi n'ont-ils point de marques exterieures qui les aduertissent de leur bien ou de leur desastre. L'homme pourueu de cette suffisante lumiere, qu'il peut consulter quand bon luy semble, a ses amis exterieurs & sensibles, qui sont les guides infaillibles d'une sage preuoyance: de sorte qu'il luy suffit de s'examiner soy-mesme, & d'escouter ce que luy dira la raison sur ces apparences, afin de preuoir & de pouruoir à tout ce qui luy peut aduenir d'heureux ou de sinistre.

Ioseph rapporte que Cesar estoit tellement verſé en cet Art, qu'il estoit impossible qu'un homme dont il auoit veü la main le püst tromper en aucune maniere: de sorte qu'il reconnut facilement un iour qu'un certain, qui se disoit Alexandre, fils d'Herode, estoit un imposteur, n'ayant à la Main aucunes marques de Royauté. Ie ne m'estonne pas si les Philosophes de l'Antiquité ont fait tant de cas de la Chyromance, puis qu'elle a de si belles connoissances. Aristote nous apprend que Trisme-  
Ioseph. lib. Ant. Iudaic.

4      *Le Liure de la Chyromance,*

† giste en a fait vn Traité, que l'on tient auoit esté traduit d'Arabe par Iean Hispanus qui viuoit en ces derniers siecles. Ptolomée, Auicenne, & Galien en ont donné des Reigles; & depuis peu de temps Albert le Grand, Mansfeld, Alfarabe, Blaise de Parme, & plusieurs autres Grands hommes ont embrassé cét Art avec tant de soin, que nous sommes obligez a-  
pre eux d'en faire estime, puis que leur approbation passe pour arrest infallible parmy les curieux & les gens de Lettres.

Enfin il est certain que les lignes de nos Mains sont les marques de nos inclinations. Vacquons à cette estude solide pour nous bien connoistre, & pour bien regler nos actions: lisons dans nos Mains & considerons les comme les miroirs de l'ame, & des affections humaines, les signes de Dieu; l'abregé des merueilles de la Nature; le Ciel où nos fortunes & nos infortunes sont escrites, & les fideles interpretes de nostre interieur.

CHAPITRE SECOND.

*Des parties, & des lignes de la Main.*

† LA Main est sans doute l'abregé des merueilles du petit monde. C'est-là qu'aboutissent toutes les plus belles parties. Le cœur & tout ce que nous auons de plus noble en nostre interieur s'y vient rendre, en faueur de mille petits fibres, qui paruiennent iusqu'à cette extremité. Il n'y a point de plus fidele rapporteur de ce qui se passe en nous mesme, que cette partie exterieure, qui par la communication qu'elle a avec les parties du dedans, reçoit les diuerses impressions que luy donnent les differentes

## Partie premiere.

qualitez des humeurs, qui dominant, & des passions  
qui regnent dans l'ame. †

Il est tres important de bien connoistre ce petit  
chef-d'œuvre de Nature, si nous voulons connoistre  
le bon, ou le mauuais naturel de l'homme, son in-  
stinct, & ses aduantes. Cette connoissance est  
d'autant plus difficile, qu'entre dix mille, il ne se  
rencontre pas deux Mains semblables en tout: &  
d'autant plus neecessaire, qu'elle nous peut procurer  
de bien, & empescher de mal: en nous promettant  
l'vn tacitement, & nous menaçant aucunement de  
l'autre.

Mais nous ne sçaurions mieux commencer ce  
Traité, que par la diuision du total, qu'il nous fau-  
dra examiner dans tout ce Liure. La Main qui est  
cette partie extrême du corps humain, par le mo-  
yen de laquelle les Arts mechaniques, & la plus-  
part des liberaux se pratiquent, & qui sert d'vnique  
instrument à l'homme; se diuise en trois principales  
parties. Elle est mise sur cette extremité du bras,  
qui fait avec les autres extremitéz corporelles vne  
agreable circonférence à l'entour du cœur, & ne se  
trouue separée d'icelle que par sa premiere partie,  
que nous appellons Restrainte, ou Rascette, laquelle  
consiste en vne ou deux grosses lignes, qui diuisent  
ces deux parties, & font vn petit cercle à l'entour du  
bras, laissant la Main au dessus, pleine de mille autres  
petites lignes qui naissent ou aboutissent presque tou-  
tes en elle. Et c'est cet endroit, que nous appellons  
le poignet premiere partie de la Main, au dessous du-  
quel s'estend la Rascette.

La paulme de la Main qui est au dessus du poi-  
gnet, en est la seconde partie: elle comprend de-  
puis la racine des doigts, iusqu'à cette iointure: &  
c'est là que les plus belles lignes sont formées, &

+ que les plus belles leçons se peuvent faire. Les cinq doigts qui ont chacun leur racine à la paulme de la Main, en font la troisieme & derniere partie; ils ont leurs tubercules au dessous, qui sont dominez par leurs Planettes, ainsi que nous deduirons dans les presens Chapitres, & dans la suite de tout cét ouvrage.

Nous appellons tousiours partie d'enhant, ou partie suprême, l'endroit où les doigts s'vnissent à la Main; & partie d'embas le costé de la Rascette. On appelle aussi partie superieure, celle qui est vers le poulce; & inferieure, l'autre qui luy est opposée, vers la percussion, & le mont de la Main. Les doigts qui sont cinq en chaque Main, s'appellent le poulce, l'indice, le mitoyen, l'annulaire, & l'auriculaire. Le poulce est sur cette partie superieure, que nous auons presentement specifiee: il est au dessous des autres, & n'a que deux iointures, ce qui cause vne partie de sa difference. L'indice est le premier des autres quatre, qui ont tous chacun trois iointures. Le mitoyen, qui est à costé de l'indice a presque la moitié de l'ongle en longueur plus qu'aucun autre; l'annulaire est immediatement apres; & l'auriculaire infiniment plus court, & plus menu que les precedens, est le dernier en ordre, du costé de la partie inferieure.

Nous appellons communément le dedans de la Main partie interieure, qui se diuise en sept parties; où les sept Planettes president, & pour ce faut-il sçauoir que le mont de Venus est au dessous du poulce; le mont de Iupiter au dessous de l'indice; celui de Saturne, au dessous du mitoyen; celui du Soleil, au dessous de l'annulaire, & celui de Mercure au dessous de l'auriculaire, la plaine de Mars, au milieu de la Main; & c'est cét endroit, que

nous appellons vulgairement Triangle de Mars : le mont de la Lune estant au delà , vers la partie inferieure , qui s'appelle aussi le mont de la Main ; au dessus duquel est la percussion ; qui a d'un costé le quadrangle , lequel est au dessous des monts du Soleil & de Saturne : & voila les principales demonstrations des parties interieures de la Main. Le dos de la Main s'appelle partie exterieure. Mais reuenons aux interieures pour l'establissement de nostre Art , & de nos Reigles.

### CHAPITRE TROISIEME.

#### *Des lignes de la Main, & de leur difference.*

**L**Es lignes de la Main sont differentes & en assez grand nombre , au respect du peu d'espace qu'elles occupent. Il y en a six principales , la ligne de vie qui commence entre le pouce & l'indice ; fait le circuit du mont de Venus , & se termine à la Rascette. La naturelle qui commence avec la vitale , & s'épand dans la concavité de la Main entre l'angle & le triangle , aboutissant au mont de la Lune. La mensale , qui est placée au dessous des montagnes de Saturne , du Soleil & de Mercure. La Saturnienne , qui monte de la Rascette à trauers la plaine de Mars , & iusqu'au mont de Saturne. La ligne du foye , qui commence ordinairement au bas de la vitale , & se termine vers la naturelle : & la Rascette , qui comme nous auons déjà dit , entoure le bras & le separe de la paulme de la Main ; faisant pour ainsi dire d'une mesme contrée , deux regions differentes.

Il faut bien remarquer que par fois ces lignes +

+ principales ont des sœurs qui suppléent à leurs défauts : ainsi quand la ligne vitale où la santé & les maladies se descourent, est entrecoupée, & que sa sœur est à costé d'elle bien formée, & sans diuision, c'est signe que la vie sera prolongée; & ainsi des autres, quant à leurs signes. En celle du foye, l'on dénotte les douleurs d'estomac; en la naturelle celles de la teste; en la mensale la bonté de l'esprit, ou ses défauts; & en la Rascette, la bonne ou la mauuaise constitution corporelle: Enfin les sœurs qui sont toujours à leur costé dénotent vertu, & suppléent à leur défaillance.

Nous découurons plusieurs autres lignes moins principales en la Main, entr'autres nous admettons la Cephalique, qui est entre la vitale & celle de Saturne, commençant à la Rascette, & finissant à la plaine de Mars, ou vers la naturelle. Nous trouuons en suite la ligne du Soleil, qui n'a pas esté comptée par les Anciens entre les lignes; & de fait elle est tres-imparfaite, n'ayant d'estenduë que de la Mensale, iusqu'à la racine del'annulaire, ou à ses iointures. Le Cercle de Venus est aussi mis au rang des lignes moins principales. C'est entre les doigts de Iupiter & de Saturne qu'il commence, & finit entre celuy du Soleil & de Mercure; faisant vn demy cercle à l'entourdes montagnes du Soleil & de Saturne. La voye lactée est d'vn autre costé au dessus de la ligne du foye, montant du mont de la Lune, au mont de Mercure; & bien souuent iusqu'à la racine du doigt auriculaire: elle a d'ordinaire deux ou trois lignes deliées, & pâles, qui n'ont aucune rougeur, ce qui nous a donné lieu de les appeller voye lactées; à l'imitation des Astrologues, qui se sont formez vn chemin de lait, en cet espace du Ciel, où l'vniõ d'vne infinité de petites estoiles presque

*Partie premiere.*

9

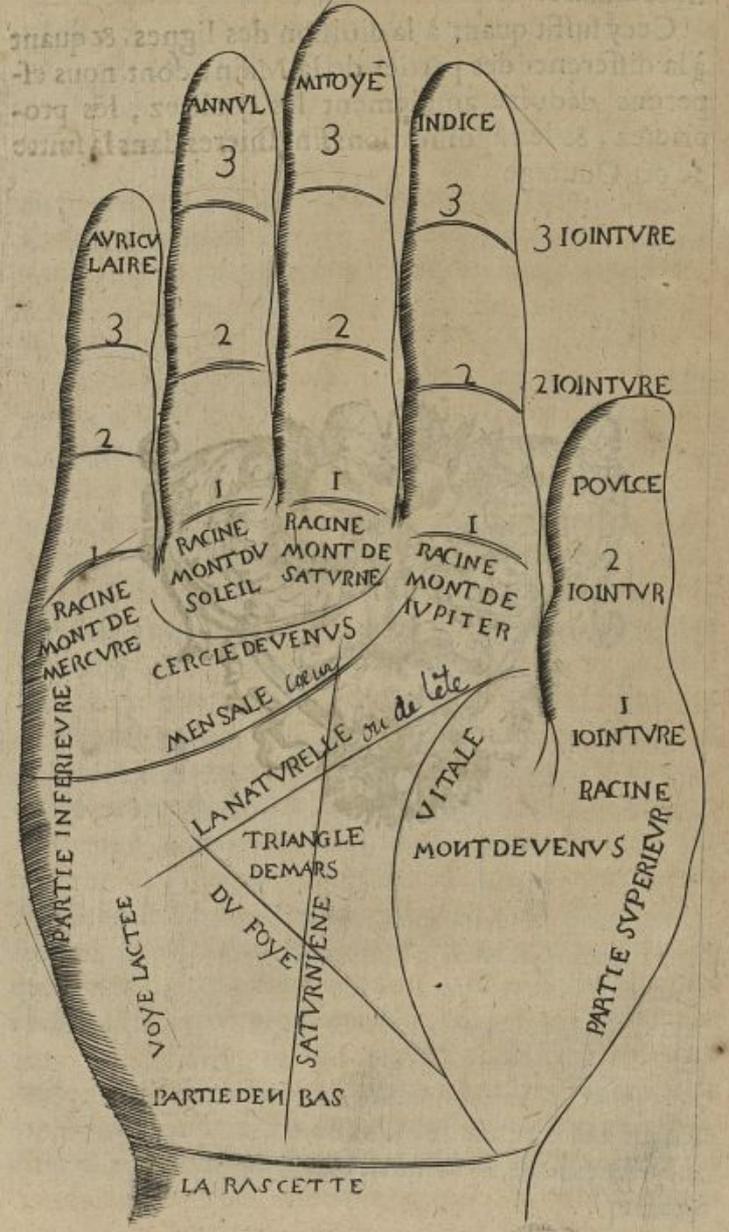
presques imperceptibles; compose vne lueur toute ex-  
traordinaire. †

Cecy suffit quant à la diuision des lignes, & quant  
à la difference des parties de la Main, dont nous ef-  
perons déduire amplement les qualitez, les pro-  
prietez, & les significations singlieries dans la suite †  
de cét Ourage.



B

36 Le Livre de la Chyromance, PARTIE DEN HAVT I FIG. DELAMAIN



## CHAPITRE QUATRIESME.

*De la condition des Planettes, & de leur situation.*

Ceux qui par vne loüable curiosité se sont acquis le nom d'Experts en cette Science, se sont prescrits bonnement les mesmes loix, que ceux qui se sont adonnez à la contemplation de la nature des Astres. C'est pourquoy nous voyons aujourdhuy qu'ils ont supposé comme vne Sphere celeste; en la Main où la domination des Planettes & des Signes leur a donné lieu de coniecturer suiuant leur condition & leurs proprietéz. n'examinant que les marques & les qualitez des parties, où ces mesmes corps Celestes, selon leur supposition, ont eu leur assiette.

C'est par ce moyen que nous coniecturons de la passion d'amour, au mont du pouce, qui s'attribuë à Venus: des richesses, au mont indice, qui est du domaine de Iupiter; & ainsi des autres. Mais pour examiner mieux toutes ces particularitez, j'ay voulu représenter icy les conditions des Planettes, & les proprietéz des lieux de leur situation, afin que l'on n'ait aucune difficulté de faire les coniectures, que nous produirons dans nostre seconde Partie.

Il faut sçauoir que le pouce, qui est situé en la partie superieure de la Main, est ainsi appellé à cause qu'il est plus fort que les autres: car le verbe *pollere*, d'où se tire son etimologie ne signifie qu'auoir force. Il est le premier doigt de la Main, qui s'attribuë à Venus Deesse d'Amour, infiniment plus puissante que les autres Deesses, à ce que racontent les Poëtes. C'est pourquoy l'eminence spacieuse qui est au dessous de ce doigt, s'appelle le mont de Venus.

† Là paroissent les amitez fidelles ou trompeuses; les mariages & les jaloufies; & tout ce qui simpâtise avec cette passion secrette.

Le doigt ensuiuant dépend de Iupiter Prince des Dieux, & le Roy de leur Monarchie fabuleuse. Ce doigt s'appelle indice, ou l'enseigneur, à cause qu'il nous sert à indiquer ou monstrier chaque chose. Ce Tubercule qui est au dessous s'appelle le mont de Iupiter, où les lignes, les croix & les estoiles signifient les grandeurs & les richesses, que le bon-heur nous daigne promettre, ou nous menacent d'infortunes, quand ce sont des marques funestes & contraires.

Saturne tout triste & melancolique; à cause qu'en ses vieux iours ses fils l'ont chassé de son Thrône, qu'ils vsurpent, a la iurisdiction sur le doigt mitoyen, où ses ennemis l'ont relegué. Quoy qu'il en soit, il ne luy reste que bien peu de force: neantmoins en tout ce détroit où il regne, il menace de mille iniures & de mille infortunes. Car au dessous de ce doigt mitoyen, on trouue le mont de Saturne, où sont ces diuerses marques de mécontentement & d'inquietude: de sorte qu'on le peut nommer le Tableau de nos déplaisirs, & de nos infortunes.

L'annulaire, qui s'appelle par fois Medecin, à cause que ceux de l'art s'en seruent pour toucher aux playes; nous promet infiniment plus de bon-heur & d'auantage que les precedens. Il est aussi dédié au Soleil; & ce mont qui est au dessous, & qui luy appartient, nous fait esperer les dignitez, les honneurs, la faueur des Princes, & tout ce que la bonne fortune peut donner à l'homme. Ce doigt s'appelle vulgairement annelier, à cause qu'on y porte l'anneau plustost qu'aux autres. Comme si la bague qu'on y met deuoit couronner le cœeur; car l'on a découuert certains

nerfs ou arteres, qui partent du cœur, & viennent directement à ce doigt, dont le mouuement est plus sensible que de tous les autres.

Mercurus a la iurisdiction du petit doigt, qui se nomme l'auriculaire, comme estant le plus propre à nettoyer l'oreille. Là, & sur le mont de Mercure qui tient toute cette extremité de la Main, qui est au dessous, iusqu'à la mensale; se voyent mille petites differentes lignes, qui sont la pluspart de peu de valeur: neantmoins elles promettent par fois lignée, & d'autres dons de la Nature que nous rapporterons dans la deuxiesme Partie de ce Liure.

Après auoir parlé des cinq Tubercules, où les cinq Planettes susdites president, il reste de voir la plaine de Mars, & le mont de la Lune; qui sont les deux domaines que l'on reserue sur la Main à ce Dieu de la guerre; & à Diane. Mars regne au milieu de la Main, à l'endroit le plus fort & à la partie la plus robuste, conuenable aux combats & aux trauaux qu'il luy fait soustenir à la guerre, dont les Poëtes ont feint qu'il est l'arbitre. Il est d'un costé voisin de Venus, d'autant qu'il s'accorde avec elle, ayant la ligne de vie entr'eux qui les vnit. Enfin le triangle de Mars se forme dans la concauité de la Main, entre les lignes de vie, du foye, ou de Saturne, & la naturelle: il donne les indices des inimitiez, des querelles, des duels, & des guerres; & rarement se trouue-t'il formé à la Main des hommes lasches.

Le mont de la Lune est au delà de la plaine de Mars, elle comprend toute l'espace de la partie inferieure, qui est sous la percussion iusqu'à la Rafcette, ayant toujours la ligne du foye ou les lactées qui le costoyent. On remarque dessus ce mont plusieurs infirmitiez, foibleffes d'esprit, timiditez, & tels

14 *Le Liure de la Chyromance*,  
 autres defauts, où nostre nature est suiette. Les qua-  
 tre vers suiuaus comprennent tout ce que nous ve-  
 nous de dire : c'est pourquoy nous les rapportons icy,  
 en suite des hieroglyphes des Planettes.

						
Saturne	Iupiter	Mars.	Soleil	Venus.	Mercur.	Lune.

*Est Pollex Veneris, sed Iupiter indice gaudet,  
 Saturnus medium, Sol medicumque tenet,  
 Mercurius minimum, fetentem candida Luna  
 Possidet, in cauea Mars sua castra locat.*

## CHAPITRE CINQVIESME.

### *Le Zodiaque de la Main.*

LE cours de nostre vie se compare aux quatre fai-  
 sons: l'enfance, au Printemps; la ieunesse, à l'E-  
 sté; la virilité, à l'Automne, & la vieillesse, au fâcheux  
 Hyuer. Mais puis que les mesmes Planettes & les  
 mesmes Signes qui diuersifient les temps, chargent  
 aussi les âges; apres auoir discouru des premiers, il  
 n'est pas hors de suiuet de donner quelque rang aux  
 autres sur la Main de l'homme.

Les douze Signes se diuisent en quatre Classes, dont  
 chacune en contient trois, qui président à chaque  
 saison. Nous obseruerons icy la mesme diuision, &  
 formerons sur nostre Main les idées de la Sphere ce-  
 leste, principe des belles coniectures.

✦ Présupposons que les Signes du Mouton, du Tau-

*Partie premiere.*

15

reau, des deux Jumeaux, font le Printemps ; & se joignent au Soleil en Mars, Auril & May ; qui sont les trois mois de la primavere. Le Cancre, le Lion, & la Vierge, ont en Esté pareillement leur conjunction avec le Soleil ; ce qui les rend Maistres souverains des mois de Juin, de Juillet & d'Aoust : auquel temps ce Roy des Saisons vient jusqu'à la dernière de ses maisons, qui nous est la plus voisine. L'Automne qui commence à voir l'astre du iour retrogradant en Septembre, Octobre & Novembre, se laisse gouverner par la Balance, le Scorpion & le Sagittaire. L'Hyuer en a trois autres, qui le rendent froid & glacé, pendant l'absence du Soleil. Ce sont le Chevreuil, le Verseau d'eau, & les Poissons, qui president en Decembre, Ianuier & Fevrier les derniers mois, & les pires de toute l'année.

Nous n'auons qu'à suiure le mesme ordre en la comparaison du cours de nostre vie. Le Mouton, le Cancre, le Lion & la Vierge à la ieunesse ; la Balance, le Scorpion & le Sagittaire, à la virilité : & le Chevreuil, le Verseau & les Poissons à la vieillesse.

Quoy que les qualitez des Signes ne soient pas absolument conuenables à tous ces âges, ils y ont neantmoins quelque rapport. Le Mouton, le Lion & le Sagittaire sont chauds, secs & de feu : le Taureau, la Vierge & le Capricorne sont froids, secs & melancoliques : le Cancre, le Scorpion & les Poissons sont froids, humides & aqueux : les Jumeaux, la Balance & le Verseau sont chauds, humides & aériens.

Il ne reste maintenant qu'à sçauoir la situation

des Signes sur la Main, pour tirer des consequences raisonnables des marques qui y paroissent. Il faut donc commencer cette circulation, au bas de la Main, & supposer que le Mouton est situé du costé de la restraite, proche le mont de Venus, au milieu duquel le Taureau a son assiette, & les deux Iumeaux ont la leur par dessus au mont du doigt indice. Les trois Signes suiuaus ont leur situation sur tout ce doigt: le Cancre sur la premiere iointure, le Lion sur la seconde, & la Vierge dessus la troisieme.

Ces six Astres dans leur ascendant font la premiere Partie de l'année; & par vn mesme rapport, nous leur donnons la préeminence dessus la partie supérieure de la Main; de mesme que les six ensuiuaus qui reglent l'année en la derniere Partie, auront cy apres leur siege dessus la Main inferieure.

Il faut passer de l'indice, au doigt annulaire: où nous supposons pareillement que la Balance est dessus la troisieme iointure de ce doigt, le Scorpion sur la seconde, & le Sagittaire sur la premiere. Les trois derniers Signes sont placez plus bas, en la partie susdite, qui comprend en descendant, tout cét espace qui se trouue depuis la racine de l'annulaire, iusqu'à la restraite. Le Chevreuil est dessus le mont du Soleil, le Verfeur d'eau sur cette eminence du mont de la Lune, qui est au dessous de la Mensale, & les Poissons sur le bas de la mesme montagne, tout contre la susdite restraite.

Examinons maintenant la correspondance que toutes ces parties ont avec les âges de l'homme. Le premier âge est ioyeux, gay, plaisant & plein de delices, comme nous monstrerons dans le liure suiuant, & c'est ce qui le rend correspondant à Venus qui

*Partie premiere.*

17

qui preside au lieu, où nous posons les premiers Signes. Au second âge on s'adonne à l'accumulation des richesses; c'est pourquoy nous trouuons Iupiter au mesme endroit où nous establissions les autres Signes, qui se rapportent à cette seconde saison de la vie humaine: au troisieme âge, on entre dans les hautes dignitez; le Soleil domine aussi sur le doigt, où nous auons mis les Signes du troisieme ordre: & quant à la vieillesse toute foible & catareuse qu'elle est, elle s'établit au mont de la Lune, où nous faisons pareillement dominer les derniers Astres, qui terminent les Saisons de l'année. Cette digression me semble d'autant plus necessaire, qu'elle est vtile pour scauoir les mois, auxquels les euenemens que les lignes de la Main nous figurent, doiuent aduenir. Car par exemple s'il se rencontre des lignes au mont de l'indice, leur euenement auindra en May, à cause que les Jumeaux y dominent: à la premiere iournée en Juin, à cause du Cancre; & ainsi des autres.



C

## TABLE DES DOVZE SIGNES.

Printemps.

Esté.

Mars.	Auril.	May.	Iuin.	Iuillet.	Aouft.
♈	♉	♊	♋	♌	♍
le Mou- ton.	le Tau- reau.	les Iu- meaux.	le Cancer.	le Lion.	la Vier- ge.
Automne.			Hyuer.		
Septem- bre.	Octobre.	Nouem- bre.	Decem- bre.	Ianuiet.	Feurier.
♎	♏	♐	♑	♒	♓
la Balan- ce.	le Scor- pion.	le Sagi- tare.	le Copri- corne.	le Verſeu d'eau.	les Pois- ſons

## CHAPITRE SIXIESME.

*De la distinction des Ages & du iour de la naissance,  
reconnu aux lignes de la Main.*

**N**ous ferons icy tout vn Chapitre de la distinction des Ages, que nous montrerons, par la diuision de la ligne de vie; & du temps de la natiuité d'vn chacun, qui se peut connoistre sur la ligne naturelle. Nous supposons avec les Mathematiciens, que le cercle parfait se diuise toûjours en trois cens soixante parties égales, qui correspondent bonnement aux iours que le Soleil employe à parcourir tout son Zodiaque. Suiuuant cette regle nous formons vne quatriesme partie de ce cercle sur la Main, qui comprend nonante parties égales: & c'est la plus iuste diuision que nous scaurions faire de la ligne vitale, qui contient tout le cours de la vie humaine, & par consequent toutes nos années, lesquelles vont bien rarement au delà de nonante.

Cette diuision se commence au commencement de cette ligne de vie; c'est à dire entre l'indice & le pouce: chaque diuision comprend dix points, qui correspondent à dix années; de sorte que la continuation d'icelle estant faite iusqu'au bas de la vitale; il se trouuera que la neuuesme diuision, qui sera la derniere representera nostre dernier âge. Car la premiere comprend les dix ans où s'écoule nostre enfance: la seconde, les dix de puerilité: la troiesme, les dix d'adolescence: la quatriesme, les dix premiers de l'âge viril: la cinquiesme, les dix de virilité parfaite, qui vont iusqu'à la cinquiesme année de nostre

C ij

vie : la sixiesme diuision correspond aux premiers dix ans du déclin de nostre âge : la septiesme aux autres dix de vieillesse, & les deux dernieres aux vingt ans, que dure ordinairement l'âge décrepit : ce qui fait en tout quatre-vingt dix années, aufquelles la vie humaine paruient ratement, & semble estre totalement terminée.

Il est important de se ressouuenir de toutes les susdites diuisions, afin que nous sçachions en quel temps, & en quel âge précisément les euenemens qui sont marquez en la ligne de vie, & en toutes les parties de la Main qui luy correspondent, doivent arriuer : Ieme sers de cét exemple, pour en faciliter l'experience. Si la vitale est entre-coupée à la premiere diuision, que nous auons dénotée ; c'est signe de maladie au premier âge : au second, si l'entre-coupure est à la seconde, & ainsi des autres. Quant aux autres parties de la Main, on peut faire la mesme coniecture, selon la mesme diuision que nous représenterons plus manifestement dans la figure suivante : Mais examinons premierement les diuisions de la naturelle, afin que par ce moyen nous puissions connoistre le iour & les mois de la naissance de chaque personne.

Il faut icy noter, que pour connoistre si la personne est née de iour, il faut voir si la Main droite a toutes ses lignes mieux formées, & plus claires que l'autre ; car en ce cas la personne ressemble au Pere, estant née de ce iour : ce qui se prouue assez par experience, si la gauche les a mieux formées, & plus apparentes en couleur, & en tout, la personne ressemble à la Mere, est née de nuit : & nous deuons en toutes rencontres faire plustost nos coniectures sur celle qui a ses lignes les mieux formées, quoy qu'il

faillie toujours examiner sur les deux Mains, la vitale, la naturelle, celle du foye, & la Mensale. Et cecy soit dit à propos de la naissance du iour, ou de la nuit.

Il y a plus de difficulté pour connoistre précisément le iour & le mois. Pour cét effet, ie présuppose que les sept Planettes president aux douze mois de l'année : c'est à sçavoir la Lune, en Ianuier seulement ; Iupiter en Février & en Novembre ; Mars au mois de Mars & d'Octobre ; Venus en Avril & Septembre : Mercure au mois de May & d'Aoust : Saturne en Iuin & Decembre, & le Soleil seulement en Iuillet. Il faut aussi remarquer, que l'on fait deux Classes des mois susdits ; on met dans la premiere, Février, Mars, Avril, May, Iuillet & Decembre : on met dans la seconde, Ianuier, Iuin, Aoust, Septembre, Octobre & Novembre. De forte qu'après auoir découuert, auquel semestre nous sommes nez, il ne restera qu'à trouuer le mois, & par ce mesme moyen le iour se trouuera sans donner beaucoup de peine, comme nous allons demonstret.

Mais pour sçavoir en quel semestre nous sommes nez, il faut voir si la naturelle est bien formée, imprimée entiere, & non liuide, car c'est sans doute qu'en ce cas la Natiuité se trouue en quelque vn des mois de la premiere Classe : mais quant au respect des autres lignes, elle est mal formée, pâle & beaucoup effacée, ou mal apparente, c'est au mois de la seconde Classe que l'on fera né : & pour cét effet il faut toujours examiner la Main, où les lignes y sont les plus belles, tout ainsi qu'aux autres conjectures generales, que nous desirerons faire.

Il reste maintenant de descouuir le mois de la

22 *Le Liure de la Chyromance,*

naissance, ce qui se fait en la maniere qui s'ensuit. Si la naturelle est diuisée en son commencement, c'est à dire vers le mont de Iupiter, & que la pointe de la ligne diuisée, aille vers le mesme mont, c'est au mois de Février, si la naturelle est belle; ou au mois de Novembre, si elle est mal formée. Iupiter dénote le Ieudy. La simple diuision dénote le premier Ieudy; vne ligne qui diuise, dénote le second: deux lignes, le troisieme; & trois lignes, le quatrieme: ce qui se doit pareillement entendre des autres iours, que les autres Planettes nous representent, comme nous auons exposé manifestement en cette Table.

La naturelle dénote la naissance, quand elle est belle. défectueuse.

Diuisée au mont de	}	Mars vn Mardy en ..... Mars ..... en .. Octobre.
		Mercurc vn Mercredy en .... May ..... en .. Aoust.
		Iupiter vn Ieudy en Février .. OV .. en . Novembre.
		Venus vn Mercredy en .. Aupil ... en .. Septembre.
		Saturne vn Samedi en ... Decembre .... en .. Iuin.

Diuisée ou terminée au mont de	{	La Lune vn Lundy en Ianuier.
		Soleil vn Dimanche en Iuillet.

Remarquez, qu'il n'est pas de besoin que la naturelle soit diuisée au mont de la Lune pour connoistre si l'on est né en Ianuier. Il suffit qu'elle s'y termine à son ordinaire, sans estre ailleurs coupée ny diuisée, car infailliblement la naissance sera du mois de Ianuier, le premier, second, ou troisieme Lundy: selon la pluralité des lignes, qui la diuiseront sur cette montagne. Ces lignes se doiuent toujours examiner: & ce ne sont que des petits rameaux, ou filets, qui descendent de chaque Montagne, dans cette ligne, comme il paroist en la figure suivante.

2. Fig. de la Main



24 *Le Livre de la Chyromance,*

A la ligne de vie avec la diuision des âges iufqu'à 90. ans.

B. Les points qui correspondent à toutes les lignes de chaque âge.

¶ C. La ligne naturelle dénote les iours & les mois de la naiffance quand elle se diuife, ou porte des lignes à quelques vnes des montagnes, où font les Planettes.

D. Les lignes qui entre-couper les racines des doigts dénotent playes à l'endroit où les Planettes dominant, comme l'on verra en nostre feconde Partie.

E. Deux lignes qui vont de la naturelle au mont de Venus, dénote la naiffance vn troisieme Vendredy d'Avril, ou de Septembre.

F. Trois lignes de la naturelle au mont de Saturne là dénotent vn 4. Samedy de Iuin, ou de Decembre, &c.

## CHAPITRE SEPTIESME.

*Obferuations generales pour bien reüffir en cét Art.*

**P**Our bien examiner toutes les lignes de la Main, il faut qu'elle foit nette, fans tumeur, fans gâle, & non alterée du traual; que la personne foit bonnement à jeun, de forte que huit & neuf heures de matin font tres-commodes pour en connoiftre: il faut qu'elle foit fans émotion, & que le lieu où l'on fera, foit clair fans eftre neantmoins exposé à vne clarté trop grande, qui pourroit facilement ébloüir la veüe, & par confequent oster le moyen aux fens d'operer, & de connoiftre ny l'effet, ny la caufe,

Quand

Quand il s'agit de la santé , il faut regarder à la Main droite principalement ; & à la gauche pour ce qui touche la bonne , ou la mauuaise fortune : obseruant toûjours les quatre lignes principales aux deux Mains , & attribuant l'effet des passions à celle , qui comme nous auons dit , se trouuera la mieux formée.

Il ne faut iamais faire de iugemens temeraires , ny tirer des consequences sur vne seule ligne : on doit pressentir la verité , par la correspondance de plusieurs marques. Estant au reste trop certain , que si les yeux des hommes se trompent sur les objets veritables ; ils se peuuent bien plus aisément tromper sur de simples probabilitéz.

Cela présupposé, ie dis qu'il est important de considerer si l'homme a les lignes de la Main bien , ou mal formées : c'est à dire legerement , ou parfaitement imprimées ; car celuy qui les a belles , bien tracées , sans entre-coudure , & separation , sera d'une bonne complexion , fortuné , & viura en repos. Celuy qui les a mal apparentes est effeminé ; les femmes ayant toûjours les lignes des Mains mal imprimées & plus pâles, ce qui prouient de leur froide temperature , & delicatesse : les diuisions , entre-coupures , & confusions de lignes , menacent de maladies , de trauerses , & d'inquietudes.

On examine pareillement la couleur de chaque ligne : & c'est par là que l'on connoist le temperament d'un chacun. Car les lignes qui sont rouges representent le sanguin ; qui est le plus beau temperament , rendant l'homme ioyeux , paisible & amoureux. Les lignes qui sont jaunastres representent le bilieux : c'est l'humeur des coleriques , ils sont vigilants , prompts , vindicatifs & pleins d'ar-

D

rogante. Les lignes pâles representent aussi les pituiteux ; qui est l'humeur flegmatique ; ceux-là sont pesants , paresseux & stupides. Les lignes noiràtres representent enfin les melancoliques , ils sont suiets à beaucoup de manie ; sont graues , malins , tristes , ingenieux & sages , quand cette humeur est temperée.

J'ay voulu adiouster icy le rapport des principales lignes , aux sept Planettes , afin que l'on en connoisse mieux la vertu. La ligne de vie se rapporte au Soleil , & si cette ligne est tres-belle entre toutes les autres , c'est signe que l'homme est de bon naturel , sage , liberal , aymé des Princes & Souuerains , doué d'esprit , mais sa fortune est toujours moindre que son merite. La ligne naturelle se rapporte à la Lune : c'est lors qu'elle est pâle , & qu'elle ne paroist presque pas , de sorte que l'homme fera en ce cas d'humeur changeante , peu iudicieux , infortuné , & dissipera en vne saison , ce qu'il amassera en l'autre. La ligne mensale se rapporte à Iupiter , c'est lors qu'elle sera bien formée , allant auant sur le mont de l'indice , que cette Planette sera dominante : l'homme en est sage , fortuné & voluptueux. La ligne du foye se rapporte à Mercure : cette ligne est pâle , & monte bien auant dans la concavité de la Main , sous la domination de la susdite Planette , qui rend l'homme volage , larron , impudique , menteur , inconstant & temeraire ; il est pourtant secret , subtil , eloquent & curieux. La ligne de la ceinture de Venus , se rapporte à Venus , qui se trouue dominante , quand elle est vnique & bien formée : elle rend l'homme heureux , mais negligent , & porté aux delices , aux jeux , aux passe-temps , à l'amour. La ligne de Saturne se rapporte à Saturne , quand

elle est pâle & monte sans discontinuation iusqu'au doigt mitoyen ; c'est signe qu'il preside : il rend les hommes timides, dissimulez & glorieux, leur infortune est telle qu'ils sont desheritez bien souuent par leurs propres enfans, en celà semblables à ce premier Dieu de la Fable. Quand la Restrainte, qui se rapporte à Mars, est vnique & bien imprimée entre les autres lignes : elle dénote la domination de cette Planette qui rend les hommes hardis, courageux, mais inconstans, impies & fornicateurs.

---

## CHAPITRE HVITIESME.

### *De la proportion legitime de la Main & des doigts.*

**O**N remarque ordinairement que la Main estant bien formée, le corps est pareillement bien composé : comme si la main en estoit le compas de proportion, & que ce fust elle qui deust seruir de reigle pour mesurer toutes les autres parties corporelles. Il en faut donc connoistre les singularitez, à cause des belles consequences qui s'en inferent.

Auicenne nous apprend que la Main longue est vne marque de la grandeur du foye : mais quoy qu'il en soit, les Mains excessiuement grandes à proportion du corps, dénotent vn larron & vn meschant, & sur tout la Main longue & menuë represente vn tyran. Quand la paulme de la Main est bien proportionnée avec les doigts, c'est signe de probité & d'esprit : surquoy Aristote assure que ceux qui ont les lignes de la Main grandes, & bien formées, sans aucune confusion, sont magnanimes, & viuent long-

## 28 Le Liure de la Chyromance ,

temps : à quoy i'adiouste que la Main charnuë promet pareillement longue vie : quoy qu'elle dénote moins de vertu & de prudence.

Ceux qui ont la Main meuuë & courte, sont gourmands & jafeurs: ceux qui l'ont petite, sont rufez; espaiße, meschants: ceux qui l'ont nouïée & nerveuse, sont fotts, courageux & brutaux: mais quand elle est totalement ronde, & courte, & les doigts ronds & courts, leur naturel est encore plus brutal, & plus farouche.

Les femmes qui ont la paulme de la Main extrêmement longue, conçoient malaisément, & celles qui ont la paulme extraordinairement courte, enfantent avec grande douleur. *Propter correspondentiam sui membri pudendi, cuius longitudo aequalis est distantia; à radice medij digiti, ad rascettam.*

Les Mains courbées, & qui n'ont point de proportion au corps, sont les marques d'un mal-aiisé, d'un mocqueur, & d'un impudent. Ceux qui portent les Mains closes en marchant sont timides & auares; estenduë, liberaux; pendantes, paresseux; branlantes, soucieux; & ceux qui les portent à la bouche & au visage trop frequemment, sont pensifs.

Les doigts extrêmement petits à proportion de la Main, dénotent folie, enuie & legereté d'esprit, telles personnes ont vn babil continuel, vne legere croyance, & par vne niaise humeur se rendent méprisables à tout le monde.

Ceux qui ont les doigts menus, gressles & longs, d'une excessiue longueur, sont fourbes, lâches, larçons, & leur faineantise les reduit par fois à la besace. Les doigts qui sont grossiers sur le nœud, & menus ailleurs, dénotent esprit; mais plein de malice

& de fraude, d'enuie, de presumption, & de temerité.

Quand les doigts sont courbez en dehors, c'est signe de prodigalité, & que l'on dissipe en vn temps, ce que l'on amasse en l'autre. Les doigts grossiers & courts dénotent cruauté: mais quand ils sont camus tout à fait, ils dénotent inclination au larcin; & lors qu'ils sont pointus en cette extremité, ils signifient legereté d'esprit, vanité, & bonne opinion de soy-mesme.

Remarquez que celuy qui serre son poulce dans la Main, quand il boit ou mange, est auare, & n'a d'attache qu'aux biens: nous deuons coniecturer aussi que celuy-là est bastard, dont le petit doigt n'atteint pas la dernière iointure du doigt qui le touche, quoy que la coniecture soit bien foible.

Remarquez aussi que ceux qui battent des doigts, avec vne legereté d'esprit inconsiderée, sont réueurs, extrauagants, inquiets, & pleins de fantaisies: tout ainsi que ceux qui battent des Mains en parlant, sont prompts, violents & coleres: & ceux qui les ont tremblantes, sont imbecilles, ou coupables de quelque crime.

---

## CHAPITRE NEVFIESME.

*De la couleur de la Main, du poil d'icelle,  
& des ongles.*

**N**ous commençons ce Chapitre par la déclaration de ce que les couleurs nous indiquent, & quoy que nous ayons dessein d'en parler plus amplement ailleurs, nous ne laisserons pas d'en donner

icy quelque legere connoissance. I'auouè que la couleur ny les lignes des Mains, qui sont exposées à mille injures, particulièrement aux voyageurs, aux gens de guerre, & aux gens de travail, ne nous p ut pas beaucoup seruir de reigle pour en faire de bonnes conjectures. Neantmoins elle nous sert d'indice suffisant pour connoistre l'humeur des Dames, & de ceux qui les conseruent le plus soigneusement.

Nous tenons pour maxime, que la couleur est vne marque de temperament; ceux qui ont la Main chargée d'vne rougeur extrême, sont sanguins; d'vne couleur safranée & jaunâtre; bilieux, brune, ou noirâtre, melancoliques; & pâle pituiteux: où il faut remarquer, que la couleur qui tire sur le rouge & sur le brun est preferable à la pâle, qui est vn indice d'effeminé. Mais le doux vermeil est le plus aimable; les sanguins ont cette couleur, & le bon naturel qui l'accompagne: on ne sçauroit bonnement dire lequel est le meilleur des autres temperamens: car les bilieux sont coleres, les melancoliques tristes, & les pituiteux, suiets à folie: de sorte que nous de-uons mieux iuger de la couleur vermeille que des autres.

La seconde partie de ce Chapitre seruirá pour examiner la signification du poil, qui croist aux Mains & aux doigts. La Main veluë en son dos marque inconstance: & quand elle est sans aucun poil, c'est signe de folie, presomption, & meschanceté: ceux qui en ont mediocrement sont prudents, mais luxurieux: de sorte que c'est vn aussi grand vice à la femme d'auoir du poil à la main, qu'à l'homme de n'en auoir point du tout, car elle est luxurieuse & cruelle, voire brutale quand la quantité en est notable.

- Ceux qui ont vn peu de poil sur le pouce , sont ingenieux ; ceux qui en ont sur la premiere iointure des autres doigts , sont aussi d'vn loüable naturel : ceux qui en ont de longs & noirs sur les autres iointures , sont coleres , & ceux qui n'en ont sur aucune iointure , sont effeminez & lasches : la raisonnable quantité estant tousiours , & par tout necessaire.

Il reste d'examiner les ongles en cét endroit , afin de terminer ce Chapitre. Il faut remarquer que leur signification, égale leur diuersité. Albert au 2. liu. de l'Amé, dit que les ongles blanches, polies, molles, subtiles, rougeastres & luisantes, démontrent vn bon esprit ; les rondes , aspres & rudes , démontrent la personne fuiette à l'amour ; les ongles courtes , pâles & noires, la démontrent maligne : & les ongles tombant sans cause manifeste, marquent ladrerie.

Mais nous difons plus clairement que les ongles longues & courbées marquent l'humeur sauuage , les courtes, & pâles dénotent le menteur & rusé, & quand elles sont noires, le traître ; les courbées & estroites dénotent l'impudent , le larron & l'imposteur ; les larges & blanches marquent tout au contraire , bonnes mœurs , & les rondes marquent la personne fuiette à son plaisir , & voluptueuse ; les minces marquent subtilité d'esprit , mais c'est tousiours vn indice de constitution foible.

Quant aux points qui paroissent sur les ongles, il faut noter que les vns sont blancs , & les autres sont noirs, les blancs promettent bon-heur, les noirs promettent mal-heur , & de cette diuersité de bon-heur ou de mal-heur , suit la difference de leur situation , & voicy les remarques que nous en pouuons faire.

Les points blancs ou noirs sont formez de trois façons, ils sont ou comme vne gouttelette d'eau épanduë, ou comme de petits rayons, ou comme vn point rond : les premiers ne signifient aucun effet, quoy qu'on en ait eu la pensée ; les seconds dénotent vn vain attachement à la chose, & les derniers promettent l'effect : de sorte que les points ou marques blanches, qui sont bien formées au poulce dénotent aymer & estre aymé; les rayons y marquent amour sans profit, & les gouttes repanduës, y démontrent legere amitié : les taches noires menacent du crime de rapt & de semblables. Ainsi disons nous que la tache du doigt indice promet gain, quand elle est blâche & bien formée; & que quand elle est noire, elle menace de perte; la tache du mitoyen blanche; promet trafic, voyages & gain; la noire au contraire menace de perte: celle de l'ongle de l'annulaire promet augmentation de biens & d'honneur; si elle n'est ny defectueuse ny noire : ce qui dénoteroit infamie & baseffe : au petit doigt les taches blanches de l'ongle signifient fidelité au secret reuelé, & profit aux occupations, où la personne s'exerce, le tout suiuant la qualité des Planettes qui dominant à chacun de ces doigts. Mais il est temps de terminer cette premiere Partie, pour venir à la seconde, que nous commencerons par la signification des Lettres Sacrées, & de leurs connexitez avec les Planettes.

*Fin de la premiere Partie.*

PARTIE



LE LIVRE  
DE LA  
CHYROMANCE.  
PARTIE SECONDE.

CHAPITRE PREMIER.

*Des Lettres Sacrées.*



O v s commençons cette seconde Partie, par ces différentes marques qui sont ou lettres, ou hieroglyphes, ou caractères, ce que les Philosophes ont toujours appelé en la Main Lettres Sacrées; lesquelles suivent communément la force des Planettes, qui dominent aux lieux de leur situation.

Celles qui se trouvent le plus frequemment au mont de Saturne, sont celles-cy.

ε. Η. W. ψ. M. X. 7U.

Elles signifient toutes avarices en cét endroit; la

E

34. *Le Liure de la Chyromance,*

troisiesme promet richesses, apres de longs trauaux; la quatriesme dénote peine perduë, & la sixiesme peril de mort, dans la recherche d'icelles. Les vnes & les autres sont de tres-mauuais augure au mont du Soleil; & pires encore en la plaine de Mars, où la sixiesme menace de mort violente, les premieres sont plus heureuses.

Les suiuautes Lettres sont le plus souuent au mont de Iupiter.

**S. T. Δ. 6. ♄. M.I.E. #**

Les trois premieres promettent bonne fortune; la septiesme dignitez Ecclesiastiques; la huitiesme traueses, & la derniere mauuaise issuë en toute entreprife; mais la cinquiesme & la sixiesme dénotent dissipation de bien à cause des femmes, quand elles se rencontrent au mont de Venus: & il n'y en a pas vne qui ne dénote infortune en guerre; si elles sont à la plaine de Mars; neantmoins le Δ promet aduantage, & le S & le T sont indifferentes.

Mars reçoit dans son triangle les marques suiuautes, comme les plus conuenables à l'humeur martiale.

**A. C. Φ. ♃. S. T. Φ**

Quoy que ces lettres signifient les diuers hazards, & disputes, où les braues s'engagent tous les iours; elles promettent pourtant beaucoup de bon-heur & de gloire aux armes, Φ & ♃ sont les plus fauorables: mais elles sont Φ de ♃ mauuaise signification ailleurs; car en Venus, elles menacent de perir pour des querelles d'amour; au mont du Soleil pour le point d'honneur; & au mont de Iupiter, c'est signe que l'homme se doit mesler, à

son dommage de manier l'espée, & en estant incapable il y perit.

Les marques qui se voyent frequemment au mont du Soleil, sont les suiuanes.

**E. b. 7. 8. 9. 10.**

Ce sont generalement parlant des marques d'ambition; la seconde signifie honneur & progres; la cinquiesme n'est pas moins favorable; & quant aux autres elles representent vne humeur qui n'est iamais contente, soit dans son ambition, ou dans son avarice; la troisieme denote inutile poursuite, de ce que l'on souhaite; & la derniere defiance & infidelité. Enfin le meilleur est d'auoir peu de lignes en ce Tabernacle; car excepté la solaire & sa seur, elles n'y signifient que des defauts & des traueses.

Venisa celles-cy sur sa montagne.

**B. T. 8. 9.** Elles ne denotent ny grand bien, ny grand mal à l'homme; mais quant à la femme la derniere est tenuë pour indice de perte d'honneur; les autres denotent vne passion d'amour bien plus reglée, quoy que ie n'estime pas la troisieme moins ignominieuse que la derniere.

Quant au mont de Mercure, on y trouue communément les suiuanes.

**II. 8. 9. 10. 11. 12. 13.**

La premiere signifie peines; la troisieme folies d'amour, dont on se repentira; la seconde, la cinquiesme, & la sixiesme matoiserie, ruse de bonne conduite, & toutes generalement font soupçonner de fourbe & de tromperie.

Il reste maintenant d'examiner le mont de la Lune,

où nous voyons par fois les marques suiuantes.

C. W. # X. C. ≡

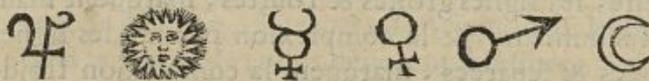
Ces figures nous indiquent l'absolu domaine de la Lune sur les personnes, qui les ont sur leurs Mains tracées. La premiere, & la cinquiesme dénotent folie; la seconde, mauuaise conduite en toutes choses; la troisieme, traueses, & des-honneur, n'y ayant que la quatriesme & la derniere qui representent l'humour douce, & debonnaire.

Il se trouue par fois que les premieres lettres de l'Alphabet sont formées sur la Main. Nous auons icy opposé vne table, où il est facile à vn chacun de scauoir leur signification, selon qu'elles se trouueront situées. Les lettres sont marquées à costé, & ont leur signification dans leur ligne directe: les montagnes ou lieux de leur situation, sont marquez au dessus, & montrent en descendant leur vertu singuliere.



## TABLE DES LETTRES SACRE'ES, & de leur signification.

Les lettres dénotent au mont de



A.	Amy des grâds.	Bonnefort.	Studieux.	Infidelle.	Inique.	Imprudent.
B.	Fortuné.	Honneurs.	Heur.	Richesses.	Puissance.	Pieté.
C.	Inimiciez.	Querelles.	Curiosité.	Inceste.	Prudenee.	Malignité.
D.	Impudique.	Rauiffeur.	Science.	Volage.	Mentriers.	Expert en
E.	Richesses.	Luxure.	Infamie.	Deshonneur.	Miseres.	Volage.
F.	Bonté.	Sçavoir.	Ruse.	Voyageur	Menteur.	Fol.
G.	Luxurieux.	Fortuné.	Riche.	Amoureux.	Fol.	Fauory des [Grands.]

### CHAPITRE SECOND.

*Des lignes, & particulièrement de la ligne de vie,  
& de ses significations.*

**N**ous commençons en ce Chapitre l'examen particulier des lignes, que nous continuerons dans les suiuaus, afin que nous puissions plus aisément & avec moins de confusion examiner toutes les autres parties de la Main, comme nous espe-

+ rons faire dans le reste de cette dernière partie de Chyromance.

Il faut présupposer que les lignes de la Main, dénotent la complexion d'un chacun : car les lignes généralement parlant, longues & larges, marquent la complexion chaude, & humide ; les lignes longues & subtiles, marquent la complexion chaude & seiche ; les lignes grosses & courtes, marquent mauvaises humeurs, & la complexion froide ; les lignes déliées & séparées, marquent la complexion froide & seiche.

Remarquez que la forme des lignes ne dénote seulement pas la complexion des personnes ; les couleurs nous les indiquent aussi. C'est pourquoy nous disons que les lignes de la Main qui sont rouges, représentent le sanguin, qui sont les personnes de la meilleure humeur, gais, ioyeux, plaisans, & honnestes. Ces lignes safranées ou jaunâtres, démontrent l'homme colere ; cette humeur a beaucoup de malignité ; & nous les estimons, furieux, ambitieux, prompts, & impudiques ; les lignes pâles & mal colorées, sont des marques de l'humeur phlegmatique. Ceux qui sont de cette complexion, ont vne humeur changeante & volage ; s'irritent & s'apaisent aisément ; ils sont liberaux, amateurs des nouveautez, pitoyables & lunatiques. Les lignes noirâtres, liuides ou plombines dénotent les mélancoliques, ils sont d'une estrange humeur, affables pourtant, mais luxurieux, superbes, hautains, trompeurs, vindicatifs & enclins à mal faire, & voila ce qui se peut dire en general de la forme & couleur des lignes.

+ Quant à la ligne de vie, elle est vne des plus considerables ; car en icelle on examine la santé,

la fortune, & tout ce qui nous touche : lors que  
 † cette ligne est longue & bien colorée, c'est signe de †  
 longue & paisible vie : la courte & mal colorée dé-  
 note tout le contraire. Si ladite ligne est inclinée à  
 la fin, & qu'elle tourne son extrémité vers le mont  
 de la Main, cela promet encore longue vie : si elle  
 est fourchuë vers la naturelle, c'est vne marque de  
 fidelité & de sincerité. S'il y a des lignes qui mon-  
 tent de la vitale, à trauers du triangle de Mars, ius-  
 qu'à la naturelle, elles dénotent blessures. Si la mes-  
 me vitale est fourchuë en bas, elle indique autant  
 de voyages, que l'on y contera de rameaux ; dont  
 la grosseur, la longueur, & l'entre-coupure repre-  
 sente la peine, l'éloignement, & les dommages qui  
 en prouindront, ou qui en seront prouenus. Re-  
 marquez que les lignes effacées dénotent par tout le  
 passé ; les apparentes, le futur ; les bien colorées, le  
 present.

⊕ Lors qu'au bas de la vitale, il se trouue vne ligne  
 qui la costoye, & la trauese, c'est signe de richesses  
 que l'on doit acquerir en ses voyages. Si la vita-  
 le est tres-grosse en son milieu, c'est vn indice d'es-  
 prit lourd : si elle est tres-longue, & la naturelle tres-  
 courté, elle promet vne prolongation de vie ; mais  
 peu de sagesse, & de bonne conduite. Toute sorte  
 de discontinuation en la vitale, dénote peril de  
 mort : si la separation des deux parties de la vitale  
 diuisée, est notable, & qu'il n'y ait point de ra-  
 meau qui la reünisse, ny de scœur de vitale qui sup-  
 plée au defaut, c'est signe que l'on mourra au temps  
 que ladite separation sera marquée : Voyez la figu-  
 re du Chapitre cinquiesme de nostre premiere par-  
 tie, pour faire la distinction de l'âge auquel la per-  
 † sonne en est menacée, par cette separation de ligne. †

+ La simple entre-coupeure dénote maladies ; mais quand il s'en fait vne diuision , & que les deux rameaux disioints se reünissent ou se portent l'un sur l'autre , c'est marqué d'une perilleuse maladie, de laquelle on réchapera apres de longs trauaux , & de grandes peines.

Quand il se trouue des rameaux au delà de la naturelle , vers le dos de la Main, qui terminent à l'endroit de cette ligne vitale , c'est vne marque d'esprit volage , fantasque & curieux : mais remarquez encore que les lignes qui vont de la vitale à l'enseigneur dénotent persecutions ; & que celles qui descendent du mont susdit , & coupent la vitale , signifient des chûtes & des dommages.

+ Lors qu'il se rencontre quelques petits points , en toute la ligne de vie , ils dénotent vne noire melancolie. Il est bien probable , qu'estant sur le bord d'icelle , du costé du mont de Venus , ce sont des déplaisirs d'amour ; vne espece de lozange y dénote les infirmités , sur tout sur vne pareille figure se rencontre à la fin de la mensale.

S'il se voit de petits rameaux , qui descendent dans la vitale , ils promettent des richesses. Il ne faut pas qu'ils soient confus ny entre-coupez , ny qu'ils touchent iusqu'à la naturelle : il suffit qu'ils viennent comme petits filets du haut de la Main dans cette ligne : en ce cas , ils promettent fortune , richesses , & bonne auanture. Si de pareils rameaux sortent de la vitale , & tombent en bas , ils signifient des pertes de biens & de fortune.

+ Remarquez qu'il se forme bien souuent des susdites lignes certains triangles , qui sont de tres-mauuais augure. Car s'il s'en rencontre deux à costé de la vitale , dans la plaine de Mars , c'est vn indice de  
mort

mort causée par le fer ; ce qui se voit par expérience aux duelistes. La figure  signifie en cette ligne la perte d'un œil. Les  estoilles y dénotent la calomnie ; les croix y dénotent les traufferes ; & les demy cercles y representent les tromperies des ennemis ; & les lignes qui viennent du mont du poulce & entre-coupent la vitale , démontrent à chacun sa femme , ou sa concubine. Le temps qu'on les prendra en sa compagnie , se connoist si elles sont au commencement qui dénote ieunesse , ou à la fin qui signifie la vieillesse.

La sœur de la vitale , qui est à costé d'elle sur le mont de Venus , est vne marque de forte constitution ; quand elle est double , ou quand elle est simple , elle témoigne toujours la brutale passion d'amour : mais elle promet quand elle est belle , prolongation de vie , santé , repos & accumulation de biens & de richesses.

---

## CHAPITRE TROISIÈME.

### *De la ligne naturelle.*

**L**A ligne naturelle , qui s'appelle autrement moyenne , est tres-considerable , d'autant qu'elle se rapporte au chef. Elle a de bonnes qualitez , quand elle est iointe à la vitale , formant vn Angle , aigu & descendant delà dans la paulme de la Main iusqu'au mont de la Lune , bien colorée , honnestement large & longue : car en ce cas elle promet bonté d'esprit , & dénote vn cerueau bien timbré.

La naturelle est par fois separée de la vitale : si dans l'espace de cette separation , il se rencontre vne

F

croix, c'est à dire qu'entre la vitale & la naturelle, à l'endroit de leur disionction il se forme vne croix, elle dénote dissention avec ses parents, mauuaise & malicieuse conduite en ses affaires: quelques-vns veulent que la simple separation de ces deux lignes dénote desbauche, & prodigalité: mais l'experience fait voir que telles personnes ont vne malignité naturelle, aussi bien que la prodigale humeur, dont on les soupçonne.

Quand ladite ligne naturelle est mal formée: & disiointe, elle menace de coliques, de gouttes. Quand elle est mal apparente & dissipée à sa fin, qui est au mont de la Lune, elle signifie miseres & maladies. Si elle est entre-coupée d'autres lignes, principalement en son milieu, ce sont des marques de malignité d'esprit: & ces personnes-là sont ordinairement fourbes, faux-monnaieurs, faussaires, & portez à toute sorte d'iniquité.

La naturelle est par fois fourchuë en ses extremitez; quand elle est fourchuë des deux costez, c'est marque de bonne fortune; & ceux qui les ont telles sont officieux & pleins de liberalité, quoy que les rameaux de la fin dénotent toûjours finesse, ruse, dissimulation, hypocrisie: neantmoins quand deux lignes seules qui la rendent fourchuë, la terminent au mont de la Main, c'est signe de mauuaise conduite, de foiblesse de cerueau, & de folie. Les rameaux du commencement n'indiquent iamais rien de mauuais; car ce sont des indices d'équité, de bon-heur & de prudence. Quand la même ligne finit par les deux bouts sans rameau, & qu'elle se trouue extraordinairement grossiere, c'est signe de grossier esprit.

Toute sorte de croix en la naturelle promettent

des richesses, les points y signifient délire : *L'osacrum* menace de perte de vie, par violence quand il est au milieu, ou par maladie, s'il est à costé. Quand cette ligne est nette & bien colorée, & que les angles ou triangles se forment des lignes qui se ioignent à icelle, ce sont des marques d'un cœur martial, qui ne paroissent iamais qu'aux âmes genereuses; & rarement en verra-t'on sur la Main d'un ignoble ou d'un homme lâche. Remarquez que si au dessous de la mesme ligne, il se forme quantité de petits demy-cercles à la plaine de Mars, ce sont des marques de tout autant de meurtres : Les lignes droites, qui descendent de cette ligne dans le concaue de la Main, signifient richesses acquises par generosité & par merite, & promettent plusieurs maris à la femme.

Quand la naturelle est en son commencement iointe à la Mensale, ce qui arriue rarement, c'est un signe d'extrauagance, & de folie; quand elles sont iointes toutes deux du costé de la percussion, c'est un indice d'impieté, de mépris de la Religion, & de toutes les bonnes & louables choses. Quand la susdite naturelle est courbée vers le mont de la Main, c'est tout au contraire marque de probité, mais quand elle est si longue qu'elle trauerse tout le mont de la Lune, c'est vne veritable marque d'extrauagance, & de brutalité.

Examinons maintenant les particularitez du quadrangle de la Main, qui est au dessus de la naturelle, & au dessous de la Mensale. S'il est égal & parfaitement carré, il signifie équité, heur, & merite. S'il est plus estroit au milieu qu'aux extremitez, c'est signe d'auarice; & s'il est plus large à la fin qu'au commencement, c'est à dire plus ouuert du costé du

44 *Le Liure de la Chyromance,*

mont de Mercure, que du costé de Saturne, il dénote que la personne a bien commencé & mal finy; auare en sa ieunesse, & prodigue en sa vieillesse, & tout au contraire estroit à la fin dénote amelioration de vie, & reparation du bien & du temps perdu.

Remarquez que si par hazard la vitale fait ce quadrangle avec la Mensale, la personne court risque de mourir d'une mort ignominieuse. Si la Saturnienne y forme un rameau, qui aille au dessous de la ligne du Soleil, c'est signe que la personne parviendra à honneur par sa vigilance: ou qu'après une notable accumulation de deniers, elle s'ouvrira la porte des dignitez & des grandeurs. Deux lignes qui dans une notable separation l'une de l'autre, partent de la naturelle, & se vont joindre au même quadrangle, promettent bonne fortune; dignitez Ecclesiastiques, ou bien-faits de ceux qui y sont constitués, mais toutes sortes d'entre-coupeures, en ostent l'effet.

Toutes les lignes qui sont couchées au dessus de la naturelle démontrent l'homme sage, & bien temperé: mais rarement en trouuera-t'on là d'autres que la sœur de la naturelle, qui signifie toujours bon genie, & vigueur d'esprit. Les lignes du quadrangle qui tendent vers l'enseigneur, démontrent aussi prudence & louable maniere de viure: celles qui montent vers le gratte oreille dénotent fidelité aux hommes telle que les Princes l'ayant éprouvée, leur fieront leurs secrets, & en feront des fauoris & des confidens infailibles.

Les croix menacent de bannissement, quand elles sont bien formées en ce quadrangle. Une marque en forme de la lettre *L* ayant la queue re-

croquillée y dénote meurtre, & la punition qui en sera faite. Le croissant y menace pareillement de quelque accident ; & i'estime, qu'il dénote la perte de l'œil. Enfin quantité de lignes, qui sont là entre-coupées, ou sur la ligne naturelle, sont des indices de maux, de calamitez, & de trauerfes.

## CHAPITRE Q V A T R I E S M E.

*De la ligne Mensale.*

**L**A Mensale est ainsi appellée à cause du rapport qu'elle a au cerueau siege de la raison : quelques-uns ont voulu croire qu'on l'appelle ainsi à cause que l'on n'appuye la Main sur la table que iusqu'à cet endroit, comme si du mot Latin *mensa*, on l'appelloit simplement Mensale. La beauté de cette ligne consiste en plusieurs rameaux, & nous en deuons toujours bien penser, quand nous la voyons descendre du mont indice, deffous les montagnes du Soleil & de Mercure, où elle se termine, avec les petites lignes qu'elle y forme en façon d'épis, qui dénotent vne bonne constitution naturelle, & louïable procréation d'enfans.

Cette ligne estant belle, large, & sans interruption, promet ioye, contentement, & bonne conduite en toutes sortes d'affaires : au lieu que quand elle est double, disiointe & interrompuë dans son milieu, c'est vn indice d'esprit brouïllon, qui entreprend tout mal à propos, & manque ordinairement de bonne conduite. Les lignes qui tombent du mont indice dans la Mensale sont aduantageuses en tout, & signifient augmentations de biens, Mais

celles qui partent de la mesme ligne, & vont au mont de Saturne: ou seruent de diuision à l'indice & au mitoyen, elles menacent de trauaux, d'inquietudes & de pertes notables. Il en faut iuger tout autrement, des rameaux qui sont à l'autre bout de cett ligne: car de quelque nature qu'ils puissent estre, ils signifient toujours liberalité, courtoisie, & bonne fortune.

Si c'est vne perfection à cette ligne d'auoir des rameaux à ses extremitez, c'est aussi vn vice notable de n'en auoir point du tout. Car on soupçonne de sterilité, ceux qui n'en ont pas au dessous du mont de Mercure: & ceux qui l'ont toute nuë vers l'indiee, sont menacez de pauureté. Mais ce n'est pas vn moindre defaut, quand elle se trouue tortuë; telles personnes tombent ordinairement en de grands perils; quand elle est entre-coupée au dessous de l'annulaire, c'est vne marque de perte de biens, & de la vie; si c'est à costé du mont de Mercure, soit en suite de larcin, & de quelqu'autre delit, dont il sera fait recherche.

Les croix qui se rencontrent en cette ligne, sont tres fauorables: elles promettent des dignitez & des biens Ecclesiastiques, principalement quand elles naissent au mont de Iupiter, ou du Soleil, & qu'elles sont fichées dans la mensale. Les estoilles tout au contraire ne dénotent icy que mal-heur; au dessous du mont de Iupiter, perte de biens; au dessous de celuy de Saturne, maladies; au dessous de celuy du Soleil, infamie; & sous celuy de Mercure, incapacité à route sorte d'art liberal, ou mechainique. L'Y denote blessures, en quelque lieu qu'il soit. La figure  denote, les playes honorables & fauorables que l'on reçoit en guerre.

Les plus probables coniectures que l'on puisse faire sur cette ligne, doiuent estre touchant les Arts, & les Sciences : car nous tenons que ceux qui n'ont aucuns rameaux en la Mensale sont incapables des lettres & des Arts: & que ceux qui ont quantité de lignes qui naissent dans le quadrangle, & se iettent dans celle-cy, sont capables d'autant de Sciences, qu'il y aura de lignes. Notez que la pluralité démontre vn esprit curieux, & qui en embrasse trop, pour estre parfait en toutes. Telles personnes veulent tout sçauoir, & pour auoir vne trop legere attache, ils n'en prennent que de legeres teintures.

On doit remarquer aussi que plusieurs fossettes, ou points notables sous le mont du petit doigt, signifient en cette ligne douleurs de reins. Mais lors qu'il s'y rencontre vne lozange ou figure carrée, c'est vne marque d'adultere & d'inceste. Quand la susdite Mensale est entre-coupée au dessus de l'annulaire, c'est vn indice de tribulations. Et quand elle a vne ligne courbée au dessus d'elle, ou qu'elle en a quelqu'une qui descend au mont de la Main, c'est marque de meurtres, telles personnes ont legeres d'esprit; & se laissent facilement emporter à leurs fougues, d'où s'ensuit qu'elles sont suiuetes à commettre tels delits, comme il se voit par expérience.

Il ne reste icy qu'à considerer que la sœur de la ligne Mensale, est vne marque de bonne constitution; quelques vns ont crû qu'elle dénote l'amour lascif, prenant le cercle de Venus pour elle: mais ils se sont trompez, car elle est toujours plus voisine de cette Mensale. Neantmoins quand toutes deux sont profondes & larges, depuis l'annulaire iusqu'à

l'enseigneur, c'est vne indice d'audace & de brutalité: & ceux qui les ont telles, menent vne vie sensuelle & pleine de vice.

---

## CHAPITRE CINQUIESME.

### *De la ligne du foye, & de la ligne de Saturne.*

**L**A ligne du foye est ainsi appellée, à cause du rapport qu'elle a à la partie hepaticque: de sorte qu'elle dénote la bonne ou mauuaise temperie; car le foye qu'elle represente forme le sang, dont les veines se trouuent fournies, & son vice est toujors mortel; d'où s'ensuit que la connoissance de cette partie, nous apprend les plus notables defauts de l'homme.

Quand la ligne du foye est belle, de grandeur competente, c'est à dire, qu'elle soit nettement estenduë du bas de la vitale, dans la paulme de la Main iusques au mont de la Lune; elle dénote l'estomach bon, la constitution saine, & le temperamment louïable. Quand elle est défaillante, la personne est mal saine, & sa vie est tres courte: ce qu'il faut bien remarquer, principalement si la ligne de vie est courte & défaillante.

La susdite ligne du foye est vne de celles qui forment le triangle de Mars; de sorte qu'elle monte ordinairement iusqu'à la naturelle, qu'elle entre-coupe sur la fin, & en ce cas c'est vne marque de force & de generosité. Mais quand elle est desiointe, separée, ou interrompuë, c'est vne marque d'indisposition corporelle, & d'une humeur bigearre & chagrine. Si elle est fourchuë des deux costez, elle menace de mort violente; ou de blessure, si elle

est

rameuse du costé de la restrainte : & si c'est du costé d'enhaut , qu'elle se trouue fourchuë , c'est signe de richesses , acquises au peril de sa propre vie.

Remarquez que la figure  se rencontrant sur la ligne du foye , promet richesses , que la viuacité d'esprit fait acquerir avec honneur & gloire : & ce sont ordinairement des marques du bien-fait , que les lettres & les nobles exercices procurent à l'homme. Je suppose tousiours que cette ligne soit iointe à celle de vie ; car elle dénote quand elle en est separée , folie , & prodigalité ; & telles personnes s'amusent le plus souuent à des ieux d'enfant , croyent de leger , & ne sont pas moins extrauagants en leurs actions qu'en leurs paroles.

Il arriue par fois que la ligne du foye est tres-longue ; elle trauerse la Mensale , & va iusqu'au doigt mitoyen , ce qui dénote phtisie : mais quand elle va iusqu'au grate-oreille , elle dénote simplement vne humeur volage. Il en faut iuger tout autrement , quand elle forme vn angle droit , en partant de la vitale , & qu'elle ne monte pas au delà du quadrangle ; c'est signe que l'homme est secret , & fidelle : mais quand elle se retourne courber vers la Rascette , ou dans le mont de la Main ; c'est vn indice de ruse & de trahisons : & telles personnes pour vn amy , trahissent facilement vn autre.

Nous deuons encore remarquer , que quand cette ligne commence au triangle de Mars , & qu'elle coupe la vitale , c'est signe d'homme vaillant & belliqueux , & qui nonobstant les perils de la guerre aura longue vie : mais quand elle est entre-coupée d'autres lignes , de quelque façon qu'elle finisse ou qu'elle commence , c'est vn indice de timidité & de maladies :

G

& de courte vie, si elle ne passe pas la concavité de la Main.

La sœur de la ligne du foye, est à costé d'icelle: elle promet bonne constitution; mais elle dénote vne avidité de biens infatiable. Leur ambition est sans pareille; & par toute sorte de voyes legitimes, ou illegitimes, ceux qui l'ont bien formée, accumulent les richesses; & commettent des actions esfranges pour souler leur avidité, si elle ayde à former le triangle de Mars; ce qui est tres-notable.

*La Saturnienne.*

La ligne de Saturne est voisine dans son origine de la ligne du foye, elle commence à la Rascette, & monte vers le doigt mitoyen: & quand elle a sa longueur loisible, & qu'elle est large, nette & bien formée, elle satisfait au defaut de la vitale, ou de la sœur, & promet repos & longue vie. Mais elle ne signifie que trauaux quand elle monte iusqu'à la racine de ce doigt mitoyen, & qu'elle en entre-coupe la premiere iointure: quand elle se termine dans la Mensale, c'est signe de bigeare humeur: de sorte que c'est le mieux qu'elle finisse entre la Mensale & la naturelle.

Lors que la Saturnienne a des rameaux en son extrémité, elle menace de maladie: voire de perte d'esprit quand elle se finit en pointes d'épées: & rarement monte-t'elle au mont de Saturne avec ces rameaux, qu'il n'y ait en la personne des fautes d'imprudence, accompagnée d'accidens, suiuis d'emprisonnemens, d'iniures, & de semblables desplaisirs, que l'on reçoit par sa faute.

Remarquez que c'est tousiours bon signe, que la Saturnienne soit double: car elle dénote sage conduite. Si elle est tortuë, c'est signe de querelle; si elle est entre-coupée, c'est signe de trauerles &

de desplaisirs, si elle defaut, c'est vne marque de foiblesse d'esprit. De sorte que c'est toujours de mieux, qu'elle soit proportionnée & sans defaut, car en ce cas elle promet d'assez bonnes aduantes.

### CHAPITRE SIXIESME.

#### *De la ligne du Soleil, de Venus, & des Lactées.*

**L**A ligne du Soleil est tres - considerable, quoy qu'elle soit tres-petite. Elle prend son commencement dans la Mensale, & monte à trauers du mont du Soleil, iusqu'à la racine, ou iusqu'à la premiere iointure du doigt annulaire: elle est par fois double & par fois vnique, & voicy tout ce que l'on en coniecture.

Quand la susdite ligne est bien formée, sans entre-coupeure ou discontinuation, elle promet la faueur des Princes, & des Rois, l'abondance des richesses & des honneurs, & de tres-grandes fortunes. Si elle est entre-coupée, ce sont des obstacles, mais si elle continuë ils sont peu nuisibles: enfin si elle est double, elle promet gloire & victoire sur tout ce qui nous peut estre contraire. Neantmoins si cette ligne du Soleil est trauersee par celle de Venus, ce sont des infortunes que causent les femmes, soit par nostre propre defaut, ou par leur malice.

⊗ Notez que si cette ligne Solaire ne paroist du tout point à la Main, c'est vn indice de peu d'esprit, de stolidité; de peu de sagesse, de peu de bonté, de conduite & de fortune. ✓

La ceinture de Venus bien formée, sans interru-

✓ ption, & faisant son demy-cercle à l'entour du mont du Soleil, & du mont de Saturne est vne marque de bonne constitution naturelle, & dénote force & santé: mais elle dénote aussi tant en l'homme qu'en la femme, lasciueté & incontinence. Remarquez que si elle est interrompuë, ou entrecoupée, d'une autre ligne, elle a moindre suffisance: comme aussi pour auoir sa vertu entiere, il faut qu'elle soit empreinte aux deux mains. On remarque qu'il n'y a point de plus grand signe d'impureté, que quand la ceinture de Venus paroist double aux deux Mains. Elle dénote lubricité, sodomie & bestialité, voicy ce que les Anciens nous en disent. *Si appareat in hominibus cingulum Veneris hominem salacem, libidinosum, insigniter prurientem, sordidum praterca in congressu venereo & abominabilem denotat.* Ce qui se doit principalement entendre, de la double ceinture de Venus, quoy que les Anciens n'en ayent point fait de difference.

+ On remarque aussi que si ladite ceinture est coupée net, par vne seule ligne, grosse & bien apparente, la personne qui a telle marque est menacée de mort, à cause de son delict, soit par assassinat commis sur elle, ou par la recherche, que la justice fera de son crime; ce qui arriue ordinairement, quand ladite ligne est entre-coupée au mont du Soleil: car l'adultere que cette ligne denote, traîne apres soy tant d'accidens, que plusieurs malheureux y perissent d'une façon ou d'autre.

✓ La voye lactée sera celle que nous examinerons apres la ligne de Venus; & quoy qu'elles soient tres-differentes en leur nature, & en leurs significations, elles sont neantmoins assez voisines dans leur origine, pour estre considerées immediatement

l'une apres l'autre. Cette ligne, que nous appellons voye lactée, descend du mont de Mercure, & va dessus la ligne du foye ou à costé, se terminant par fois entre icelle & la Saturnienne.

Quand la voye lactée ne paroist point, c'est signe de stupidité: quand elle est double, & que toutes les deux branches sont nettes, bien formées, & non interrompuës, c'est vn indice de bonne constitution, de sagesse, d'esprit & d'eloquence. Elle est par fois tortuë dans la concauité de la Main, ce qui dénote ruse & finesse; par fois elle est inégale, incise, mal apparente en vn endroit, & bien formée en l'autre, ce qui signifie inconstance, legereté, & peu de conduire.

Remarquez que les estoiles au mont de Mercure, sur la voye lactée, promettent richesses. Si la mesme ligne lactée aboutit au mont de Venus, c'est signe de lasciueté; qui peut s'opposer à tout le bonheur qu'elle promet à l'homme.

---

## CHAPITRE SEPTIESME.

### *De la Rascette & de la Cephalique.*

**L**A Rascette, ou restraite, est vne ligne qui separe le bras de la paulme de la Main, comme nous auons dit en nostre second & troisieme Chapitre de la premiere Partie. Il arriue par fois que la Rascette est double, ce qui dénote force, & santé, quand elle n'est pas interrompuë, ny diuisée. Elle est par fois confuse & pleine de mille autres petites lignes, crepeluës & ridées, ce qui dénote vne fascheuse complexion, & debilité de corps & d'esprit.

G iij

Quand la Rascette est courte, ou entre-coupée c'est vne marque de fascherie, d'intemperie & de maladies: si elle est croisée par vne ligne tortuë, elle menace de fièvre; quelques-vns veulent que c'est à cause que le Lyon luy domine, que l'on tire cette coniecture; mais quoy que c'en soit, l'experience l'a fait trouuer assez veritable. Si la Rascette forme vn triangle de ses diuerses lignes, on court risque d'auoir de funestes rencontres en voyage. Mais si le triangle est net, on se défera de celuy dont on sera attaqué; & si le triangle est coupé d'vne ligne, on court risque d'y perdre la vie. La pluralité de pareils triangles y dénote la diuersité des perils, des inimitiez & des fascheries, dont la personne est menacée.

Lors que la mesme rascette a quelques petites lignes, qui regardent de leur pointe vers le mont de Saturne, elles sont des indices de mengeries, & de vanité: si leur pointe se tourne vers celuy de Iupiter, elles indiquent des richesses; mais elles signifient tousiours mal, quand elles se tournent vers celuy de la Lune, où elles nous signifient les voyages de l'enfant prodigue.

Les croix promettent repos, quand elles sont bien formées sur la rascette: les estoiles tout au contraire sont des marques de tribulations, & de fascheries, quand elles paroissent en cét endroit; quelques-vns veulent qu'elles menassent de des-honneur, & que la femme qui les a là bien figurées, est impudique.

Remarquez que si deux ou plusieurs lignes partent assez esloignées entr'elles, & vont de la restrainte au mont de la Main, où elles s'approchent l'vne de l'autre sans s'y joindre; c'est signe que l'on doit habiter des Païs lointains. Si elles sont beaucoup

## Partie seconde.

55

esloignées par le bas, c'est signe que le voyage se fera loing : si elles sont tres-esloignées par le haut, c'est vn signe qu'il fera long ; & que l'on n'en reuiendra pas, si l'vne d'icelles se termine dans la ligne de vie ; & si l'autre se termine au mont de la Lune, elle dénote que l'on perira en voyageant sur mer.

Si les deux lignes precedentes sont tousiours esgalement esloignées, & si elles montent avec la mesme esgalité & proportion dans la plaine de Mars, elles signifient des voyages perilleux, mais profitables. Vne ou plusieurs qui montent vers le mont de Mercure promettent des richesses, non esperées, & des biens inopinez. Mais s'il s'en rencontre vne seule, tortuë & mal formée, qui descende bonnement dans la mesme restraite ; partant du mont de la Main, elle menace de perpetuelles querelles, & de debtes dont on ne sortira iamais.

Il nous reste d'examiner en particulier, la ligne Cephalique, qui est au dessus de la restraite, assez voisine de la Saturnienne qui la costoye, d'où s'ensuit que plusieurs n'en ont point fait de distinction ny de difference : mais sans luy donner nom de sœur de la Saturnienne, comme quelques autres ont fait, nous en traiterons à part, à cause de sa differente situation, & de ses conditions singulieres. Elle commence tousiours à la vitale, monte à la plaine de Mars, & se termine à la naturelle ou à l'hepatique.

Quand elle est bien formée, & qu'elle fait vn triangle sans confusion avec la ligne du foye & la vitale, elle dénote l'homme heureux, & prudent, honneste, courageux & plein d'audace : mais elle ne dénote que folies & infortunes quand elle est interrompue. S'il se rencontre des estoiles en toute l'estendue de cette ligne ; ce sont des querelles & des bröüilleries, qu'el-

Figure 3

les démontrent. Si elle est fourchuë au bout, proche de la Mensale, c'est signe de richesses: ceux qui ont ces marques sont pourtant tous remplis de ruse, de finesse, de tromperie & de mauuaise foy.

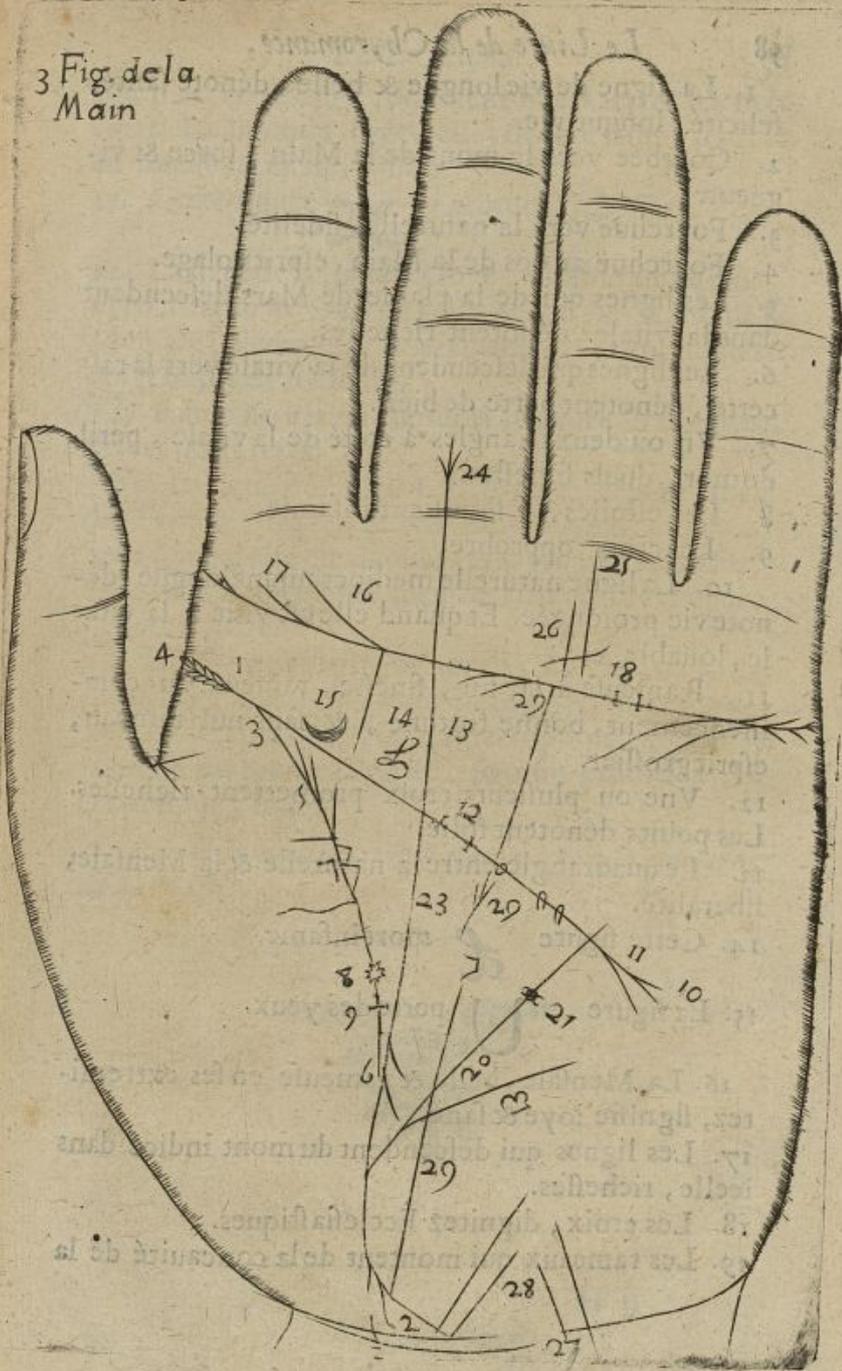
La figure  sur cette ligne, & sur tout en la plaine de Mars, promet que l'on prospérera par armes. Les lettres a. c. l. y promettent bonne fortune. Mais f. g. ne dénotent qu'infortune, tant au trafic, qu'aux armés, & aux autres exercices, que l'on peut prendre.

*S'ensuit la figure des marques principales de la Main, avec les annotations particulieres.*



3. Figure

3 Fig. de la Main



1. La ligne de vie longue & belle, dénoté santé, félicité, longue vie.
2. Courbée vers le mont de la Main, force & vigueur.
3. Fourchuë vers la naturelle, fidélité.
4. Fourchuë au dos de la Main, esprit volage.
5. Les lignes qui de la plaine de Mars descendent dans la vitale, dénotent richesses.
6. Les lignes qui descendent de la vitale vers la racette, dénotent perte de bien.
7. Vn ou deux triangles à costé de la vitale, peril de mort, duels funestes.
8. Les estoiles, y signifient infamie.
9. Les croix, opprobre.
10. La ligne naturelle médiocrement longue, dénote vie prolongée. Et quand elle est vnüe à la vitale, loüable vie.
11. Rameuse à la fin, finesse, rameuse au commencement, bonne fortune, & sans nul rameau, esprit grossier.
12. Vne ou plusieurs croix promettent richesses. Les points dénotent folie.
13. Le quadrangle entre la naturelle & la Mensale, liberalité.
14. Cette figure  mort infame.
15. La figure  perte des yeux.
16. La Mensale, belle & rameuse en ses extremittez, signifie ioye & fané.
17. Les lignes qui descendent du mont indice dans icelle, richesses.
18. Les croix, dignitez Ecclesiastiques.
19. Les rameaux qui montent de la concavité de la

Partie seconde.

Main en certè ligne , dénotent diuers arts & science.

20. La ligne du foye belle , dénote santé , separée en bas de la vitale , folie.

21. Cette figure  y promet richesses.

22. La sœur de la ligne du foye , signifie ambition.

23. La ligne de Saturne belle , & continuée iusqu'à la Mensale , démontre la vie paisible ; allant iusqu'au doigt mitoyen , tristesse.

24. Rameuse à la fin , & sur la iointure du mitoyen , peines & miseres.

25. La ligne du Soleil ben formée , dénote faueur des Princes ; trauesée , obstacles. *dan che coupée est rare*

26. Quand elle est double , elle promet richesses.

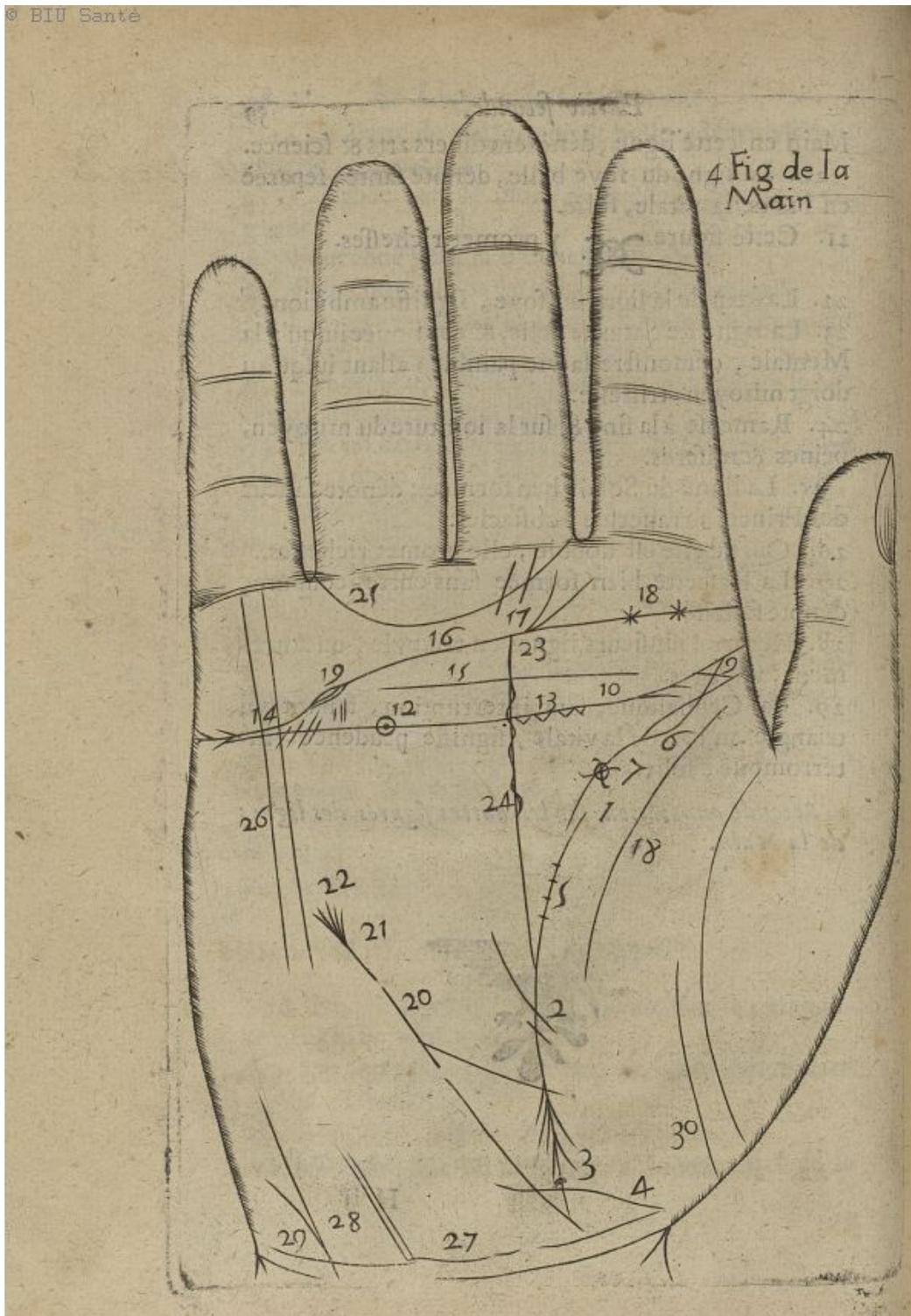
27. La Rascette bien formée sans entre-coupure , dénote felicité.

28. Deux ou plusieurs lignes en triangle , ou autrement , voyages. *si ils sont coupés les voyages sont malheureux*

29. La Cephalique , sans interruption , faisant vn triangle au bas de la vitale , signifie prudence : interrompue , folie.

*Seconde annotation sur les autres figures des lignes de la Main.*





## Partie seconde.

65 61

- ✓ 1. La ligne de vie mal formée, entre-coupée, & discontinuée, signifie maladies, peril de mort. *ou elle est coupée*
- ✓ 2. Les lignes qui la trauerfent au bas du triangle de Mars, blessures.
- ✓ 3. Fourchuë à la rascette, voyages.
4. Les lignes qui la trauerfent proche de la rascette, dénotent aussi voyages profitables.
- ✓ 5. Les points, signifient noire melancolie.
- ✓ 6. Les figures en forme de lozange entre le mont de Iupiter & de Venus, dénotent inceste.
- ✓ 7. La figure  dénote perte de l'œil.
8. La sœur  de la vitale, signifie bonne complexion, longue vie, luxure.
- ✓ 9. La ligne naturelle separée de la vitale, avec vne croix entre deux, dénote prodigalité, diuorces.
10. Mal formée & disiointe, goutes & coliques.
11. Trauerfante au mont de la Lune, stupidité, & mal formées, à la fin miseres.
12. L'O, peril de la vie.
13. Les triangles, meurtres.
14. Si la naturelle fait vn angle avec la Mensale; impieté.
15. La sœur de la naturelle, dénote bonté & prudence.
16. La Mensale disiointe & mal formée, signifie intemperie.
17. Les lignes qui vont de la Mensale au mont de Saturne, dénotent trauaux.
18. Les estoiles, mal-heur.
19. Vne lozange sur la fin d'icelle, inceste.
20. La ligne du foye mal formée, signifie maladies, tortuë, infidelité.
21. Fourchuë, mort violente, ou blessures.
22. Finissant à la concauité de la Main, courte vie.

H iij

62. *Le Liure de la Chyromance,*

23. La ligne de Saturne finissant dans la Mensale ; dénote melancolie.

*ni aimant les  
ocis, querelles*

24. Quand elle est tortuë & interrompuë ; c'est signe de querelles, & de pertes. *pl. aimant velo*

25. Le cercle de Venus bien formé, signifie lascivité.

26. La voye lactée double & belle, dénote eloquence, mal formée, & non apparente, stupidité.

27. La Rascette mal formée, signifie extravaugance; entre-coupée, fascheries.

28. Les lignes qui vont de la rascette au mont de la Main, dénotent voyages sur mer.

29. Vne ligne qui l'entre-coupe, descendant du mont de la Main, dénote calamitez & miseres.

30. Vne ligne qui est bien estenduë au dessous du poulice, promet des bien-faits.

---

 CHAPITRE HVITIESME.

*Des doigts indice, mitoyen, annulaire & auriculaire, & de leurs Tubercules attribuez à*

*♃ . ♋ . ☉ & ♀*

**N**OUS auons en nostre premiere partie parlé en general de la condition des doigts de la Main ; & l'on y peut remarquer que les doigts longs sont indice d'esprit tardif, les courts & camus, d'un larron ; & que ceux qui ont les nœuds & les iointures grossieres representent les gens de probité : mais nous considerons icy, ce qui appartient à chacun en particulier.

Lors que l'indice a certaines lignes à sa troisieme

jointure qui l'entourent à demy, c'est signe de foiblesse : si les mesmes lignes vont iusqu'à l'ongle d'un costé ou d'autre, elles dénotent des playes à la teste. Un quadrangle à la seconde jointure, menace les femmes de trauaux en l'enfantement ; & l'homme de foiblesse. Toutes les lignes qui montent de la racine de ce doigt à la premiere, seconde, ou troisieme jointure, promettent richesses. Trois demy-cercles à la premiere jointure dénoncent infamie à la femme, & perte de biens & d'honneur à l'homme : enfin ce sont des marques de colere & d'imprudence.

La montagne qui est au deffous du doigt indice, s'appelle mont de Iupiter, & ses lignes dénotent richesses & grandeur, quand elles sont fauorables ; ou priuation d'icelles, quand elles sont mauuaises : & voicy la difference des vnes & des autres. Les lignes qui descendent de la racine de l'indice droit dessus le mont de Iupiter, signifient bonne fortune ; à proportion qu'elles sont grandes, pourueu qu'elles n'ou-trepassent le mont susdit, car il s'en trouue par fois, qui descendent iusqu'à la Rascette, lesquelles dénotent emprisonnement, pertes & dommages, tant aux biens, qu'à la personne.

Les croix bien formées, & petites sur la susdite montagne, promettent des dignitez Ecclesiastiques. Mais si ce ne sont que des lignes qui se trauerfent confusément ; elles dénotent les folles pretentions d'aucuns, qui prennent des peines inutiles à la recherche des grandeurs qu'ils n'attrapent iamais. Les estoiles y menacent de perte de bien, d'infortune, & dégradation de sa charge. Plusieurs lignes qui vont de la racine de l'indice sur le mont de Saturne, menacent de fièvres & de maladies : & nous deuons

observer que toutes les lignes qui entre-couperent la racine des doigts sont marquez de blessures : & pour cét effet , il faut examiner ce qui est dénoté à la racine des doigts de la Main , suiuant nostre seconde figure de la premiere partie de ce liure. Car les lignes qui entre-couperent la racine de l'enseigneur , signifient les blessures de la teste : celles qui entre-couperent la racine du mitoyen, dénotent les blessures de la poitrine : celle de l'annulaire , la dénotent au bras ; du gratte-oreille aux jambes ; & celles du poulce aux reins & à l'estomac. Lesquelles lignes sont toujours formées , comme deux ou trois petits filets , qui descendent sur les monts voisins , comme nous les auons tracez en la susdite figure. Ce que nous auons dit en general , pour en euitter la repetition frequente aux suiuaus paragraphes.

Reuenons maintenant au mont de Iupiter ; lors qu'il s'y rencontre quantité de lignes, en forme d'épics , elles menacent d'apoplexie ; & lors qu'il y en a de separées de la Mensale qui vont au mont susdit, elles menacent aussi de mort subite. Mais si lescdites lignes , qui prouiennent de la mensale , n'ensont point séparées , c'est signe de courage , de grandeur, & de fortune. Notez qu'une confusion de lignes entre-coupées en la montagne de l'enseigneur , dénotent prostitution à la femme , & libertinage à l'homme. Le triangle bien formé , y signifie l'esprit gentil & loüable.

Le doigt mitoyen , a peu de lignes en sa premiere iointure : celles qui s'y trouuent dénotent peril d'eau ; si elles vont à costé du doigt , iusqu'à l'ongle, c'est signe qu'il y aura danger de submersion , vne estoile menace d'estre assassiné. Vne croix à costé

de

ce doigt, principalement à la seconde iointure, dénote que la personne mourra pour la querelle de la Religion, ou pour quelque innocente & iuste cause. Les lignes qui sont en forme de cercles sur cette seconde iointure, menacent de malefice, de souffrir sortilege ou poison : celles qui sont en longueur menacent l'homme & la femme de mal-heur, & d'infamie. Celles qui sont à la premiere iointure, en longueur & sans entre-coupure, dénotent auarice, & accumulation de biens ; les lignes tortuës, y signifient aduersité, & s'il y en a vne longue, qui descende de la premiere iointure, & soit entre-coupée de plusieurs autres, c'est signe de captiuité, vn triangle sur cette premiere iointure menace d'infortune.

Le mont de Saturne est au dessous de ce doigt mitoyen, quand il est plein, vny, & sans entre-coupures, c'est signe de capacité, & de conduite économique. Les lignes qui partent de la Mensale, & montent sur cette montagne, menacent de grands travaux, soucis & inquietudes. Toute sorte d'autres lignes qui le trauerfent, signifient pareillement inquietudes. Vne croix à la racine du doigt dénote foiblesse à l'homme ; & sterilité à la femme, deux lignes qui viennent de la mesme racine tout en biaisant sur ce Tubercule, menacent de persecutions : vn amas de lignes confuses, & entre-coupées, sont des signes de colique, & de gouttes, quand elles touchent à la Mensale.

Remarquez qu'vne, ou plusieurs grosses & courtes lignes, dénotent la vie obscure ; & miseres en icelle, quand elles sont croisées. Les lignes qui viennent du mont annulaire sur celuy-cy, menacent de fièvres : plusieurs petites lignes menuës, & mes-

lées, démontrent l'homme paresseux, & negligent. Mais vne seule ligne, qui monte droit de la Mensale sur ce Tubercule, dénote vigilance & richesses acquises par trauaux. Vne ligne qui separe le mont de Saturne & de Iupiter, menace de persécutions; quelques-vns disent de blessures. Notez que par fois la Mensale fait icy des rameaux qui montent par échelons du mont mitoyen à celuy de l'indice; ce qui signifie, que la personne paruiendra en honneurs de degré en degré. Ceux qui se diuisent sur l'vne & l'autre montagne, promettent aduantage sur les ennemis, & en toute sorte d'entreprises victoire & bonne issue.

Le doigt annulaire, a par fois des lignes en longueur sur la troisieme iointure, qui dénotent prudence: mais quand elles tournent à costé du doigt, c'est signe que l'on acquerra grande reputation, & estime, & peu de richesses: vne croix y dénote richesses paternelles, mais qui doiuent estre bien-tost dissipées: & des lignes à demy-cercle y dénotent imprudence. Les lignes de la seconde iointure, qui descendent droit iusqu'à la premiere, signifient magnanimité: deux demy-cercles l'vn dans l'autre menacent de morsure de chien, ou de quelqu'autre beste, & les lignes qui font vne ceinture en cette iointure, & sur la suiuate menacent de perte, & d'infortuné. Enfin toutes les lignes qui descendent dans la premiere iointure, promettent heur, sagesse & felicité. Si elles sont entre-coupées, c'est vn indice que l'on fera trauerse dans sa bonne fortune: si ces lignes sont crochuës & courbées, c'est vne marque de libertinage & des-honneur à l'homme & à la femme: il faut encore remarquer que les lignes qui vont de cette iointure au mont du Soleil, signifient à la ve-

rité bonne fortune, mais beaucoup de babil & d'arrogance.

Le mont du Soleil est au dessus du doigt annulaire. Ce Tubercule doit estre vny & peu coupé de lignes; si ce n'est de la Solaire, ou de sa sœur, ce qui dénote honnesteté, constance, liberalité & fortune. Cette vnique ligne, qui descend de la racine de l'annulaire, dans la Mensale; qui est la veritable Solaire, dénote entendement, acquisition de richesses, & grandeurs, comme nous auons démontré en parlant de cette ligne. Si elle est entre-coupée d'une ligne, qui vienne du mont de Saturne, c'est signe que la paureté nuira à la personne: si elle vient du mont de Mercure; sa propre inconstance luy sera nuisible. Les croix signifient richesses mal acquises: les estoiles y promettent augmentations de biens par la faueur & ayde des amis. Vne ligne qui sort du cercle de Venus du costé de l'auriculaire, & se termine en plusieurs petits rameaux sur le mont du Soleil, menace de maux veneriens; & sur le mesme Tubercule, vne fossette qui fait des lignes en forme de racine de pourceaux, menace d'estre submergé. Deux lignes qui sont vnies, à la racine de ce doigt, & disiointes sur le mont, menacent de cheute; vn croissant dénote le parricide; la **Ø** perte de l'œil; & les lignes qui sont à costé **Ø** du doigt, signifient selon quelques-vns, mariages.

Le doigt annulaire a plus de lignes que les autres, & de plus significatiues. Vne seule qui descend par toutes les iointures du droit, signifie innocence & probité: vne croix à la troisieme iointure, dénote paureté: deux lignes en cette iointure, qui vont en biaisant iusqu'à costé de l'ongle, dénotent

68 *Le Liure de la Chyromance,*

submerſion; vne ſeule, représente le péril de l'eau. Pluſieurs lignes en la ſeconde jointure de ce doigt, demonſtrent la perſonne curieufe, & qui cherche les vaines ſciences : trois groſſes lignes, qui ſont eſloignées en bas l'une de l'autre, dénotent l'homme luxurieux, & la femme prostituée. Vne pluralité de lignes entre-coupées ſignifie le meſme : deux lignes en forme de la lettre V. dénotent bleſſure à la jambe. Vn croiſſant, représente le larron auſſi bien que l'X. & les lignes tortuës & courbées, en quelque jointure, qu'elles puiſſent eſtre. Les croix à la ſeconde jointure, dénotent à chaque perſonne le Cloiſtre & la vie Monacale. A la premiere jointure, les croix dénotent le celibat & le Sacerdoce. Quant aux longues lignes & directes, qui ſe rencontrent en cette premiere jointure du petit doigt, elles dénotent les enfans ; les droites ſignifient les maſles, les courbées ou qui panchent vers les coſtez, dénotent les femelles ; & quand elles ſont entre-coupées d'autres lignes, ce ne ſont que des auortons, ou des enfans qui ne viennent iamais parfaitement en âge.

Le mont de Mercure eſt au deſſous du doigt annulaire ; quand il eſt vny, ſans rides & coloré, il dénote l'homme conſtant : quand ſes lignes deſcendent iuſqu'à la Menſale, il représente l'homme liberal ; & s'il a quantité de lignes inégales, il demonſtre le fourbe & le menteur. Vne ſeule ligne droite au mont de Mercure, ſignifie continence & pudeur ; tant en l'homme, qu'en la femme. Pluſieurs petites lignes à l'entour de ce mont, dénotent vn babillard, jaſeur & conteur de bourdes. Si pluſieurs petites lignes mal apparentes trauerſent le ſuſdit mont ; elles demonſtrent vn larron, vn trai-

stre & vn faussaire : vne seule qui biaise de cette sorte là, ne represente que le larron. Les points notablement gros à la racine dudit grate-oreille, menacent la femme de des-honneur, & vne espece de lozange y dénote inceste, & sur tout au susdit mont de Mercure, aussi bien qu'en la Mensale. Le C. & Y. dénotent sortilege, & mort infame : vne confusion notable de lignes, qui s'entre-courent, dénote la vie du bordel, & l'infamie, qui l'accompagne. Vne ligne tortuë, qui descend de la racine du doigt sur ledit mont, dénote lasciueté : mais les lignes qui sont sur la partie inferieure de la Main, vers la percussion, entre la ligne Mensale & la susdite racine dudit grate-oreille, signifient les mariages legitimes, quand elles sont grosses & claire, sans entre-couure ; trauesant du dos de la Main, iusqu'au susdit mont ; & leur pluralité monstre la quantité des mariages : les lignes qui les trauesent y dénotent les empeschemens, de sorte que pour en faire vne veritable coniecture, il faut examiner celles qui descendent du mont de Venus dans la ligne de vie ; lesquelles nous allons déduire au Chapitre suiuant.

---

#### CHAPITRE NEVFIESME.

*Du doigt du poulce, du mont de Venus, de la plaine de Mars, & du mont de la Lune.*

**L**E doigt du poulce, n'a que deux iointures : & voicy les marques qui se rencontrent ordinairement sur la seconde, qui en est l'extrême partie. Plusieurs lignes à costé du doigt, montant vers l'ongle, dénotent le fidelle Amant. Si elles sont entre-

coupées, elles representent vne amitié rompuë. Les lignes qui trauesent le doigt, promettent richesses à la premiere iointure, aussi bien qu'à la seconde. Les lignes droites au dessus de la racine, qui montent iusqu'au milieu de la premiere iointure, representent les femmes que l'on aymera, ou les hommes que doit aymer la femme : & si telles lignes vont droit de la racine iusqu'à la seconde iointure, c'est signe que l'on fera recherche, & que l'on possedera ses propres parentes : quelques-uns veulent, que l'on contractera mariage avec elles. Cette figure

 dénote inceste; & la pluralité des lignes, qui se trauesent, brutale amour. Le

 Grec menace de dommage, inferé par les femmes: Quant à la ligne, qui fait vn cercle parfait à l'entour du poulce, sur le nœud, & au dedans de la seconde iointure, elle dénote le gibet; & nous deuous en cela adherer au sentiment de tous les bons Autheurs qui s'y accordent. Trois lignes qui se terminent en pointe d'un costé, & qui sont terminées par vn demy cercle;  de l'autre, signifient en cét endroit, le mesme supplice: cecy se doit entendre, lors que la pointe se forme en dedans: car estant en dehors, cette figure menace seulement de la prison, ou d'une legere peine.

Remarquez, qu'à la premiere iointure, le double  démontre l'homme ioüeur: vne femme qui aura des lignes à costé du poulce entre-coupées par vne ou deux autres lignes, sera voyage, & peu soigneuse de sa renommée. Si les lignes qui naissent à la racine du poulce, montent vers le dos, elles menacent de submersion: s'il y a des estoiles en la premiere iointure, elles promettent que l'on sera enrichy par les femmes. Les croix y

signifient apoplexie, & catharres. Mais considerons maintenant le mont de Venus qui est au dessous du poulce.

Le mont de Venus, comprend tout cét espace, qui est au dessous du poulce, depuis la ligne vitale, iusqu'à la partie superieure de la Main. C'est de là principalement que l'on coniecture de la passion d'amour. Car si cette eminence est vnie, nette, coupée de peu de lignes, & colorée de rouge, c'est signe de constitution amoureuse: & lors que la vitale entoure ce mont; c'est encore vn plus grand indice d'amour, principalement si la motte d'iceluy est epaisse, ferme & enflée.

Remarquez, que toutes les lignes qui descendent sans interruption de la racine du poulce, trauerfent le mont de Venus, & se terminent à la vitale, & la trauerfant, dénotent les femmes que l'on aura, ou les concubines que l'on gardera en sa compagnie; les autres lignes imparfaites, espanduës sur tout ce mont, signifient simplement les amies, qui dans vn seul moment s'oublent, & se changent. Les lignes qui entre-couperent les vnes & les autres, démontrent les diuorces qui suruiennent, & les obstacles qui se presentent à l'amour. Mais si toutes ces lignes sont entre-coupées en plusieurs endroits, elles representent vne humeur volage, vn cœur inconstant & leger, qui se trouue infortuné en toutes ses recherches; & qui court risque de ne se marier iamais. Vne ligne qui descend de la racine du poulce, & descend du costé de l'indice, formant vers la vitale plusieurs branches & rameaux, signifie pail-lardise. Trois ou quatre grosses lignes, qui s'arrestent au milieu de ce Tubercule, signifient ingratitude. Trois ou quatre lignes, qui se trouuent cou-

chées au dessous du poulce à l'entour de cette montagne, promettent successions, & biens inesperez. Elles en dénotent l'euement d'autant plus prompt, qu'elles se rencontrent voisines de la racine. Si vne ligne va droit de la Rascette iusqu'à la susdite racine, c'est signe que l'on sera trompé par ses parens: mais si elle est interrompuë, ou discontinuëe au milieu de ce mont, elle en signifie l'effect interrompu par la magnanimité de la personne, qui l'a telle. Vne ligne penchante au bas de la vitale, represente vn homme lasche & craintif: qui apprehende tousiours du mal, & n'espere iamais le bien.

Remarquez enfin que le croissant au mont de Venus dénote l'homme infidelle à sa femme; la femme infidelle à son mary. Le triangle y signifie dommages & priuation de dignitez: quatre lignes entrecoupées en quarré, menacent de cheute: vne croix proche de la vitale, menace aussi de dommages, de pertes & d'accidens; quand elle est du costé de la Rascette, elle est moins desauantageuse. Les estoiles y dénotent vne vie impudique: & pleine de turpitudes: l'O, menace de la perte des yeux: & la figure  de maladies. La figure qui est formée de trois  lignes, qui se trauerfent à la fin, dénote peril de feu: plusieurs lignes croisées au bas de cette montagne signifient ialousie & iniquité: s'il y en a de courbées, & qui trauerfent la vitale, elles dénotent des playes mortelles. Toutes les lignes cheueluës, ou fourchuës, signifient icy paillardise: & les femmes qui ont la confusion de plusieurs lignes entrecoupées, sont suiettes de mener vne vie dissoluë, aussi bien que les hommes, qui ont cette marque.

Il faut presentement discourir de la concavité de la Main, où le triangle de Mars se forme: estant la partie la plus voisine du mont de Venus, que nous venons de descrire. La vitale, la naturelle, la Saturnienne, ou la ligne du foye, composent ordinairement le triangle de Mars. Quand il est bien formé, il signifie valeur; quand il est imparfait, il dénote lâcheté. S'il est aigu & estroit par le haut, c'est signe d'avarice, s'il est trop large, de prodigalité. Si ses angles sont égaux, il signifie bonne constitution; si la forme triangulaire est difforme, il dénote vn homme lourd, grossier & couïard. Quand l'angle droit est mal formé, & qu'il s'applanit au lieu de paracheuer le triangle, il signifie vn traistre: si l'angle senestre est mal formé, c'est signe de finesse & de tromperie: & si le triangle defaut tout à fait, on est menacé de maladies, & de courte vie.

Remarquez que l'angle suprême estant inégal au respect des autres deux, signifie prudence, accompagnée de timidité: mais s'il ne se fait qu'un angle de la naturelle & de la vitale, sans que la Saturnienne ny autre pour elle, paracheuent le triangle sur la partie inferieure, cela dénote malignité, malice noire, & l'homme traistre, imposteur & déloyal. Vne ligne qui va de la vitale à l'angle senestre, estant fourchuë à la fin, menace de blessure mortelle: vn ou plusieurs triangles en celuy de Mars, ou au dessous, signifient humeur martiale & sanguinaire, & suiette à faire meurtres. Deux croissants sortans l'un de l'autre,

**Q**u'beca **Q** dénotent le meurtrier: vne figure de **re**, signifie dissipation de biens; vne estoile y promet des richesses; & les croix, & les croissants, heritages; ces derniers signifient qu'ils sont acquis à la pointe de l'espée. Vne figure de

K

74 *Le Liure de la Chyromance,*

quatre lignes, qui s'entrecourent esgalemēt, & font vn quadrangle, dénotent que la femme grosse fera vn auorton. Les croix, qui sont en confusion sur l'angle fenestre, signifient que la femme trompera son mary, & vendra peut-estre sa vie, pour satisfaire à sa brutale passion, & à son amour aueuglé. Le quadrangle formé au lieu du triangle, menace de mort infame, & d'estre rompu ou pendu.

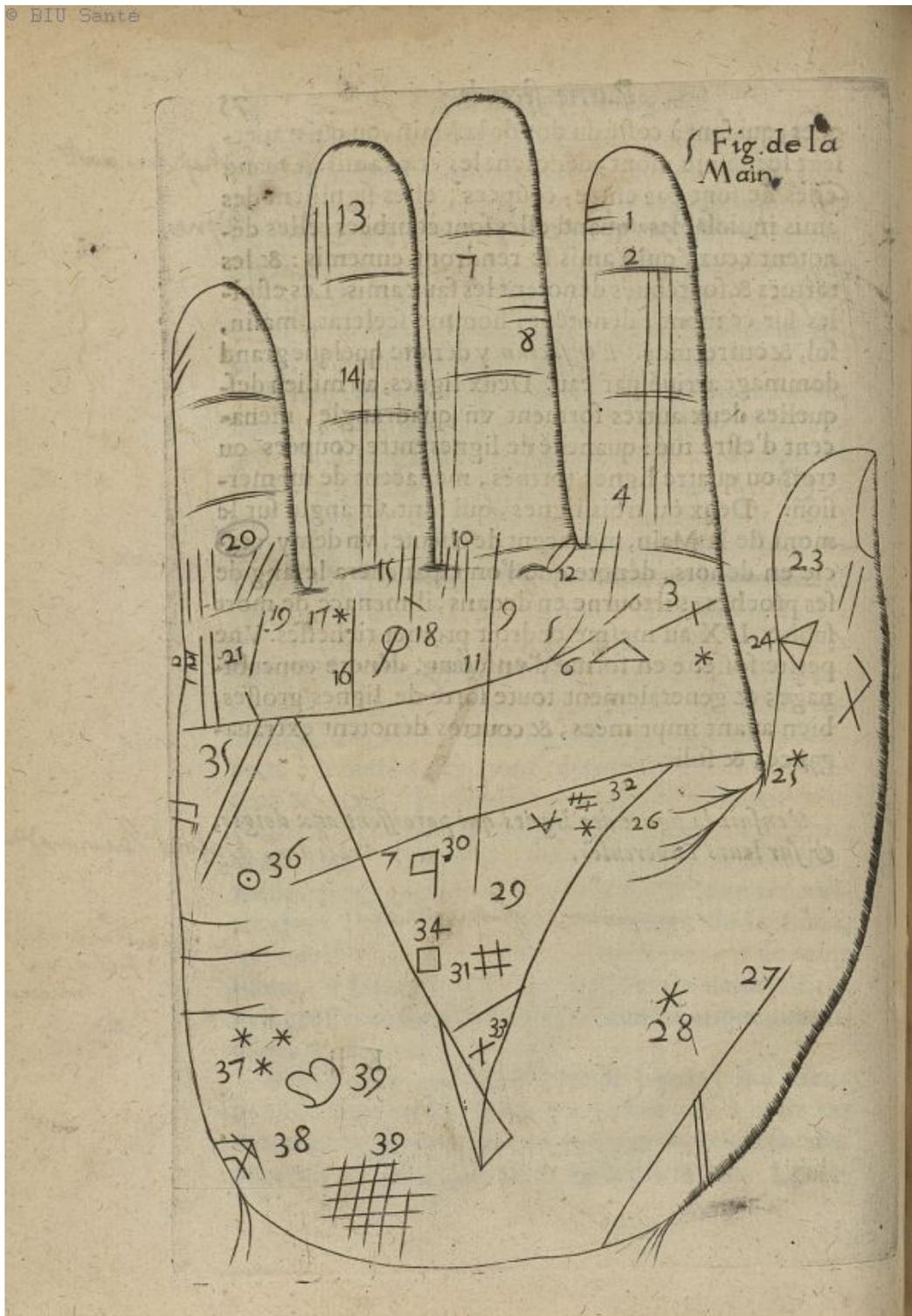
Il ne reste maintenant qu'à traiter du mont de la Lune, qui est au delà du triangle de la Main. On l'appelle mont de la Main, comprenant cēt espace qui est au dessous de la percussion, vers la naturelle, iusqu'à la Rascette, estant ordinairement separé de la plaine de Mars par la ligne de Saturne, ou par les lactées. Lors que le mont susdit est net, sans rides, & suffisamment vny, il dénote sagesse. Quand il est inegal; c'est à dire eminent en la partie inferieure, abaissé en la superieure, il dénote malice & imprudence. Plusieurs lignes semées confusément sur iceluy, signifient inconstance & folie. Vne ligne qui monte de la Rascette à trauers de ce mont, démontre vn murmureur & criard. Plusieurs lignes, qui descendent de la naturelle sur cette montagne, promettent bien-faits des Prelats. Celles qui descendent de la Mensale, menacent de gouttes & de coliques. S'il s'en rencontre deux entre la percussion & le mont de la Lune, qui soient vnies à la pointe, elles menacent de mort subite. Quelques-vnes qui vont vers la naturelle, & sont grosses au bout, dénotent l'homme inique, impudique & déloyal.

Remarquez, que toute sorte de lignes, qui viennent de haut en bas sur la percussion, ou à costé du mont susdit, vers le dos de la Main representent les ennemis que l'on doit auoir en toute sa vie. Les li-

gnes, qui sont à costé du dos de la Main, ou qui traufferent le mesme mont, dénotent les vrais amis. Quand elles ne sont pas entre-coupées, elles signifient des amis inuiolables; quand elles sont courbées: elles dénotent ceux, qui d'amis se rendront ennemis: & les tortuës & fourchuës dénotent les faux amis. Les estoiles sur ce mont, dénotent l'homme scelerat, malin, fol, & outrecuidé. L'O *sacrum* y dénote quelque grand dommage arriué par eau. Deux lignes, au milieu desquelles deux autres forment vn quadrangle, menacent d'estre tué: quantité de lignes entre-coupées, ou trois ou quatre lignes tortuës, menacent de submersion. Deux ou trois lignes, qui font vn angle sur le mont de la Main, menacent de cheute, vn demy-cercle en dehors, dénote que l'on espanchera le sang de ses proches: s'il tourne en dedans, il menace de mort subite. L'X au mesme endroit promet richesses. Vne petite fossette en forme d'vn cœur, dénote concubinage; & generalement toute sorte de lignes grosses, bien auant imprimées, & courtes dénotent extrauagance, & folie.

*S'ensuit la figure des lignes qui paroissent aux doigts, & sur leurs Tubercules.*

K ij.



1. Les lignes à demy-cercle en la troisieme iointure de l'indice, signifient foiblesse. *mon, pas entreprenant*

2. Les lignes qui montent à la troisieme iointure, richesses. *elles ne sont pas si grandes que cela ces lignes*

3. Au mont de Iupiter, les croix & les estoiles dénotent dignitez.

4. Les lignes droites qui descendent de la racine du doigt dessus ce mont, faueur des Princes.

5. Les rameaux de la naturelle, qui montent sur ledit mont, richesses.

6. Le triangle, dénote gentil esprit.

7. Les lignes qui descendent sur les iointures du doigt mitoyen, signifient richesses & auarice.

8. Celles qui sont en trauers sur la seconde iointure, menacent de malefices. *gens sans honneur, honneurs*

9. Le mont de Saturne bien vny, dénote simplicité.

10. Deux ou plusieurs lignes descendantes de la racine, peines, trauaux. *il faut luy ouy trauaux*

11. Vne ligne qui descend à la concauité, prisons.

12. Vne ligne qui separe le mont de  & de

 blessures.

13. Au doigt annulaire, les lignes qui sont droites, sur la 1. iointure dénotent prudence. *mesiant, Dolout Ceruude*

14. Les lignes qui descendent de la seconde iointure à la racine, magnanimité. *franchise*

15. Celles qui trauerfent la mesme racine, richesses. *quand elle est au*

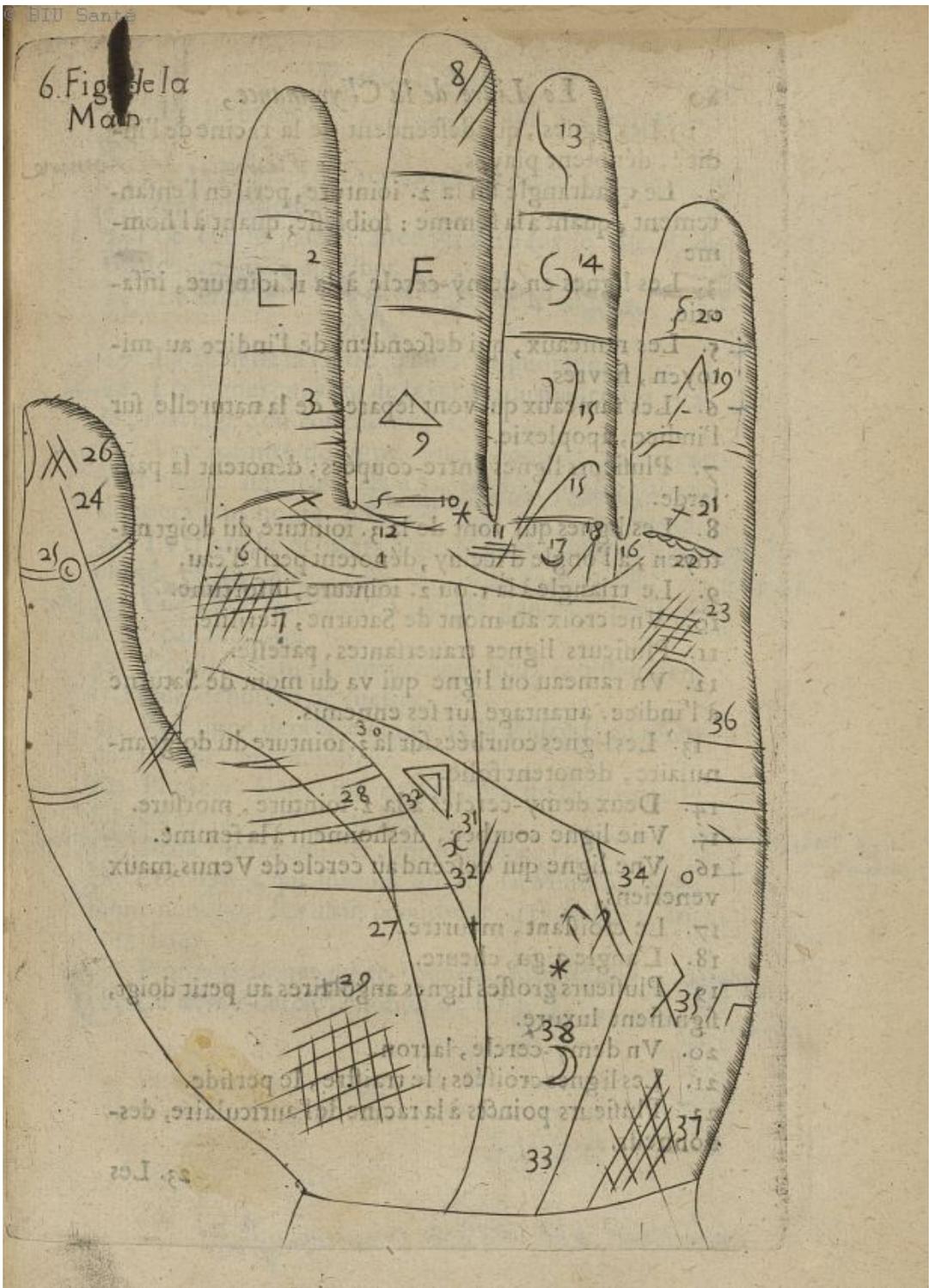
16. Vne ou plusieurs lignes qui descendent de ce mont sur la Mensale, faueur des Princes. *porte sur la musique*

17. Vne estoile, biens.

18. Le  perte de l'œil.

19. Vne seule ligne à la 1. iointure du petit doigt, dénote bonté.

20. Les lignes droite en cette iointure, dénotent les fils; les courbées dénotent les filles. *à l'enfant, tel homme*
21. Les lignes, qui trauerfent le mont de Mercure, liberalité, vne seule continence.
22. Les lignes au dos de ce mont, signifient mariages. *C'est une femme travaille la terre*
23. Plusieurs lignes droites sur la 2. iointure du pouce, signifient fidelité.
24. Trois lignes qui vont en pointe au dedans, terminées d'un demy-cercle au dehors, mort ignominieuse.
25. Les estoiles, biens.
26. Les lignes terminées en rameaux, luxure.
27. Vne ligne qui monte de la reſtrainte à la iointure, deception par ſes proches.
28. Les estoiles, infamie. *ſeulement de malice*
29. Le triangle de Mars bien formé, dénote courage.
30. Vn quadrangle ou becare à l'angle fenestre diſſipation de biens.
31. Quatre lignes barrées à l'angle droit en la Main d'une femme ſignifient auortement.
32. Les croix confuſes en l'angle ſuprême, perſecutions.
33. Les croix bien formées à l'angle droit, bonté. Plusieurs triangles, cruauté.
34. Le quadrangle, mort ignominieufe.
35. Les lignes qui viennent de la Menſale au mont de la Main, menacent de gouttes.
36. L'O ſacrum, peril d'eau.
37. Les estoiles, homme ſcelerat.
38. L'X. richesses.
39. Vne foſſette en forme de cœur, amour impudique: & la figure  prostitution en la Main de la femme.



1. Les lignes, qui descendent de la racine de l'indice, dénotent playes.

2. Le quadrangle en la 2. iointure, peril en l'enfantement, quant à la femme : foiblesse, quant à l'homme.

3. Les lignes en demy-cercle à la 1. iointure, infamie. *vol*

+ 5. Les rameaux, qui descendent de l'indice au mi-toyen, fièvres.

+ 6. Les rameaux qui vont separez de la naturelle sur l'indice, apoplexie.

7. Plusieurs lignes entre-coupées, dénotent la pail-larde. *hache, contre nature*

8. Les lignes qui vont de la 3. iointure du doigt mi-toyen, à l'ongle d'iceluy, dénotent peril d'eau.

9. Le triangle à la 1. ou 2. iointure, infortune.

10. Vne croix au mont de Saturne, sterilité. *ph. elaf*

11. Plusieurs lignes trauersantes, paresse.

12. Vn rameau ou ligne qui va du mont de Saturne à l'indice, auantage sur ses ennemis.

13. Les lignes courbées sur la 3. iointure du doigt an-nulaire, dénotent folie.

14. Deux demy-cercles à la 2. iointure, morsure.

*échange dans son ménage* + 15. Vne ligne courbée, deshonneur à la femme. *saes in condit*

+ 16. Vne ligne qui descend au cercle de Venus, maux veneriens.

17. Le croissant, meurtre.

18. L'angle aigu, cheute.

19. Plusieurs grosses lignes angulaires au petit doigt, signifient luxure.

20. Vn demy-cercle, larron.

21. Les lignes croisées; le traistre, le perfide.

22. Plusieurs poinçts à la racine de l'auriculaire, des-honneur. *par vol*

23. Les

*19 = entreprise qui ne part pas le usin*

23. Les lignes entre-coupées, maux auenus par pail-  
lardise.

24. Les lignes qui trauerfent le doigt du poulice, fi-  
gnifient, richesses.

25. Le cercle parfait avec vn zero sur le noeud du  
poulice, menace du gibet.

26. Le double **M** dénote le ioieur.

✓ 27. La ſœur de la vitale. amour impudique.

✓ 28. Les lignes qui vont de la racine du poulice à la vita-  
le, mariage, ou concubinages.

✓ 29. Vne infinité de lignes entre-coupées, ſignifient  
à l'homme lubricité, & à la femme qu'elle ſ'aban-  
donnera ſans honte. *Plus h't laſe que contente*

30. Le triangle de Mars aigu & petit, auarice, laſ-  
cheté. *baſſeſſe pour ne pas travailler*

*on'auine pas le  
travail.*

31. Vne ligne fourcheuë à l'angle gauche, peril de  
mort par bleſſure.

32. Double triangle, meurtrier; deux croiſſants en-  
trelaſſez dénotent de meſme.

33. Vne ligne dentelée qui va de la Raſcette au mont  
de la Lune, murmureur.

34. Pluſieurs lignes qui deſcendent de la naturelle  
ſur iceluy, bien-faits de Prelats.

35. Deux lignes croiſées, mort ſubite.

36. Les lignes qui ſont au dos de la Main ſur ledit  
mont dénotent les amis; courbées ou fourchuës, les  
faux amis.

37. Pluſieurs lignes entre-coupées, ſubmerſion. *noyé*

38. Le demy-cercle, effuſion de ſang. *un comprouneuse*

## CHAPITRE DERNIER.

*Reflexion generale sur la Chyromance.*

**I**L sera bien facile à ceux qui auront eu l'assiduité de lire ce Traité , de connoître la nature des lignes, leurs significations , & les coniectures , que la Main nous permet de faire. Enfin l'observation de toutes les regles , que nous tirons de cet art , rend la connoissance de toutes ces diuerses lignes , moins confuse ; & tant soit peu d'estude acquiert vne facilité incroyable , pour acquerir la pratique de la Chyromance.

J'ay crû que pour faciliter la memoire d'vn chacun , vne petite recapitulation des principales observations , ne seroit pas icy mal receuë. Donc les Mains grasses & pottelées representent l'homme effeminé : les nerveuses conuiennent seulement à l'homme. La ligne de vie belle & continuée , promet longue vie : la discontinuée , menace de mort, au temps qu'elle se trouue separée ; car les diuisions simples, dénotent les maladies. Les cercles ou petits triangles au dessous de la naturelle , signifient les meurtres ; & la pluralité des triangles à la plaine de Mars, démontrent le sanguinaire.

La ligne Mensale , qui reçoit des lignes de la plaine de la Main , porte les marques du studieux & du sçauant ; aussi bien que les lignes lactées , bien formées au concaue de la Main : & quand cette mensale est fourchuë , c'est signe de bon-heur en ses affaires. La ligne du foye dénote bonté de l'estomach, quand elle est nette ; la Saturnienne , entie-

re & belle, signifie prudence ; & toutes les principales lignes, qui se rencontrent fourchuës, dénotent duplicité d'esprit & dissimulation.

Les montagnes qui sont inégales, signifient tromperie, inconstance & malice. Si les Tubercules empiètent les vns sur les autres ; par exemple, celuy de Iupiter sur Saturne, c'est vne marque d'inconstance & de changement de vie : quand le mont de Saturne descend auant sur l'annulaire, il menace de miseres, dans lesquelles on se trouuera tousiours plongé, sans auoir la force d'en sortir iamais. Si celuy de Mercure & du Soleil sont confus, c'est vn indice, que la simplicité de telle personne, l'empesche de faire aucuns progresz en sa vie.

On peut facilement connoistre l'alfridarie des Planettes par le moyen des lignes de la Main : cét alfridarie est la domination des Planettes : car elles dominant tour à tour, depuis le iour de la naissance iusqu'à la mort. Le Soleil domine à la ligne de vie, & pour connoistre son alfridarie, il faut obseruer si la vitale est belle & vermeille, ce qui est manifestement vn indice qu'il domine. La Mensale dépend de Saturne, & quand il est en son alfridarie, elle se perd presque toute : mais elle reuiet quand Iupiter prend l'ascendant, & lors elle se rend claire : l'homme doit en ce temps faire recherche des biens & des dignitez, car il y paruiendra plus aisément qu'en aucune autre saison. La naturelle se perd en l'alfridarie de Mercure, & reuiet en celle de la Lune. La ligne du foye se perd aux années solaires, & reprend sa forme & sa couleur, quand Mars vient en son ascendant. La resistance a ses lignes presque effacées sous Saturne, ce qui dénote courte

84<sup>is</sup> *Le Liure de la Chyromance,*  
vie ; & lors la maladie est mortelle, mais elles renaissent aux années de Venus. Et voila tout ce que i'ay crû necessaire d'exposer à la fin de nostre Chyromance, pour en rendre la conclusion tout autant vtile, qu'agreable.

*Fin du Liure de la Chyromance.*





LE LIVRE  
DE LA  
PHYSIONOMIE.  
*PARTIE PREMIERE.*

---

CHAPITRE PREMIER.

*De l'excellence de la Physionomie.*



La beauté des Sciences s'emprunte de leurs objets, & ie m'assure, que puis que l'homme, est celuy de la Physionomie; personne ne doutera de son excellence. Je ne me fers point de l'autorité des Philosophes des siècles passez, ny de nos contemporains, pour la rendre recommandable, & suffit de dire que nous empruntons ses regles des plus grands hommes, qui ayent vescu de nos iours, ou cy-deuant. Car Aristote, Galien, Hippocrate, Plin, Rafis, Porta, Peucer, & les autres Naturalistes nous en donnent d'assez dignes recommandations,

L iij

86 *Le Liure de la Chyromance ;*

& rendent son vtilité assez connuë.

Aristote est celuy qui nous apprend, qu'elle est vne Science, qui nous descouure les passions humaines, par les apparences exterieures, iugeant de l'interieur de l'homme par l'exterieur mesme. Mais c'est principalement sur la face, qu'elle fait ses coniectures : conformément à ce que dit la Sageffe au Paralipomene, *In facie prudentis lucet sapien. a* : n'y ayant point de doute, que les passions ne peuuent pas loger longtemps dans le cœur, sans paroistre sur la face, suiuant la mesme Sageffe, qui nous dit, que la face suit les mouuemens du cœur. Enfin, c'est par elle, que l'on connoist les conditions de l'homme ; son temperament & ses bonnes ou mauuaises qualitez ; son humeur & ses inclinations ; ses passions, ses vertus & ses vices.

La Physionomie examine aussi les proportions ou disproportions des parties corporelles, les traits, la couleur & les mouuemens, ne tirant ses consequences que des supposts des sens, & de leurs inclinations particulieres. Cette recherche qui n'est pas moins vtile que legitime, a tousiours receu son approbation des Censeurs Ecclesiastiques, qui reiettent toutes les Sciences, où ils voyent tant soit peu de vanité ; & c'est ainsi qu'ils en parlent. *Physiognomia consistens intra cancellos Philosophiæ naturalis licita est, & habet aliquid probabilitatis.* Mais voicy surquoy les Philosophes se fondent.

L'homme est veritablement pourueu d'une ame immortelle & raisonnable, disent-ils, laquelle est au dessus des sens ; mais elle sympathise tellement avec eux, qu'elle panche le plus souuent de leur costé, & quelque effort que puisse faire la raison, elle a tant de foiblesse & de complaisance, qu'elle se laisse ordinairement emporter à leur inclination,

& de là prouient que les Philosophes ont descouuert le naturel de l'homme, par le moyen de son propre temperament, & par les idées exterieures que les sens leur fournissent.

L'aduouë que la Sageffe humaine, & la conduite de la raison, peuuent rendre toutes les coniectures de la Physionomie, vaines & trompeuses, puis que l'homme peut si bien dominer à ses sens qu'il esuiterales défauts, où ils le portent, & embrassera les vertus qui leur sont ennemies. De là prouient que Phylemon estima Hyfocrate vicieux, quoy qu'il fût tres-honneste; & que Zopirus voulut censurer la vie de Socrate le plus sage homme de Grece. L'un & l'autre fondoit son sentiment sur la seule apparence, & sur les marques exterieures: mais ces deux grands personnages ayant corrigé leurs humeurs, & leurs inclinations mauuaises, tromperent leurs coniectures.

Ceux qui reglent leurs passions suiuant la raison sont neantmoins si rares, que les Physionomistes ne se tromperont pas souuent, si cette seule cause s'oppose, à l'art, qu'ils pratiquent. Il n'est que trop vray, que l'homme est à sa confusion tellement enseuely dans les sens, qu'il les consulte plus soigneusement que la raison, laquelle il assoupit totalement pour leur complaire. Les Cabalistes ont pour cette cause voulu que l'homme ait trois ames, l'une qui escoute la raison; l'autre qui escoute la raison & les sens; & la troisieme qui n'escoute que les sens, laquelle est la plus basse, commune aux hommes & aux bestes.

Cette consideration a fait dire plus sagement à Albert le Grand, que les hommes qui ne corrigent pas leur humeur, communiquent pleinement au naturel des animaux, dont ils ont le plus ide ressem-

blance. Car il est vray, que nous auons plusieurs rapports aux vns ou aux autres; & plusieurs conditions nous rendent aucunement semblables; de sorte que si les sens nous ostent la raison, nous aurons bien peu d'auantage au dessus de leur nature; & il semble que l'on ait voulu gratifier la nostre de dire que l'homme est fort comme le Lyon, & ruzé comme le Renard. Mais on peut bien iuger encore si nostre condition ne seroit pas pire, si estans sujets aux mesmes infirmités, cette incomparable raison, ne nous releuoit pas de tant de bassesse: Puis que ce qu'on dit de l'homme, quant à cette allegorie, est d'ailleurs tres-veritable. *Laborat quantana, ut leo; allopeta, ut vulpes; luxuria, ut ceruus; & rabie, ut canis*: Cependant nous apprenons par ces mesmes infirmités, que si nous connoissons l'instinct des animaux, auquel l'homme ressemble dauantage, nous pourrons pareillement coniecturer de ses inclinations; & c'est ce qui a seruy de solide fondement aux regles de la Physionomie.

---

## CHAPITRE SECOND.

### *Du temperament de l'homme.*

**I**L est impossible de bien connoistre le naturel de l'homme, si l'on n'en sçait le temperament. C'est ce qui me fait icy parler de l'un, pour d'escourir plus aisément les conditions de l'autre; d'où l'art de la Physionomie despend si absolument, que sans cette connoissance, il ne nous peut donner aucunes regles.

Le temperament est vn accord de toutes les humeurs

humeurs qui sont en l'homme ; & de là dépend le bon, ou le mauuais naturel d'vn chacun : car les mesmes malignitez qui en prouiennent pour affliger le corps, y dominant aussi pour troubler l'ame dans ses fonctions les plus legitimes. Enfin si par leur bonté la santé nous est fomentée, par leur doux accord la vertu est esgalement soulagée, & l'inclination que nous auons au bien & aux belles choses, semble totalement en dépendre.

Mais difons que cét accord de tant d'humeurs différentes, n'est qu'une temperature des quatre elemens : de sorte qu'il faut apprendre leurs quatre qualitez, pour apprendre celles de nostre nature. Les elemens sont les quatre corps simples, le feu, l'eau, l'air, & la terre ; qui concourent tous quatre à la composition des mixtes, lesquels dans leur resolution retournent à leurs natures elementaires ; dont les qualitez sont le chaud, le froid, l'humide, & le sec. Le feu a la chaleur naturelle, laquelle il ne peut quitter sans se détruire. Et comme il est plus leger que les autres trois, il a sa Sphere au dessus de l'air, où nous voyons qu'il s'éleue à proportion, qu'il se détache de la matiere. L'air qui conserue naturellement l'humidité, est moins leger que le feu, ce qui cause qu'il est au dessous. L'eau, froide de sa nature, est infiniment plus pesante que l'air, sous lequel elle fait vne agreable ceinture à l'entour de la terre ; laquelle nonobstant sa seicheresse est tres-pesante, & pour cette cause elle est au dessous du feu, de l'air, & de leau, qui l'engloutissent, l'agitent & la confirment ; quand ils luy sont ennemis, ou l'arrousent, l'humectent & la fomentent, quand ils luy sont favorables.

Le mesme repos qui arriue à la terre, quand les

M

autres elemens s'accordent avec elle , est le mesme que nous sentons, quand leurs qualitez simpatissent à cette matiere terrestre & grossiere qui est en nous, & autour de laquelle les mesmes qualitez subsistent, iusqu'à ce qu'elles se traittent en ennemies les vnes & les autres : & c'est lors que par leur desordre, ce beau tout composé de tant de sujets differens, est absolument détruit, & changé de nature.

Enfin ce temperament, ou complexion, n'est pas seulement vne confusion du chaud, du froid, du sec, & del'humide; mais vne agreable harmonie des quatre qualitez elementaires, qui ne peut-estre interrompuë sans la destruction du corps qui la compose. Elle est formée seulement par leur agreable accord, & conseruée par leur estroite vnion; apres que les quatre elemens ont fait entr'eux ce merueilleux mélange.

Cette harmonie fait subsister ce que nous appellons forme, quant aux animaux; & retient vny à nostre corps, ce que nous appellons ame, qui est pur esprit en l'homme. A cause que les bestes ont vn sentiment qui les porte, ou les esloigne de ce qui leur nuit, ou à ce qui fait subsister leur nature: nous disons qu'ils ont vne ame sensitue, tout ainsi que nous en admettons vne vegetatiue aux plantes, à cause de cette faculté qu'elles ont d'attirer à elles l'humour & la matiere voisine, qui leur sert à former le suc, dont elles empruntent leur nourriture & leur accroissement. Cependant il faut considerer quant à l'ame raisonnable, que les mesmes qualitez qui la retiennent vnies à la matiere, la soumettent à mille défauts, & de là prouient qu'elle obeit aux sens, comme nous auons dit en nostre precedent Chapitre, ce qui a donné lieu aux Philosophes d'examiner le

temperament & les humeurs différentes de l'homme pour descouvrir les inclinations & les passions particulieres.

### CHAPITRE TROISIÈME.

*Des humeurs, & le moyen d'en connoître la différence.*

**I**L est certain que nos corps ne subsistent que par le moyen de quatre différentes humeurs, qui représentent les quatre éléments, & font les mêmes opérations au Microcosme, que ceux-là font au grand Monde. S'il estoit possible que toutes quatre fussent toujours dans vne égale température, l'homme qui seroit immortel seroit toujours exempt de passion: de sorte que leur discorde cause tous les desordres qui nous arriuent. Mais il les faut contempler plustost que leurs effets; & considerer leur nature, avant leur excellence.

Ces quatre humeurs, qui sont, le sang, le phlegme, la colere, & la melancolie, correspondent à l'air, à l'eau, au feu, & à la terre. Car le sang est de la nature de l'air, chaud, humide & temperé: sa température est de n'estre ny trop clair, ny trop épais; rouge en couleur, & doux en saueur. Le phlegme, ou pituite, est de la nature de l'eau, froid & humide: il faut qu'il soit fluxile, de couleur blanche, d'un goust fade. La colere est de la nature du feu, chaude & seiche; elle doit estre subtile, d'une jaune ou palle couleur, & d'un goust amer. La melancolie estant de la nature de la terre, a le froid & le sec: elle est grasse, épaisse & limoneuse, noire en sa couleur; & acide, ou poignante en saueur.

M ij

✓ Nous auons veü la nature & la difference des humeurs ; il n'est pas difficile maintenant d'en connoistre les Signes. Car le sang qui est fait de la partie la plus benigne du Chyle , rend ceux où il domine rouges, colorez, aymables, & ioyeux. Le phlegme qui prouient des aliments froids, rend l'homme endormy & gras. La colere dont celle qui excede est enuoyée au fiel, l'autre est portée aux veines avec le sang, se fait de viandes acres & ameres, & rend l'homme maigre & prompt. L'humeur melancolique dont vne quantité se iette dans la ratte pour la nourrir, & dont l'autre est portée avec le sang aux parties les plus terrestres du corps, ausquelles elle fournit l'aliment, se fait du plus gros suc des viandes, & les fascheries contribuent beaucoup à cette humeur, qui rend les hommes tristes, fascheux & timides.

*printemps*  
 Les Naturalistes ont voulu, que ces quatre differentes humeurs ayent vne singuliere dépendance de chaque saison ; à sçauoir le sang de la primauere, la colere de l'Esté, le phlegme de l'Automne, & la melancolie de l'Hyuer. Les Medecins ont aussi remarqué que ces mesmes humeurs esmeuent alternatiuement à certaines heures du iour. Le sang domine apres minuit, depuis trois heures iusqu'à neuf du matin. La colere depuis neuf, iusqu'à trois heures du soir. La melancolie depuis trois iusqu'à neuf heures de nuit, & le phlegme ou la pituite depuis neuf, iusqu'à trois heures apres minuit : ce que l'experience fait tous les iours connoistre aux crises des longues maladies.

✓

## CHAPITRE QUATRIESME.

*Du naturel d'un chacun : & la facilité de le connoistre.*

Les regles du Chapitre precedent ne sont pas suffisantes, pour nous montrer totalement le naturel d'un chacun : ce que nous esperons faire plus aisément en celuy-cy, où pour cét effet nous obseruons les remarques suiuanes. La personne sanguine a la couleur belle & vermeille, meslée de blanc & de rouge : de blanc à cause du cuir, partie spermatique & blanche, de rouge à raison du sang, qui est au dessous : & d'autant que le sang engendre la chair, il s'ensuit qu'un homme charnu & musculeux est sanguin. Celuy-là a le poulx grand, & fait quantité d'urine. Ses mœurs sont paisibles & ioyeuses : il est liberal, courtois, riant & amoureux des Dames. Cette humeur domine tousiours moins en la femme, à cause qu'elle a trop d'humidité, pour auoir tout à fait vne temperature sanguine.

Les coleriques ont la couleur iaunastre, le corps maigre, les arteres, & les veines grosses, le poulx frequent & la peau veluë. Ils sont doüez d'entendement, vigilants, prompts, & audacieux, & conuoiteux de vaine gloire, vindicatifs, & par fois prodignes. Leur dormir est leger, ils songent des choses brulantes, & furieuses, ils sont sujets aux fièvres tierces, aux resueries, & alienations d'esprit : car tousiours le sang boult d'ardeur en eux : & c'est ce qui les porte si souuent à commettre des actions violentes.

M iij

Ceux qui sont d'humeur phlegmatique, ont la face blanche, & par fois plombine & bouffie : la masse du corps grasse, molasse & froide au toucher. Ils sont sujets au rhumes, ont l'esprit lourd & stupide : sont paresseux, & dorment profondément. Ils songent à la neige, aux bains & à se noyer : ils sont sujets à la colique, à cause que de telle matiere humide & pituiteuse, par vne chaleur imbecille, telle qu'est celle des hommes phlegmatiques, s'esleuent aisément des ventuositez, qui estant portées çà & là, enflent les intestins, & causent du bruit & de la douleur, en cherchant leur issuë.

Les melancoliques sont estimez les pires, quant à leur humeur, en voicy les Signes. Ils ont la face noirâtre & brune, le regard inconstant & triste, les veines estroites & par fois enflées d'une substance flatueuse. Leur corps est froid & dur à toucher, ils sont sujets à la gratelle, roigne & vlcères, aux fièvres cartes & continuës. Leur sommeil est plein d'inquietudes, leurs songes sont espouventables, car ils se representent des Serpens, des sepulchres & des diables : lesquelles impressions se font aux sens, à cause des vapeurs fuligineuses de l'humeur melancolique, qui monte au cerueau. Lors que cette humeur a excédé son degré, ils deuiennent furieux, & ont de la manie à cause de sa pourriture, qui altere le siege de la raison à tel point que par fois dans le delire, poussez de leur propre fureur, ils se tuënt. Les melancoliques sont ordinairement graues, malins, frauduleux, trompeurs, tardifs à payer leurs debtes, & à terminer leurs affaires, craintifs, tristes, pensifs, soupconneux, fermes en leurs opinions, cruels & inexorables.

Mais chacun peut corriger son humeur, & quoy

que suivant le Prouerbe, on ne puisse point oster les défauts de nature, on en peut neantmoins adoucir la malignité. De là s'ensuit que les susdites humeurs estant corrigées, l'homme en fera moins vicieux, & plus doié de vertu : & les melancoliques suffiroient pour nous en seruir de preuue ; car s'ils se corrigent, ils deuiennent ingenieux & prudens, honnestes & sages. Ainsi chacun ayant droit de moderer son humeur, se peut exempter des défauts ordinaires, dont leur malignité les menace.

---

## CHAPITRE CINQUIESME.

### *Des causes particulieres des differentes humeurs.*

**A** Pres auoir contemplé les elemens & les temperamens, où se fondent les plus belles coniectures, il reste d'examiner les causes particulieres des differentes humeurs. C'est pourquoy nous parlerons icy succinctement du sexe, de l'âge, du temps, de la vacation, & de la maniere de viure ; reseruant le traité de l'humeur des nations, pour le Chapitre suivant.

Le sexe est vne difference du masse & de la femelle ; celuy cy a plus de chaleur que l'autre ; il est plus sec & moins humide ; plus nerveux, plus fort & moins pottelu : car la femme par le moyen de son humidité surabondante, conserue mieux son enbon point que l'homme, dont la chaleur & le travail dissipent l'humeur superfluë. Mais ce n'est pas là l'entiere cause de leur difference : car la femme a quelques parties bien differentes, & scituées ailleurs que l'homme : & leurs temperamens ne

font pas moins differens que leur sexe. Voicy ce que nous remarquons ordinairement de l'un & de l'autre.

Les hommes gracieux & bien-faits, sont temperés de chaud & d'humide : ceux qui sont secs & laids, sont prédominez par la chaleur, qui cause les rides du visage, & en détruit les plus beaux traits. Les hommes maigres & nerveux sont chauds & secs au troisieme degré, n'y ayant que ceux qui sont charnus, & qui ont la chair molle & delicate qui soient humides.

Les femmes blanches sont froides & humides; si elles sont plombines, elles sont folles d'amour : les brunes & les noires sont moins humides que les premieres : aussi sont elles plus rusées : mais quand elles sont blanches & colorées, elles sont d'un meilleur temperament : & les vermeilles sont les plus loüables & de la meilleure humeur, prudentes & iouiales. Et voicy comme Hypocrate en parle de toutes, l. 2. §. 4. Les femmes, dit-il, qui sont fort blanches sont humides & delicates, les noires sont seiches & violentes, & les vermeilles tiennent le milieu.

On remarque que l'homme est plus temperé que la femme, il est aussi plus moderé en ses passions. Au reste il est ordinairement plus genereux, plus prudent & plus équitable : il est aussi moins soigneux, moins pieux, & moins charitable. Mais la femme est plus foible que l'homme, plus timide, plus inconstante, & plus cruelle.

Quant à l'âge, vous remarquerez que l'enfance a le temperament chaud & humide : car la constitution des enfans, qui est de la semence & du sang, est chaude & humide : aussi conseruent-ils vne notable

notable chaleur extérieure aussi bien qu'intérieure, celle-cy se connoist en les touchant, & cét autre par leur prompt digestion. Mais l'humidité des membres est principalement dénotée, en ce qu'ils croissent totalement en cét âge. L'homme est lors timide, volage, capable de toutes impressions, ayant la memoire & prompté & labile tout ensemble.

La ieunesse permet à l'homme de croistre en toute sa force: c'est l'âge le plus vigoureux de tous: ayant infiniment plus de seicheresse que le premier, & plus de feu que les autres. Aussi le sang tout bouillant dans les veines porte en ce temps-là, l'homme à mille actions violentes & temeraires. C'est lors que si la raison ne le guide, suivant son inclination il s'adonne à l'amour, aux passe-temps, aux jeux, aux delices de la vie humaine. Mais quand il s'applique au bien, il excelle aux arts, aux sciéces, à tous les loüables exercices.

La virilité donne à l'homme toute la seicheresse qu'il doit auoir dans vn temperament legitime. Les feux de la ieunesse sont bonnement euaporez en cét âge, où nos actions deuiennent plus moderées, & nos passions y commencent à s'apaiser. C'est lors que la raison qui domine, rend l'homme capable de manier le trafic, de vaquer aux negoces, d'exercer les grandes charges, & de se rendre recommandable par ses traux & par sa bonne conduite.

La vieillesse est plus fascheuse: car les hommes deuiennent froids & secs, & l'humide radical presque consumé, les parties solides du corps se desseichent, & c'est ce qui cause leur foiblesse. Enfin les vieillards reconnoissant que les forces naturelles leur défailent, ils ne cherchent plus que le repos, ils se rendent chagrins, & perdent l'enuie & l'vsage des delices.

N

Et cecy suffit touchant l'âge de l'homme.

Les Saisons dont les temps sont composez nous font parcourir cét âge : de sorte que nous parlerons presentement de celles-cy , apres auoir déduit , comme nous auons fait , les particularitez de l'autre. Les Saisons nous donnent visiblement tout vn autre visage , changent nos humeurs , & nous baillent toute autre constitution qu' auparauant , quand elles changent. Galien nous apprend que le Printemps qui est entre le froid & le chaud , qui accompagnent l'Hyuer & l'Esté , se trouue tout temperé du sec & de l'humide ; il rend l'homme plus sain & plus gay , qu'il n'estoit , comme s'il reprenoit au retour du Soleil, ses forces , que l'Hyuer auoit affoiblies. L'Esté est infiniment plus chaud qu'aucune autre Saison : il est pareillement sec ; d'autant que le chaud prédomine au froid , & le sec à l'humide. Les fièvres violentes accompagnent cette Saison , & les corps sont plus dans l'alteration , & moins dans la bonne temperie.

L'Automne qui conserue encore le sec , est pourtant inégale , à cause de la fraischeur du soir & du matin , qui diuersifient les temperammens dans vn mesme iour , esmeut toutes les humeurs , & cause de frequentes maladies. L'Hyuer est humide & froid , & ses iniurieuses qualitez chassent leurs contraires avec tant de violence , que les corps en patissent : ses froideurs neantmoins dissipent les corruptions , que l'air peut auoir receu de l'inégale Automne ; comme si la Nature se vouloit seruir d'vn si rude remede , pour es-purer les corps simples & les mixtes.

Quant à l'art , ou la vacation & maniere de viure , il est certain que l'vn & l'autre change le temperament : & deteriorant ou ameliorant les organes de

la raison, rend l'esprit plus lourd ou plus subtil, comme il se voit par experience. De là prouient que ceux qui sont mal nourris sont plus grossiers & plus stupides que les autres : de là prouient aussi que les Artizans, les Laboueurs, ceux qui travaillent sur les metaux, sont plus hebetez & plus brutaux que les autres hommes : n'y ayant que l'art qui n'est ny trop, ny trop peu penible, qui conserue le corps dans son meilleur temperamment, & l'esprit dans vne pureté parfaite, estant certain que si le trop grand travail consume l'un, l'extrême faineantise corrompt pareillement l'autre ; l'assoupit, & l'enseuelit totalement dans la matiere.

---

## CHAPITRE SIXIESME.

### *Des humeurs differentes des Nations.*

SI nous voulions traiter pleinement de l'humeur des Nations, il nous en faudroit faire du moins autant de Chapitres, qu'il y a de diuers peuples au monde : mais ie me contenteray icy d'observer ce qui peut conuenir dauantage à nostre Traitté de Physionomie.

Aristote parlant generalement de l'humeur des peuples, dit que les Nations qui sont extremément travaillées de froidure ou de chaleur sont fieres & barbares. On s'estonnera peut-estre que deux causes si differentes produisent ce mesme effect, neantmoins l'experience nous montre assez que ceux-cy ont vne arrogante audace, & ceux-là vne cauteleuse malice, qui prouient de leur naturel sec & melancolique. Ce qui cause que les actions des vns

& des autres sont esgalement cruelles & barbares.

Quant aux peuples Meridionaux, on tient que les Arabes, les Etiopiens, les Egyptiens, & les Africains sont ordinairement maigres, deffaits, de petite stature & de couleur bazanée & noire. Ils excellent en esprit; d'où vient qu'ils ont si auant penetré dans les secrets de Nature, inuenté tant de sciences, si bien obserué les mouuemens celestes, dressé les Mathematiques avec tant de démonstrations, & erigé les premieres Monarchies. Ils sont sobres, vigilants, & curieux; ils sont aussi coleres, lascifs, & superstitieux.

Les Septentrionnaux, qui sont les Scythes, les Russiens & les Tartares ont vn corps plus robuste que les Meridionaux. Ils sont de grande stature, replets, gras, & blancs. Ils ont les cheveux blonds, & ont l'esprit grossier. Les Nations qui sont moins Septentrionales produisent des hommes plus ingenieux, & qui reüssissent aux Arts mécaniques: comme à trauailler sur les metaux, & aux autres ouurages. Aussi tient-on que les Allemands sont les veritables Autheurs de l'Imprimerie & des Canons, qui sont les prodiges des Arts mécaniques.

Les peuples qui sont encore plus au dessous des Zones tempérées sont mieux composez, & plus raisonnables. Tels sont les François, les Constantinopolitains, & ceux de la Natolie. Ils sont beaux, agreables, les yeux brillants, la voix claire, l'esprit gentil, & les mœurs louïables. Les Hierosolimitains, les Grecs, les Italiens & ceux d'Espagne ont la couleur vn peu plus brune, ils mesprisent les Arts mécaniques & negligent les Mathematiques; gens rusez, polytiques, & qui s'adonnent totalement au lucre, au trafic, & aux affaires d'Estat. Tous ces



peuples font doïez d'une corporelle suffisance pour rompre l'impetuofité de ceux du Septentrion ; & d'assez bon conseil pour rompre les finesses de ceux du Midy.

Les Orientaux gens vigoureux & fermes , ont l'esprit solide & l'entendement puissant , & font de nature Solaire. Les Occidentaux plus effeminez font volages, changeants , mols & delicats. Cette partie du monde est aussi du domaine de la Lune , qui se trouue tousiours vers l'Occident entre les espaces interlunaires.

Les Anciens ont blasmé les Peuples, à sçauoir les Iuifs, d'enuie, les Perfes, de perfidie ; les Egyptiens, de ruse ; les Grecs, de tromperie ; les Sarrazins , de cruauté ; les Caldéens , de legereté ; les Egyptiens, d'inconstance ; les Gaulois , de gourmandise ; les Lombards, d'arrogance ; les Hongres de barbarie ; les Suédois , d'impureté ; les Allemands , d'inhumanité ; les Anglois , de fierté ; les Espagnols d'yurognerie , & les Italiens de fourbe & d'impureté.

Les mesmes Anciens louoient aussi les Nations. Les Egyptiens, d'adresse & d'esprit ; les Grecs , de Sageffe ; les Romains, de grauité ; les Chaldéens, de subtilité ; les Assyriens, d'entendement ; les Gaulois, de fermeté ; les Escossois , de fidelité , ce qui s'entend des Isles voisines ; les Espagnols , de prudence ; les peuples du Nort d'vnion & d'intelligence ; & les Afriquains , d'audace & de viuacité d'esprit.

Mais cette difference de climats ne cause pas seulement les diuerfes humeurs des peuples , plusieurs autres concurrences y contribuent ; & c'est ce qui cause que dans vne mesme contrée on rencontre des peuples , totalement contraires en leurs incli-

+ nations particulieres. Car les montagnards seront farouches & durs au trauail ; & ceux qui habitent aux plânes & lieux marefcageux seront mols & lâches , quoy que les vns & les autres habitent vne meſme Prouince. Ainſi voyons nous que ceux qui ſont expoſez aux vents & à la chaleur , ont l'eſprit impatient & turbulent , & que dans la meſme contrée , ceux qui habitent les terroirs infertiles ſont accords , excitez au trauail , humbles & dans l'obeiſſance.

---

## CHAPITRE SEPTIESME.

### *De la domination des Aſtres ; & de l'influence des Planettes.*

**I**'Ay creu qu'il eſtoit à propos , de traiter icy de cette matiere , laquelle eſt tres-importante , pour bien coniecturer du naturel de l'homme. Apres auoir parlé des differentes cauſes de nos humeurs ; ie ne ſçauois mieux faire que de parler du domaine des Aſtres ſur nous meſmes , afin que nous connoiſſions aucunement mieux noſtre temperament , & noſtre eſtre.

Remarquez que chaque partie de la Teſte , ſ'attribuë à ſa Planette , & à ſon Signe particulier , tout ainſi que celles du corps , comme nous deduirons amplement au preſent & au ſuiuant Chapitre. Le front ſ'attribuë à Mars ; quant aux Planettes ; l'œil droit au Soleil ; le gauche à Venus ; l'oreille droite , à Iupiter , la gauche , à Saturne , le nez , à la Lune , & la bouche à Mercure. Quant aux Signes , le Mouton preſide à l'oreille ; le Taureau , à la iouë ; & les Iumcaux

à l'œil du costé gauche : le Cancre , au front ; le Lyon , au sourcil ; la Vierge , à la iouë ; la Balance , à l'oreille ; & le Sagittaire , à l'œil du costé droit : le Scorpion au nez ; le Capricorne au menton ; le Verseau , à la bouche ; & les deux Poissons au sourcil fenestre. Nous verrons plus amplement au suivant Chapitre , leur domination sur les autres parties du corps humain , afin que nous ayons la liberté de deduire en celuy-cy , ce qui concerne les Planettes.

Il faut observer touchant ces Astres , qui sont appelez estoiles errantes , à cause qu'elles changent par interuales de situation , que leur empire s'estend sur tous les sublunaires. De là prouient que la Lune fait le flux & reflux de la Mer ; & que dans sa plenitude , les os des animaux se remplissent de moëlle , laquelle se perd à son declin. Ainsi voyons nous les roses & les autres fleurs s'espanouïr au matin & s'esclorre au soir , à cause des approches & de l'esloignement du Soleil , dont quelques-vnes obseruent si regulierement le cours , qu'elles se tournent continuellement vers cét Astre : ce qui les fait appeller fleurs du Soleil. Les autres Planettes produisent pareillement leurs effets , sur ces mesmes corps , quoy que d'une maniere moins perceptible. Mais nous n'examinerons icy , que ce qu'elles contribuent au bon , ou mauuais temperament de l'homme.

Nous disons cependant , que le Soleil preside à la teste ; la Lune , au bras droit ; Venus , au bras gauche ; Iupiter , à l'estomach ; Mars , aux visceres ; Mercure , au pied droit ; & Saturne , au pied gauche.

Les Naturalistes obseruent qu'à cause de la surdite domination , les hommes portent dès leur naissances les marques de ces Astres , imprimées au corps.

+ Ceux qui sont dans leur ascendant les leur impriment à la teste : les autres qui se rencontrent simplement sur l'Horizon, les impriment sur les autres parties corporelles, & nous iugeons que la personne participe à leur humeur, quand elle porte de leurs marques : qui veritablement ne sont pas inutiles, & nous indiquent quelque chose.

Les quatre principales marques que nous observons en l'homme, sont ordinairement celle de la Planette dominante, celle du Soleil, celle du Signe ascendant, & celle du Signe qui domine. Notez que la marque du Signe ascendant, est toujours la plus haute; celle du Soleil est inferieure, celle de la Planette, qui est en son apogée, est encore au dessous; & le Signe dominant, a toujours la sienne la plus basse. Mais il arriue par fois qu'on trouue plusieurs marques, & par fois qu'on n'en apperçoit que deux. La pluralité dénote la concurrence des Astres à la mesme naissance; & s'il n'y en a que deux, c'est signe que le Soleil, qui presidoit seul dans son Midy, n'estoit accompagné que du Signe qu'il parcouroit: & qui se rencontre lors dans son ascendant, & qui domine. Mais voyons les differentes humeurs qu'inspirent les Planettes.

Saturne est le premier de ces beaux Astres; il est pourtant le moins parfait, n'ayant qu'une couleur liuide & palle. Lors que Saturne domine, il imprime sa marque en forme de lentille sur la jambe, ou sur le pied gauche. Ceux qui en dépendent, ont la face grande & plombée, les yeux tristes, les narines espaiſſes, les cheueux noirs, & rudes, & peu de poil au menton. Ils ont le corps maigre & tant soit peu voûté, les jambes menuës, & leur complexion est humide, & froide. Ils sont pesants, melancholiques

choliques, solitaires, lents, auares, trompeurs, & ialoux, ils pardonnent difficilement à leurs ennemis, & sont totalement incapables d'oublier les injures reçeuës. Quand ils corrigent cette humeur, ils sont prudents en leurs actions, & en leurs entreprises, donnent bon conseil & bon exemple, & sont modestes & sages.

Iupiter, qui est à dire *iunans pater*, est la seconde Planette pleine de lumiere & de force; laquelle n'est pas moins bien-faisante que puissante. Sa marque est en forme de veruë sur l'estomach, ou sur les es-paules. Lors que Iupiter domine, il inspire la plus belle humeur, & le temperamment le plus incomparable: voicy l'idée de cette humeur iouiale, ou le crayon leger de ceux qui la possèdent. Leur face est vermeille & grande, ils ont les yeux fendus; le nez court & gros; les dents incisales & grandes au deuant; la bouche riante, la barbe crespuë, les cheveux espais, longs & blondastres: par fois ils deuiennent chauues, estant de complexion chaude & humide; ce qui cause qu'ils ne sont ny trop maigres, ny trop gras; estant ordinairement ioyeux, modestes, liberaux, bons & fideles. Ils se rendent eloquents, habiles, & protecteurs de la Religion, des Loix, & de l'equité. Ils ont par fois des défauts qui combattent toutes ces vertus; lors, ils deuiennent sujets à la vanité, à l'ambition, à la presomption, & aux pernicieuses voluptez.

Mars le troisieme des Planettes est tout de feu, il brille continuellement, & inspire le sang & le carnage. Sa marque est en forme de veruë au petit ventre, aux parties honteuses, & sur les reins. Ceux à qui Mars domine, ont le visage rond & feure, & sont colorez d'un rouge aduste. Ils ont le nez grand

O

106 *Le Liure de la Physionomie,*

& ouuert, les yeux petits, les cheueux rares & frizez; la barbe moins frizée que les cheueux, & par fois rousse, les dents longues, le corps robuste & velu à l'estomach, aux pieds & aux mains. Leur complexion est chaude & seiche, ce qui les rend lascifs: on les blasme aussi d'estre impies, cruels, trompeurs, inconstans, gourmands, seditieux, & capables de toute sorte de crimes. Mais vne grande moderation les rend braues, vaillans, infatigables, & addonnez aux trauaux de guerre; conquerans, defenseurs des peuples, & l'appuy des Estats, & des Couronnes. Il se trouue des femmes qui simpatissent à cette humeur, & ce font des Amazones & de fameux miracles de generosité.

Le Soleil qui tient le milieu des Planettes, estant le grand luminaire, qui preside au iour, influë continuellement des bontez sur nous, & quand il est en son ascendant il en donne encore dauantage. C'est lors qu'il imprime sa marque en la partie superieure du visage, en espee de lentille, de couleur de citron, meflant de cette citrine couleur le blanc qu'il donne à celuy, à qui il domine. Ceux qui dépendent de ce Roy des Astres, ont la teste aucunement grosse, la face ronde, les yeux rouges, le nez camus, la bouche large, la barbe espaisse, les cheueux blonds & crespus, les sourcils beaux, & le corps dans vne agreable temperature de chaud & de sec. Au reste il donne à l'homme des qualitez toutes Royales: car les enfans du Soleil sont douiez de noblesse, d'honesteté, de liberalité, de sagesse & de magnificence. mais ils se rendent par corruption d'humeur enfliez d'orgueil, & de superbe, fourbes, meschans, & hypocrites.

Venus qui tient le cinquiesme rang des Planettes,

imprime à l'homme , quand elle est en son ascendant , vne marque rouge sur le bras gauche : c'est vne espece de cicer , chargé d'un petit vermeil , qui le décore. Venus humide & passe , rend l'homme parfaitement beau , ayant le teint blanc , les yeux un peu noirs , les sourcils & les cheveux pareillement noirs , la face & les jouës rondes , le nez tant soit peu courbé , le corps d'honneste stature & mediocrement gras , la poitrine estroite ; estant au surplus d'une humeur chaude & humide , & par consequent luxurieux , n'y ayant rien de si lubrique au monde , que ceux qui sont de ce temperamment. Ils sont yurongnes & brutaux , selon leur humeur , gais , plaisans & recreatifs , selon leur inclination , & deuots , quand ils se corrigent.

Mercur est scitué au dessous de la cinquiésme Planette , il imprime au pied droit vne marque liuide , en forme de lentille , quuand il est en son ascendant. Il fait les hommes de stature décente , ayant le front esleué , le visage long , les yeux beaux , le nez longuet , les lévres déliées , les dents obliques , le teint clair , brun , la barbe noire & claire , la voix gresse , & les doigts longs. Leur temperamment est chaud & froid , leurs mœurs sont bonnes , & les Mercurialistes sont ordinairement sans perfidie. Au reste ils sont affables & debonnaires , ils sont sociables , amis , & liberaux : mais ils sont aussi changeants , menteurs , curieux , & pleins de superstition. Ayant au surplus l'esprit subtil , & capable de tous les Arts : car les Mercurialistes , excellent aux Arts mecaniques , & aux Arts liberaux : à la Poësie , à la Musique , à la Peinture , à la Rhetorique , & aux Mathematiques. Ils sont par fois si bien versez en l'art de coniecturer qu'ils predisent les choses futures : mais leur naturel

O ij

volage les rend susceptibles de toute sorte d'impressions, de sorte qu'ils deuiennent bons avec les bons, & se rendent meschants avec les meschants.

La Lune est la plus basse de toutes les Planettes, c'est pourquoy elle domine beaucoup dessus nos corps. Sa vertu se declare tres-grande sur nos humeurs; & quand elle est en son ascendant, l'homme en est marqué sur le bras droit en forme de poids; ayant la face ronde & blanche, avec quelques taches: les yeux troubles, & aucunement noirs, les sourcils ioints, les iouës comme enflées, estant paresseux, inconstant, vagabond, craintif, oublieux, diuulgant les secrets, se plaissant aux fables, aux superstitions & aux sortilèges; ayant la memoire aussi prompte, que labile, l'humeur phlegmatique; sans hardiesse, sans liberalité, desdaignant les femmes, & les delices de la vie humaine; gens infortunez, & sujets aux delire, au mal caduc, à la paralisie, aux catharres, & à mille semblables infirmités, qui regnent en eux. Les autres Planettes temperent la malignité de la Lune, quand elles luy sont coniointes, ce qui se doit obseruer pareillement de toutes les constellations precedentes.

---

#### CHAPITRE HVITIESME.

*De la domination particuliere des Signes, &  
l'art de connoistre le temps de la naissance  
d'un chacun.*

**A** Vtre ce que nous auons dit au discours precedent de la domination des Signes, & en quel-

les parties de la teste ils president, nous voulons desduire icy, les parties corporelles, qui leur sont attribuées. On attribué donc la teste au signe appellé le Belier, ou le Mouton; le col, au Taureau; les bras, aux Jumeaux; la poitrine, au Cancre; le cœur, au Lyon; le ventre à Virgo; les reins, à la Balance; les visceres, au Scorpion; les cuisses au Sagittaire; les genoux, au Capricorne; les jambes, au Verseau; & les pieds, aux Poissons. Les Medecins experts estiment cette domination des Signes sur lesdites parties, si considerable, que pour guerir les playes, qui y suruiennent, ils obseruent le temps de la constellation pour cueillir les herbes, dont leurs medicamens se composent; par exemple, s'ils veulent faire vn onguent pour guerir les playes de la teste, ils obseruent quand le Mouton est en son ascendant, & lors ils cueillent les herbes qui doiuent entrer dans la confection du remede, ce que i'ay bien voulu remarquer, afin que l'on voye que ce n'est pas sans sujet, qu'on attribué ces diuerfes parties, à ces Astres.

La seconde raison, qui nous fait obseruer la dependance qu'ont ces mesmes parties, de cette constellation, est fondée sur differentes marques, qu'on y apperçoit, & qui nous representent vn chacun des Signes: de là prouient cette autre obseruation que l'on fait, où suiuant la scituation de la marque du Signe, on coniecture du temps de la naissance, ainsi que nous monstrerons amplement dans le reste de ce Chapitre, où nous voulons pareillement deduire ce que les Signes contribuent, quant à nostre temperature.

On remarque que chaque signe se diuise en deux ou trois parties, dont l'une s'appelle la teste, l'autre

O iij

Mars.



le cœur, & la troisieme est dite la queuë. Cецy sup-  
posé nous disons que la teste du Mouton est vne  
constellation qui domine sur la fin de Mars, & l'on  
connoist que la natiuité arriue lors, quand on a vne  
marque naturelle à la teste, & hors du visage, la-  
quelle promet bonne constitution, subtilité d'es-  
prit, mais vne fortune toute incertaine. Si cette  
marque est au visage, c'est au commencement d'A-  
uril que l'on sera né sous la queuë d' **V** Elle  
dénote beauté naturelle, & la personne a **V** d'or-  
dinaire abondance de poil, les dents blanches, &  
les yeux colorez: ceux qui ont cette marque ont l'es-  
prit frauduleux, & sont enuieux & fascheux; ils se-  
roient propres au commerce s'ils n'estoient suiets à la  
tromperie.

Avril.



La teste du Taureau, constellation celeste, domine  
au milieu d'Avril, sa marque est imprimée au col,  
en forme d'vne tache rouge, dénotant la naissance  
en cette saison-là. Elle represente l'homme coura-  
geux, honneste, & doüé d'humeur louable: il est  
pourtant colere & lascif, ayant bonne couleur, les  
cheueux longs; estant de petite stature. Le cœur du  
Taureau preside à la fin d'Avril, imprimant sa mar-  
que au dessous du col, laquelle signifie la natiuité à  
la fin du mesme mois d'Avril: & ceux qui ont cette  
constellation à leur naissance, ont les yeux beaux,  
& la face ronde, & sont querelleux & seueres, ro-  
bustes, bons amis, mais pourtant mal heureux. La  
queuë du **O** domine au commencement de May,  
auquel **O** temps naissent ceux qui ont sa marque  
derriere le col: ils sont blancs de face: gens solitaires,  
paisibles & prudens, mais impudiques; de l'vn & de  
l'autre sexe.

May.



La teste des **II** domine vers le 10. de May

## Partie Premiere.

III

jusqu'au 20. on en porte la marque au bras droit en forme d'un poids, qui démontre que la naissance arriue en ce mois-là: ceux qui naissent lors, sont grands de stature, coleres, timides & craignans Dieu, simples & fortunez. Mais si la mesme marque est au bras gauche, elle dénote la natiuité à la fin de May, au cœur des **II** & celuy-là doit estre noiraud, doux, luxu **II** rieux, paisible, & heureux. La queuë des Iumeaux domine au commencement de Iuin, sa marque est à l'une ou à l'autre extremité du bras, dénotant la naissance au mesme commencement de Iuin; celuy qui a cette constellation, est fort, hardy, doué d'esprit, acquerant par son travail & industrie de grands heritages, il est pourtant suiet à faire diuorce avec sa femme. Quant à la femme qui naistra sous ce Signe, elle sera menteuse, de fascheuse humeur, & sans beauté, à cause de son aridité naturelle.

La teste du Cancre domine en Iuin, vers le milieu dudit mois; sa marque est en forme de fleur, sur la mammelle: & la naissance arriue en Iuin, lors qu'elle y paroist bien formée. Cette constellation rend les hommes vains, coleres, amateurs de nouveautez, gens de caquet, & qui ont le courage abbatu par leur propre foiblesse, ils sont vicieux, & glissent insensiblement aux dereglemens, & à la débauche. Quand la marque est en forme de cerise dessous les mammelles, c'est vn signe que l'on est né à la fin de Iuin, ou vers le commencement de Iuillet, car c'est lors que la queuë du **II** qui domine à cette partie-là, preside. Ce Signe **II** rend les hommes robustes & habiles: mais ils sont irreconciliables en leurs inimitiez; les femmes qui naissent lors, sont belles, prudentes, & genereuses, heureuse constellation pour elles.

Iuin.

.AuoA

Juillet.



La fin du mois de Juillet est toute sous la constellation de la teste du Lyon : ceux qui naissent en ce temps-là, ont vne marque en forme de veruë au costé droit, au dessus des flancs ou des reins. Ils sont bien composez de corps, ayant les espaules larges & les oreilles grandes : ils sont ordinairement superbes, ambitieux & auares. Le cœur du  imprime sa marque au dos. Il domine entre  la fin de Juillet & le commencement d'Aoust. Celuy à qui il preside, a la poitrine large, la face longue, les cuisses menuës : il a le cœur haut, il est suiet à l'enuie, & aux tribulations ; se faisant des ennemis, qu'il moleste, & qui le molestent. Mais quand la susdite marque est au costé gauche, vis à vis de l'endroit où nous auons scitué la premiere. C'est signe que l'on est né au mois d'Aoust, à la queuë du  ceux à qui ces Astres dominant sont de  belle taille, de bonne constitution, & de gaye humeur, ce qui les fait aymer de tout le monde. Ils ont tant de vigueur d'esprit, qu'ils viennent aisément à bout de ce qu'ils entreprennent, & emportent tousiours le dessus sur leurs ennemis. Quant à la fille, elle doit estre curieuse, & courra risque de son honneur.

Aoust.



La teste de Virgo domine à la fin d'Aoust : & ceux qui naissent lors, portent la marque à la poitrine, ils sont bien-faits & de douce humeur, mais ils gardent leur rancune, & sont peu soigneux de leurs affaires. La mesme marque au ventre dénote la naissance au commencement de Septembre, auquel temps le cœur de  domine. Ceux qui naissent lors, sont de bon  naturel, doux, pieux, équitables ; ils croyent pourtant de leger, & sont sujets à encourir l'inimitié de leurs parens, mais ils ont tousiours as-  
sez

sez d'heur & de fortune. La mesme marque plus bas, dénote que l'on est né au milieu de Septembre, ou enuiron, sous la domination de la queuë de **M** Ce Signe rend l'homme de bonne complexion, tres fortuné, & tres puissant. La fille est pareillement sage & vertueuse.

La teste de la Balance, domine au mois de Septembre : elle imprime pour marque vne verruë enuiron le nombril, & rend la personne; à la naissance de qui elle preside, de bonne constitution, forte & robuste: mais ceux-là se fiant à leur force perissent bien souuent par les embûches qu'on leur dresse, ou autrement: au reste ils sont arrogans, hardis, ioyeux, lascifs & peu fortunez. La queuë de la **S** domine au commencement d'Octobre; elle **S** imprime sa marque au bas du ventre; quand la naissance arriue lors. La personne à qui elle preside est prudente, pleine de bon conseil & de bonne conduite, capable de manier les Arts, de gouverner mesme les affaires publiques, mais tout autant que la faueur des Princes leur est fauorable, tout autant leur est funeste leur disgrâce: la fille est pareillement louable & heureuse.

Le Scorpion commence à regner sur la fin d'Octobre, ceux qui naissent à la teste de ce Signe, sont marquez au dessus de la cuisse droite. Ils ont les sourcils conioints, les iouës gracelettes, le nez mal fait: ils sont habiles, & aimez des femmes; ce qui leur cause des maladies & des miseres. Le cœur de **M** domine au commencement de Novembre, formant sa marque à la cuisse gauche: il rend les hommes qui naissent sous luy de stature mediocre, rousseaux, coleres, luxurieux, iriques & remplis de meschanceté. La queuë du **M** qui domi-  
P

Septemb.

**S**

Octobre.

**M**

114 *Le Livre de la Physionomie ;*

ne plus avant au mois de Novembre imprime sa marque aux fesses. Elle ne promet rien de bon , à ceux qu'elle gouverne , & la naissance qui arriue sous cette constellation , menace l'homme d'estre violent , meurtrier , lascif , volage & sans crainte & sans respect diuin , ny humain. La femme est portée aux voluptez , abandonne son honneur , perdant la honte & la crainte ; il y en a qui se corrigent & amassent des facultez ; ainsi l'impudique Laïs se rendit riche.

Novemb.



Sur la fin de Novembre , la teste du Sagittaire domine ; on porte sa marque sur la cuisse droite , & l'homme qui vient à naistre sous icelle est ordinairement beau , prudent , doué d'esprit . & capable de tout : cette constellation luy promet honneur & richesses. La queuë du  domine au commencement de Decembre.  Ceux qui naissent lors , ont la marque à la cuisse gauche , elle rend les hommes rubiconds , ayant les yeux de chat , les sourcils abatus , estant foibles de corps , & peu solides d'esprit. Ceux-là sont volages , curieux & infortunez. La fille doit estre plus habile : mais il est à craindre pour elle que le libertinage & l'impudicité luy feront attenter sur l'honneur & sur la vie de son mary , ce qui causera sa totale perte.

Decemb.



Le Capricorne regne sur la fin de Decembre ; ceux qui naissent sous sa teste , ont la marque au genoüil droit ; ils sont d'une mediocre constitution , ayant la teste petite , les yeux enfoncez , le menton court , les sourcils inégaux. Ce sont de mediocres esprits , qui abondent en leur peu de sens , & ont mille fantaisies , qui n'aboutissent qu'au desordre. La queuë du  regne au commencement de Janvier , sa  marque est au genoüil gauche ,

quand la naissance arriue en ce temps-là ; la personne est assez accomplie , suiette pourtant à l'amour des femmes , & au vin , & se laisse insensiblement emporter au vice.

La teste du Verseau domine à la fin de Ianuier. Ianuier.  
 Ceux qui naissent lors ont la marque à la jambe droite. Ils sont doüez d'une assez bonne constitution corporelle : mais leur inconstante humeur est insupportable. Le cœur du  regne au commencement de Février im  primant sa marque à la jambe gauche , quand la naissance arriue en ce temps-là. Ce Signe promet vne loüable constitution de corps & d'esprit , & bonne fortune hors de sa patrie. La queuë du  preside plus auant dans le mois de Février, &  ceux qui naissent lors ont vne marque au gras de la jambe, ils sont de petite stature, timides, gourmands, luxurieux , & adonnez à la volupté. Les femmes sont infideles.

La teste des Poissons preside à la fin du mois de Février. Février.  
 Février, imprimant la marque au pied gauche. Ceux qui naissent lors sont beaux de corps, mais lâches & paresseux , l'esprit pesant , lourd , & sans prudence. La queuë des  domine au commencement de Mars, donnant  la marque au pied droit , & rendant la personne à qui elle preside en la natiuité, doüée de grace, d'esprit , & de bonne conduite : capable des Arts , & des Sciences : mais aucunement timide. C'est icy la plus fauorable constellation que l'on puisse souhaiter à la femme: la rendant pareillement bien constituée de corps , & d'une humeur loüable , & innocente.

J'ay crû que l'on ne desaprouuera pas la table suivante , où l'on verra ponctuellement le temps auquel les Signes president ; car j'ay consideré que

116 *Le Livre de la Physionomie, &c.*

plusieurs personnes sçachant le temps de leur naissance, pourront aisément connoître par ce moyen la constellation qu'ils ont eüe, sans auoir d'autre recours aux marques naturelles, qui ont tousiours quelque confusion & quelque incertitude.



Janvier nombre des Jours	♄ Capric degrés des Signes	Feurier nombre des Jours	♊ Verseau degrés des Signes
1	11	1	12
2	12	2	13
3	13	3	14
4	14	4	15
5	15	5	16
6	16	6	17
7	17	7	18
8	18	8	19
9	19	9	20
10	20	10	21
11	21	11	22
12	22	12	23
13	23	13	24
14	24	14	25
15	25	15	26
16	26	16	27
17	27	17	28
18	28	18	29
19	29	19	♊ Poissons
20	♊ Verseau	20	1
21	1	21	2
22	2	22	3
23	3	23	4
24	4	24	5
25	5	25	6
26	6	26	7
27	7	27	8
28	8	28	9
29	9		
30	10		
31	11		

Mars nombre des Jours	♊ Poissons degrés des Signes	Auril nombre des Jours	♈ Bélier degrés des Signes
1	10	1	11
2	11	2	12
3	12	3	13
4	13	4	14
5	14	5	15
6	15	6	16
7	16	7	17
8	17	8	18
9	18	9	19
10	19	10	20
11	20	11	21
12	21	12	22
13	22	13	23
14	23	14	24
15	24	15	25
16	25	16	26
17	26	17	27
18	27	18	28
19	28	19	29
20	29	20	♉ Taureau
21	♋ moultō	21	1
22	Printems	22	2
23	2	23	3
24	3	24	4
25	4	25	5
26	5	26	6
27	6	27	7
28	7	28	8
29	8	29	9
30	9	30	
31	10		

May nombre des jours	♈ Taureā degres des Signes	Iun nombr. des jours	♋ Iemeā degres des Signes
1	10	1	10
2	11	2	11
3	12	3	12
4	13	4	13
5	14	5	14
6	15	6	15
7	16	7	16
8	17	8	17
9	18	9	18
10	19	10	19
11	20	11	20
12	21	12	21
13	22	13	22
14	23	14	23
15	24	15	24
16	25	16	25
17	26	17	26
18	27	18	27
19	28	19	28
20	29	20	29
21	♋ Iumeaux	21	30
22	1	22	69 Cancer
23	2	23	1
24	3	24	2
25	4	25	3
26	5	26	4
27	6	27	5
28	7	28	6
29	8	29	7
30	9	30	8
31		31	

Jullet nombre des Iours	♌Escrui degres des Signes	Aoust nombre des Iours	♌Lion degres des Signes
1	9		9
2	10	2	10
3	11	3	11
4	12	4	12
5	13	5	13
6	14	6	14
7	15	7	15
8	16	8	16
9	17	9	17
10	18	10	18
11	19	11	19
12	20	12	20
13	21	13	21
14	22	14	22
15	23	15	23
16	24	16	24
17	25	17	25
18	26	18	26
19	27	19	27
20	28	20	28
21	29	21	29
22	♌♌Lion	22	♍Vierge
23	1	23	1
24	2	24	2
25	3	25	3
26	4	26	4
27	5	27	5
28	6	28	6
29	7	29	7
30	8	30	8
31		31	

Septembre les jours	M <sub>♌</sub> les Degres	Octobre les jours	M <sub>♏</sub> les Degres
1	9	1	8
2	10	2	9
3	11	3	10
4	12	4	11
5	13	5	12
6	14	6	13
7	15	7	14
8	16	8	15
9	17	9	16
10	18	12	17
11	19	13	18
12	20	14	19
13	21	15	20
14	22	16	21
15	23	17	22
16	24	18	23
17	25	19	24
18	26	20	25
19	27	21	26
20	28	22	27
21	29	23	28
22	♎ Balance	24	29
23	♏ Autonne	25	30
24	2	26	♏ Scorpio
25	3	27	2
26	4	28	3
27	5	29	4
28	6	30	5
29	7	31	6
30			7
			8

Novembre les jours	♏ les Degrés	Decembre les jours	→ les Degrés
1	9	1	9
2	10	2	10
3	11	3	11
4	12	4	12
5	13	5	13
6	14	6	14
7	15	7	15
8	16	8	16
9	17	9	17
10	18	10	18
11	19	11	19
12	20	12	20
13	21	13	21
14	22	14	22
15	23	15	23
16	24	16	24
17	25	17	25
18	26	18	26
19	27	19	27
20	28	20	28
21	29	21	29
22	→ Sagitaire	22	1♐ Capricorne
23	1	23	2 Hyver
24	2	24	3
25	3	25	4
26	4	26	5
27	5	27	6
28	6	28	7
29	7	29	8
30	8	30	9
		31	10

Vous obseruerez qu'en cette table, chaque mois a deux colonnes; dont la premiere contient au dessus le nom des mois; au dessous desquels sont les nombres des iours escrits en lettre d'Aritmetique: sur la seconde est figurée la marque du Signe, & les degrez sont escrits au dessous; par ce moyen chacun pourra connoistre aisément quelle partie du Signe domine à sa naissance: & quoy que la susdite table, ne soit pas si reguliere que les Ephemerides, elle est neantmoins suffisante: encore que certains **Autheurs** ayent voulu que la moindre partie d'un degre, soit obseruée dans la constellation, qui preside à la naissance de l'homme, mais cecy doit suffire, quant à nostre traité de Physionomie, dont nous allons commencer la seconde partie.



Qij



LE LIVRE  
DE LA  
PHYSIONOMIE.  
PARTIE SECONDE.

CHAPITRE PREMIER.

*De la Teste & des Cheveux.*



Nous avons bonnement traité en nostre premiere Partie de tout ce que nous devons observer en general, pour coniecturer du naturel de l'homme. Nous examinerons maintenant, tout ce que nous estimons necessaire d'estre consideré en particulier ; & pour cét effet nous traiterons en cette seconde partie des membres corporels ; afin que par les observations que nous y pourrons faire, nous paruenions à vne plus grande connoissance des defauts ou des perfections de la Nature humaine.

*Le Livre de la Physion. Liv. second.* 125

Nous commençons ce Chapitre par la plus noble partie du corps humain, qui est la teste; laquelle est soustenuë du col, & en laquelle tous les sens se rencontrent, la veüe, l'ouïe, l'odorat, le goust, & l'attouchement. Mais elle est encore bien plus noble, d'estre le siege de la raison: aussi les loüables, ou les mauuaises conditions du bon naturel, ont vne singuliere dépendance, de la belle forme de la teste, ou de sa déformité.

Les Physionomistes sont tous d'accord, que plus nous auons de ressemblance à quelques animaux, plus nous auons de leur naturel: & lors que nostre corps a ses proportions legitimes, sans auoir de particulier rapport à celuy des brutes, nous auons les conditions conuenables à nostre nature: ce que nous remarquons principalement à la teste. Car ceux qui l'ont mediocre & bien proportionnée, ont bon sens, vertu, courage & merite. Ceux qui l'ont extremement grosse, sont lourds & tout estourdis, tout ainsi que les animaux auxquels ils ressemblent: Galien ne laisse pas de les estimer bons & loüables; s'ils ont les yeux noirs, & le nez carnis.

Remarquez que certains vices, qui ne sont aucunement communs avec les animaux, se rencontrant en la teste, causent de notables defauts à la personne. Ainsi disons nous que ceux qui l'ont terminée en pointe, sont hebetes, à cause que les ventricules serrées ne donnent pas toute la liberté necessaire au cerueau, afin que les esprits ayent leur entier mouuement. Ainsi quand elle est totalement ronde, c'est signe de legereté d'esprit, d'inconstance & de peu de iugement: ainsi ceux qui ont le sommet allongé, sont lourds, imprudens & temeraires.

On remarque aussi que quand la teste a sa lon-

Q iij

gueur excessiue; quoy qu'elle ne soit ny pointué, ny alongée: mais tout d'un trait estenduë dans cette vicieuse longueur; la personne qui l'a telle, est effrontée, impudique, & non sans folie. Ceux-là, dis-je, deuiennent imprudens & vicieux, leur esprit n'ayant qu'un peu de viuacité qui se passe presque à vingt ans, & nous ne voyons rien de si sot, que le reste de leur âge. Ceux qui ont la teste petite sont estimez indociles, mutins, broüillons, insensés, & incapables de reüssir en aucune affaire, n'ayant que bien peu de raison & de conduite: il se trouue des esprits tres-subtils, qui l'ont aucunement petite.

Il faut obseruer que si le derriere de la teste est releué, c'est signe de bonne memoire, & tout au contraire, s'il est égal & vny, c'est le témoignage d'une memoire labile. Quand la teste est tant soit peu ronde & élueë au deuant, c'est vn indice, que l'imagination est excellente; elle est debile, si cette partie est abaissée. Lors que les deux costez de la teste, vers les tempes, sont égaux, & tant soit peu pressez en leurs rondeurs eminentes, cela dénote vn iugement puissant, vn esprit solide: car le siege de la raison est bien formé: mais tout au contraire la teste ayant quatre quarrez, dénote peu de sens.

Il faut maintenant considerer quelques particularitez touchant le poil & les cheueux. Les Naturalistes nous apprennent qu'ils sont d'une matiere fuligineuse comme la suye, laquelle est causée des matieres grasses & terrestres; & la chaleur, qui est au dedans du corps la pousse insensiblement au dehors: mais voulant sortir par les pores, elle s'arreste au cuir, d'où elle est peu à peu chassée par vne nouvelle vapeur, qui s'y attache: de sorte que pe-

nétrant les pores, le poil se forme, & cette matiere estant toujours entretenüe par les seconds excremens fait la longueur des cheueux, qui seruent d'ornement à la teste. Mais nous devons obseruer, que les differentes humeurs, causent la difference des cheueux; aussi nous les devons examiner pour iuger du temperament de l'homme.

Il est certain que l'humidité du cerueau foment les cheueux; & c'est par cette raison que nous disons que ceux qui en ont en abondance, sont infailliblement humides: ce qui s'obserue principalement aux femmes, qui les ont épais & longs tout ensemble. Enfin les mols & grossiers dénotent la mesme humidité; les courts, crespez & rares démontrent la siccité; les blancs & blondatres, la frigidité; & les roux ou herissez, signifient la chaleur excessiue. On remarque aussi que les climats ne les diuersifient pas moins que les humeurs. Car les Meridionaux ont presque tous les cheueux noirs & crespus. Les Septentrionaux les ont safranz; pleins, & vnis; les Orientaux les ont beaux & chatains; & les Occidentaux les ont plus noirs & plus rudes.

L'art metamorphose tellement aujourd'huy les cheueux, que l'on est bien empesché d'en connoistre la qualité, que les eaux & les poudres changent presque toute. Mais parlant generalement des cheueux selon leur nature, nous disons, que la quantité dénote fidelité & modestie: quand ils sont deliez & clairs, c'est vn témoignage de foiblesse & d'vne humeur effeminée. S'ils sont durs & crespus; ils démontrent le courage, l'audace & la fierté; quelques Autheurs veulent que ceux-là sont principalement genereux, qui les ont frizez à l'extremité, &

blasment ceux qui les ont crépus, de lascheté & de trahison. Quoy qu'il en soit, ceux à qui les cheveux descendent naturellement dessus le nez, ressemblent à l'Ours, & sont genereux & intrepides; on les loüe pareillement de liberalité. Les chauues sont coleres, trompeurs, craintifs & lascifs: on a crü pour cette raison que l'usage immoderé des femmes, rend par fois l'homme tel deuant le temps, à cause que l'humeur qui sert d'aliment aux cheveux, ne pouuant estre deuëment preparée au cerveau pour les fomentier, estant ailleurs diuertie, les cheveux tombent: & de là prouient que les chastez sont si rarement chauues, sans rapporter icy les autres accidents, qui causent si souuent ce desordre à ceux que Venus fauorise de ses bien-faits extraordinaires.

Il y a des hommes qui blanchissent dans vne extrême ieunesse, la cause de ce changement peut estre la mesme que celle des chauues. La peur a par fois produit cet effet; & l'on rapporte qu'un certain ieune homme prisonnier, ayant appris le soir qu'il y auoit contre luy sentence de mort, se trouua le lendemain si blanchy, qu'on ne le reconnoissoit plus, à cause de ce déguisement que la Nature auoit fait en sa personne.

Mais parlant generalement de la couleur des cheveux, on estime que les noirs & durs, tesmoignent vn temperament chaud, ce qui rend l'homme lubrique, cruel, & violent. Quand ils sont noirs & deliez, il est plus timide, & plus temperé; les cheveux jaunastres representent la personne simple; ceux qui les ont blonds, outirant sur le blanc, sont plus indociles, & fascheux; les dorez denotent la valeur du Lion; mais les roux sont  
les

les pires, car le traistre & malin Iudas, auoit les cheveux roux, & c'est vne marque probable de perfidie: au reste on dit que les rousseaux, qui ont des taches noires, ou rouffes sur la peau, ont vne morsure aussi venimeuse que l'aspic; ce qui dénote la malignité de leur humeur.

On remarque, que ceux qui ont la chevelure bien agencée sont effeminez: ceux qui ont tres-peu de poil au tempes & autour des oreilles sont foibles & froids, & ne valent rien pour Venus: ceux qui sont velus par tout le corps, sont tout au contraire tres-impudiques; & n'ont pas moins de malice que les rousseaux, & les chauues, de sorte qu'on peut dire avec verité,

*L'homme velu, le chauue, & le poil roux, sans feindre,  
Est lubrique, trompeur, traistre, & tousiours à craindre.*

## CHAPITRE SECOND.

### *De la Metaposcopie, ou de la connoissance du front.*

**L**E front est la premiere & la plus noble partie du visage; c'est pourquoy nous en faisons tout vn discours à part, que les Grecs appellent Metaposcopie; c'est à dire contemplation du front; car nous y obseruons ses qualitez & ses diuerses lignes, tout ainsi que dans la Chyromancie nous examinons les qualitez & les lignes de la Main. Cette partie de la face est entre la suture que les Anatomistes appellent coronale, & entre la suture du nez, & les deux tempes. C'est à dire entre la racine des cheveux, le nez, & les deux oreilles.

R

Le front est le tableau des passions de l'homme ; car les impressions qui s'en forment au cerueau, s'expriment à mesme instant dessus cette partie du visage, la plus eminent & la plus voisine de ce siege de la raison. Nous l'appellons aussi le miroir de l'ame, où se representent fidelement la ioye, la tristesse ; la crainte, l'assurance, la haine, l'amour, la vergogne, l'effronterie, la sagesse, l'imprudence & le vice, & la vertu. Les parties du front, ou ce que nous y considerons principalement, sont le cuir, les muscles, les sourcils, & les lineamens ; & voicy l'ordre que nous tenons pour en connoistre les conditions, & la nature.

Je suppose, comme ie viens de dire, que l'imagination est si voisine du front, qu'il descouure tout ce qu'elle pense ; car incontinent que le iugement a donné son Arrest de ce que cette faculté imaginative luy a rapporté, la passion s'y monstre & s'y declare, d'où vient que nous appellons effrontés ceux qui n'ont point de vergogne ny de honte ; c'est à dire, qui ne sont touchez de la louange, ny du blasme. Mais sans nous amuser dauantage à ces raisonnemens, il nous conuient d'examiner les particulieres qualitez du front.

Nous tenons que le front mediocre, proportionné, tant soit peu eminent, modeste, & moderé, est le meilleur : & l'esprit & les mœurs de ceux qui l'ont tel sont loüables. Mais ceux qui l'ont grand, spacieux & plat sont estimez timides, credules, lents, simples & sans malice. Ceux qui l'ont petit, estroit, & pointu, sont indociles, mutins, fous & meschants : ceux qui l'ont tres-large & vny sont gourmands, luxurieux & infideles. Ceux qui l'ont éminent aux tempes, sont superbes & magnanimes, ayant des

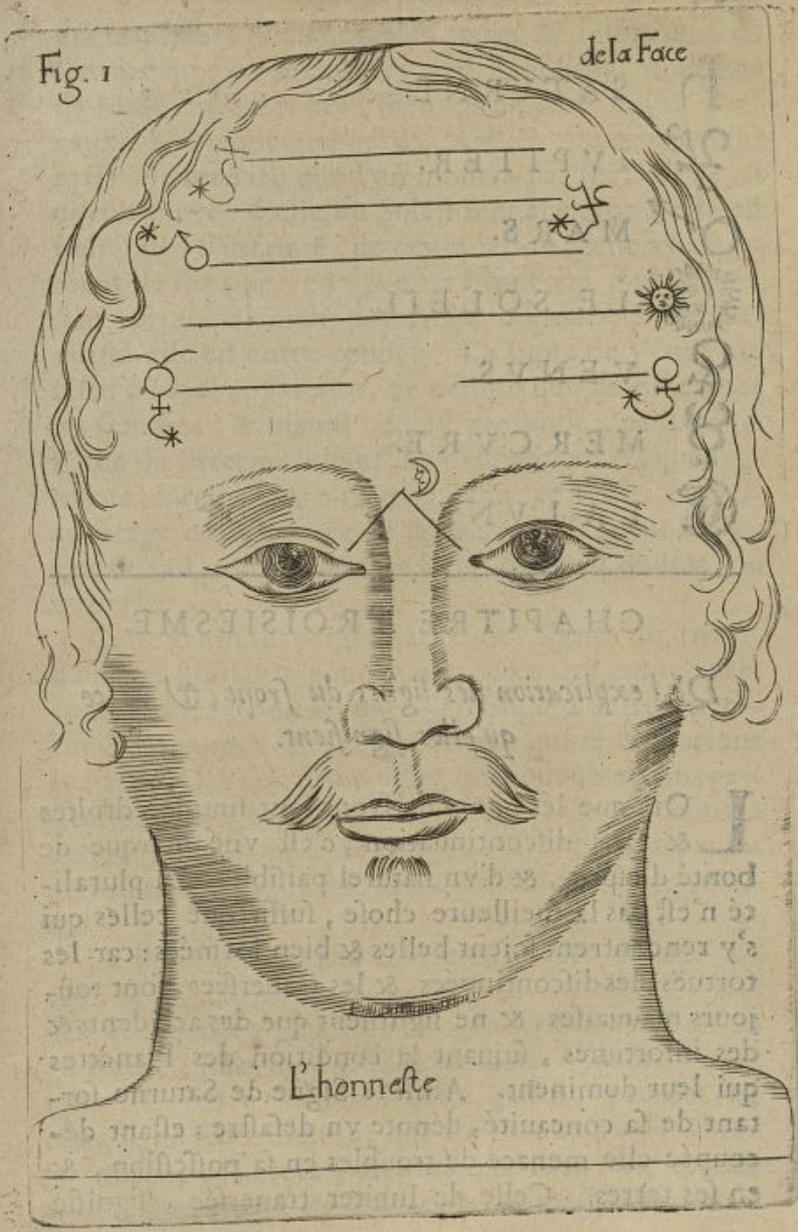
œurs de Lyon : & nous remarquons en cela, qu'ils luy ressemblent : car le Lyon a le front aucunement quadré & vn peu enflé sur les tempes. Ceux qui ont le front ridé & baissé au milieu sont effectiuellement genereux, mais infortunez & cruels : Ceux qui l'ont rond sont insensés, impudens, & colères. Ceux qui ont deux ou trois fossettes au milieu & sur les sourcils, sont trompeurs & perfides : de sorte que ceux qui ne l'ont ny tout à fait rond, ny tout à fait applany, sont les meilleurs & les plus sages.

On doit encore remarquer que les hommes qui ont le front riant & serain, sont flatteurs ; & que ceux qui l'ont refroigné & espais, ou auancé sur les sourcils sont tristes, resueurs, melancoliques, & pleins d'iniquité & de malice. Au reste la proportion legitime du front est d'une esgalité de largeur & de longueur ; c'est à dire qu'il ne soit pas plus long que large. Quant à la matiere elle est musculeuse, & c'est par ce moyen qu'il s'esmeut au moindre mouuement de l'ame, & qu'il esleue ou abaisse les sourcils quand il luy plaist : n'usant que de ces nerfs, fibres, ou ligamens qui s'espandent par tout, pour leur donner les differentes formes, que les passions luy inspirent. Par ainsi s'il les abaisse, c'est signe de tristesse ; s'il les esleue, c'est signe d'admiration ; s'il les forme en arc, c'est vne marque de colere ; & s'il les serre, c'est signe de malice & de tromperie, & cecy doit suffire, quant au mouuement que les nerfs du front donnent aux sourcils, dont nous parlerons plus amplement dans vn autre Chapitre.

Quant aux lignes du front, le nombre en est incertain, car les vns en ont plus, & les autres moins : par fois il ne s'en trouue que trois, par fois il s'en trouue dauantage. Mais nous en admettons sept

principales, qui s'attribuent aux sept Planettes, & nous rapportons toutes les autres, qui s'y forment à ces sept principales. La premiere qui est la plus haute & la plus proche de la racine des cheueux est attribuée à Saturne; l'autre qui est au dessous, à Iupiter; la troisieme qui est plus basse, à Mars; la quatrieme, qui est encore au dessous, au Soleil, & la suiuite se diuise en deux, dont l'une est sur le sourcil gauche, qui s'attribue à Venus, l'autre sur le sourcil droit, qui s'attribue à Mercure; & la septiesme est courbée entre les deux sourcils, & s'attribue à la Lune, & toutes ces lignes sont scituées les vnes au dessous des autres, tout ainsi que les Planettes, qui ont leurs Spheres les vnes au dessous des autres.





	SATVRNE.
	IVPITER.
	MARS.
	LE SOLEIL.
	VENVS.
	MERCVRRE.
	LA LVNE.

---

### CHAPITRE TROISIÈSME.

*De l'explication des lignes du front, & de ce qu'elles signifient.*

**L**ors que les lignes du front sont simples, droites & sans discontinuation, c'est vne marque de bonté d'esprit, & d'un naturel paisible. La pluralité n'est pas la meilleure chose, suffit que celles qui s'y rencontrent soient belles & bien formées: car les tortuës, les discontinuées, & les trauerfées, sont toujours mauuaises, & ne signifient que des accidents & des infortunes, suiuant la condition des Planettes qui leur dominant. Ainsi le Signe de Saturne for- tant de sa concauité, dénote vn defastre; estant dé- coupée elle menace de troubles en sa possession, & en ses terres. Celle de Iupiter trauerfée, signifie

des traufferes, & de notables pertes & dommages en son argent, en ses offices, ou benefices. La ligne de Mars entre-coupée, menace de perte en ses cheuaux, & de quelque peril, en duel, ou en guerre: mais elle menace que l'on mourra par fer, si elle est discontinuée. Celle du Soleil menace quand elle est fourchuë, d'infamie, de degradation, & de changement de fortune, en vn estat beaucoup pire: signifiant: principalement infortune auprès des Princes quand elle est entre-coupée. La ligne de Venus diuisée ou mal apparente, ne dénote que diuorce avec les femmes, & quand elle est profonde, paillardise. Celle de Mercure estant double, dénote eloquence; tortuë, larcin; entre-coupée, perte en trafic, ou desauantage en l'exercice de sa charge. Et quant à la ligne de la Lune elle dénote folie, si elle est diuisée, ou traufferée.

Cette confuse connoissance des lignes du front, n'est pas suffisante pour faire toutes les coniectures conuenables; c'est ce qui m'a obligé à faire vn recueil de toutes celles bonnement, qui se rapportent à chacune des sept principales, où nous obseruons particulièrement ce qu'elles signifient. Ce qui nous a donné d'autant plus de peine, que nous sommes les premiers qui ayons fait cette obseruation particuliere.

La ligne de Saturne courte & droite dénote repos, & iouissance en ses possessions: si elle est ondée elle dénote gain; double, successions; courbée ou tortuë, infortune; discontinuée, blessure à la teste: la lettre Z. sur le costé gauche promet en cette ligne Saturnienne, que l'on trouuera des thresors cachez; la croix y dénote que l'on sera bruslé, pour s'estre meslé de sortileges & maléfices: vne

verruë y menace de cheute : & toutes les entre-cou-  
pures signifient vexations, outrages, & troubles.

La ligne de Iupiter doit estre longue & droite :  
elle dénote richesses : & quoy qu'elle courbe vn  
peu vers le nez, elle ne promet pas moins de fortu-  
ne. Si elle est totalement circonflexe en forme de  
la lettre  couchée & courte, c'est signe  
d'infortu ne. Celuy qui l'a longue & on-  
doyée s'enrichira par le moyen des femmes ; ce qui  
est pareillement dénoté par vne ligne, qui descend  
du dessous de la Saturnienne, sur la fin de celle de  
Iupiter, & se termine sur les tempes. La double li-  
gne de Iupiter dénote auarice. Si la fin d'icelle est  
tournée en haut, du costé du sourcil fenestre, c'est  
la marque d'un homicide, trois lignes y dénotent  
vn rusé, quand elles sont droites ; si elles trauerfent la-  
dite ligne elles signifient de notables pertes & dom-  
mages.

La ligne de Mars estant belle, dénote l'homme  
vaillant ; si elle est discontinuée, c'est signe de las-  
cheté ; si elle est tournée en haut, vers l'extremité  
sur la partie dextre, c'est vne marque de playe à la re-  
ste : le croissant menace d'un coup de pierre, qui  
fera mortel : vne ligne courbée en cet endroit-là,  
menace de mort : la mesme ligne de Mars paroissant  
profonde aux deux extremitez, & disparoissant au  
milieu, represente le meurtrier : l'X represente le  
voleur ; deux lignes sur la fin d'icelle dénotent le  
menteur : cette mesme ligne ondoyée dénote le faux  
monnoyeur : deux lignes, dont l'une est droite &  
profonde sur la partie fenestre : & l'autre descen-  
dant de la ligne de Iupiter va sur celle-cy du costé  
fenestre, dénote aussi le faux monnoyeur & le faul-  
saire. Les croix dénotent icy des cheutes & la con-  
fusion

fusion des lignes y represente vne humeur querelleuse & méchante.

La ligne du Soleil dénote grandeur & richesses ; quand elle est belle. Si elle est ondoyée , & qu'il y en ait vne au dessous , qui partant d'icelle droit aux tempes , c'est signe d'infortune & de déchoir de son grade ; vne ligne qui descend droit d'icelle au dessus de l'œil dextre , dénote que l'on deuiendra riche par le moyen des femmes. Si elle est discontinuée au milieu , & bien apparente aux extremités , c'est signe de pauvreté en la vieillesse : s'il se rencontre au dessous l'espece d'un 7. de chiffre , c'est marque d'une chute : un j. au dedans du 7. dénote suivant l'opinion d'aucuns , gourmandise. Celuy qui aura la ligne du Soleil barrée du costé dextre , mourra de mort ignominieuse : celuy qui a un croissant à l'endroit d'icelle , sera ingenieux : mais celuy auquel cette ligne descend droit entre les deux sourcils est estimé sot & inhabile.

La ligne de Venus profonde & droite , signifie bonne constitution corporelle : quand elle monte vers la sommité du front , elle dénote mariage en ieunesse : quand elle est tres longue , elle dénote le mariage fortuné ; si elle est tres courte , c'est signe que les femmes doiuent apporter dommage : un croissant dénote celuy qui deçoit les filles ; vne semblable figure  dénote que ses malefices le feront pendre. Vne  couchée menace du mal venerien ; vne ligne  courbée sur l'œil senestre , menace que l'on commettra meurtre , pour le sujet des femmes. Toutes les entre-coupeures , dénotent sur cette ligne , que l'on sera trauesé en amour ; & haï des Dames.

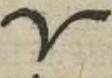
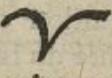
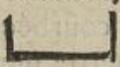
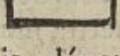
La ligne de Mercure doit estre nette , mediocre

S

138 *Le Liure de la Physionomie,*

& droite, elle signifie eloquence, & subti'té d'esprit: vne ligne qui descend de la ligne du Soleil dans icelle, menace de peste: celle qui vient de la ligne de Mars trauerfant le front, & se terminant en ladite mercuriale, menace de quelque accident funeste. Si ladite ligne est tres-longue elle represente le laron; si elle est tres-courte, c'est vne marque de voleur & coupeur de gorge; principalement quand elle est courbée sur la tempe du costé dextre. Les croix y dénotent infortune; vne ligne qui la coupe en biaisant, & se termine sur le nez, menace le brigand qu'il sera rompu: & toutes les entre-coupures y dénotent mal-heur en son trafic, en ses biens, & en toutes ses affaires.

La ligne de la Lune est courbée sur le nez entre les sourcils. Elle dénote modestie quand elle est bien formée. Vne S. promet richesses par trafic sur mer, cette figure  y dénote pareillement prosperité: mais  y signi-

fie infortune. Cette autre  menace de morsure de chien: trois lignes  dont celle du milieu est droite, & celles des deux costez se courbent par le haut, representent l'homicide, l'empoisonneur, & le perfide: deux lignes droites dénotent l'auaricieux. Vne croix y promet bonne fortune: deux lignes qui trauerfent, signifient le brigand. Vn croissant y dénote inconstance, & vne telle figure  démontre l'infidele & l'heretique: &  toute sorte de lignes dentelées en cet endroit, dénotent le peril d'eau, quād elles s'vnissent à la Lunaire: qui promet bonne fortune quand elle forme vn angle parfait.

Notez que la ligne de Venus paroist belle à dix

ans, celle de Mercure à vingt; la ligne du Soleil est imparfaite à trente, & parfaite à quarante ans; celle de Mars à soixante; celle de Jupiter à quatre-vingts, & la ligne de Saturne ne paroist dans sa perfection qu'à la centiesme année de l'âge.

---

## CHAPITRE QUATRIESME.

### *Des Sourcils, & des Yeux.*

**L**es sourcils sont donnez pour la commodité & pour la beauté. Ils empeschent que les sueurs & les autres saletez ne tombent dans les yeux, & c'est en quoy ils sont vtiles; mais ils ne nous seruent pas moins d'ornement au visage, separant la partie d'en haut d'avec celle d'embas, & formant ce double arc, qui s'épand des deux costez, & sert de parade à toute la face.

Nous avons montré cy-deuant que le mouuement des sourcils indique plusieurs passions de l'ame; nous dénoterōs icy ce que leur nature & leurs qualitez nous signifient. On tient que les sourcils esleuez, sont des indices de fierté, & ceux qui sont abaissiez, d'humilité. Les rares & de grandeur competente, dénotent le bon temperament & la bonté de l'esprit. Ceux qui sont tirez tout d'un trait, sont rêveurs & tristes; ceux qui sont courbez vers le nez, & esendus vers les tempes, demontrent les lourds, grossiers, & rustiques. Ceux qui les ont en arc & courbez iusqu'à se ioindre au dessus du nez, sont enuieux, seueres, méchans & superbes. Ceux qui les ont blonds & courts, sont de bon naturel; mais ceux qui ont aux sourcils abondance

S ij

de poil sont courageux & coleres. Quand les sourcils se ioignent, ils sont Saturniens, impies, larrons & trompeurs; & si l'abondance du poil remplit l'entre-deux des yeux, on les blâme d'estre méchans, faussaires, forciers, & totalement iniques.

Ceux qui n'ont point de poil entre les yeux, & qui ont cet entre-deux net, sont bons & honnestes. Au reste si les sourcils sont rares, ils signifient bonté, & timidité; s'ils sont longs, ils dénotent effronterie, & arrogance; s'ils sont noirs, ils démontrent fidelité & luxure: s'ils sont blonds, timidité; extrêmement courts, vengeance. Mais la femme qui a les yeux, & les sourcils éleuez est paillarde, *Ecclesiastic. c. 26.* Enfin nous tenons pour probable, que ceux qui ont les sourcils panchans dessus les yeux & les tenans couverts, sont cauteleux, seditieux, furieux, malins, impies, insensés & adonez à la magie.

Après auoir parlé des sourcils, il faut considerer les feilles, qui ont aussi des significations particulieres. Celuy qui les a courtes & deliées est estimé sage; celuy qui les a longues & épaisses, est grossier d'esprit; si elles sont courbées en arc, il est fier & effronté; si elles sont noires, il est constant; si elles sont inclinées en bas, il est trompeur; éleuées en haut, yurogne, & rougeastres, & effronté.

Les paupieres se doiuent examiner en suite des feilles qui y sont placées, & nous remarquons que les larges dénotent folie; les petites, malices; celles qui sont esleuées, superbe & arrogance; celles qui sont abaissées, ruse & tromperie, & bouffonnerie, si elles sont courbées vers le front. Mais quand elles sont épaisses au dessus, c'est signe d'une humeur endormie & grossiere; celles qui se dejetent en dehors dénotent imbecillité d'esprit & le delire, quand elles se

trouvent inégales, elles signifient meschanceté; égales bonté: agitées de part & d'autre, malignité & iniquité. Reste d'examiner les yeux, principales parties de la Physionomie.

Les yeux sont les fenestres de l'ame: ce sont deux cristallins animez qui nous permettent de lire dans le cœur de l'homme. Aussi le grand Aristote dit, que les signes de la sagesse se tirent principalement des yeux; & le bon Homere ne parle que de leurs qualitez, pour descrire les vertus & les vices de ceux dont il veut discourir. Ainsi, dit-il, que Minerue est la fille aux yeux bleus, & Venus la fille aux yeux noirs, c'est pour représenter la sagesse de l'une, & la luxure de l'autre.

Auant qu'exprimer ce que les yeux signifient, il faut présupposer que l'œil dextre est gouverné par le Soleil, & le fenestre par Venus. Le Sagitaire presidant à ce premier, & les Lumeaux à cet autre. Mais quoy qu'il en soit, on coniecture d'un bon naturel quand les yeux sont clairs, ouuerts, & bien proportionnez, sans estre ronds. Les mediocres dénotent virilité; ouuerts, bonnes mœurs; gros, malice, paresse, & timidité: les yeux petits dénotent pusillanimité & tromperie, & voicy comment Albert le grand parle des vns & des autres. Si les yeux, dit-il, panchent du costé droit, c'est signe de folie; & de volupté, s'ils panchent du costé gauche: s'ils sont de couleur verdastre, ou bleu blanc, la personne qui les a tels, est sans honte, sans foy, & sans equité. Les yeux mignards dénotent l'homme voluptueux; & les doux yeux sont lascifs & impudiques.

Nous remarquons pareillement, que les yeux un peu ronds ne dénotent pas mauuais naturel: mais les grands & liuides, representent l'effronté: ceux

qui sont esleuez en haut , signifient brutalité & folie ; panchez en bas , cruauté : enfoncez , malice , soupçons , ialousie , & lubricité. Ceux qui les ont deiettez en dehors , sont blâmez d'imprudence ; & ceux qui les ont extrêmement gros & deiettez , sont grossiers , hebetez , estourdis , & pesans comme les bœufs ausquels ils ressemblent.

Quant aux couleurs des yeux , c'est sans difficulté , que les noirâtres sont les meilleurs. Ceux qui sont tout à fait noirs , dénotent l'homme cauteleux & lascif : les yeux pers dénotent iniquité ; safranez , humeur sauuage ; citrins , volage : les verdoyans , signifient force & impureté ; les iaunâtres , magnanimité ; clairs , pureté de mœurs ; bleus , bonté d'esprit & d'entendement ; les yeux de chèvre tirant sur le iaune , voyent , dit-on , le mieux. Les rouges representent les personnes coleres , yurogues & lascifs : & lors que le tour des paupieres est rouge , c'est vn indice de lepre , si l'estude nocturne , ou quelque accidant extérieur n'y contribüe.

Le subtil mouuement des yeux dénote infidelité , & inclination au larcin , les yeux secs representent l'empoisonneur & l'homicide ; les yeux louches , le traître & le méchant , la veuë courte , de mesme : les yeux fichez dénotent les hommes cruels , tyrans & ambitieux ; & ceux qui regardent fixement à terre quand ils parlent , sont impies , rêveurs , perfides & pleins de malice. Quand les yeux sont troubles , c'est signe de folie ; s'ils sont tristes , de melancolie & de trauaux d'esprit ; les modestes , de vergogne , & quand ils clignent en parlant , c'est vn signe de legereté d'esprit , de credulité , de peu de prudence & de conduite.

Les points ou tâches des yeux , ont aussi leur si-

gnification particuliere : les plus loüables font celles qui ressemblent à des grains de millet dans la prunelle de l'œil : ils dénotent vn iugement aigu , & les autres de diuerses couleurs , dénotent l'esprit moins solide & plus remply de fourbe & de malignité. Les points blancs autour de la pupille , representent vn enuieux : les noirs, vn trompeur & vn timide ; les roux , vn cœur vaillant & courageux : mais quant au tour d'icelle paroist vn jaune doré , c'est la marque d'un sanguinaire.

Nous ne deuons pas obmettre icy , ce que deux personnages tres-versez en cet art, ont les premiers obserué depuis peu d'années : c'est vne certaine coniecture que l'on peut faire de l'heure de la naissance, par la contemplation de la couleur differente des yeux. Ceux qui sont totalement noirs dénotent la naissance à minuit, ou vne heure apres, s'ils sont luisans : les oliuâtres , dont le tour de la prunelle est noir , la dénotent à deux ou trois heures apres minuit. S'ils sont blancs, & si l'enclos de la prunelle tire sur le blanc bleu , la naissance est à quatre ou cinq heures apres minuit : si la prunelle est à demy bleuë & l'entour vert , c'est à six ou sept heures du matin : les bleus au centre de la prunelle , démontrent la naissance à huit ou neuf heures : ceux qui sont tous bleus avec quelque tache , signifient icelle à dix ou onze heures.

Si les yeux commencent à verdir, la personne est née à midy : s'ils sont my partis de bleu & de vert, à deux heures : les vertes pâles la dénotent à trois ou quatre heures apres midy ; & ceux qui sont verts & noirs autour de la prunelle , à cinq ou six heures. La couleur des yeux d'un chat avec des tâches rouges, signifie que la naissance de la personne est à sept ou

144 *Le Livre de la Physionomie,*  
 huit heures du soir : la couleur d'orange meslée au  
 noir de la prunelle, la dénote à neuf ou dix heures, &  
 les roux & noirs à onze.

## CHAPITRE CINQUIESME.

### *Des Tempes, des Oreilles, & du nez.*

+ **N** Ous obseruons seulement trois particularitez  
 aux tempes, à sçauoir, sils sont enflez, enfoncez,  
 ou pelus. Ceux qui ont les tempes enflez & pleins de  
 veines, sont ordinairement coleres, prompts & har-  
 dis; mais imprudens & temeraires. Ceux qui les ont  
 enfoncez & cauez, sont rusez, cruels, traistres, mu-  
 rins & malicieux. Ceux qui ont les tempes pelus, &  
 le poil droit au dessus, sont luxurieux, habiles & fe-  
 ueres. Le meilleur estat consiste à ce que les tempes  
 ne soient ni trop éleuez, ni trop enfoncez : & n'ayent  
 que bien peu de poil delié, ce qui dénote bon natu-  
 rel & sagesse.

Les oreilles sont tres considerables, à cause du rap-  
 port qu'il y a de celles de l'homme, à celles de diuers  
 animaux, qui ont par consequent vne nature sympa-  
 thique; & c'est de là que les Physionomistes ont tiré  
 vne infinité de consequences & de coniectures. En  
 fin les oreilles sont l'organe de l'ouïe, & la droite est  
 gouvernée par Iupiter, & la Balance; la fenestre par  
 Saturne & le Belier.

On remarque ordinairement que quand les oreil-  
 les sont bien proportionnées, la personne est bien  
 conditionnée aussi, doiée d'entendement & de sa-  
 gesse. Il s'y rencontre de notables defauts quand  
 + elles sont trop grandes, ou trop petites. Les oreille  
 droites

droites & grandes dénotent folie, caquet, & imprudence : & celles qui sont exceffiuelement grandes, ayant de la nature de l'afne, démontre paresse & stolidité. Les petites signifient cautele & tromperie ; & quand elles font tres-petites, semblables au Mouton, c'est signe de malice, d'humeur volage, & d'esprit turbulent & fol.

Les oreilles longues & estroites representent l'homme enuieux, plein de rancune, d'insolence & de luxure : quand elles font droites, c'est la marque d'un quereleux & feditieux : si elles font comme colées à la teste, c'est signe de paresse & de negligence ; & quand elles font rouges, c'est marque de honte ; & voila ce qu'on peut dire des oreilles.

Le nez qui est cette eminente partie du visage, par où les excremens du cerueau influent, appartient à la Lune, à cause de l'humidité qui en découle ; il appartient aussi au Scorpion : mais sans nous arrester dauantage à la domination de ces Astres, sur ces parties corporelles, examinons les conditions du nez pour en tirer nos coniectures. Le nez bien proportionné, ny trop grand, ny camus, ny gros exceffiuelement, ny trop plat, dénote le bon naturel. Celuy qui est honnestement grand represente un bon personnage, prudent & aduisé : mais quand il est extraordinairement grand il dénote un mocqueur, qui n'a pas le iugement meur, ny solide. Si le nez est long iusqu'à la bouche, c'est signe de probité & de courage ; & ceux-là sont ordinairement passionnez d'amour. Si le nez est crochu comme celuy de l'aigle, il démontre le cœur magnanime & superbe. Mais s'il se rencontre large par le bas, il dénote un trompeur, rauisseur, auare, & méchant. Ceux qui l'ont crochu comme les corbeaux ;

T

c'est à dire qui l'ont éminent depuis le front iusqu'au bout, qui se termine en pointe, sont impudiques, grossiers ; mais pourueu que l'espaisseur ne soit pas vicieuse, ils se rendent experts & iudicieux ; & l'on doit remarquer, que quand le nez est espais, c'est vn indice d'imprudence & de peu d'esprit & de sagesse. Quand il est longuet, mediocrement large & tant soit peu éminent en son milieu, il signifie liberalité, eloquence, cœur, & conduite.

Remarquez que c'est tousiours vn bon signe, que le nez soit tiré droit du front sur la face. C'est à dire qu'il n'enfonce, & qu'il ne releue pas dauantage que le front. Mais s'il se rencontre gros & espais d'vn bout à l'autre, comme celuy du pourceau, c'est vne marque de brutalité. S'il est gros & long, il dénote enuie, inquietude, & conuoitise. S'il est mediocrement long, & espais au bout, comme celuy du bœuf, c'est signe de stupidité ; mais s'il est rond comme du Lyon, c'est vn indice de generosité & de hardiesse. Le nez esleué au bout, indique l'impudence, l'audace & la presumption. Le plat & proportionné represente l'homme bonace & temperé, tout ainsi que l'aquilin, qui dénote neantmoins vn peu dauantage de generosité & de constance ; & ceux là sont blasmez d'impudicité, de presumption, & d'arrogance plus que les autres. Si le nez est large & s'estrecit par le bout, c'est signe d'vn menteur : s'il est pointu comme les chiens, il dénote babil, colere & intemperance : & s'il est estroit vers les narines, il signifie que la personne est auare & peu sensée.

Il faut aussi remarquer que le nez concaue, c'est à dire abaisé au milieu & esleué au bout, démontre débauche, & lubricité : telles personnes bien

souvent deuiennent pauures. Le petit nez est toujours marque d'effronterie, & s'il est tres-petit, c'est signe d'esprit volage, lasche, & bas; c'est vne ame seruite & timide: les camus sont pourtant ingenieux & vains, ceux qui sont camus, & qui ont les oreilles tres-petites ressemblent aux signes, & sont bouffons & ridicules. La fille camuse & qui a les yeux noirs, est ordinairement impudique: le nez tors & courbé dénote vn enuieux, yurogne, querelleux, & seducteur, qui doit mal finir sa vie.

Quant aux narines, ceux qui les ont ouuertes comme les taureaux, sont sauuages & coleres: ceux qui les ont bouchées, sont suiets à folie: ceux qui les ont separées & distante, tournées en haut, sont pitoyables. Le poil aux narines est vne marque de dureté d'esprit. Le cartilage du bout du nez separé & tranché, dénote pucelage perdu au garçon & à la fille. Le nez rouge represente l'yurogne, ou ceux qui ont le sang grossier, & c'est toujours marque d'intemperie: mais quant aux rouges boutons, & aux verruës, ce sont des marques de biberons.

## CHAPITRE SIXIESME.

### *Des iouës, de la bouche, & des lèvres.*

**L**A iouë dextre est gouvernée par la Vierge, & la fenestre par le Verseau. Les iouës rondes & vermeilles sont des signes de bonté; & la personne est iouiale & bien temperée. Quelques-vns ont crû que les iouës enflées aucunement indiquent la fraude: mais i'estime que les autres ont eu meilleure raison de dire, que quand les iouës sont espaiſſes, &

148 *Le Livre de la Physionomie ;*

font vne agreable rondeur au visage, elles signifient gaye humeur : mais celles qui sont extrêmement charneuses, dénotent yurognerie & libertinage. Les yurognes les ont tres-rouges & pleines de petits Saphirs.

Remarquez que les iouës plattes, de la longueur des machoires, dénotent enuie & malice noire : quand elles sont tres-estrites, quelque subtilité d'esprit qu'elles démontrent, c'est tousiours signe de médifance & de bauarderie. Les maigres indiquent audace, cautele, malice, cruauté & luxure. Ceux qui ont le visage triste & les iouës serrées, & retirées, sont estimez luxurieux : ce sont de plaisans fols, qui cherchent la dance & les passe-temps, & ne sont pas moins ridicules en leur humeur, qu'en leur mauuaise mine : quant à ceux qui ont les iouës peluës & remplies de poil, ils sont sauvages & pleins de brutalité.

Examinons maintenant les particularitez de la bouche. Mercure preside à icelle, & c'est le premier instrument de l'aliment, & principal organe de la voix. Plusieurs passions y sont par fois dépeintes, car elle se dilate dans la ioye, & sert d'agrément au rire ; elle se racourcit & se rend hydeuse dans la tristesse, & s'ouure dans l'admiration : exprimant aucunement les mouuemens interieurs, aussi bien que la langue, qu'elle conserue dans son palais, pour seruir à l'entretien & au commerce de l'homme. Mais il suffit de considerer ce que les différentes conditions de la bouche nous représentent. La belle bouche qui est tousiours louïable, consiste à n'estre ny trop ouuerte, ny trop serrée, mais dans vne proportion legitime. La bouche du Lyon dénote audace & magnanimité ; c'est celle qui fait deux

fossettes aux deux extremités, estant notablement ouverte. Mais estant excessiuelement fendue, c'est signe de perfidie, de brutalité, d'impieté, & dextrauagance. Quelques-vns estiment, que c'est aussi vne marque de gourmandise, lors que les lévres sont espais, auquel cas on tient que l'estomach cuit promptement les viandes, ce qui rend la personne sujette à la gourmandise.

Remarquez que la petite bouche n'est pas vn notable défaut quant aux mœurs; car c'est signe de sagesse, de modestie, & de probité, quoy que telles personnes soient ordinairement timides. Mais quand la bouche est ronde, c'est signe d'afféterie; & quand elle est pointue, c'est vne marque de dissimulation & de lasceté. Enfin la bouche est vn indice de la proportion des autres parties corporelles: & Spigellius, dit sur ce sujet, que l'entrée du jardin de Nature se connoist par la bouche, & qu'elle répond quant à la femme, à cette partie secrette que l'honnesteté nous oblige de taire.

Quant aux lévres elles doiuent estre d'vne couleur vermeille, & d'vne louable égalité: car celles qui sont trop grandes, dénotent folie & outrecuidance: les grosses représentent l'esprit brutal & grossier, & quand elles sont épais, comme celles d'vn asne, c'est signe qu'il y a peu de bon sens en la personne, & beaucoup de lourds sentimens; sur tout si celle du dessus est la plus épais. Notez que quand les lévres ferment pleinement la bouche, c'est signe de magnanimité, de cruauté, & de tyrannie. C'est lors qu'elles s'vnissent ensemble, tout ainsi que si elles estoient toutes deux colées, l'vne à l'autre. Les larçons, & les hommes lascifs, ont les lévres ordinairement douces.

On doit remarquer que les lèvres subtiles sont des indices de vertu, de bonté d'esprit, & d'éloquence; & pourveu que l'une d'icelles ne soit qu'un peu enflée, la personne en est plus propre à la declamation: mais nostre but principal ne tend qu'aux mœurs; de sorte que nous disons que les lèvres minces sont des marques de tromperie & d'astuce: on dit que les comiques ont les lèvres minces, & aucunement épaisses vers les dents incisives, d'où vient que quelques-uns ont crû, que les lèvres minces sont des marques d'effronterie & d'impudence.

Concluons que les lèvres ou la bouche auancée, dénotent sottise & indocilité d'esprit; aplatties, timidité; enfoncées, trahison & méchanceté; éminentes en dehors, folie: & la bouche ouverte dénote imprudence. Le défaut de la couleur des lèvres, est très-considérable; il prouient de l'intemperie; de sorte qu'estant pâles, c'est signe d'une alteration de poulmons, ou d'une passion d'amour: étant noires, c'est une abondance de sang aduste, qui dénote cruauté. Les gencives gastées & puantes, nous aduertissent d'une enflure de ratte, dont la malignité se peut euacuer par fois par les vlcères ou noires cicatrices, qui se forment aux jambes.

---

## CHAPITRE SEPTIESME.

### *Des dents, des machoires, & de la langue.*

JE parleray premierement du palais de la bouche pour examiner en suite nos matieres. Le palais creux, ou caue, est une marque que la personne

a l'esprit agissant & subtil, mais elle est sujette aux migraines, & aux douleurs aiguës de teste. Le palais de la bouche vny & peu elleué, dénote la personne pesante & grossiere, qui cherche le repos, & s'adonne au vice, estant presque toute enseuelie dans les sens. Il y en a qui ont le palais tres-creux & voûté, ce qui est signe d'esprit leger, extrauagant, & sujet au délire. Ceux-là ont par fois des distillations dans la bouche, ou aux oreilles, mais de quelque façon que leur cerueau se purge, ils en sont tousiours foibles.

Nous ferons la description des dents qui signifient beaucoup de choses, auant que de parler des machoires, où nous auons de moindres remarques à faire. Les dents belles, & bien rangées, sont tousiours des marques de bonne temperature: remarquez cependant que les coniectures que l'on peut faire des dents, est douteuse pendant toute l'enfance & la vieillesse; car elles ne sont en leur perfection qu'entre ces deux âges: c'est pourquoy i'ay voulu par vne curieuse recherche exposer les conditions de leur nature, auant l'explication de leurs differentes qualitez; & voicy le sentiment que i'estime en ce sujet le plus plausible.

Les dents ne sont point de mesme matiere que l'os, parce qu'elles ne sont pas parties spermatiques; de sorte qu'elles ont plus d'analogie avec les cornes des animaux, & le bec ou les ongles des oyseaux, veü qu'elles sont nées de l'excrement terrestre, resté de la troisieme concoction, qui sortant des machoires, & venant à prendre l'air s'endurcit. Or ce qui fait connoistre qu'elles sont d'une nature differente de l'os, c'est qu'elles reuiennent apres qu'elles sont tombées, au lieu que les os ne

reuiennent iamais, à cause que la nature ne trouue plus au corps de telle matiere pour en faire regermer d'autres en leur place; & si les vieillards sont priuez de ce bien-fait, c'est à cause qu'il n'y a plus tant de cét excrement, pour en faire renaitre d'autres. Mais c'est assez philosopher de leur nature, voyons ce qu'elles signifient.

Les dents épaisses qui dénotent cette abondance d'humeur, promettent longue vie : les dents claires sont des indices d'infirmité : si ce n'est que leur rareté arriue à cause de la dureté des gencives : car Auguste qui les auoit rares, vesquit soixante & dix-sept ans : d'où l'on peut coniecturer que ceux-là sont sages & bien temperez; & bons, si leur humeur est accompagnée de mansuetude.

Lors que les dents sont les vnes larges, les autres estroites, c'est vne marque de bonne constitution corporelle, & d'un bon iugement : quand elles sont routes de rang, comme celles des chèvres, c'est vne marque de brutalité. Ceux qui les ont tres-larges sont aussi peu sociables & peu spirituels; ils sont paresseux, presomptueux, & impudiques. Quand elles sont longues & pointuës, c'est signe de cruauté, d'impieté, & d'enuie : & si elles sont tres-petites, c'est vne marque de fidelité, de douceur, & d'équité; mais telles personnes sont craintives.

Ceux qui ont les dents de trauers dans la bouche sont bonnement capables de toutes sortes de crimes : car ils sont gourmands, menteurs, faussaires, traistres & vagabonds. Ceux qui ont les dents canines sortant en dehors, sont tres-gourmands & impudiques, aussi bien que cruels : ceux qui les ont doubles sont infortunez; ils sont aussi pleins d'ambition

bition & impitoyables. Ceux qui ont les dents de l'œil plus longues que les autres, sont laborieux & reconnoissants du bien-fait, comme l'Elephant : ils sont impitoyables quand on les irrite, & perseverent dans leurs desseins & entreprises.

Les machoires ressentent toute la douleur que causent les dents, dont elles entretiennent la bonté ou la malignité, en leur fournissant cette humeur qui les produit & qui les conserue. Mais sans en discourir dauantage, il suffit de sçauoir que les machoires d'en haut larges, signifient, bonté & simplicité ; les estroites & auancées au dessous du nez, signifient, ruse, malice, infidelité : racourcies, impudence, hardiesse, impieté, & lasciueté. Celles d'en bas dénotent quand elles sont larges, esprit lourd, pesant, & grossier : si elles sont rondes, c'est signe de sagesse ; pointuës en dehors, de crainte seruite, foiblesse, & faineantise. Si elles sont racourcies, c'est vne marque de trahison, d'arrogance, & de malice noire. Mais il reste à parler de la langue.

La langue est vne des parties que l'on considere dans la Physionomie. Ceux qui l'ont vermeille & longue sont estimez sages & moriginez : Mais ceux qui l'ont courte, sont fourbes, & méchans : & les begues de quelque façon qu'ils ayent la langue, sont tousiours prompts, coleres, & malicieux. La langue est par fois épaisse & par fois déliée : ceux qui l'ont épaisse ont l'esprit pesant, ils sont gourmands, yurognes, & peu soigneux de leurs affaires. Ceux qui l'ont déliée sont friands, rusez, trompeurs, & pourtant spirituels & habiles.

Remarquez que ceux qui ont la langue extrêmement large sont sauuages, seueres, rudes, & cruels : il faut enfin pour estre bien proportionnée, qu'elle

134 *Le Liure de la Physionomie,*

soit large dans sa racine, creuse en son milieu, & pointuë en son bout : ce qui dénote bonnes mœurs, & bonne constitution corporelle; pourueu que l'honneste longueur & la couleur vermeille l'accompagne: car les défauts de la langue, & la couleur blanche dénotent la pituite, le défaut d'esprit, & les miseres qui accompagnent ces vices: la noire dénote bigeare humeur & inquietude: la tremblante en parlant, démontre foiblesse d'esprit: & quant à la siccité de la langue, elle prouient des humeurs fuligineuses qui montent, comme l'on remarque aux femmes qui souffrent de la matrice.

## CHAPITRE HVICTIESME.

*De la voix & du rire, ensemble du menton, de la barbe, & du col.*

**Q**Voy que les animaux n'ayent pas la parole, qui est vne forme empruntée de la pensée, ils ont pourtant la voix, qui sert à nous témoigner leur sentiment brutal: & nous apprenons leur ioye ou leur douleur par leur voix, & leurs gemissemens: de là prouient que la conformité que nostre voix peut auoir à la leur, cause la coniecture que l'on peut faire de nos mœurs différentes.

La voix part des poulmons, pource qu'ils sont caues; & c'est le sentiment d'Hypocrate & de tous les grands Philosophes: elle est articulée par la langue & les lévres: mais la force ou la foiblesse des poulmons qui poussent vigoureusement la voix, ou qui ne la peuuent pousser, en causent la difference; aussi bien que les conduits par où elle va au dehors.

car le souffle y rencontrant des égalitez ou inegalitez, fort aussi également ou inégalement selon la nature & condition de ses issuës. On tient que pour cette raison les Septentrionaux ont la voix grosse ; les Meridionaux, déliée; & ceux qui habitent les lieux marécageux, l'ont inégale.

Quant aux différentes conditions de la voix, elle n'est par fois ny trop haute, ny trop basse: & ceux qui l'ont telle, sont doüez de bonnes mœurs & de bon esprit: ceux qui l'ont amiable sont ioyeux, amoureux & plaisants: ceux qui l'ont claire comme les brebis, sont doux & innocens; ceux qui l'ont retentissante sont eloquens: ceux qui l'ont grosse, graue, & forte comme le Lyon, sont courageux & magnanimes.

Ceux qui ont la voix grande & éclatante comme les chiens, sont coleres & lascifs: ceux qui l'ont bruyante & insupportable comme les asnes, sont médisans, malins, & grossiers: ceux qui l'ont aiguë, & criarde comme les oyseaux sont fols, ou peu senez. Ceux qui l'ont gresse, sont malicieux; ceux qui l'ont penetrante & aspre comme vn bruit de trompette, sont eceruelez: ceux qui l'ont hastée & precipitée, ont vivacité d'esprit avec peu de solidité: ceux qui l'ont variable & rude, sont sauvages & timides: mais ceux qui l'ont variable & douce, sont fourbes, soupçonneux & perfides.

Remarquez aussi que ceux qui ont la voix tardive sont pusillanimes: ceux qui l'ont subtile & basse, sont pareillement timides: & ceux qui l'ont subtile & eslevée sont coleres; ceux qui l'ont variable sortant des narines, sont menteurs, méchants, & malicieux: & ceux enfin qui en parlant se remuent & battent des mains, sont estimez eloquents, presomptueux, & voluptueux, & voila quant à la difference de la voix.

Le souffle est encore tres-remarquable, puisqu'il est vn mouuement continuel de cét air, qui est attiré au cerueau, & de là enuoyé par tout le corps, nous faisant par cette perpetuelle agitation remarquer beaucoup de choses. Car nous concluons de là que ceux qui ont le souffle facile & sans peine, sont resueurs, ils sont aucunement habiles & intelligens, mais ils ne sont pas sans malice. Ceux qui l'ont difficile sont grossiers & assoupis : on dit pourtant que les bossus, qui ont d'ailleurs l'esprit tres-pesant, soufflent difficilement.

Ceux qui ont le souffle puant & impur sont cruels, coleres, malins, & impitoyables, il s'en rencontre par fois qui ont esprit. Mais ceux qui ont le souffle subtil & pur sont les plus loüables, estant sages, sociables, bons, & tant soit peu melancoliques. Les amoureux, ou les personnes inquietes ont le souffle interrompu; ce qui est vn auantcoureur des soupirs, qui ne viennent iamais contre gré s'ils sont enfantez par l'amour, ou par la crainte, car s'ils sont caueuz par le regret, ils sont estimez volontaires.

Il reste de considerer les conditions du rire pour terminer la premiere partie de ce Chapitre. Le rire est vn effet de l'imagination; & ceux qui ont accoustumé de rire volontiers sont ioyeux; d'autant que leur conception agreable entretient leur ioyé tout autant qu'elle fait subsister le rire. D'où s'ensuit que les melancoliques rient peu, quoy qu'ils fassent rire les autres, à cause que leur imagination trop delicate, ne prend plaisir qu'à bien peu de sujets; & comme leur ioye est modique, leur rire l'est aussi. Le tout prouient d'une dilatation de rate, d'où s'ensuit que l'on a crû, que ceux qui l'ont

ample, sont plus portez au rire que les autres. Quoy qu'il en soit les fous rient pour de legers sujets, & les inconstans rient pour ceux qui n'en valent pas la peine, & demeurent froids dans les plus belles occasions qu'ils ayent de rire.

Remarquez que ceux qui rient rarement sont estimez sages, secrets, superbes, altiers, resolus, captieux, & coleres. Mais ceux qui rient en se mocquant sont menteurs, fourbes, dissimulez & lâches: & lors qu'ils tournent la bouche en riant, ils sont encore pires. Car ils sont tristes, perfides, faussaires, & capables de toute sorte de méchanceté.

Quant au menton, nous supposons qu'il est gouverné par le Capricorne; il est par fois vny, & tant soit peu aigu, ce qui est vne marque de bon naturel; par fois il est rond, vny, & foflu, ce qui dénote bonne constitution corporelle, & luxure: quand il est fendu & comme diuisé en deux, il dénote l'homme paisible & secret, aucuns le blasment de fourbe & d'imposture. Mais ceux qui ont vn menton espais & large, sont pourueus de peu d'esprit: ceux qui l'ont large & long excessiuement, sont ordinairement fols. Ceux qui l'ont simplement rond, sont effeminez. Ceux qui l'ont quarré, sont courageux & soldats. Ceux qui l'ont courbé en faisant vne vallée entre la bouche & le bas du menton, sont tres-iniques, larrons, auares, & traistres; ils ont quelque subtilité d'esprit, qu'ils employent tousiours plutôt au mal qu'au bien.

Le menton sans poil & ridé est la marque d'vn chastré: & ceux-là sont peu sociables; ils sont chagrins, auares, enuieux, & pleins de malice. Le menton se remplit de poil aux personnes bien tempérées: ce poil prouient des fumées grossieres, qui

estant procréées des superfluités, se transforment de cette sorte par le moyen de la chaleur qui s'éuapore. Chaque mois les femmes se déchargent de cette humeur ; c'est pourquoy rarement en voyons nous de barbuës, où s'ils s'en voit, elles sont hommace ; & par consequent odieuses à la Nature.

La barbe rare démontre vn homme inconstant, timide & luxurieux ; ceux qui l'ont épaisse mediocrement, sont de bonne temperature ; ceux qui l'ont trop épaisse, sont yurogues & voluptueux. Ceux qui ont la barbe noire sont fideles ; frizée & noire, prompts, coleres, & impudiques. Ceux qui l'ont rouffe & les cheueux noirs, sont infideles & traistres ; ceux qui l'ont vnie sont sociables, mocqueurs, flateurs & fourbes. La barbe blonde dénote la personne prudente & équitable ; mais simple, credule & facile à estre deceuë ; de sorte que la barbe de couleur de peau de chataigne molle, delicate & non épaisse, est vne marque de vertu, de bonté, & de temperature louable.

Le col est dominé par le Taureau ; & pour nous indiquer de bonnes choses, il faut qu'il soit dans vne mediocrité ; c'est à dire, ny trop long, ny trop court, ny trop gros, ny trop menu, auquel cas il dénote vne complexion louable. Ceux qui ont le col long & pareillement les pieds, sont foibles, timides, enuieux, trompeurs, & menteurs. Ceux qui l'ont plein de grosses vaines, sont coleres & indociles. Ceux qui l'ont court sont subtils, fallacieux, & paisibles. Ceux qui l'ont gros, sont superbes, forts, arrogants & querelleux. Ceux qui l'ont nerveux & menu, sont mutins, opiniastres, yurogues, & temeraires.

Quant à la posture du col, remarquez que ceux

qui l'ont ferme & droit sont bons & sages : ceux qui le tournent du costé droit, sont prudens ; ceux qui le tournent du costé gauche, sont impudiques : mais de quelque façon que le col soit panché ; c'est tousiours mauvais signe : & le proverbe doit estre estimé veritable, que iamais torticolis n'a rien valu. Au reste, ceux qui ont du poil au chignon du col, sont ordinairement habiles, hardis, & liberaux, en cela semblables au Lyon.

---

## CHAPITRE NEVFIESME.

### *Des observations differentes de la face de l'homme.*

**A** Pres auoir parlé des quatre differentes humeurs, du domaine des Planettes, & des Signes, & de chaque partie du visage, j'ay voulu en faire vne recapitulation en peu de mots, & donner des idées diuerses de la face, afin que l'on ait plus de facilité pour reconnoistre le naturel de l'homme.

Il faut premierement considerer la forme du visage, & nous examinerons en suite les traits, & la couleur. Ceux qui ont la face grande & grossiere à proportion du corps, sont lourds, pesants & mal sensez : ceux qui ont la face longue, sont audacieux, arrogants, meschants, & injurieux ; principalement si elle est maigre. Il en faut iuger tout autrement de ceux qui l'ont charnuë, car on les estime timides, discrets, & ioyeux ; ils sont aucunement suiets au peché de luxure. Ceux qui ont la face ronde, sont peu subtils : mais ils sont douëz de bonté, de douceur, & de fidelité. Ceux qui l'ont simplement maigre, & d'ailleurs bien formée, sont prudens,

affables, on les blâme aussi d'estre cruels & impudiques.

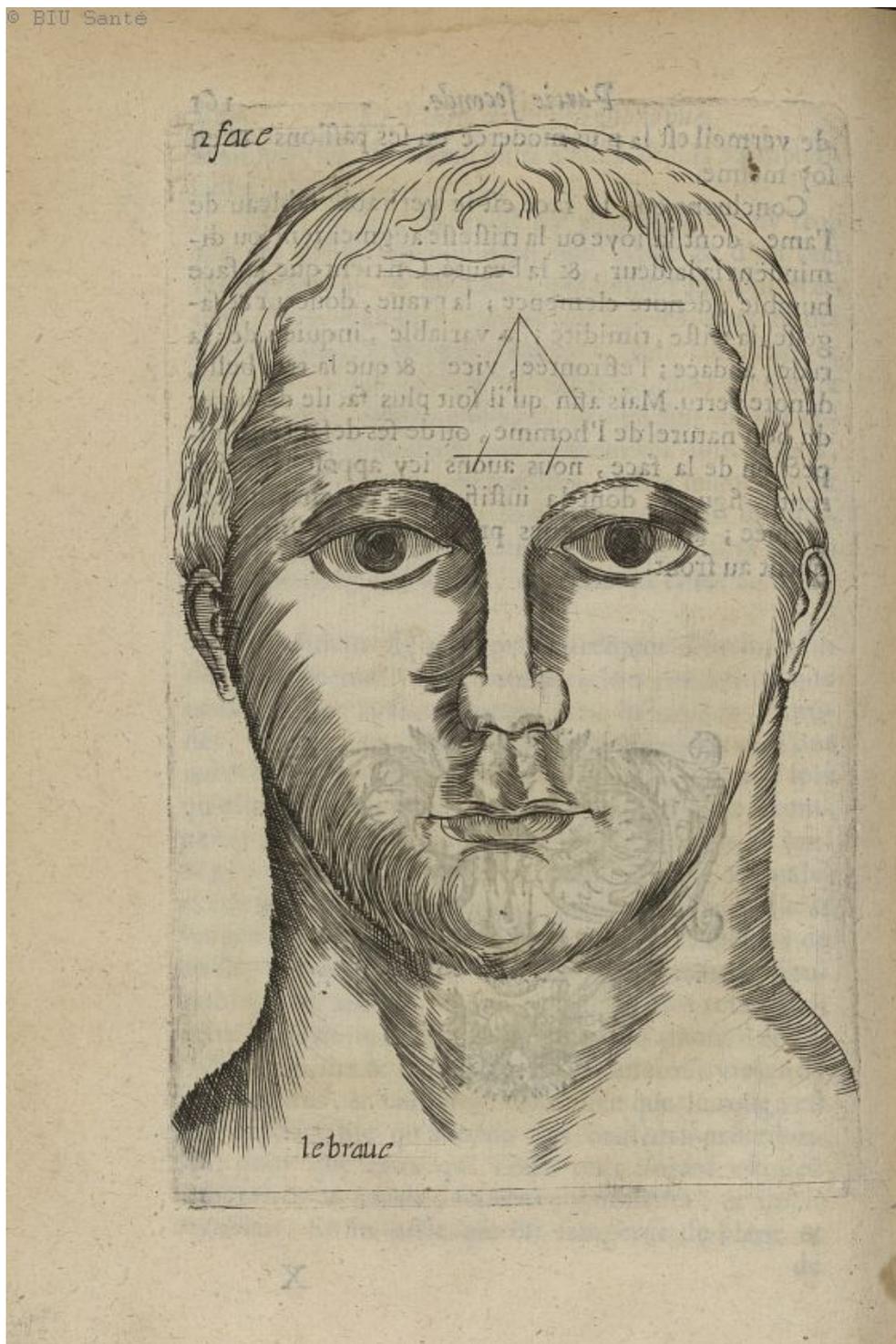
Enfin la face qui n'est ny trop grasse, ny trop maigre est la marque d'un bon esprit & d'un bon temperament, & les autres differences en sont presque toutes vicieuses. Ceux qui ont les deux os des iouës pointus & presque éminents, sont laborieux & craintifs: ceux qui les ont aplattis, sont lâches & voluptueux: ceux qui ont la face en son milieu enfoncée; & éminente aux extremitez sont auares, changeants, lâches, & traistres. Mais quant à ceux qui l'ont ridée, ils sont foibles, tristes, & dissimulez. La proportion legitime de la face est la mesure d'une tempe à l'autre, qui aille du front au menton.

La couleur signifie ordinairement l'inclination de la personne: c'est pourquoy on coniecture que ceux qui ont la face blanche sont effeminez, timides, voluptueux, dissolus, & lâches. Ceux qui l'ont naturellement palle, sont craintifs & lasches: lors qu'elle est plombine ou iaunatre, ils sont trompeurs, vicieux, luxurieux, & traistres: ils se rendent meurtriers, empoisonneurs, parjures, & totalement pernicious au monde. Ceux qui l'ont palle & un peu plus noiratre, sont gourmands, semeurs de noise, querelleux, meurtriers, & bonnement semblables aux autres. Ceux qui ont la face tout à fait noire comme les Etyopiens, ou approchant, & les cheueux noirs & frisez, sont frauduleux, violents, sanguinaires, & barbares. De sorte que le rouge est plus supportable qu'aucune des couleurs precedentes: quoy que ceux qui l'ont telle soient estimez temeraires & cruels, fourbes, rauisseurs, & impiroyables. Enfin celle qui est temperée de blanc & de

de vermeil est la plus modérée en ses passions, & en soy-mesme.

Concluons que la face est le veritable tableau de l'ame, dont la ioye ou la tristesse augmentent ou diminuent la laideur, & la beauté. On tient que la face humble, dénote clemence; la graue, douceur & sagesse; la triste, timidité; la variable, inquietude; la rude, audace; l'effrontée, vice, & que la tres belle, dénote vertu. Mais afin qu'il soit plus facile de iuger du bon naturel de l'homme, ou de ses defauts à l'inspection de la face, nous auons icy apposé les différentes figures, dont la iustification est en suite expliquée; avec les lignes principales qui se remarquent au front.





*Demonstration des lignes du front, & des traits de la face, suivant la 2. figure.*

Deux lignes ondoyées sur le front de la partie d'en haut, promettent richesses, acquises par le moyen des femmes.

Vne ligne qui descend sur le costé de l'œil dextre, promet succession, quand elle est seule; car autrement, c'est toujours mauvais signe.

Vne grosse ligne au costé gauche du front qui parvient iusqu'au milieu, promet longue vie. Vne figure semblable à celle qui est au milieu du front, signifie que l'on deuiendra riche. Vne longue ligne qui traaverse le front, dénote finesse.

Vn croissant sur l'œil fenestre, démontre l'ingénieur. Vne ligne croisée des deux costez sur les sourcils, c'est signe que l'on aura deux femmes.

La teste bien proportionnée, dénote bon sens.

Le front large, dénote l'esprit fort.

Les sourcils bien proportionnez, signifient bonté.

Les paupieres bien tirées, signifient sagesse.

Les yeux mediocres, témoignent virilité.

Les oreilles proportionnées, dénotent sagesse.

Le nez qui part droit du front, & se trouue bien proportionné en longueur, & en tout, dénote prudence.

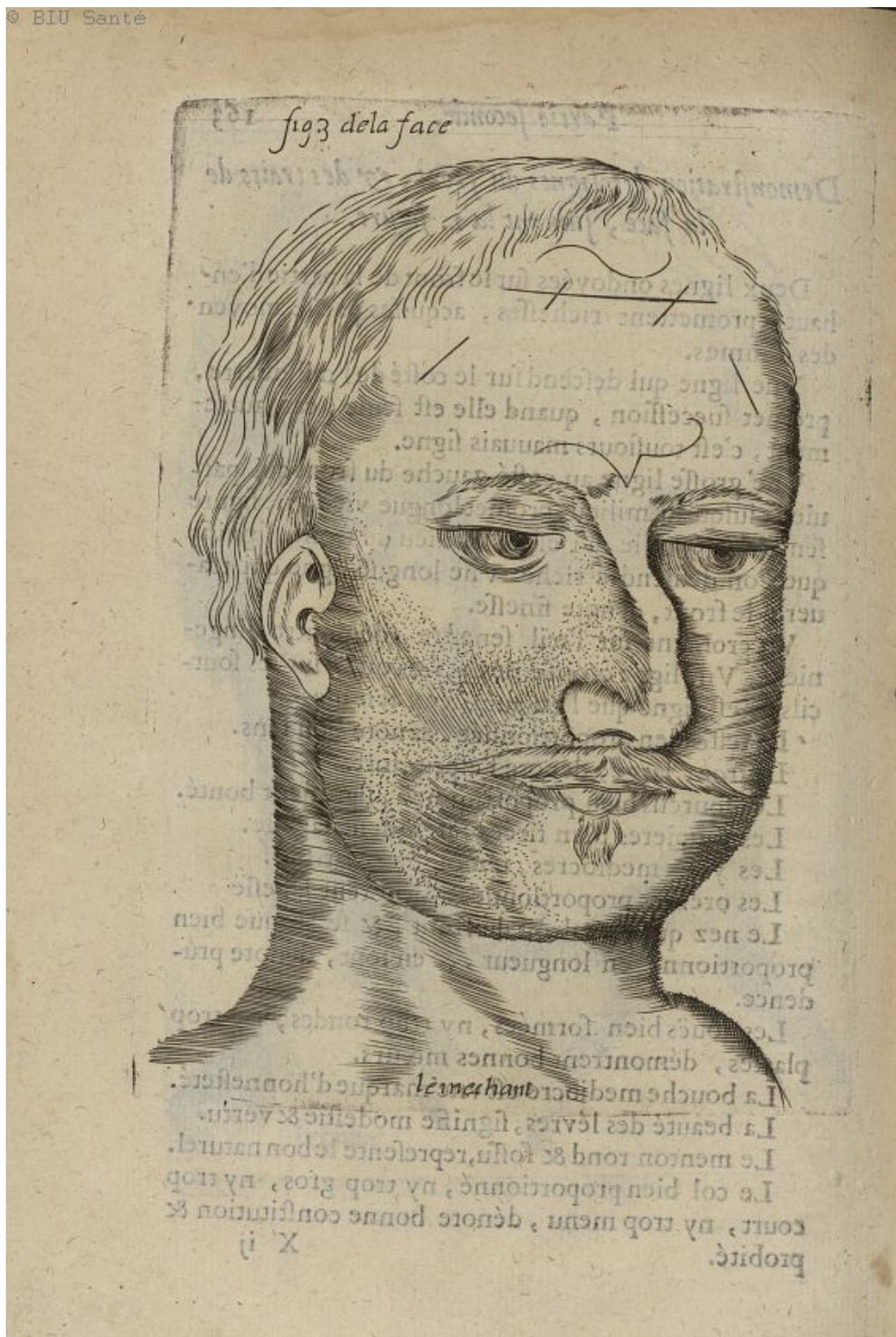
Les iouës bien formées, ny trop rondes, ny trop plattes, démontrent bonnes mœurs.

La bouche mediocre est vne marque d'honesteté.

La beauté des lèvres, signifie modestie & vertu.

Le menton rond & fossu, represente le bon naturel.

Le col bien proportionné, ny trop gros, ny trop court, ny trop menu, dénote bonne constitution & probité.



*Demonstration, &c. suiuant la 3. figure.*

La lettre  couchée au haut du front, est vne mar que d'infortune.

Vne longue ligne croisée des deux costez sur le haut du front, menace de chûte.

Deux lignes qui descendent à costé du front, signifient peril d'eau.

Vne grosse ligne au front, qui tourne le bout en haut, démontre le meurtrier.

Et la ligne qui est sur le nez, dénote qu'il sera pendu.

La teste extraordinairement grosse, dénote vn es-tourdy.

Le front tres-large & vny, represente le gourmand, & l'infidele.

Les sourcils en arc avec abondance de poil, dénotent les Saturniens, coleres, impies. S'ils se touchent, malice noire, sortilege, &c.

Les paupieres abaissées, signifient que la personne est fourbe.

Les yeux panchez en bas & enfoncez, signifient tromperie, cruauté, impudicité.

Les oreilles longues & estroites, representent vn méchant & enuieux.

Le nez auancé sur la bouche, gros & courbé, démontre l'impudique, lourd, & brutal.

Les iouës plates, dénotent enuie: les peluës, brutalité.

La bouche fenduë & ouuerte, démontre perfidie & lubricité.

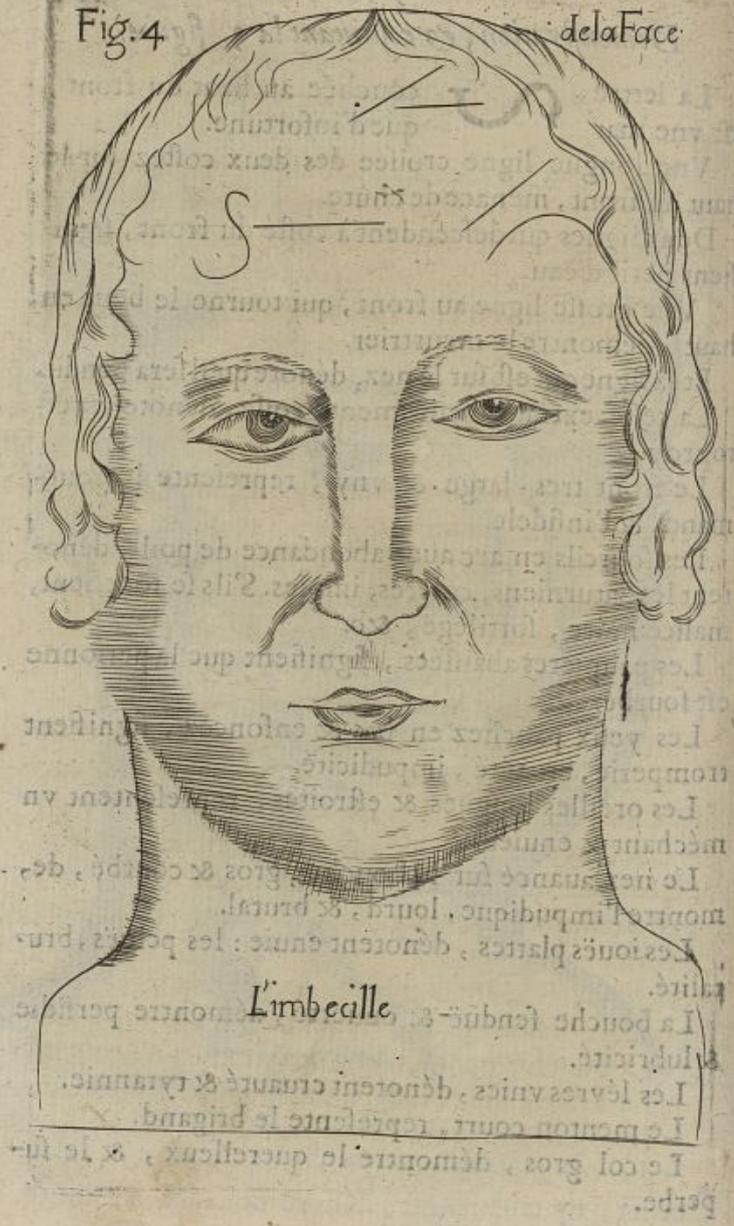
Les lévres vnies, dénotent cruauté & tyrannie.

Le menton-court, represente le brigand.

Le col gros, démontre le querelleux, & le superbe.

Fig. 4

de la Face



*Démonstration, &c. suivant la 4. figure.*

Les deux premières lignes , representent le faux monnoyeur.

Vne ligne courbée au dessous d'une droite sur les tempes, dénote que l'on fera bien-tost marié.

Vne S. à costé d'une longue ligne , menace de peste.

La figure qui est entre les sourcils , menace de maladies.

La teste menuë & petite , dénote legereté d'esprit.

Le front estroit & pointu , represente vn esprit indocile.

Les sourcils courts & rares , signifient timidité, esprit esuenté, & lasche.

Les paupieres agitées & inégales , malignité.

Les yeux petits , pusillanimité.

Les petites oreilles , dénotent le cauteleux, & turbulent.

Le nez petit , signifie effronterie , & lascheté.

Les iouës estroites , dénote médifance , & malice.

La bouche petite & ronde , signifie affeterie, & dissimulation.

Les lèvres minces , démontrent tromperie.

Le menton enfoncé , dénote perfidie.

Le col gros & replet , signifie lasciueré.



*Demonstration, &c. suiuant la 5. figure.*

Les deux lignes qui sont separées l'une de l'autre au haut du front, démontrent vn gourmand.

La croix sur l'œil dextre, & vne ligne à costé, menacent du gibet.

L'X, dénote le larron.

Deux lignes descendant sur le nez en biaisant, dénotent le brigand.

La teste longue est signe d'imprudence & de peu de sagesse,

Le front rond & esleué, represente l'insensé.

Les sourcils longs, démontrent l'effeminé.

Les yeux gros, signifient malice.

Les oreilles grandes & droites, démontrent folie & stolidité.

Le nez esleué par le bout, dénote imprudence & dissolution.

Les iouës maigres, signifient malice.

La bouche tres-grande, dénote perfidie, gourmandise & brutalité.

Les lèvres épaisses, signifient vn esprit lourd.

Le menton épais & large, dénote peu d'esprit.

Le col long & menu, démontre enuie, fourbe, & timidité.

## CHAPITRE DIXIESME.

*Des espaules, des bras, de l'estomach, des mammelles, & du ventre.*

**L'**Homme robuste a d'ordinaire le dos bien fait & quarré : les espaules unies, grandes & distantes, ce qui dénote virilité, constance & vertu. Celles

Y

qui sont esleuées, signifient effronterie; les mal jointes, imprudence; les pointuës, effronterie: les peluës, folie; les maigres & vnies ingeniosité; & les courbées, suiuant Pline, longue vie.

Les bossus sont tous spirituels: mais ils sont broüillons & volages; on les estime pareillement hardis, laborieux, studieux, voluptueux, & remplis de ruse & de malice.

Il faut examiner les bras en suite des espaules. Nous difons que les deux Iumeaux dominant aux deux bras. Ceux qui les ont extrêmement longs, sont audacieux & meschans: ceux qui les ont tres-courts, sont couïards & timides. Ceux qui les ont gras, nerveux, & robustes, sont forts: ceux qui les ont petits & maigres, sont ordinairement foibles. Quant aux conditions de la main, nous en auons assez suffisamment traitté en nostre Liure de la Chyromance, où nous renuoyons le Lecteur, s'il en desire la connoissance.

Considerons maintenant la poictrine; qui est sous la domination du Cancre. Celle qui est bien ouuerte & large, est estimée la plus belle: & dénote courage & sagesse; & tout au contraire celle qui est estroite & maigre, dénote timidité: il est pourtant vray, que ceux qui l'ont tant soit peu estroite, & le ventre mediocre sont doüez d'entendement, de bon conseil & de prudence. Mais ceux qui l'ont pointuë, & qui sont bossus par deuant, sont fourbes & iniques, ayant vne ame double & desloyale.

Remarquez que ceux qui ont l'estomach monstrueusement large & puissant, sont gourmands & inhumains: ceux qui l'ont rouge, sont coleres & violents: ceux qui l'ont grossier & charnu, sont luxurieux; & ceux qui l'ont velu, le sont encor da-

avantage : mais ils ont beaucoup d'inconstance & de stupidité ; & ceux qui n'ont du tout point de poil à l'estomach , sont lasches , effeminez & timides.

Les mammelles sont parties de l'estomach. Le Lyon qui preside au cœur , y domine aussi ; & nous auons d'assez notables remarques à faire là dessus pour conjecturer du naturel de la femme : à laquelle cette partie est plus considerable qu'en l'homme. Les mammelles en grandeur & grosseur mediocres , sont louables , tant pour la beauté , que pour la bonté. Celles qui sont extenuées , dénotent foiblesse : les maigres & pendantes , dénotent yurognerie , lubricité & malice : celles qui sont aucunement dures , signifient bonne constitution , santé & pureté : les molaces , démontrent tout le contraire.

Remarquez que le bout de la mammelle vermeil & bien formé , est vn indice de santé ; s'il est noirâtre & fleshy , il dénote indisposition , & sur tout à la matrice , quand il est passé. On remarque aussi , selon Rasis , que la femme enceinte ayant la mammelle droite plus grosse que l'autre , doit enfanter vn garçon : & quand elle a la gauche plus grosse que celle-là , c'est vn indice qu'elle accouchera d'une fille. Mais quand il s'amasse du sang à la mammelle , la femme tombe en delire.

Le ventre , qui est attribué à la Vierge , est tres-notable ; il dénote quand il est mediocre , moderation à boire & à manger : & quand il est grand , & l'estomach large , c'est signe d'un gourmand. Telles personnes sont estimées superbes , indiscrettes , estourdies & luxurieuses. Quand le ventre est charnu , c'est signe de force : quand il est abatu & pendant , c'est signe de folie & d'ignorance : & quand

il est remply de quantité de poil, il dénote vn beau parleur; vn menteur, vn impudique, s'il se trouue aussi quantité de poil aux jambes, & aux autres parties.

180 Ceux qui ont le ventre petit, quoy qu'ils ayent l'estomach large, sont bien differens des fudits; car ils sont modestes, prudens, laborieux, & habiles. Et sont moderez en leurs actions & en leurs passions. Il est pourtant necessaire que les femmes ayent les flancs ouuerts pour la procreation des enfans: mais celles qui sont trop grasses, & qui ont le ventre trop charnu, sont encore plus incapables de conceuoir que toutes les autres.

190 Le nombril, qui est dominé par le Scorpion, tout ainsi que les reins par la Balance, est entre le penil & la poitrine; & il faut qu'il soit esgalement esloigné de l'vn & de l'autre. Car s'il est plus proche de la poitrine, c'est vn signe de gourmand: s'il est trop bas, il menace de courte vie; & c'est par cette partie que l'enfant tire sa nourriture au ventre de la mere: & d'ordinaire il s'enflamme aux nouueaux nais.

---

## CHAPITRE DERNIER.

*Des cuiffes & de quelques autres parties corporelles, ensemble des jambes & des pieds.*

**L**es cuiffes sont sous la domination du Sagittaire, & leur nature nous represente beaucoup de choses. Quand les cuiffes sont nerveuses, & les os notablement gros, c'est signe de force, de magnanimité

& de cruauté : quand elles sont menuës & déliées, & que les os sont petits, c'est vne marque de timidité & de foiblesse ; lors qu'elles sont grosses & charnuës, elles démontrent l'homme audacieux & robuste ; si elles sont arides & fluettes, c'est signe d'inconstance, de simplicité, & d'humeur seruire. Les courtes, démontrent folie, impudicité, & tromperie : les longues dénotent presumption & ignorance.

Remarquez que si les cuisses ont quantité de poil iusqu'au nombril, c'est marque de chaleur : & pareillement ceux qui en ont excessiuement aux parties viriles, sont luxurieux. Mais quand on n'a qu'un peu de poil aux cuisses, on est dauantage temperé en cette passion : & quand on n'en a point du tout, on est d'une constitution froide. Remarquez aussi que les fesses qui sont vnies, remplies & non ridées, dénotent force : les molles & grasses, démontrent vie oysue, lasciueté & gourmandise ; les seiches, dénotent malice.

Les genoux sont sous la domination du Chevrueil : & nous y remarquons peu de choses. S'ils sont charnus, c'est signe de molesse ; s'ils sont courbez en dedans, c'est signe de luxure. S'ils sont secs & eminentes, ils dénotent force & virilité : s'ils sont gresles, & menus, c'est signe d'imbecilité.

Quant aux jambes elles sont sous la domination du Verseau, les jambes tres-longues, dénotent en l'homme debilité, lascheté, paresse : les jambes courtes, signifient arrogance, legereté d'esprit, effronterie, & telles personnes sont agissantes & laborieuses. Les jambes bien proportionnées sont loüables.

Remarquez que ceux qui ont les gras des jambes tres-espais, sont lascifs, vains & impudents ; ceux

qui les ont mols, sont craintifs & meschans : mais ceux qui ont les jambes maigres & nerveuses, sont forts, querelleux & luxurieux : & ceux qui ont quantité de poil aux jambes, sont pareillement impudiques ; mais quand aux boiteux, ils sont yurogues, luxurieux, & méchans. Les jambes tortuës, dénotent aussi les resveurs, songes-creux, fourbes, & hommes malins & traistres.

Les pieds sont dominez par les Poissons. Ceux qui les ont bien formez, & mediocrement grands, sont doitez de force. Ceux qui les ont petits, sont blâmez d'inconstance. Les pieds qui ne sont pas maigres, quoy qu'ils soient petits, passent pour vne perfection à la femme. S'ils sont longs & plats, ils dénotent l'homme cauteleux & timide. Les pieds qui sont trop charnus, sont des marques d'un esprit lourd & grossier : & ceux qui sont mal vnis, démontrent la personne fourbe, & rusée.

Remarquez que les ongles des pieds trop longues, dénotent la personne auoir peu de sens. Les courtes representent vn rusé. Les larges indiquent bonnes mœurs, & les rondes démontrent le voluptueux & l'indocile, quand elles sont espaiſſes.

*Reflexion sur les indices des Naturels differents.*

Cette reflexion seruira de conclusion à tout nostre Courage de Physionomie. Donc pour obseruer les diuers Naturels, il faut remarquer ce qui s'ensuit.

1. Celuy-là est hardy qui a les cheueux forts & rudes, le corps droit, les os gros & forts : le col, les pieds, & les espaules grosses & bien formées ; lès cuisses, les jambes & les pieds respondans aux autres membres. Ceux qui ont au front plusieurs yeines grosses & larges, sont aussi coleres, & difficiles à s'appai-

fer quand ils sont irritez. Mais celuy-là est estimé totalement furieux & voluptueux, lequel est velu; a les cheveux noirs & droits, principalement ceux de la barbe & des tempes, & dont le poil du menton est espais, ayant les yeux gros & reluisants.

2. L'homme est estimé craintif quand il a les cheveux pleins & de couleur de coing, la bouche large; le col long, la couleur pâle: tout le corps gresle, la poitrine foible, les cuisses menuës & la voix tremblante, son regard est triste & sa veuë est toute inconstante.

3. Celuy-là est estimé homme d'esprit & ingenieux, qui a les qualitez suiuanes. Il ne doit estre ny trop maigre, ny trop gras; ny trop grand, ny trop petit. Il doit auoir les cheveux roux à l'extremité, ou tirant sur le jaune: les yeux humides, & resplandissants; les iointures des mains & des pieds fortes; le corps droit; & les membres grands.

4. L'homme est, dit-on, grossier d'esprit, s'il a la couleur blanchâtre, ou trop noire & sans vermeil; les cheveux tres-espais & blondâtres, le col long & menu, les iouës grosses & charnuës; le front plat & large: le ventre excessiuement grand; & les cuisses grosses.

5. Les hommes effrontez ont les qualitez qui s'ensuiuent. Ils ont les yeux ouuerts, & regardent fixement; les paupieres grosses & charnuës: le front esleué; la taille du corps mediocre, & se panchent en marchant: ils ont la couleur d'un rouge aduste; le visage rond, les iouës grosses, & parlent beaucoup.

6. Les indices de l'homme impudique, sont ceux-cy. Premièrement on obserue si la couleur est rubiconde; les yeux noirs, clairs, & rians: les cheveux

frifez & noirs, ou totalement roux. On tient auffi qu'il a les mains & les pieds groffiers ; & il se dresse fur iceux quand il parle. Sa voix est subtile, fa veuë abaiffée, & fon vifage aucunement triste.

7. Les marques des hommes auares font ordinairement les fuiuantes ; ils ont les yeux petits & remplis de taches rouges ; & les ont par fois enfoncez. Les sourcils espais ; les narines ouuertés , & le nez rant soit peu courbé ; le menton court ; le marcher prompt ; le discours injurieux ; & l'humeur arrogante.

Enfin , Lecteur , il est temps de terminer ce Liure, où i'ay tafché de recueillir les principales regles de Physionomie , que i'ay tiré des plus celebres Autheurs de tous les fiecles ; au moins qui foient venus à ma notice. Cependant , si ta curiosité te porte à vouloir iuger des autres differens naturels de l'homme , aye toujours recours à nos obseruations generales ; car il faudroit faire vne recapitulation auffi grande que tout l'ouurage, si nous les voulions tous déduire dans la conclusion de ce Traité.

*Fin du Liure de la Physionomie.*

**LE**



LE LIVRE  
DE LA  
GEOMANCE,  
PARTIE PREMIERE.

CHAPITRE PREMIER.

*De la Geomance, et de ses Figures.*



A Geomance, fille naturelle de l'Astrologie, est vne Science qui par le moyen de ses figures, tire des coniectures sur les choses occultes, & en declare l'euement.

Les figures qui seruent à cette Science se rapportent aux quatre Elemens. On les appelle elementaires, à cause qu'elles en representent les qualitez; & toutes les coniectures qu'elles nous permettent de faire, ne s'empruntent que du rapport qu'elles ont avec les Elemens, ou avec les Signes & les Planettes qui les dominant.

Ces figures sont composées de points, pairs, ou  
Z

178 *Le Liure de la Geomance ;*

non pairs : les vnes ny les autres, qui sont en tout au nombre de feize, n'excedent iamais au delà de huit points, ny au deffous de quatre ; & voicy la Table avec les noms de toutes les figures.

la rouge	la blanche	lateste dudragon	la queue dudragon
* * *	* * *	* * *	* * *
* * *	* * *	* * *	* * *
* * *	* * *	* * *	* * *
la grande fortune	la moindre fortune	le guain	la perte
* * *	* * *	* * *	* * *
* * *	* * *	* * *	* * *
* * *	* * *	* * *	* * *
la roye	la tristesse	la fils	la fille
* * *	* * *	* * *	* * *
* * *	* * *	* * *	* * *
* * *	* * *	* * *	* * *
la comioncio	le chemin	le peuple	la prison
* * *	* * *	* * *	* * *
* * *	* * *	* * *	* * *
* * *	* * *	* * *	* * *
* * *	* * *	* * *	* * *

Les noms de ces figures sont conuenables à leurs qualitez, qui sont beaucoup differentes, les vnes ne dénonçant que mal-heur, les autres bon-heur & plaisirs en toutes choses. De sorte que c'est la plus facile & la plus innocente methode, dont les hommes se soient iamais seruis pour coniecturer de leurs bonnes ou mauuaises auantures. Les Egyptiens & les Caldéens l'ont mise en pratique de temps immemorial, & ils en sont les Autheurs, aussi bien que des autres Sciences. Je ne sçay si elle a eu cours parmy les Nations estrangeres, comme elle a aujourd'huy en France, & chez nos voisins, à cause de son agrément, ou à cause de ses Predictions merueilleuses. Quoy qu'il en soit, voicy la maniere que l'on obserue pour former toutes ces figures.

La Table où l'on les pose, doit estre propre pour les receuoir; c'est à dire nette & blanche comme du papier, ou autre suiet, là où par le moyen de l'ancre ou du crayon, dont elles sont tracées, leur forme paroisse sans aucune confusion ou defectuosité.

On appuye la main gauche sur le papier, & l'on marque à la teste des figures le suiet de la question; & la Planette qui domine à l'heure, que la question est proposée: ce que nous faciliterons dans les Chapitres suiuaus.

Les Orientaux qui nous ont prescrit cét Art, commencent quatre lignes de points, du costé de la main droite, qu'ils continuënt iusqu'à la gauche, laquelle s'occupe à tenir la table des figures immobile. Le nombre des points qui composent lesdites lignes est indifferent, pourueu qu'il aille au delà de treize; mais quand on pose lesdits points, on ne les conte pas; de sorte que c'est par hazard qu'ils se rencontrent pairs ou non pairs, d'où des-

pend toute la construction des figures. La premiere ligne doit estre plus courte que les deux suiuanes ; & la quatriesme le doit estre encore dauantage que la premiere, à l'imitation des quatre doigts de la paume de la main.

Après auoir tracé les quatre premieres lignes de points , on fait immediatement apres trois autres classes de lignes de points semblables ; qui font en tout seize lignes ; d'où les quatre meres se produisent de quatre en quatre ; empruntant de chaque ligne vn point , si le nombre en est nonpair ; ou deux , s'il se rencontre pair.

Ces reigles sont si generales , qu'elles s'obseruent ponctuellement en cét Art ; & c'est l'vniue moyen de produire les figures. Ce qui se verra clairement dans la table suiuanne, où les points pairs ou non-pairs, qui les composent , sont formez en estoiles , ce que nous obseruerons en tout cét Ouvrage.





de la figure, répond à la quatriesme ligne, laquelle ayant son nombre non pair, ne donne qu'un point à cette derniere partie, comme il appert en nostre premiere figure; & c'est ainsi que les autres sont generalement formées; le tout procedant de la difference de leurs lignes, qui en causent la diuersité.

C'est par ce moyen que les seize figures cy-deuant designées se forment; & de quelque façon que l'on puisse tourner les points, on n'en scauroit trouuer moins, ny dauantage. Il faut obseruer presentement qu'il suffit d'auoir produit les quatre meres en la maniere precedente; on forme d'une autre façon les quatre filles, les quatre nieces, les deux tesmoins, & le Iuge, qui sont les quatre figures, dont les quinze maisons de Geomance se trouuent remplies.

Les quatre meres estant mises dans les quinze premieres Maisons, allant de la main droite à la gauche, ce qui s'obserue tousiours en la disposition des figures, on diuise leur quatre parties, & la teste de ces quatre meres, sert à former la premiere fille; le cœur d'icelles, sert à la production de la seconde; les cuisses, de la troisieme; & les pieds, de la quatrieme: ce qui se remarque aisément en cét exemple.

1 fille	2 fille	3 fille	4 fille	1 mere	2 mere	3 mere	4 mere
*	*	*	*	la teste	*	*	*
*	*	*	*	le cœur	*	*	*
*	*	*	*	les cuisses	*	*	*
*	*	*	*	les pieds	*	*	*

Il appert par là , que la teste des quatre meres produit la figure de la moindre fortune , qui sert icy de premiere fille : le ventre d'icelles produit la seconde , que nous appellons figure rouge , & ainsi du reste.

Après la production des filles , on forme quatre niepces d'une autre maniere . La premiere niepce se procrée des deux premieres meres , & la seconde des deux dernieres . Ainsi la troisieme niepce se forme de la premiere & seconde fille , & la quatrieme niepce est enfantée des autres deux filles . La forme de la production de l'une , servira d'exemple pour la production des autres . Lors que les points de la teste des deux meres , que l'on unit pour procrée leur niepce , se trouue pair , on met à la teste de cette niepce qui se place au dessous des dites meres , les deux points qui se tirent de ce nombre pair . Les points du cœur des deux meres estant non pair , on ne forme le cœur de cette niepce , que d'un seul point . Les points des cuisses des dites meres se trouuans pairs , on met deux points aux cuisses de la niepce , que l'on forme ; & enfin les pieds des meres estant d'un nombre non pair , les pieds de ladite niepce ne seront formez que d'un point ; & par ainsi ladite premiere niepce sera la figure du gain . Ce que nous auons rapporté de la production d'icelle , se peut pareillement appliquer aux autres . Les deux témoins se tirent de la mesme façon de ces quatre niepces ; c'est à dire le premier témoin des deux premieres niepces : le second des deux autres : & le Iuge se forme aussi de la mesme sorte de l'un & de l'autre témoin . Ce que j'ay tasché d'exprimer en cette Table suivante , où l'on voit l'ordre & l'estat de toutes les figures qui la composent .



Il faut cependant remarquer que s'il arriue du desordre entr'elles, c'est par la malignité des constellations qui les alterent ; tout ainsi que leur benignité, qui les rend bonnes, en procure la conseruation, & l'vnion tres-estroite.

Ces differentes qualitez ont toute sorte d'empire sur les sens, qu'elles émeuent à mesure qu'elles s'augmentent, ou qu'elles s'affoiblissent. Mais d'autant que les sens causent nos passions, pour en bien iuger, les Philosophes n'ont pû mieux faire, que de donner à chacun des elemens certaines figures, qui en dénotent les qualitez, & qui ont vn particulier rapport aux Astres qui les regissent.

C'est l'vnique raison, pour laquelle nous disons, que nos figures sont les vnes chaudes, les autres froides, les vnes seiches, & les autres humides. On pré-suppose que le monde est diuisé en celeste, & en elementaire : le celeste domine sur celuy-cy, lequel est composé d'elemens, qui sont le feu, l'air, l'eau & la terre. La chaleur, & la seicheresse s'attribuent au feu, auquel les Signes du Mouton, du Lyon, & du Sagittaire dominant. L'humidité & la chaleur se trouvent en l'air ; où les Signes des Jumeaux, de la Balance & du Verseau president. Le froid & l'humide sont les propres accidens de l'eau, que l'on attribué aux Signes du Cancre, des Poissons & de la Vierge. Le froid & le sec s'attribuent à la terre qui se refere au Taureau, au Scorpion & au Capricorne. Mais afin que nous ayons plus parfaitement l'idée de tous ces corps celestes & elementaires, voicy la véritable figure du monde.





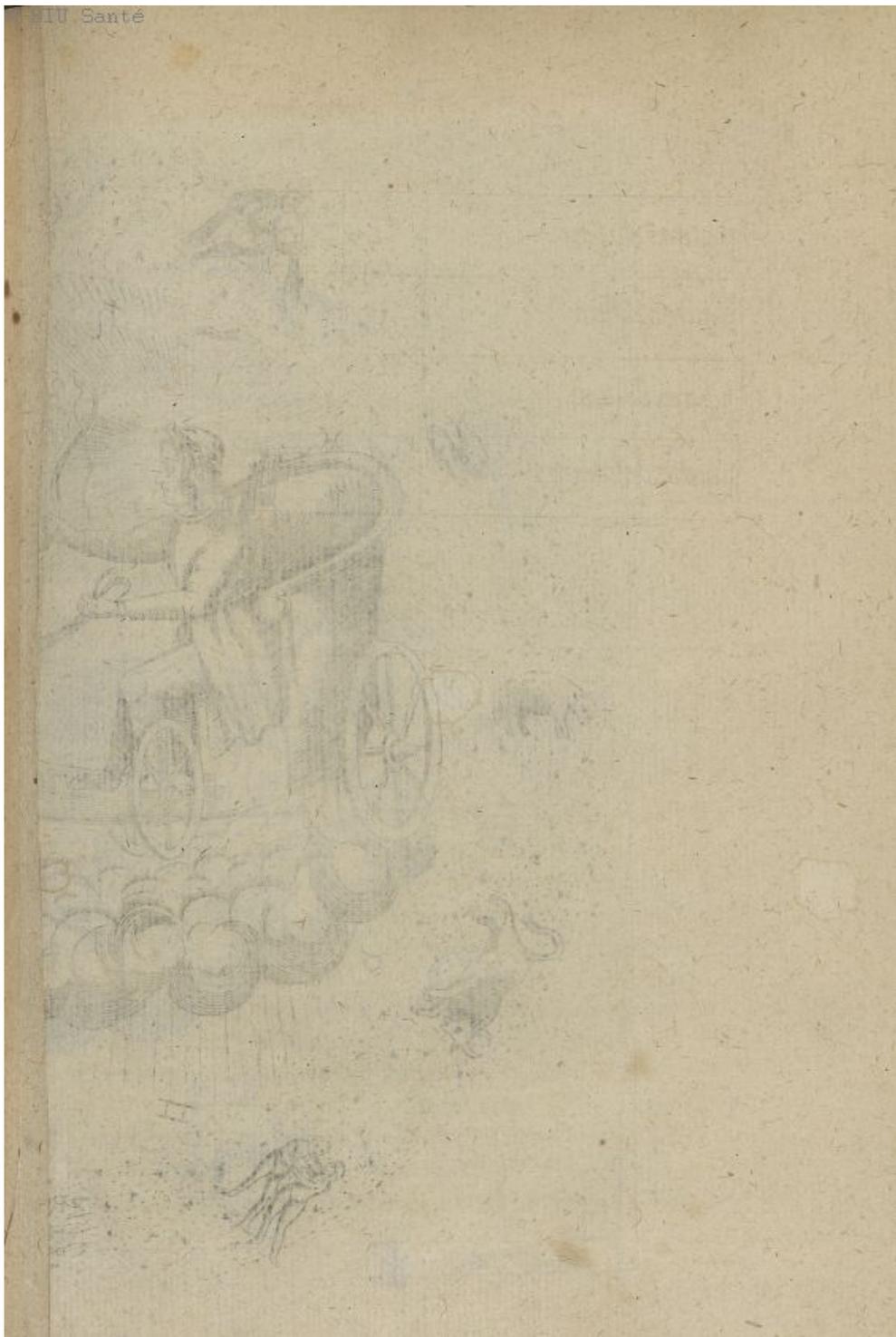
figures du feu	* * *	* * *	* * *	* * *	* * *	* * *
figures de l'air	* * *	* * *	* * *	* * *	* * *	* * *
figures de l'eau	* * *	* * *	* * *	* * *	* * *	* * *
figures de la terre	* * *	* * *	* * *	* * *	* * *	* * *

### CHAPITRE TROISIÈME.

#### *Du rapport des Figures aux Planettes & aux Signes.*

**I** ne pretends point examiner icy ponctuellement la nature des Planettes ny des Signes pour en faire des paralleles avec nos figures. Je desire seulement exposer leurs proprietes, afin que l'on connoisse mieux leurs forces, quand on les verra conjoindre par le moyen desdites figures, & qu'on en puisse connoistre la signification, si l'on dresse quelque figure, touchant la naissance.

Il faut donc sçavoir que Saturne, estimé pere des Dieux, auisé, preuoyant, & plus ancien que le temps, est de nature froide & seiche, rendant l'homme craintif & melancolique. Il est ennemy de Jupiter & amy de Mars, n'estant pas possible d'accor-







der la benignité du premier, avec sa mauuaise humeur, qui sympathise totalement à la malignité de l'autre. Il rend celuy pour qui il preside au Signe du Mouton, timide; du Taureau, effeminé: des Iumeaux, mal-sain, & mal-heureux: du Cancre, laid & odieux: du Lyon, vertueux: de la Vierge, foible, & dépo illé de tout: de la Balance, puissant; mais meurtrier & infortuné: du Scorpion, malin: du Sagittaire, contrefait: du Capricorne, triste & chagrin; du Verseau, brigand & corsaire: & au Signe des Poissons, il le rend doiüé de bonté & de clemence.

**Jupiter** Roy suprême, pere plein de bonté & de douceurs, rend la personne loyale, intelligente, & vertueuse: il est ennemy de Saturne, donnant ordinairement de loüables qualitez à celuy pour qui il preside: Dans le Mouton, amy fidelle; dans le Taureau, sage; dans les Iumeaux, honneste; dans l'Escruiſſe, puissant; dans le Lyon, enuieux & méchant; dans la Vierge, ambitieux; dans la Balance, voluptueux; dans le Scorpion, mutin; dans le Sagittaire, querelleux; dans le Capricorne, miserable, dans le Verseau, impudique; dans les Poissons, ſçauant; mais suiuet à mille perils pendant la vie.

**Mars** qui preside aux combats, & qui domine sur les grands, est chaud & sec, qualitez conuenables à ce furieux guerrier: il s'accorde avec Saturne, & tient le party du Soleil: mais il rend ceux qu'il fauorise de son aspect, impitoyables, insensibles, & sujets, dans le Belier, aux voleries & aux seditions; dans le Taureau, aux viols, & aux enormitez; dans les Iumeaux, aux miseres de guerre; dans l'Escruiſſe, à la recherche & delices des beaux cheuaux; dans le Lyon, à la passion & adresse des armes; dans la Vierge, à l'ire, aux grandes entreprises; dans la Balance, à la poli-

tesse; dans le Scorpion, à l'amour & audace; dans le Sagittaire, aux lâchetes & mengeries; dans le Capricorne, à l'ambition & grandeur; dans le Verseau, aux querelles; dans les Poissons, à la desbauche.

Le Soleil qui porte par tout la lumiere, à cause qu'il produit ce qui est bon, & chasse ce qui est mauvais, fut appellé des Anciens Phœbus & Apollon. Ce flambeau du monde fait sa residence au milieu des Planettes, leur fournissant de lumiere. La nature de cét Astre est meilleure que de tous les autres. Quand il est dans le Mouton, il esleue les petits, & abaisse les grands; dans le Taureau, il anime aux combats; dans les Jumeaux, il permet que l'on se laisse conduire & dominer par autrui; dans le Cancer, il inspire la complaisance, les chansons & la belle humeur; dans le Lyon, il prepare les cœurs à la guerre; dans la Vierge, il porte l'inclination au ieu; dans la Balance, il soumet à la crainte; dans le Scorpion, il rend somptueux; dans le Sagittaire, larron; dans le Capricorne, amoureux & galand; dans le Verseau, arrogant & peu obeï; dans les Poissons, iouëur & libertin.

Venus Dame d'amour, Deesse des beautez est froide & humide, rendant ceux qui luy sont sujets, beaux & heureux. Elle est amie de Mars; mais quelques belles qualitez qu'elle donne, elle rend l'homme au Signe du Mouton, triste & pauvre; du Taureau, noble & fortuné; des Jumeaux, pitoyable; du Cancer, superbe; du Lyon, infirme & chetif; de la Vierge, sujet aux afflictions, blessures, & foiblez; de la Balance, querelleux; du Scorpion, violent, opprimant les pauvres; du Sagittaire, vaillant; du Capricorne, yurogne & bouffon; du Verseau, chasseur, voluptueux; des Poissons, habile & puissant.

Mercure le Messager des Dieux, fils de ioye; & genie du sçauoir, est chaud & sec: l'homme à qui il domine dans le Mouton, est meurtrier; dans le Taureau, yurogne; dans les Iumeaux, querelleux; dans le Cancer, traistre; dans le Lyon, seditieux; dans la Vierge, vaillant & braue; dans la Balance, sçauant; dans le Scorpion, amateur des cheuaux; dans le Sagittaire, audacieux; dans le Capricorne, pauvre; dans le Verseau, studieux aux Mathematiques; & dans les Poissons, puissant & riche.

La Lune appellée Lucine, à cause de ses deux cornes luisantes, & Reine de la Mer, aussi bien que le Soleil de la nuit, est bonnement apres Mercure la plus petite Planette, elle est froide de sa nature, & rend les corps où elle domine, gras & humides; au Signe du Mouton, elle rend l'homme plaifant & facile à courroux; du Taureau, politique & honorable; des Iumeaux, infortuné; du Cancer, puissant & absolu; du Lyon, impuissant; de la Vierge, melancolique; de la Balance, libertin; du Scorpion, sot & malicieux; dans le Sagittaire, hardy; dans le Capricorne, bon & louable; dans le Verseau, volage; dans les Poissons, sans prudence & sans soucy.

Cen'est pas hors de propos, ce me semble, d'adiouster icy la figure du cours & de la conionction des Signes & des Planettes, puis que nous estimons qu'il faut iuger dans la conionction de ces Astres-là, & de nos figures, de la mesme façon, qu'on iuge des constellations celestes dans la veritable Astrologie; laquelle la Geomance qui l'imité en tout, a pleinement facilitée.

Le Soleil est icy representé dans son Char, iettant de tous costez des rayons de lumiere. Vous remarquerez que le Signe du Lyon est sa propre con-

stellation , tout ainsi que le Cancre est celle de la Lune : mais il ne laisse pas de parcourir annuellement tous ces beaux corps celestes ; comme elle le fait chaque mois ; & les autres Planettes dans leurs temps prefix , chacune desquelles regarde deux Signes , comme leur constellation particuliere. C'est ce que nous auons obserué en ces voyes lactées qui sont entre les deux Signes , où chacune d'elles president. Ainsi la figure de Mercure qui se rencontre à costé des Jumeaux & de la Vierge , dénote-là sa propre domination : comme Venus fait au Taureau , & à la Balance : Mars au Mouton & au Scorpion : Iupiter aux Poissons & au Sagitaire , & Saturne au Verseau & au Capricorne : mais il est temps de reuenir à nos figures.

 La figure du gain s'attribuë au Mouton ; & nous tenons qu'elle emprunte toute sa vertu de Iupiter. C'est vne figure fixe , Orientale , & du iour , masculine , aérienne , intrante. On observe qu'elle est très-bonne en la premiere , seconde , & sixiesme maison , & mauuaise seulement en la septiesme & treiziesme.

 La figure du fils s'attribuë encore au Mouton , mais elle emprunte sa force de Mars. C'est pourtant vne fille de l'air & du iour ; Orientale , masculine , mobile exiens , ou hissante. Elle est mauuaise ; & quoy qu'elle soit indifferente en la seconde & sixiesme maison , elle ne dénote qu'infortune en toutes les autres.

 La figure de la ioye appartient au Taureau , & Iupiter luy domine , estant figure de l'air & du iour : masculine , Orientale , & fixe , intrante. Elle est aucunement mauuaise en la sixiesme , huitiesme , & douziesme maison , par tout ailleurs

elle est bonne, principalement en la cinquiesme.



La moindre fortune est dépendante du Taureau, & le Soleil luy preside. C'est vne figure du feu & du iour, masculine, meridionale, & mobile exiens. Elle est bonne en la seconde maison; mauuaise en la huitiesme, & tousiours indifferente en toutes les autres.



La figure rouge est attribuée aux Iumeaux: elle prend sa force de Mars, estant figure du feu & du iour; meridionale, masculine, mobile exiens: elle est tres-mauuaise en toutes les maisons, quoy qu'on la vueille tolerer en la quatriesme, & en la septiesme, ce qui s'entend pour la guerre.



La figure blanche qu'on donne au Cancer, & qui emprunte sa vertu de Mercure, est vne figure de l'eau feminine, nocturne, Septentrionale, fixe. Elle est bonne en toutes les maisons, excepté en la dixiesme, où elle est mauuaise.



La figure du chemin s'attribue au Signe du Lion, & la Lune luy preside: elle est aquatique & nocturne, feminine, Septentrionale, commune. Elle n'est bonne qu'en la seconde maison; en toutes les autres elle est mauuaise.



La conionction appartient à la Vierge, dominée par Mercure; c'est vne figure de l'air & du iour, masculine, orientale incorporée; elle est mauuaise en la septiesme, neufiesme & dixiesme maison; ailleurs elle est indifferente.



La figure de la teste du Dragon, dépend aussi de la Vierge; & Iupiter & Venus luy dominant: elle est terrestre, nocturne, feminine, occidentale & fixe intrante; dans la septiesme.

Bb

me & douzième maison, elle est aucunement bonne: elle est ailleurs indifférente.



La figure de la perte est attribuée à la Balance, & Venus luy domine; c'est vne figure du feu & du iour mobile, masculine, & meridionale exiens: elle est mauuaise en toutes les maisons, excepté en la huitième, où elle est bonne.



La fille s'attribue à la Balance aussi; & Venus encore luy preside. C'est vne figure du feu, nocturne, feminine, septentrionale, fixe, intrante, elle est bonne en toutes les maisons, & sur tout en la troisième, & dans la cinquième.



La figure de la tristesse dépend du Scorpion, dominée de Saturne: figure terrestre & nocturne, feminine, occidentale, fixe, intrante: elle est mauuaise en toutes les maisons, excepté dans la huitième & douzième, où elle est bonne.



La queue du Dragon est donnée au Sagittaire, & prend sa force de Mars & de Jupiter: c'est vne figure du feu & du iour, masculine, meridionale, & mobile exiens; elle est indifférente; mauuaise pourtant en la seconde maison, & bonne en la quatrième, sixième, neuvième, & douzième.



La figure du peuple est attribuée au Capricorne, & mise sous la domination de la Lune. Elle est aqueuse, Septentrionale, nocturne, feminine, ayant deux corps; mauuaise en toutes les maisons, excepté la seconde: elle est pourtant heureuse en matiere de voyages.



La grande fortune est dépendante du Verseau, & sa vertu s'emprunte du Soleil. Cette figure est terrestre, occidentale, feminine, nocturne & fixe intrante. Elle est tres-bonne en toutes les maisons, & sur tout en la cinquieme, neuvieme, & onzieme.



La figure de la prison s'attribuë au Signe des Poissons, & Saturne luy domine: elle est terrestre, occidentale, feminine, nocturne, ayant deux corps; mauuaise en toutes les maisons, & tres-funeste en la sixieme, septieme, huitieme, & dixieme.



Table des Figures jointes aux planettes et aus Signes

D directs R retrogrades

Pla	Figures	Sig									
D		XCD	D		IID	D		ΩD	D		♁
R		♁R	R		♂R	R		♃R	R		♄
D		♃D	D		♂D	D		♁D	D		♁
R		♃R	R		♂R	R		♁R	R		♁

## CHAPITRE QVATRIESME.

*De la methode de bien ranger les Signes & les  
Planettes, dans les figures & maisons,  
leurs constellations & aspects, bons  
ou contraires.*

**A**vant qu'entrer en matiere, il importe de parler de l'heure Planetaire : pour cét effet, il faut sçauoir que l'Equateur & tous les cercles de la Sphe-  
re se diuisent chacun en trois cens soixante degrez,  
dont le Soleil en parcourt quinze en chaque heu-  
re; ce qui fait en vingt-quatre heures le nombre  
de trois cens soixante degrez parcourus.

On mesure ce temps-là en Frâce & en plusieurs au-  
tres Nations par les 12. heures du midy à la minuit,  
& par les autres douze heures de la minuit au mi-  
dy, du iour ensuiuant. Les Italiens le prennent d'un  
matin à l'autre, & content les vingt-quatre heures  
de suite. Les Astronomes comprennent aussi tout cét  
espace de temps en vingt quatre heures qu'ils comp-  
tent toutes de suite, commençant leur iour à midy,  
& le finissant au midy ensuiuant. Dans la Geomance  
on vse d'une methode toute differente pour represen-  
ter ce mesme temps. On conte veritablement les  
vingt-quatre heures de suite, mais on commence tou-  
jours d'une aurore à l'autre; où le nombre des vingt-  
quatre heures du iour qui a precedé, finit, & celuy  
du iour ensuiuant recommence.

J'ay crû qu'il estoit à propos de specifier icy le  
temps auquel le Soleil commence à poindre; temps

Bb iij

de l'aurore ou du crepuscule , où la Geomance commence son iour artificiel : & cette obseruation nous seruira pour descouurir en chaque mois l'heure Planettaire. Pour cét effet nous prendrons nostre Aurore.

En Mars , à cinq heures du matin.

En Aupil , à quatre heures.

En May , à trois heures.

En Iuin , à deux heures trois quarts.

En Iuillet , à trois heures.

En Aoust , à quatre heures.

En Septembre , à cinq heures.

En Octobre , à six heures.

En Nouembre , à sept heures.

En Decembre , à sept heures trois quarts.

En Ianuier , à sept heures.

En Février , à six heures.

N'y ayant que les deux mois de nostre Solstice ; où la Planette n'est dans sa domination qu'un quart d'heure , le surplus s'attribuant tacitement au Soleil. En suite desquelles obseruations il est facile de trouuer l'heure Planettaire ; car la premiere heure de Geomance qui se prend comme nous auons dit à l'aurore , represente la Planette du iour ; l'heure seconde represente la Planette ensuiuante ; par exemple , le Samedy la premiere heure qui répond en May à 4. de l'horloge , &c. nous donne Saturne : la seconde donnera Iupiter : la troisieme Mars ; & ainsi des autres. De sorte que nous deions seulement obseruer la Planette du iour , & l'heure de l'aurore ; & suiure les Planettes de rang , iusqu'à ce que l'on sera paruenu à l'heure que la question , pour laquelle nous dressons nos figures , est proposée : car scachant par ce moyen la Planette qui domine

à cette heure-là, nous la marquerons sur nostre Table de figures : mais pour faciliter mieux l'ouvrage de cet art, i'apporte presentement cet exemple. Vn Ieudy, dernier iour de Mars, quatre heures du soir, on me propose vn suiet, que nous appellons question de Geomance, pour sçauoir l'heure Planetaire, i'observe l'heure de l'aurore, qui suruiet précisément à cinq heures du matin, que nous changeons en heure premiere de Geomance, à laquelle Iupiter domine à cause du iour : c'est pourquoy nous attribuons cette 1. ou 5. heure à



Et par ainsi ie trouue que Mercure pre-  
siede à quatre heures du soir, où la que-  
stion a esté proposée ; ce qui se peut aisément ob-  
server en toutes les autres heures Planetaires ; lesquel-  
les nous marquerons soigneusement, lors que les que-  
stions nous seront proposées, quoy que nous diffé-  
rions d'en dresser les figures, estant tres-important de  
l'observer ; d'autant que si les Planettes fauorables  
president à l'heure que l'on fait la demande, elles pro-  
mettent bon-heur au querant, ou le contraire si elles  
sont funestes.

Lors que l'vne des figures du iour de la question pro-  
posée se rencontre dans la premiere maison, ou dans  
l'vn des quatre angles, si elle est bonne, elle promet  
aussi bon euenement en la chose proposée ; les mau-  
uaises annoncent du mal.

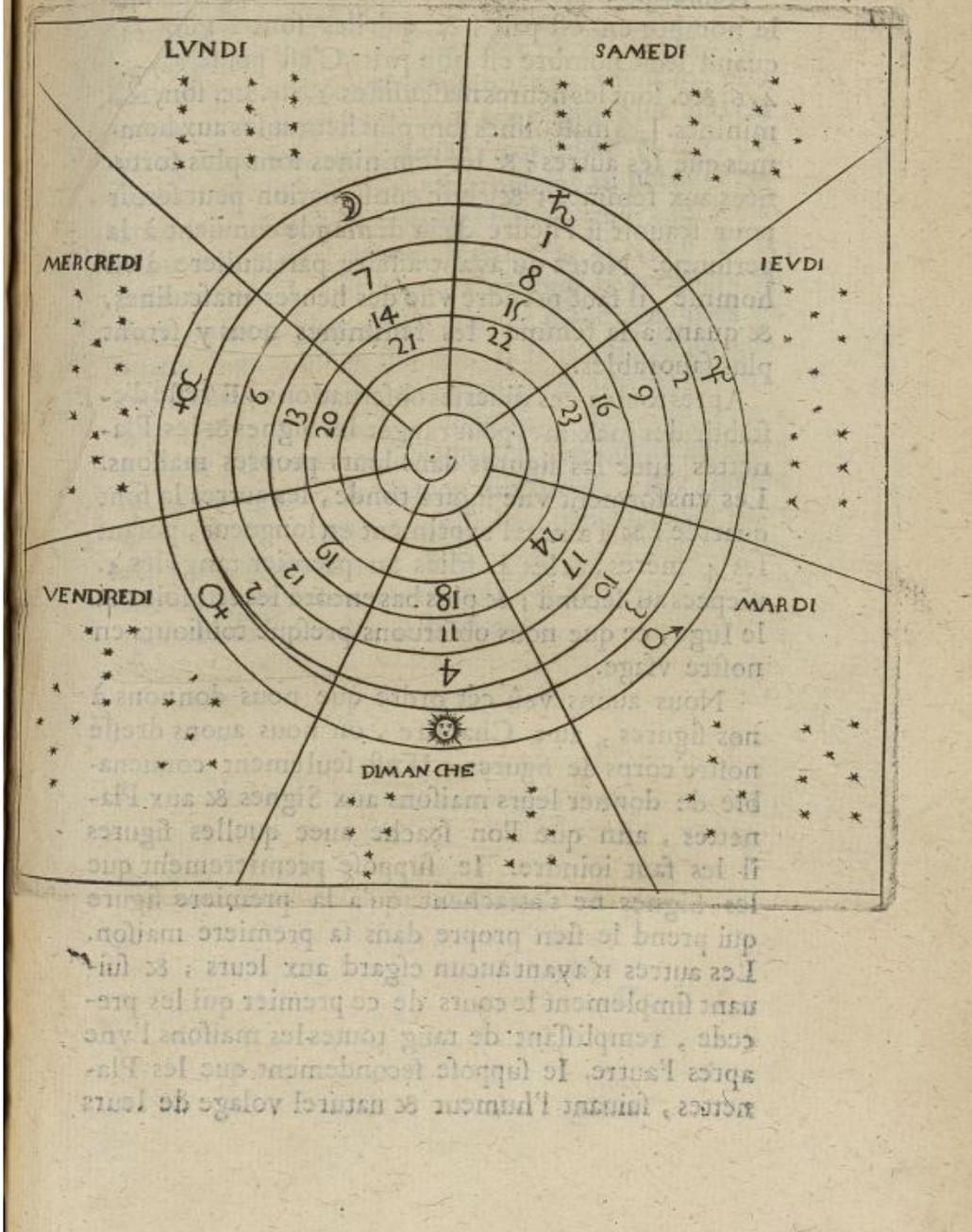
Les iours de la Lune doiuent aussi prescrire quel-

200. *Le Liure de la Geomance,*

que espece de bon-heur quand ils sont heureux, ou d'infortune au querant, s'il a fait sa demãde vn iour infortuné. Mais afin de n'obmettre rien de ce qui peut seruir pour éclaircir ces diuerfes matieres, voicy l'ordre des heures correspondantes aux Planettes ; les figures particulieres de chaque iour, & les iours de la Lune fortunez ou mal-heureux.

Remarquons que la suiuite figure des iours & des Planettes, n'est propre que pour le Samedy, comptant à Saturne la premiere heure, à cause que ce iour luy appartient: & partant chaque iour, vous commencerez à compter cette premiere heure à la Planette qui sera propre, continuant iusqu'à ce que vous ferez paruenir à ladite heure Planettaire, vous seruant à ces conditions d'icelle figure.

*(Faint, illegible text, likely bleed-through from the reverse side of the page, containing planetary symbols and descriptions.)*



qui prend le sien propre dans la premiere maison.  
Les autres n'ayan aucun regard aux leurs; et lui  
n'ant absolument regard de ce premier des pre-  
cedes, remplissant de saig. toutes les maisons. Une  
apres l'autre. Le supple. secondement, que les pla-  
netes, faisant l'humour et naturel voyage de leurs

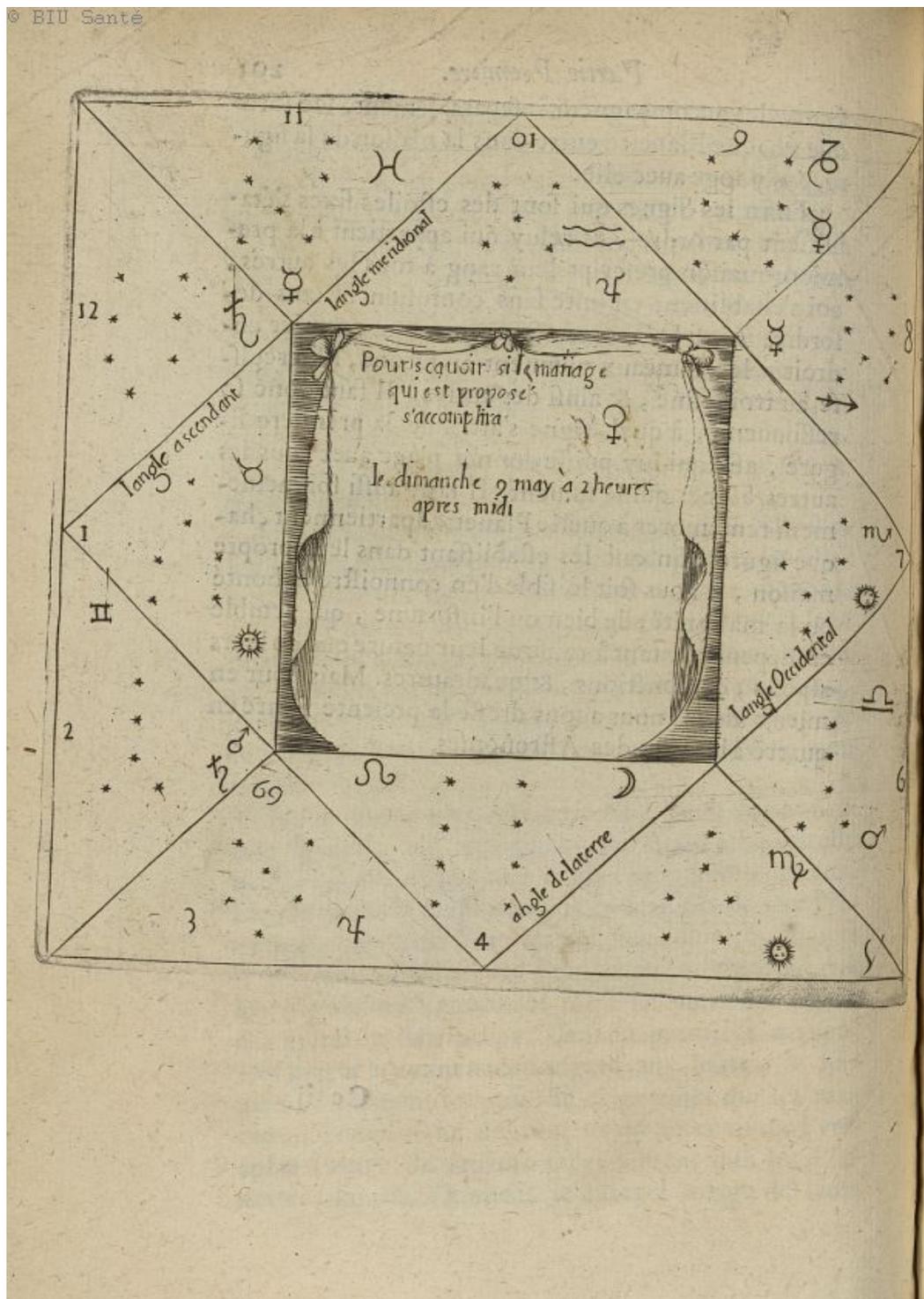
Remarquez que les heures sont masculines quand le nombre en est pair ; & qu'elles sont feminines quand ledit nombre est non pair. C'est pourquoy 2. 4. 6. &c. sont les heures masculines. 1. 3. 5. &c. sont feminines. Les masculines sont plus heureuses aux hommes que les autres ; & les feminines sont plus fortunées aux femmes ; & cette conseruation peut seruir pour sçauoir si l'heure de la demande conuient à la personne. Notez qu'ayant affaire particuliere à vn homme , il faut prendre vne des heures masculines, & quant à la femme , les feminines nous y seront plus fauorables.

Après toutes ces diuerses obseruations , il reste d'establiir des maximes pour ranger les Signes & les Planettes avec les figures dans leurs propres maisons. Les vns forment vne figure ronde , les autres la font quarrée ; & d'autres l'expriment en longueur , posant les 4. meres , & les 4. filles au premier rang ; les 4. niepces au second ; & plus bas encore les tesmoins & le Iuge , ce que nous obseruons presque tousiours en nostre vsage.

Nous auons veû cét ordre que nous donnons à nos figures , au 1. Chapitre , où nous auons dressé nostre corps de figures. Il est seulement conuenable de donner leurs maisons aux Signes & aux Planettes , afin que l'on sçache avec quelles figures il les faut ioindre. Je suppose premierement que les Signes ne s'attachent qu'à la premiere figure qui prend le sien propre dans sa premiere maison. Les autres n'ayant aucun esgard aux leurs ; & suiuant simplement le cours de ce premier qui les precede , remplissant de rang toutes les maisons l'vne après l'autre. Je suppose secondement que les Planettes , suiuant l'humeur & naturel volage de leurs

figures les accompagnent inseparablement. De sorte que chaque Planette entre dans la maison de sa figure, & s'y loge avec elle.

Enfin les Signes qui sont des estoiles fixes s'establisent par ordre, & celuy qui appartient à la premiere maison prescript leur rang à tous les autres, qui s'establisent en suite sans confusion & sans desordre. Ainsi le Taureau se trouvant au premier endroit, les Jumeaux viennent au second, l'Escruiuse au troisieme, & ainsi des autres. Il faut donc se ressouvenir, à quel Signe s'attribuë la premiere figure, afin qui luy puisse donner place avec tous les autres Signes qui le suivent. Il faut aussi soigneusement rememorer à quelle Planette appartient chaque figure, afin que les establisant dans leur propre maison, il nous soit loisible d'en connoistre la bonté ou la malignité, le bien ou l'infortune, qui semble en dépendre, tant à cause de leur nature que de leurs aspects, conionctions, & quadratures. Mais pour en mieux iuger, nous auons dressé la presente figure en quarré à la façon des Astronomes.



## CHAPITRE CINQUIESME.

*Annotations generales en consequence de la precedente figure.*

**L**Es suiets des douze maisons sont douze principaux, suiuant les Astronomes. Celuy de la premiere, est de la vie; de la 2. des biens; 3. des freres; 4. des parens; 5. des enfans; 6. de la santé; 7. du mariage; 8. de la mort; 9. de la pieté; & des voyages; 10. des dignitez; 11. des amis; 12. des ennemis.

*Vita, lucrum, fratres, geniti, nati, valetudo,  
Vxor, mors, pietas, regnum, benefactaque, carcer.*

Mais on adiouste en nostre Geomance vn nombre infiny d'autres suiets à ceux-cy, comme nous deduirons amplement dans nos questions generales, & quant au mariage, dont la question est proposée en la precedente figure, il est attribué à la 7. figure: laquelle se rencontrant icy, promettoit assez grande fortune, si les autres y eussent pû correspondre. Mais pour paruenir à l'introduction du iugement, observons ce qui s'ensuit.

Premierement, les quatre angles qui sont la premiere maison, la 4. la 7. & la 10. sont les endroits de tout le corps des figures les plus considerables. La Planette qui preside à l'heure de la question, doit tomber dans vne desdites maisons, où le iugement en demeure incertain. La 4. mesme au cas que la figure qui se rencontre dans la maison de la question n'y conuienne pas, doit seruir au iugement avec les resmoins & le Iuge. Enfin les maisons susdites ameliorent les mauuaises figures, rendent bonnes les in-

C c iij

differentes, & donnent toute leur vigueur aux meilleures.

Secondement, les maisons succedantes qui viennent immediatement apres les precedentes, sçavoir est, la seconde, la 5. la 8. & la onzieme, sont indifferentes; & l'indifference de la cinquiesme & de la huitiesme susdite est si grande qu'elles n'ont aucun rapport à la premiere; ce qui ne se peut pas dire des autres; mais quoy qu'il en soit, ces quatre maisons icy laissent tousiours les figures dans leur simple vertu. Les bonnes en leur bonté; les mauuaises, en leur mauuaise nature.

Troisiesmement, les quatre maisons, qui sont apres celles-cy, s'appellent cadentes, à cause que la bonté des figures est pour ainsi dire abatuë & ruinée quand elles sont en icelles. Ce sont la troisieme, la sixiesme, la 9. & la 12. dont la 6. & la 12. sont mortelles, ennemies l'une de l'autre: c'est à dire que l'une détruit la vertu de l'autre; & pour parler generalement de toutes quatre; elles diminuent tousiours la force des bonnes figures, infectent les indifferentes de leur malignité, & augmentent les mauuaises, en mauuaises qualitez. Exceptées pourtant en cette rencontre les figures qui tombent dans leur maison conuenable, à raison de la question proposée: auquel cas ladite maison ne nuit aucunement à la figure, au contraire elle augmente la valeur en cette concurrence.

Quattiesmement, les sept Planettes se plaisent en sept maisons particulieres: à sçavoir Mercure en la premiere, la Lune en la 3. Venus en la 5. Mars en la 6. le Soleil en la 9. Iupiter en la 11. & le vieux Saturne en la derniere: & pour cette raison nous estimons qu'elles ont lors vne double force.

Cinquiesmement , tout le corps de la configuration est dit heureux , quand le nombre des bonnes figures excede celuy des mauuaises. On en dit de mesme , lors que la quantité des figures dont le nombre est pair , excede celuy des autres qui l'ont non pair. On obserue aussi que toutes les figures ensemble excedent le nombre de quatre-vingt douze points , ou qu'ils paruiennent iusqu'au quatre-vingt seize ; car en ce cas lescrites figures auront leur effet infailible , bon ou mauuais , tout tel qu'elle nous le dénotent.

Sixiesmement , la figure rouge , celle du peuple , la queuë du Dragon , la prison , & le fils , sont toujourn de mauuais augure en la premiere maison , & signifient que les defauts du Querant , nuiront à l'effet de sa demande. Il n'est absolument necessaire de recommencer les figures quand elles arriuent en ce premier rang ; quoy que la pluspart des Philosophes ne veuillent iamais souffrir , la rouge , le peuple , ny ladite queuë du Dragon en cette premiere maison ; de sorte qu'ils recommencent vne autre figure ; ce que ie remets à la volonté de chacun , la chose estant d'ailleurs indifferente.

Septiesmement le corps des figures est estimé bien fortuné ou mal fortuné , quand deux bonnes , ou deux mauuaises figures s'accordent en nature & vertu , l'une estant dans les angles , & l'autre dans la maison de la question , ou du Iuge , que quand par exemple la figure du gain se trouue dans vn angle , & que celle de la grande fortune se rencontre à la maison de la question , leur bonté se communique à tout le corps des figures. L'effet en est plus infailible encor , quand elles appartiennent à la mesme Planete , Signe , element , & genre , ou qu'elles s'accordent en nombre.

Huitiesmement , les figures fixes sont toujours meilleures que les mobiles. Or les fixes n'ont qu'un point au pied , & les mobiles en ont deux , excepté la ioye & la blanche que leurs Planettes rendent fixes : les mobiles changent aucunement de nature quand elles passent d'une maison à l'autre deux ou trois fois , & les fixes pareillement se rendent par ce transport de la nature des mobiles ; & les bonnes perdent de leur bonté quand elles passent dans les maisons ennemies : ou au contraire.

Neufiesmement , les figures empruntent de la bonté de leurs peres & de leurs meres : mais si celles qui les procréent sont mauuaises , ces pauures enfans sont aussi produits mauuais. Or les peres sont du costé droit & les meres du costé gauche : & si le pere est bon & la mere est mauuaise , la figure qui en prouient panchera du costé de la conionction , c'est à dire de la figure qui est aupres d'elle.

Dixiesmement , nous deuons bien esperer de la demande , quand la maison de la question est pourueüe d'une bonne figure , & conuenable à ladite question ; où si par exemple la figure de la premiere maison se trouue bonne , & passe en l'onzieme maison , pourueu que les deux témoins & le Iuge s'y accordent , l'euement sera fortuné. Mais il est temps de finir ce Chapitre pour obseruer au suiuant les conionctions , aspects , & autres particularitez communes à l'Astronomie , & à la Geomance.

CHAPITRE

## CHAPITRE SIXIESME.

*Des constellations, & de l'aspect de nos figures.*

**L**E mouuement des Astres est si considerable, que toute la Nature en obserue le cours, d'où dépend sa fecondité, ou sa sterilité; ses troubles, ou son repos; & sa ioye ou sa tristesse. Ce mouuement est si regulier, qu'en certain temps il finit, & recommence pour suiure tousiours le mesme train qu'auparauant. Si l'homme en auoit pû faire la parfaite obseruation, il sçauroit bonnement tout ce qui se fait dans la Nature. Aussi les Philosophes nous en ont prescrit en suite de plusieurs obseruations, ces belles reigles que l'Astrologie nous fournit auourd'huy: suiuant lesquelles on reconnoist quand les Astres se rencontrent dans leur bonne ou mauuaise constellation: & c'est ce qui arriue lorsqu'ils se ioignent, ou qu'ils s'opposent les vns aux autres; mais ce que l'on peut dire de ces corps celestes, se peut dire aussi de nos figures; & pour cét effet, nous obseruerons ce qui s'ensuit.

1. On trouue cinq sortes d'aspects entre les Signes & les Planettes. Les Astronomes appellent le 1. conionction, ainsi figuré  laquelle arriue quand deux Planettes sont en vn mesme Signe. Comme si par exemple, le Soleil & Venus estoient au Signe du Cancer: Mais en Geomance nous appellons conionction la rencontre de deux figures qui sont l'vne aupres de l'autre, & collaterales. C'est ainsi qu'en la Table precedente

Dd



est jointe à  & ce regard est sans doute le plus puissant de tous : de sorte qu'il en faut bien iuger quand les figures sont bonnes, ou mal si elles se rencontrent mauuaises en cette conionction.

2. Le sextil aspect, ainsi representé  est parmy les Astronomes cét esloignement de soixante degrez, ou de deux Signes qui se rencontrent entre les deux Planettes, comme si Mars estoit dans le Belier, & Saturne dans les Jumeaux, ces deux Planettes seroient en sextil aspect. Ce qui arriue en Geomance, lors qu'il y a vne figure entre deux autres. Ainsi voyons nous en nostredite table,

En la premiere maison dans vn sextil aspect avec  qui est en la troisieme.

3. Le quadrangle ou quadrature formé de cette sorte  arriue quand deux Planettes, selon les Astronomes, sont éloignées de 90. degrez, c'est à dire, de la quatriesme partie du cercle. Si par exemple Mars estoit au premier degre du Belier, & Venus au 1. degre de l'Escruiſſe, ils seroient en quadrature. Mais en Geomance, on obserue seulement deux figures entre les deux autres. Comme en nostre precedente table  &  sont en leur quadrature.

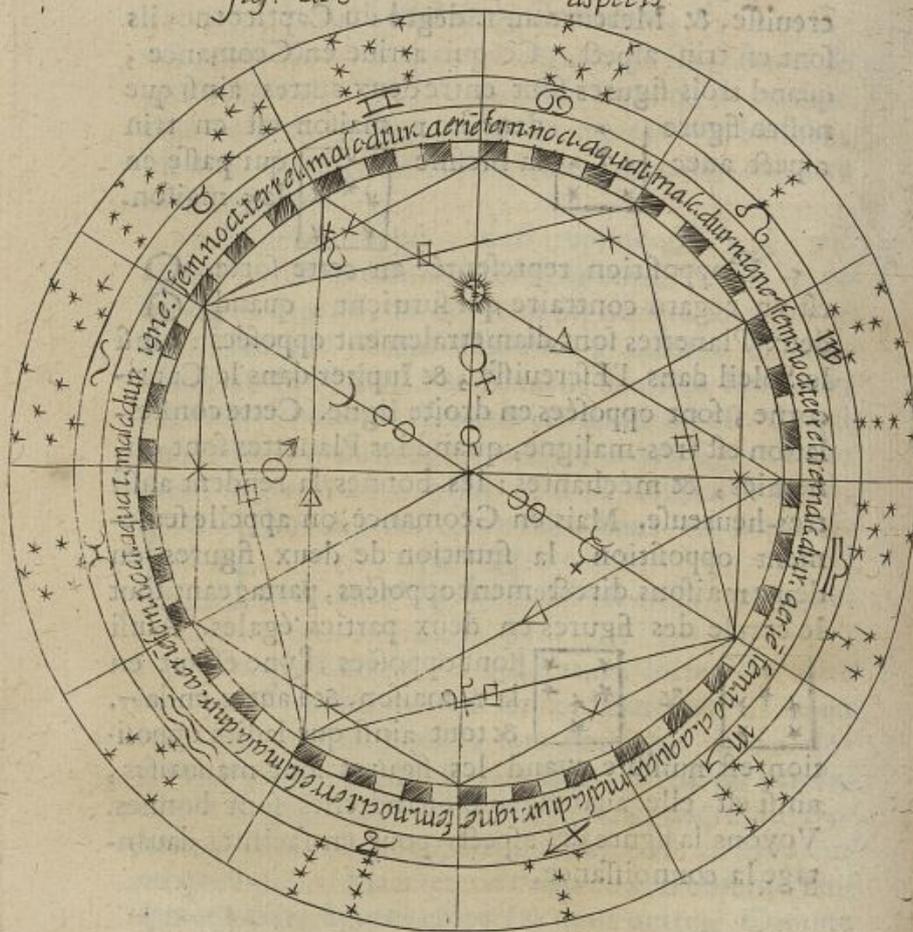
4. Le trin aspect qu'on exprime ainsi  est suiuant les Astronomes, l'éloignement de 120. degrez, ou de la troisieme partie du cercle qui se trouue entre deux Planettes, y ayant trois Signes entr'eux, sans y comprendre ceux qu'ils resident, comme quand Venus est au premier degre de l'Es-

Escruiſſe, & Mercure au 1. degré du Capricorne, ils ſont en trin aspect. Ce qui arriue en Geomance, quand trois figures ſont entre deux autres, ainſi que noſtre figure  dans la 1. maiſon eſt en trin aspect avec  la meſme  qui paſſe en la 5. maiſon.

5. L'oppoſition representée en cette ſorte  eſt vn regard contraire qui ſuruient, quand deux Planettes ſont diametralement oppoſées: ainſi le Soleil dans l'Eſcruiſſe, & Iupiter dans le Capricorne, ſont oppoſées en droite ligne. Cette conſtellation eſt tres-maligne, quand les Planettes ſont ennemies, & méchantes; les bonnes la rendent auſſi tres-heureuſe. Mais en Geomance, on appelle ſeulement oppoſition, la ſituation de deux figures en deux maiſons directement oppoſées, partageant tout le cercle des figures en deux parties égales. Ainſi

 &  ſont oppoſées, l'une eſtant en la 1. maiſon, & l'autre en la 7. & tout ainſi que ladite oppoſition eſt nuſible quand les figures ſont mauuaiſes, ainſi eſt-elle auantageuſe quand elles ſont bonnes. Voyons la figure des aspects pour en faciliter dauantage la connoiſſance.

fig. des aspects



Si les Planettes se nuisent entr'elles, ou se font du bien par leur propres aspects, les Signes mesmes ne leur font pas moins fauorables, ou contraires: aux vns nous les exprimons comme dans leur haute & derniere exaltation, & aux autres comme dans leur dépression totale: & nous disons qu'ils reçoient de la ioye d'estre en ceux-cy, & de la tristesse d'estre en ceux-là. Ainsi disons nous que l'exaltation du Soleil est au Signe du Mouton; celle de la Lune, au Taureau; celle de Saturne, à la Balance; de Iupiter à l'Escruiſſe; de Mars, au Capricorne; de Venus, aux Poissons; & de Mercure, à la Vierge.

Nous les representons aussi dans leur dépression, si le Soleil se trouue à la Balance; la Lune au Scorpion; Saturne au Mouton; Iupiter au Capricorne; Mars à l'Escruiſſe; Venus à la Vierge, & Mercure aux Poissons.

Mais quant à leur ioye ou tristesse, nous estimons que la ioye de Saturne s'emprunte du Verseau, que Iupiter reçoit la sienne du Sagittaire; Mars, du Scorpion; le Soleil, du Lion; Venus, du Taureau; Mercure, de la Vierge, & la Lune, de l'Escruiſſe.

Ainsi Saturne s'attriste au Signe du Lion; Iupiter, aux Iumeaux; Mars, au Taureau; le Soleil, au Verseau; Venus, au Scorpion; Mercure, aux Poissons: & la Lune au Capricorne. Lesquelles exaltations ou dépressions, ioyes ou tristesses, nous pouons obseruer en Geomance, suiuant la concurrence des figures: & si par exemple, la grande fortune est en la quatriesme maison, & que le Mouton s'y rencontre, comme il arriue lors que le Sagittaire est à la premiere, le Soleil est dans son exaltation: ce qui promet heur à la figure, & la mesme obseruation

Dd iij

se fait pour la ioye , pour la tristesse , &c. ce qui  
 donne lieu de tirer plusieurs belles consequences :  
 de sorte que par cét art, avec peu de peine , nous  
 iouissions des droicts de l'Astrologie. S'ensuit la  
 table des exaltations , dépressions , ioye & tristesse  
 des Planettes.



Promet lieu à la figure , & la même opération  
 mine, le soleil est dans son exaltation : ce qui  
 comme il arrive lors que le zénith est à la par-  
 tie du monde, & que le monde n'y reconnoit  
 & si par exemple, la grande fortune est en la dis-  
 tance de la concurrence des figures :  
 en Geomance, suivant la concurrence des figures :  
 dépressions, ioyes ou tristesses, nous pouvons observer  
 Lune au Capricorne, & quelques exaltations en de-  
 Venus, au scorpion; Mercure, aux poissons; & la  
 aux jumeaux; Mars au Taureau; le soleil au Verseau;  
 Ainsi Saturne s'élève au signe du Lion; Jupiter,

Exaltatiō des Planetes		Depressiō des Plane		Ioye des Planetes		Tristesse des Planet	
Plan.	Sig.	Plan.	Sig.	Plan.	Sig.	Plan.	Sig.

me verra en quoy que la figure de la maison  
 moi de celui dont la demande est faite. Et mes  
 mes. Et ainsi, par ce que le signe de la maison

Après auoir declaré l'estat de tous ces Astres dans les douze maisons , il faut parler de la transposition des Planettes. Car tout ainsi que les mesmes figures passent d'une maison ailleurs , ainsi les mesmes Planettes se trouuent souuent transportées d'un lieu à l'autre.

Cette translation cause cependant de grandes difficultés ; car il s'ensuit de là , que la Planette sera directe en un endroit , & qu'elle se trouuera ailleurs retrograde. Mais pour resoudre ce doute , nous exposons la chose de cette sorte. Les Planettes ont par fois leur grande vigueur , par fois moyenne , & par fois moindre , lors qu'elles tombent dans leurs signes d'exaltation , dans leurs propres maisons , & dans leurs figures directes , elles sont dans leur plus grande vigueur : mais sur tout quand elles sont dans les figures retrogrades , elles sont dans l'extrême foiblesse : de sorte que cette retrogradation n'est qu'une moindre influence de la Planette dans la figure , qui partant doit auoir un moindre effet.

---

#### CHAPITRE SEPTIESME.

*Reflexions sur le transport des figures , & du temps qu'elles dénotent.*

**N**ous devons obseruer au corps de nos figures , l'occupation , la conionction , & le transport , ou translation d'icelles.

L'occupation arriue lors que la figure de la premiere maison , qui est la figure du querant , autrement de celuy pour qui la demande est faite , a la mesme vertu & qualité que la figure de la maison , de  
la

la question, ou de la chose proposée. Ce qui dénote vn grand succès, quand elles sont bonnes, ou au contraire, d'autant que ce sont comme deux forces vnies qui concourent au mesme effet.

La conionction se peut entendre comme nous auons dit du voisinage, ou attouchement des deux figures. Mais nous le deuons prendre icy proprement pour la premiere figure, quand elle passe à la maison prochaine de celle de la question, laquelle est tres-favorable, quand elle est heureuse pour la matiere proposée.

Le transport des figures se fait, lors que cette premiere figure, ou la seconde qui appartient à la chose demandée, passent dans la maison de la question: & si lesdites figures sont fortunées, elles causeront vn bon iugement, ou mauuais quand elles sont mauuaises: mais examinons ce qui concerne le temps.

La plus certaine methode qu'on puisse auoir pour sçauoir la difference des temps, soit du passé ou de l'auenir, se prend du transport desdites figures. Je suppose cependant que les figures qui tombent dans les quatre angles, dénotent le temps present; celles qui arriuent dans les maisons succedentes, dénotent le temps à venir, & celles qui sont dans les cadentes, signifient le temps passé.

L'estime apres quelques experiences, que les figures qui tombent dans les 4. angles, estant fixe, dénotent precisément le temps, le iour, voire l'heure presente. Les mesmes figures fixes dans les maisons succedentes, signifient autant de lustre qui sont de cinq années qu'elles auront de points, ce qui s'entend de l'auenir, ou du passé, si elles sont aux maisons cadentes. Il se peut faire que Saturne presidant ausdites figures, dénoteroit dix-sept cens ans

E c

Jupiter, mille; Mars neuf cens; Venus, cinq cens, & Mercure, cent années, s'il s'agissoit d'un temps qui fust au delà du siecle: mais l'incertitude ne me permet pas d'en dire davantage. Notez cependant que les figures mobiles dénotent dans les maisons succedentes, autant d'années qu'elles auront de pointts, & tout autant de mois seulement dans les cadentes. Les communes signifient les semaines en celles-cy; & les iours dans les autres.

En suite de ces obseruations, il s'en presente d'autres à faire pour apprendre combien d'années promet à tout le cours de nostre vie la figure qui se rencontrant au lieu de la naissance, passe dans l'une des dites maisons. Car sans observer les concurrences susdites pour sçauoir les differences de la grande vigueur, moyenne force, ou moindre vertu des figures, il suffit de se ressouvenir icy que les quatre angles donnant leur grande valeur aux figures, les maisons succedentes leur donnent une moyenne vertu, & les cadentes une moindre force; ce qui estant ainsi supposé, nous disons que

Les figures mobiles dénotent dans les maisons succedentes, autant d'années qu'elles auront de pointts, & tout autant de mois seulement dans les cadentes. Les communes signifient les semaines en celles-cy; & les iours dans les autres.

En suite de ces obseruations, il s'en presente d'autres à faire pour apprendre combien d'années promet à tout le cours de nostre vie la figure qui se rencontrant au lieu de la naissance, passe dans l'une des dites maisons. Car sans observer les concurrences susdites pour sçauoir les differences de la grande vigueur, moyenne force, ou moindre vertu des figures, il suffit de se ressouvenir icy que les quatre angles donnant leur grande valeur aux figures, les maisons succedentes leur donnent une moyenne vertu, & les cadentes une moindre force; ce qui estant ainsi supposé, nous disons que

♄	* * *	grande vigueur 7	} annees
	* * *	donnent en leur moindre vertu 47	
	* * *	foiblesse 30	} annees
	* * *	donnent	
	* * *		} annees
	* * *	79	
	* * *		} annees
	* * *	55	
	* * *		} annees
	* * *	12	
♂	* * *		} annees
	* * *	60	
	* * *	donnent	} annees
	* * *	40	
	* * *		} annees
	* * *	15	
♁	* * *		} annees
	* * *	120	
	* * *	donnent	} annees
	* * *	69	
	* * *		} annees
	* * *	9	
♃	* * *		} annees
	* * *	68	
	* * *	donnent	} annees
	* * *	30	
	* * *		} annees
	* * *	8	
♂	* * *		} annees
	* * *	82	
	* * *	donnent	} annees
	* * *	45	
	* * *		} annees
	* * *	8	
♁	* * *		} annees
	* * *	108	
♁	* * *	donne	} annees
	* * *	76	
	* * *		} annees
	* * *	25	
♁	* * *		} annees
	* * *	8	
♁	* * *		} annees
	* * *	8	
♁	* * *		} annees
	* * *	8	
♁	* * *		} annees
	* * *	8	

Vous remarquerez que nous mettons icy Venus apres Mercure; d'autant que s'agissant du temps nous deons placer fidelement chaque Planette en son lieu. Ce que nous n'auons pas obserué si regulierement aux autres endroits, où nous exposons seulement leurs vertus Physiques.

---

### CHAPITRE HVITIESME.

*De la Naissance, & pour en faire iugement  
suiuant les figures.*

**L**A connexité des susdites matieres avec le present suiet nous oblige d'exposer icy les reigles de la naissance d'un chacun, ou l'art d'en connoistre le naturel probable. C'est veritablement tout ce que la Geomance produit de plus merueilleux: car en obseruant les suiuantes reigles, il sera facile de connoistre l'estat, la santé, la fortune, & generalement les qualitez d'une personne que l'on n'aura mesme pas veüe. Ainsi l'Amant curieux peut fidelement sçauoir le merite de la belle dont on luy parle: Ainsi le Roy peut decouurir la fidelité de son suiet; ainsi le Maistre peut apprendre la bonté du seruiteur qu'on luy presente, & chacun peut ainsi s'examiner foy-mesme; sa bonne ou mauuaise fortune; les propres defauts que l'amour particulier voile toujours à ses yeux.

Il faut précisément s'attacher à la premiere & cinquieme figure, pour apprendre les particularitez de la naissance, & le naturel de chaque personne. Les autres figures qui entrent dans toutes les

autres maisons ne sont pas cependant inutiles ; car on sçait par ce moyen ce qui concerne les biens , les freres , les parens , &c. si la cinquieme figure est de mesme nature en la premiere ; la personne en participera dans la complexion , comme nous verrons cy apres.

Or ladite premiere figure denote ponctuellement le mois , la sepmaine & le iour de la naissance. Quant au mois , il faut seulement obseruer à quel Signe elle appartient , & par ce moyen on sçaura le mois qu'elle represente. Ainsi  qui depend du Taureau, represente le mois d'Auril. Quant à la semaine , si ladite  premiere figure demeure dans la premiere maison , sans passer ailleurs, elle denote la premiere semaine , & quand elle passe dans la 5. ou 9. elle la denote aussi. Mais passant dans la 2. 6. ou 10. elle signifie la seconde semaine. Si c'est dans la 3. 7. ou 11. qu'elle passe, elle denote la troisieme semaine : Et passant enfin dans la 4. 8. ou 12. la naissance sera en la quatrieme semaine du mois precisement. Notez qu'il n'y a que le premier transport qu'il faille obseruer , car la 1. figure passant à la 8. maison , & derechef à la 6. ou n'aura meme point d'égard à icelle , mais à la suivante. Et quant au iour vous n'avez qu'à remarquer à quel iour appartient la figure. Ainsi disons nous que la  qui se rapporte à Iupiter ; represente vn Ieudy : de sorte que cette figure se rencontre  contrant la premiere : & passant dans la huitieme maison , signifie que la personne est née le Ieudy en la 4. semaine du mois d'Auril , & ainsi des autres. On peut obseruer l'heure & les minutes de la naissance. La maison où se rencontre la figure du Soleil , ou à son defaut celle

E c iij

de la Lune; ou en tout cas de la Planette qui preside à l'heure de la question, dénotent infailliblement l'heure de la naissance. Les Signes de iour ou de nuit qui s'y rencontrent, signifient la nuit ou le iour aussi; les poinçts qui suruiennent entre ladite figure du Soleil, & celle de la Lune ou de la Planette susdit, eou en tout cas qui se content iusqu'à la fin, representent nos minutes, comme nous monstrerons en nos obseruations.

L'auouë qu'il n'y a point de reigle assuree pour apprendre l'âge du querant; c'est à dire l'année de la naissance, & ie ne daigne pas rapporter ce qu'aucuns en ont pensé, d'autant que cela est trop éloigné de la verité, n'y ayant rien qui nous en puisse donner des coniectures, si ce n'est que la premiere figure passe dans les maisons cadentes qui dénotent le temps passé; & l'on peut en ce cas obseruer ce que nous auons dit des figures fixes, mobiles & communes; & l'appliquer à ce sujet mesme.

Il est infiniment plus aisé de coniecturer de la fin de l'âge; car les maisons, où la figure sera transportée luy donnant sa valeur legitime; nous dirons que la personne ne viura que tout autant d'années que la figure dans ce transport luy en promet. Notez cependant qu'elle est dans toute sa force, lors qu'elle demeure sans partir de ladite maison premiere. Mais il est temps d'examiner chaque sujet.

Quoy que les humeurs des hommes soient bien différentes, & que le cours de leur vie & de leur fortune soit bien diuers; nous ne laisserons pas d'en faire seize classes, qui seront les ordres principaux, & les rangs premiers, que chacun peut tenir; où tous les autres moins generaux se rapportent.

On considere en chaque personne quatre choses

principales; à sçauoir les biens ou les maux, qui touchent l'exterieur: les qualitez du corps, les conditions de l'esprit, & les accidens qui suruiennent à la personne: & c'est tout ce que nous obseruerons au suiuant Chapitre, que nous diuiferons en seize paragraphes pour éuiter la confusion & le desordre.

## CHAPITRE DERNIER.

*Du naturel de l'homme, & le moyen d'en iuger par les figures.*

**N**ous auons desia dit que la premiere figure, c'est à dire celle qui occupe la premiere maison, represente la personne, & partant si elle est bonne, la personne est de bon naturel: si elle est mauuaise, il est d'un naturel moins louable, en quoy certes ceux-là me semblent iniustes, qui veulent absolument oster les mauuaises figures de la premiere auersion, puis que l'on voit par là le naturel de la personne. Enfin si ladite figure passe à la seconde maison, c'est un indice quand elle est bonne, que la personne aura de grands biens, ou de grands maux, si elle est mauuaise. Mais pour estre moins confus, examinons par ordre nos 16. figures, qui composeront nos seize paragraphes.



**S. I.** Le gain est vne des plus heureuses figures: elle promet à l'homme quant à l'exterieur, acquisition de biens: profit en tout ce qu'il s'exercera; abondance de fruits & de grains en ses heritages, possession d'or, & santé parfaite.

Quant aux qualitez corporelles, elle represente l'homme masse, ayant la face de mediocre grandeur, les yeux petits, la bouche petite aussi bien que les oreilles, le tein rougeastre le col long, le poil en abondance, & les épaules estroites.

Quant à l'humeur, suiuant ladite figure, la personne est graue, auare, superbe en habits; sage, riche, grande en dignitez & en puissance.

Elle menace entr'autres accidents de playe à la teste, de peril, de submerfion, de fièvres au mois de Septembre, avec grand risque d'y mourir.



§. 2. La perte est contraire à la precedente: aussi ne promet-elle rien de bon, quant aux biens extérieurs. Elle menace de perte de biens, d'empeschement en toute sorte d'affaires, d'infortune & de ruine totale: elle represente des oyseaux de mauuais augure, & des arbres steriles, avec vn comble de tristesse.

Elle dénote l'homme de mediocre stature, aucunement robuste, ayant le col nerveux, les cheveux espais, tirant sur le roux: la face large avec les espaulles, les yeux grands, & peu de poil au menton.

Il est de naturel ambitieux & vain, menteur, larron, colere, lascif, & traistre.

Quant aux accidens, il luy doit arriuer vne cicatrice au front, il court risque de perdre vn ceil, & de mourir au mois de Septembre.



§. 3. La ioye est tres-heureuse: elle promet

met l'abondance des richesses; le bon succès dans les affaires; la prolongation des iours aux vieillards même: & represente l'Occident, les monts sourcilleux, les Chasteaux, les Pyramides, & les bonnes odeurs, où ceux à qui elles arriuent se plaisent.

L'homme est suiuant icelle de loüable stature, ayant l'estomac large, la face ronde, les yeux grands, & noirs, le front large, le poil rude, le col gros, le nez long, la barbe espaisse, le teint rubicond. Elle le démontre loüable en ses mœurs, graue, fidelle, honneste, habile, sage, deuot, presomptueux, & fortuné en animaux.

Il est menacé pour tout accident de morsure de chien, & de mourir en Decembre.



§. 4. La tristesse touchant les maux exterieurs menace d'affliction, d'inquietude, de suiection, de facherie, de pauureté, d'infirmité, de crainte, & d'infortune. Ceux à qui elle conuient recherchent les lieux obscurs, sousterrains, les vents austraux, les odeurs puantes, & les aigres faueurs.

Quant aux qualitez corporelles, elle dénote longue stature, couleur noire & meslée d'un rouge aduste; dents longues; rudes cheueux, barbe claire; & les pieds grands excessiuement.

Touchant les mœurs, elle represente la personne malicieuse, melancolique, incredule, sans foy, sans loy, adonnée à l'impieté, à l'apostasie, à la volupté, fourbe, paresseuse, auare.

Touchant les accidents, elle courra risque d'une playe mortelle à la jambe, & mourra en Aueil.

Ff



§. 5. La teste du Dragon quant à l'exterieur, dénote bon commencement & succès heureux en tout: ceux à qui elle aduient sont fortunez au pais Occidental; se plaisent aux vignes, aux jardins, aux odeurs fortes: profitent aux animaux, aux maisons, ne découurent les choses secrettes.

La personne suiuant cette figure est d'une taille mediocre, ayant la face languette, les yeux beaux, le nez long, les dents grandes, les cheveux espais, & la veüe aiguë.

Ses mœurs sont loüables, estant chaste, honneste, fidele, paisible, aucunement melancolique, ferme en sa resolution, auare, equitable & secrette.

Elle est menacée de quelque accident au costé droit, à l'estomac ou à la teste: les eaux luy sont perilleuses; elle mourra mesme en Septembre.



§. 6. La queuë du Dragon est funeste à tout le monde: elle menace d'infamie, de querelles, de trahisons, de guerres, d'inimitiez, & la personne absente d'un retour mal-heureux: elle se plaist en Orient, aux lieux humides & sousterrains, & dans le coupe-gorge.

La personne sur qui tombe cette figure, a la face longue, le nez long, la couleur rousse, la stature mediocre, la bouche grande, les dents en dehors, les machoires auancées, le menton long, la barbe pointuë, les cuisses longues, le corps assez replet.

Ses mœurs sont mauuaises suiuant cette figure qui

la dénote : querelleuse, temeraire, superbe, trompeuse, pensive, prodigue, sceleratte, voluptueuse, suiette à plusieurs maux, & à plusieurs vices.

Quant aux accidents, il luy suruiendra des vlcres aux cuisses, n'ayant de bon-heur qu'au commerce des bestes rouges & noires : & la mort suruiendra en Aupil.



§. 7. La figure blanche promet assez de bonheur aux affaires exterieures, succès en tout ce qui se fera par personnes commises : la personne doit selon la dite figure posséder argent, s'exercer à escrire, au papier, à la marchandise, & se delecter aux assemblées, aux jardins, aux odeurs suauës, aux saueurs douces, & peut prosperer du costé d'Orient.

Elle dénote touchant le corps vne taille mediocre, & la teste grande, la face ronde, les yeux petits, la barbe longue, & la frequente sueur au front.

Quant aux mœurs telle personne est paisible, charitable, douce, fidelle, sage, & aucunement prodigue. Faisant beaucoup d'amis, en conseruant neantmoins peu : elle se rend presumptueuse, se fait respecter, deuiet heureuse, & s'acquiert de l'honneur en cultiuant les bonnes lettres.

Elle est menacée entr'autres accidents de perdre vn œil, estant heureuse au jeu, aux oyseaux, aux bestes blanches, & mourra en Ianuier.



§. 8. La figure rouge represente l'homme guerrier, & menacé exterieurement de mortalité, de

Ff ij

228 *Le Livre de la Geomance ;*

guerre & d'épouvante, elle denote le sang, le coral, l'oripeau, le feu, le pais austral, les lieux éminents, & pierreux; les ciues, l'ail, & toutes choses aigres & rouges; où la personne se delectera & prosperera.

Cette figure signifie, que ladite personne pour qui elle est proposée, a la face fiere & martiale, le regard cruel & severe, ayant le teint d'un rouge bazonné; & quantité de rouges boutons au visage, peu de poil au menton, la voix forte, les yeux petits, le corps nerveux, & les os grossiers & robustes.

Les mœurs, suiuant ladite figure, sont dangereuses: car elle est rusée, fourbe, semeuse de noïses & de discorde, adultere, querelleuse, superbe, vicieuse, faulxaire & perfide, aimant les procès; estant d'ailleurs traistre, colere, brutale, & meurtriere.

Quelque accident luy suruiendra au front, ou en quelqu'autre partie de la teste; elle mourra en Auril, ou en Novembre.



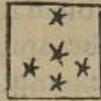
§. 9. La fille exterieurement promet du bien, de la ioye, du profit, & de l'honneur; ce n'est pas que la personne soit exempte de luxure, d'inceste, ny de scandale; car mesme elle sera suiette aux querelles, & à faire des ennemis. Mais elle se plaira d'ailleurs aux faueurs douces, aux odeurs fâcheuses, aux jardins, aux bastimens curieux, & portiques.

Quant au corps, elle represente la personne bien faite, charnuë, de taille mediocre, aucunement robuste, ayant le col long, les yeux beaux, la barbe claire, la teste grande & ronde, la face belle, la bouche petite, les épaules larges, & la voix douce.

Ses louables mœurs luy promettent bonne for-

tune : telle personne estant officieuse , paisible , plai-  
fante ; rusée , pourtant auare , & mesme cruelle , & im-  
pudique.

Les animaux rouges , & noirs , luy sont heureux ,  
mais elle souffrira peu d'accidents , & mourra au  
mois de Septembre.



§. 10. La figure du filz , quant aux biens ou maux  
exterieurs , promet contentement de la part des fem-  
mes , dénote adulteres & sales amours ; bordels &  
lieux de débauche ; de sorte qu'elle menace enfin  
d'infamie & d'infortune. Elle a rapport à l'Orient ,  
aux lieux champestres , & à la faueur amere.

Touchant le corps la personne suiuant icelle , n'est  
ny trop maigre , ny trop grasse. Elle est de petite sta-  
ture , ayant peu de barbe , le col court , la couleur rou-  
geastre , la face longue , la bouche petite , les yeux  
& les sourcils beaux : les dents mal rangées , & l'e-  
stomach large.

Ses mœurs sont malignes , estant opiniastre , sedi-  
tieux , superbe , adultere , menteur , plaideur , & pour-  
tant ingenieux.

Il receura entr'autres accidents , vne playe à la lé-  
vre , fera heureux aux animaux rouges , & mourra  
en Octobre.



§. 11. La grande fortune promet exterieurement  
des honneurs , des dignitez hautes & Royales ; san-  
té parfaite , & signifie la faueur douce , l'agreable  
odeur , où la personne se plaist : & l'asseure d'un estat

Ff iij

230 *Le Livre de la Geomance,*

heureux, & d'accomplissement de souhaits.

La personne, quant au corps, est maigre, de stature mediocre, ayant la face rubiconde, les dents subtiles, les yeux grands, la couleur blonde, l'estomach large & velu.

Ses mœurs sont ordinairement louables, elle est affable, honneste, chaste, bienfaisante & liberale, elle est aussi babillarde, superbe, ambitieuse, & prodigue.

Elle sera fortunée; exempte d'accidents; elle mourra en Novembre.



§. 12. La moindre fortune, quant à l'exterieur, promet vn heureux progrès, des facultez, accès auprès des Rois, & dans toutes les assemblées vne heureuse separation. Telle personne prospere vers l'Orient, aux nauigations, au trafic des perles; & se plaist aux Palais éleuez, aux montagnes, aux bonnes odeurs, aux faueurs ameres, aux oyseaux.

Selon ladite figure, le corps sera de mediocre stature, la face blanche, le nez grand & long, les yeux noirs, ou de diuerses couleurs, le front large, & la barbe mediocre.

Les mœurs sont accompagnées d'audace & de superbe, de presomption & de generosité: telles personnes sont fidelles à leurs Rois: & sont moins fidelles aux autres, estant ambitieux, querelleux, traistres, & attachez à leur profit.

Et pour tout accident, ils meurent en Aoust.



§. 13. La figure du peuple, quant à l'exterieur,

dénote le plaisir que la personne prend aux assemblées, aux armées nombreuses qu'elle composera; la mer, les lacs, l'Orient luy sont fortunez, les lieux obscurs & solitaires; les forests, les fruits sauvages, la saueur salée, les herbes, les plaines, & les eaux luy plaisent.

Telle personne doit estre d'une assez riche taille, ayant la face benigne, ronde & chargée de verruës, le corps maigre, les yeux beaux, les cuisses gresles, la couleur brune, les dents grandes, la barbe longue, & l'estomac large.

Quant aux mœurs, elle est liberale, obeïssante, fortunée, équitable, agissante, peu stable à ses promesses, & voluptueuse.

Elle est menacée de quelque accident aux yeux, au front; ou en quelqu'autre endroit de la teste, & de mourir au mois de Juin.



§. 14. La figure du chemin dénote touchant l'exterieur, les voyages, & l'Occident; où l'on aura quelque bon-heur: ailleurs elle menace de pauvreté, & de changement de fortune: telle personne se plaît aux ruisseaux, fleuves, canaux, bonnes odeurs & saueurs salées.

La stature du corps est grande & quarrée, le corps maigre, la face longue & seure, les dents claires, la teste petite, & la couleur jaunastre.

Ces personnes-là sont lentes; quant aux mœurs, colères, bigearres, curieuses de voyages, inconstantes, voluptueuses, credules, timides, ayant enfin plus de bonté que de malice: parlent beaucoup, deviennent pauvres, & sont si malheureux qu'ils cher-

232 *Le Liure de la Geomance;*  
 chent du gain, là où il ne se trouue que des pertes.  
 Ils ont quant aux accidents qui les menacent, des  
 Signes aux mammelles: & meurent en Septembre.



§. 15. La conjunction dénote aussi que l'on se plaist  
 aux grandes assemblées: démontre que l'on met-  
 tra fin à ses affaires: que l'on aura paix & concorde;  
 mais que l'on commettra auparauant homicide: on  
 se plaist suiuant cette figure, aux peintures, aux o-  
 deurs aiguës, à la faueur acre.

Telle personne est de riche taille, ayant le corps  
 bien fait, la face longue, la couleur pâle, le nez  
 long & plat, les yeux beaux, les dents longues, &  
 peu de poil au menton.

Quant aux mœurs, elle est eloquente, se plaist à  
 la lecture, s'acquiert des amis; estant honneste, pai-  
 sible, sage & de bonne reputation: elle se plaist  
 neantmoins à l'utile, iusqu'à vouloir vsurper sur au-  
 truy.

Elle est menacée de morsure de chien, & de mou-  
 rir au mois d'Octobre.



§. 16. La prison ne signifie que des maux exte-  
 rieurs, des empeschemens en ses affaires, des pri-  
 sons, des sepulchres, des cachots obscurs, des choses  
 ennuyeuses, des dangers, des difficultez, des per-  
 sonnes solitaires, des faueurs aigres, & des odeurs  
 puantes, ausquelles telle personne trouue sa plus  
 grande satisfaction.

Elle a le corps de petite stature, la teste grosse, la  
 chair

molle, la face ronde, les dents espaiſſes, les bras courts, la couleur bazanée, les cheveux epais, le poil du menton clair: les machoires larges, & l'estomach; le col court, la bouche petite; & les yeux blancs ou rouges.

Quant aux mœurs elle est cruelle, violente, triste, portée aux brigandages, meurtres, estant incredule, opiniastre, auare, melancolique, paresseuse, enuieuse, trompeuse autant qu'infortunée.

Elle est menacée d'une funeste blessure au talon, & de mourir au mois d'Avril; & voila quant à la naissance, & quant au naturel de l'homme: ce qui s'explique pour l'un & pour l'autre sexe; mais il est temps de commencer nostre seconde partie, pour examiner plus soigneusement tout ce qui survient à l'homme mesme pendant le cours de sa vie: suffisant d'advertir icy le Lecteur d'observer quelle Planette, & quel signe seront conioints en ladite premiere figure, pour en iuger suivant ce que nous avons remarqué au commencement de nostre troisieme Chapitre.

Il a été mentionné à la fin de la première partie...  
 en déterminer de sorte qu'il faut op-  
 l'inter-arrangement en quelle man-  
 les connoître la question qui se propo-  
 se, & en inter comme nous avons dit l'autre partie.  
 les deux premiers & le Jugement par les dis-  
 re angles. Mais pour mieux sçavoir ces différentes  
 conditions de sujets, il est à propos d'examiner cha-  
 cun en particulier dans les lieux qui seront conuen-





LE LIVRE  
DE LA  
GEOMANCE,  
PARTIE SECONDE.

CHAPITRE PREMIER.

*S. I. De la matiere des questions de la premiere maison, avec les ordinaires solutions d'icelles.*

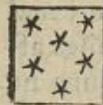


HAQUE maison a sa matiere si particuliere, que hors icelle il semble que les figures n'ayent pas assez de force pour en determiner: de sorte qu'il faut observer attentiuement en quelle maison conuient la question qui se propose, & en iuer comme nous auons dit suiuant icelle, les deux témoins & le Iuge, observant mesme les quatre angles. Mais pour mieux sçauoir ces differentes conditions de sujets, il est à propos d'examiner chacun en particulier dans les lieux qui seront conuen-

bles. Commençons ceux qui conuiennent à la première maison.

Nous auons desia remarqué en la précédente partie, que la première maison appartient au querant; c'est à dire, à celuy qui fait, où pour qui l'on fait la demande. Mais outre ce que nous auons desia dit pour sçauoir si la vie sera longue, si l'estat de la personne est bon, quelle est sa taille, sa couleur, sa complexion, ses mœurs, & le lieu de sa demeure: s'il est triste ou ioyeux, sain ou malade, heureux ou mal-heureux? On obseruera icy la capacité de la personne, l'heur qui l'accompagne, & le commencement de toutes choses; en quel temps l'on doit entreprendre ses negoces? le succès que l'on se peut promettre en ses entreprises? & principalement quels biens demeureront à la personne emprisonnée.

Les seize figures peuuent tomber dans cette première maison: c'est pourquoy on y répond dans leurs différentes conditions, comme s'ensuit:



1. Le gain en la 1. maison signifie la prolongation des iours, suiuant ce que nous auons cy-deuant remarqué de la valeur des figures; & sans en faire d'autres repetitions aux suiuantz Chapitres, le Lecteur se resoudra de consulter la fin du chap. precedent, où nous auons amplement exposé la vigueur d'icelles. Enfin ladite figure du gain promet longue vie, santé, prosperité, augmentation de biens, bon succès en ses entreprises, capacité dans les affaires, à donner conseil & à le prendre. Mais quand il s'agit de vendre quelque chose, elle n'est pas bonne en ce lieu: quant aux voyages, elle dénote retardement, & pourtant vn heureux retour, estant au surplus tres-bonne en matiere d'amour & de mariage, dénotant aussi que le prison-

Gg ij

216. *Le Livre de la Geomance,*

nier fera perte en ses biens. Bonne figure ailleurs.



La perte menace en cette maison de courte vie, & de maladie en l'année qu'elle rentrera dans vne autre maison: de perte de biens, d'heritages, & d'argent, qui sera pris & dérobé. Elle signifie les défauts & vices de nature, borgne, manchot, &c. dénote l'homme desloyal, trompeur, volage; & la femme impudique & prostituée. S'il s'agit de maladie, elle signifie danger de mort, & ne promet rien de bon, qu'eslargissement au prisonnier. Mauuaise figure.



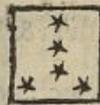
La ioye en ladite maison, dénote toute sorte d'auantage, de merite & de bien à la personne: promet richesses, contentemens, vie longue, repos & bon-heur; & generalement l'accomplissement des souhairs, & secours au captif. C'est vne bonne figure.



La tristesse est icy mauuaise pour toute sorte de questions, elle represente l'homme mal sain, & miserable, inquieté de mauuaises affaires, rebuté de tout le monde; & ladite figure ne promet rien de bon, qu'en matiere de thresors cachez, qui sont infailliblement dans quelques lieux fouterains. faciles à trouuer. C'est vne figure sinistre.



La teste du Dragon est icy tousiours heureuse, dénotant la personne alaigre, vigoureuse & douée d'esprit subtil; estant heureuse & prudente, elle signifie du retardement aux mariages, du bon-heur au trafic, du contentement à faire des edifices, & à l'agriculture; mais elle menace de mort au combat; si la question se fait pour la guerre. Le prisonnier court risque, C'est pourtant vne bonne figure.



La queue du Dragon ne dénonce que malheur à l'homme, elle signifie qu'il est meschant & colere, porté aux voleries, trahisons, embrasemens & meurtres; dénote qu'il deviendra pauvre, qu'il fera de mauuaises acquisitions, qu'il souffrira des chastimens & des vexations, & le menace ordinairement de mort. Figure sinistre en tout.



La figure blanche en cette premiere maison, signifie vn bon naturel, bonne fortune, gain en toutes choses, aquatique & blanche, succès & profit à la recherche de la chose perduë: accomplissement de ses vœux & sage conduite: aide au pauvre affligé. Bonne figure.



La rouge, dénote icy toute sorte de maux; la personne meurtriere, & qui mourra de mort violente; n'ayant que le feu, le sang, & les larcins; s'adonnant aux vols, tromperies, viols: & n'estant bon ny heureux en aucune maniere: elle promet heur en guerre, & menace le prisonier de supplice. Mauuaise figure.



La fille represente en ce lieu la personne plaisante, & gentille, qui se plaist aux douceurs de la vie humaine; embrasse la musique, cherit la compagnie des femmes, ayant toute sorte de recreation & delices; possédant ioye, se delectant à la paix, au repos, & aux jardins; ne songeant qu'à l'amour. Maison ne l'excuse pas d'inclination au larcin; & à la tromperie. Figure icy moyenne.

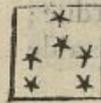


Le fils est icy vn sujet d'esperer ioye & profit, accomplissement de souhaits, faueur & bon-heur auprès des Dames; quoy que ladite figure menace le querant d'estre trompé en mariage. Elle signifie d'ailleurs pluralité d'enfans: & pauvreté apres que l'on se sera veü riche: & dé-

note subtilité d'esprit, menteries, paroles dissoluës; & peu d'équité. Mauuaise figure par tout.



La grande fortune en la premiere maison, represente la personne heureuse & vertueuse; elle se rencontre ordinairement aux Rois, qu'elle demontre bons & intelligens, aux Seigneurs, qu'elle rend fauoris des Rois; & promet aux Marchands profit, aux Artisans gain & experience, denotant tousiours richesses & prosperité. Soulagement aux miserables. Bonne figure.



La moindre fortune ne represente iamais vn naturel loüable, conuenant à l'humeur colerique; elle promet seulement expedition prompte en toute sorte d'affaires: facilité aux intrigues d'amour, braues exploits en guerre; & voyages heureux, quand on les fait pour aller vers des personnes de qualité & de merite: miserables au captif. Figure moyenne.



Le peuple est icy tres-funeste figure, & celuy qui l'a, n'est pas moins infortuné qu'il est perfide & malin: elle signifie pourtant grande assemblée, grandes troupes pour la guerre, grande compagnie pour les voyages; & grand monde à la nopce, avec quelque sorte de bon-heur en ces occasions-là, où pourtant ie ne garantis personne de trouble ny de querelle, pilleries sur le bien du prisonnier. Mauuaise figure.



Le chemin ne denote qu'une vie miserable; & tousiours exposée aux injures de la Fortune; & quoy que la personne ait vne bonté naturelle, elle a neantmoins d'estranges calamitez à souffrir en ses iours. Ladite figure est pourtant heureuse en matiere de voyages; & quant au prisonnier, elle promet qu'il sortira de prison. Figure indifferente.



La conionction est bonne icy pour les choses ioyeuses, dénote la personne eloquente & maligne; inconstante & rusée, signifie concorde, societé, amis; & promet à la femme grosse d'heureuses couches: heur au captif. Figure moyenne.



La prison dénote l'homme chagrin, l'humeur auare, l'esprit Saturnien: Quand cette figure se presente icy pour vn malade ou pour vn prisonnier, c'est signe de mort: pour vn mariage, d'ennuy: pour le trafic, de mal-heur, & generalement pour toutes choses; ne dénonçant que tristesse: elle signifie aussi grossesse à la femme. C'est vne mauuaise figure. Et ce que dessus se doit entendre de la premiere maison, & des questions qui luy conuiennent.

### S. 2. Des questions de la seconde maison & de leur solution.

La seconde maison est principalement touchant les facultez du querant; à sçauoir, s'il aura des biens mobiles, comme argent & autres richesses; immobiliers, Chasteaux, Seigneuries, maisons, champs & domaines. S'il profitera aux negoces; s'il fera de bonnes acquisitions & de bonnes ventes, s'il gagnera au jeu, s'il prosperera en ses emplois: si les debtes seront payées, si la chose perduë se trouuera, si les seruiteurs seront fidelles, si le Seigneur tiendra sa parole, & si les voyages seront profitables: Au reste les mauuaises figures denonceront icy les pertes & les dommages.



Le gain en la seconde maison promet lucre, richesses, & profit en marchandise, seruiteurs fidelles, promesse effectuée, recou-

urement des choses perduës : gain en vente & en achapt, soit d'animaux ou d'autre chose : gain au jeu, possession de biens mobiles & autres, & prosperité par tout.

 La perte en la presente maison, ne denote que desauantage, & perte en toute sorte de negoces ou d'emplois, au ieu par tout: elle est pourtant de bon augure en amour, quoy que l'amant court risque d'auoir dommage en ses biens. Mauuaise figure.

 La ioye est icy tellement heureuse qu'elle denote l'acquisition licite des biens, & l'heureuse possession d'iceux: de sorte qu'elle nous figure vne ioye sans amertume, point de trauerfes, point de pertes, point d'infidelité, heur au commerce, aux emplois, aux voyages, & par tout, la chose perduë remise, la promesse executée & tout à souhait. Bonne figure.

 La tristesse oppose tant de difficultez au gain, que rarement y peut-on paruenir suivant icelle: elle declare le commerce inutile, l'auarice frustrée de son auide attente; la perte aux biens mobiles, pilleries, enuie, & pauvreté que l'on doit encourir, infidelité des seruiteurs & des promesses, retardement en voyage. Sinistre figure.

 La teste du Dragon promet icy quelque heur au traffic, acquisition de biens & bonne fortune: heureuse vente, heureuse agriculture, belle possession de terres & domaines: seruiteurs rusez: & neantmoins fidelles, recouurement de la chose perduë, & retardement au voyage. Bonne figure.

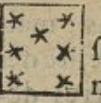
La



La queue du Dragon ne signifie que perte & infortune : la chose perduë, suiuant icelle, ne se trouuera plus : les heritages seront vendus par criées, l'argent sera dissipé & dérobé ; on fera volé en voyage ; les seruiteurs sont infideles ; & l'homme est plustost sans promesse que sans foy. Mauuaise figure.



La figure blanche est icy de fort bon augure, & promet quantité d'argent, dons, bienfaits, profit, promesse executée, dénotant d'ailleurs les grands esprits, quoy que tardifs, & se trouue tousiours heureuse & bonne.



La rouge menace de larcin, de la perte de son or, & de toute monnoye ou ameublement ; elle dénote pauureté, homicides, travaux & pertes ; trafics dommageables ; rencontre de brigands en chemin ; & engagement avec toute sorte de personnes meschantes & pernicieuses, valets, voisins & Maistres perfides, trompeurs & malins. Cette figure est mauuaise par tout.



En la seconde maison la figure de la fille promet du bien de la part des femmes ; dénote bon commerce ; fortunez souhaits ; difficultéz pourtant au commencement de la chose : promet argent en toute sorte d'occupation où l'on s'exerce ; représente la femme & le domestique fidelle : bon voyage, quoy qu'avec retardement : paix obtenue & debtes payées. Cette figure est moyenne aux autres demandes.



Le fils dénote icy quelque gain au commerce, & secours obtenu par le moyen des femmes : desir accompli, honneur, valeur & victoire, voyages avec gens de guerre : possessions mediocres, chose perduë reconuerte avec

Hh

faucherie : seruiteur affidé, & promesse douteuse. C'est vne mauuaise figure par tout.

 La grande fortune promet richesses en la seconde maison, profit en vente, & achapt de bestes : & en tout negoce, ioye, fidelité aux seruiteurs, accomplissement de souhaits : mais s'il s'agit de quelque chose triste, elle dénote icy melancolie. Cette figure est très-bonne par tout.

 La moindre fortune est icy très-fauorable quant à l'acquisition des honneurs & des richesses, dénotant au surplus profit en toute sorte de marchandise, avec peu de travail, & promptitude en toute sorte d'expéditions : mais bien peu de durée aux biens & plaisirs, infidelité des domestiques. Figure icy moyenne aux autres demandes.

 Le peuple promet icy du gain parmy gens de probité, & menace de perte, quand on s'engage aux méchans. Elle dénote profit au commerce, & libre passage des marchandises, bons voyages, heureuses assemblées, froides amours, iniques seruiteurs, & la chose perduë non recouuerte. Cette figure est mauuaise.

 Le chemin ne represente icy que domages, grands travaux, & peu de profit : perte infaillible de la chose égarée, diuorce en mariage, infortune, & peu de gain aux voyages, tromperie des seruiteurs : & fausses promesses. Cette figure est moyenne.

 La conionction signifie en cette maison assemblée d'amis, bonne issuë aux entreprises, profit aux monnoyes blanches, souhaits accomplis avec les femmes : profit par le moyen de sa bonne conduite, & principalement aux

marchandises ; seruiteurs negligens , recouurement de la chose perduë : quoy qu'avec peine. Figure moyenne.



La prison menace icy d'un estrange retardement , quant au lucre , qui sera modique & avec grand travail ; elle y dénote pourtant bon succès presqu'en tout , quoy qu'avec empeschement au trafic , & retardement aux voyages. Suiuant icelle la chose perduë ou cachée ne sera iamais recouuerte ; les seruiteurs seront paresseux , & les maux seront difficiles à s'adoucir. Cette figure est mauuaife.

## CHAPITRE SECOND.

### § 1. Des questions de la troisieme maison ; avec leurs solutions.

Les questions de la troisieme maison sont touchant les freres , les sœurs , & ce qui leur appartient , s'ils sont en bon ou mauuais estat ; si le voisin est bon ? si l'estudiant fait son deuoir ? quelles sont les nouvelles du Messager ? si l'on fera de petits voyages ? si l'on changera de séjour ? si il y aura accident au voyage ? si le songe est bon ? si la communauté ou l'assemblée est heureuse ?



Le gain en cette premiere maison , dénote les bons freres & les bonnes sœurs ; le profit qui en prouindra ; enfin elle promet fortune & richesses de la part des parens : signifie les bons voisins , l'auancement de l'estudiant ; le songe veritable ; l'assemblée heureuse , où il fait bon

Hh ij

s'engager ; les voyages heureux & sans accident : les nouvelles profitables, & bon-heur pour toutes choses, ensemble songe veritable. Cette figure est tres-bonne.



La perte est icy bien contraire: elle dénote inimitié entre les parens, entre les voisins, & autres : querelles, procès & débats entr'eux, tromperies & dommages de part & d'autre: perils en voyage, & séjour dommageable; qu'il faut promptement changer. Escolier en mauuaise compagnie; songes faux, mauuaises nouvelles, pernicieuse assemblée, qu'il faut esuiter. Ladite figure ne signifiant par tout que mal-heur & perte.



La ioye est icy vn indice que les freres, les parens, & les voisins ont vne mutuelle amitié, & s'esioüissent ensemble. Elle signifie aussi bonne fortune, & empeschement de voyage à cause des biens que l'on acquiert: il sera mesme inutile & sans profit si l'on le fait, y dénotant la rencontre de son ennemy, qui ne sera pourtant pas funeste. Suiuant icelle le songe est bon: mais l'Escolier n'a pas le cœur à l'estude, & les nouvelles seront plaisantes. Bonne figure.



La tristesse dénote en cette maison, que l'on sera mal avec ses freres & avec ses parens; que l'on sera emprisonné ou tué en voyage; que l'Escolier ne profitera pas; que le songe est mauuais, & les nouvelles seront fascheuses. Ladite figure estant toujours mauuaise.



La teste du Dragon est icy tres-heureuse, elle represente la probité des freres, des parens, des amis, & des voisins. Promet par leur moyen bonne fortune, signifie retard-

ement au voyage, songes veritables, bonnes nouvelles, & diligence de l'estudiant. Bonne figure.

 La queuë du Dragon, signifie icy mesme l'inimitié avec les freres, parens, & voisins: la trahison des faux amis, la fausseté du songe, l'Escolier negligent, les brigands sur le chemin; & partant elle ne dénonce que mal-heur.

 La blanche dénote le bon naturel des freres, des parens, & des voisins, diligence de l'Escolier, bonnes nouvelles, & menace pourtant le voyageur de la rencontre des larrons, estant d'ailleurs tres-bonne.

 La rouge ne signifie que noises & querelles entre les freres, les parens & les voisins: voyage de nuit perilleux, homicides, en l'assemblée: songes mauuais, meschant Escolier, & en tout mauuaise figure.

 La fille démontre en cette maison l'amitié sincere des freres, des parens & des voisins qui sont en santé, le profit qu'ils proctireront: elle signifie le songe fortuné, le voyage heureux, l'Escolier diligent, & promet mariage, estant icy tres-bonne.

 Le fils signifie dissention entre les freres & les parens: cette dissention semble empêcher vn plus grand mal, au moins s'ils sont gens de guerre, ou pernicieux: car la frequentation de telles personnes est dommageable: & leur inimitié est plus sortable que leur bien-veillance; elle signifie aussi lassitude en voyage: courses des brigands, rencontre inopinée & non dommageable de soldats en chemin, songes vains, Escolier brouillon & mutin. Figure par tout mauuaise.



La grande fortune promet contentement de la part des freres, parens & amis: voyage profitable, à cause des femmes. Compagnie honneste & fauorable, voire auantageuse, heureuse assemblée, heureuses nouvelles: Escolier qui fait profit, & ladite figure ne signifie que bien.



La moindre fortune représente les freres & voisins fideles, mais coleres, le prompt retour de la personne absente qui profitera en son voyage. Le sage Escolier, la nouvelle aucunement fascheuse, & le songe dououreux, étant d'ailleurs indifferente.



Le peuple dénote amitié avec ses parens & voisins qui sont gens de probité; diuers voyages & bonne compagnie en iceux, pluye ausdits voyages & peril: prompt retour de l'absence, bon songe, & bonnes nouvelles, elle est ordinairement de sinistre auanture. C'est vne mauuaise figure.



Le chemin dénote icy peu de bien-faits des parens, voyages courts, bonne issue aux affaires, peril en voyageant sur l'eau. Heureuse compagnie, & bonne separation: elle signifie peu de freres, peu d'amis, Escolier melancolique, bonnes nouvelles. Cette figure est indifferente.



La conionction signifie estroite amitié entre les freres, parens & voisins: heureux voyage, prompt retour, lettres indifferentes, songes mediocres, sage Escolier, bonne compagnie. Cette figure est moyenne.



La prison signifie les freres, parens & voisins, auares & meschans, empeschement au voyageur; voire emprisonnement. Es-

colier sedentaire, & generally ladite figure ne dénonce que de funestes auantures.

S. 2. *Des questions de la quatriesme maison, & leurs resposes.*

**D**Ans la quatriesme maison on examine l'estat & condition des pere & mere, ayeul & bisayeul. S'ils sont en vie, si le pere viura plus que le fil, & de quelle mort ils sont menacez, & quand? Si les parens laisseront de grandes successions à leurs enfans? s'il fait bon acheter champs & terres. S'il y aura cherté, ou si les terres seront fertiles; si la ville assiegée sera prise; si le vaisseau viendra à bon port, & s'il y a des thresors cachez, & si l'hoste demeurera longtemps au logis.

 Le gain dénote les parens riches & auares qui laisseront de grandes successions à leurs enfans ou nepucux, & petits fils. Promet grand patrimoine, acquisition de richesses & bonne fortune: bon euenement de l'acquisition des heritages: abondance de grains en l'année, & thresors cachez: elle signifie, que le pere est viuant, & qu'il mourra plustost que le fil, que la ville assiegée ne sera pas prise, que le vaisseau viendra à bon port, & que l'hoste demeurera vn temps notable. Cette figure est icy bonne.

 La perte dénote la mort des parens, & l'expoliation de leurs heritages au preiudice des heritiers legitimes: desolation de ville & de maison; prise de la place assiegée: mort du fil deuant le pere; nul thresor caché: Nauire exposé aux Pyrates, dommage à l'hoste s'il fait plus long séjour. Ladite figure estant tousiours mauuaise.



La ioye dénote les parens en santé, leurs successions bonnes & certaines; desirs accomplis, ioye en toutes choses: elle signifie aussi que les choses acquises ne seront pas long-temps possédées, & partant qu'il ne les fait pas acquérir; que le vaisseau arriuera lentement au port; que la personne ne séjournera pas dauantage à la maison; que la ville assiegée ne se prendra pas; qu'il fait bon voyager & retourner en son pais. C'est vne bonne figure.



La tristesse signifie que les parens sont viuans; mais qu'ils ont du desplaisir des mauuais déportemens de leurs enfans; que la mere n'est pas honneste femme; que le pere viura plus que le fils; que les successions n'iront point aux heritiers legitimes; que la ville assiegée pâtira, mais ne sera pas prise; que les acquereurs ne garderont les possessions qu'avec de grandes trauerfes; que le vaisseau viendra à bon port apres de grandes risques, & que les thresors qui sont cachez ne se trouueront qu'avec beaucoup de peine. Cette figure est ordinairement mauuaise en toutes les demandes qui se peuent faire.



La teste du Dragon dénote la santé du pere & de la mere, l'abondance des biens, qu'ils doiuent laisser à leurs enfans; les bonnes acquisitions, le recouurement de ce que l'on a perdu, le Nauire à bon port, le voyage heureux, le siege inutile deuant la ville, & l'auantage que l'on aura en ses recherches, soit pour trouuer le thresor caché; la pierre des Philosophes, ou quelque autre chose: & cette figure est icy tousiours bonne.



La queuë du Dragon menace de peril la personne du pere & des parens : expoliation des biens du deffunct, destruction de la ville, perte d'heritages, & promet pourtant satisfaction, & profit au bien acquis : nouvelles de la chose perduë, lucre au procès, bonne navigation, bref voyage ; mais quant au séjour, elle le dénote infortuné : elle est icy mauuaife presqu'en toutes les autres de mandes.



La blanche signifie que le pere & la mere sont mediocrement bons, & viuront plus que l'vn des fils ; laissant peu de facultez aux autres : longues navigations, bonnes acquisitions d'heritages : bonne agriculture, argent caché : prise de la ville assiegée, vaisseau paruenant à bon port, ladite figure estant icy assez bonne pour toute sorte de questions ; si ce n'est en guerre, où elle est contraire.



La rouge represente les pere & mere infortunez, les meurtres commis sur leurs personnes, les biens & heritages pilléz & embraséz, miserés de guerres, seicheresse, sterilité, peu de facultez en la possession des parens : sac & destruction de la ville assiegée, songes funestes, vaisseau pillé par les Pyrates, & generalement mal-heur en toutes choses ; si ce n'est pour l'auancement du fait de guerre où elle est fauorable.



La fille dénote les parens en santé, mais peu soucieux du bien de leurs enfans ; d'où prouindra que leur negligence les priuera de toute sorte d'heritages : le pere, suiuant cette figure, viura plus que le fils, le songe est indifferent, la ville est foible, & neantmoins de bonne intelligence, mais vn grand assaut la peut prendre, le vaisseau viendra à bon port : l'acquisition ne sera

pas grandement auantageuse, il n'y a point de thresor caché, & cette figure est par tout moyenne.

 Le fils represente la mauuaise intelligence du pere & de la mere & des enfans, procès & contestes entr'eux, à raison de successions, ou possessions de maisons, achapt defauantageux, ville de bonne défense, & qui ne se prendra pas, songe faux, nuls thresors cachez: & ladite figure est icy tousiours mauuaise excepté en matiere de guerre ou d'amour.

 La grande fortune dénote l'ancienne noblesse des parens, la longue & paisible vie du pere & de la mere: les grandes successions que l'on en doit cueillir, bonnes acquisitions, ville prise aussi-tost qu'assiegée, nuls thresors cachez, vaisseau richement chargé paruenant à bon port, songes vrays; & ladite figure est bonne pour tout.

 La moindre fortune represente aussi la noblesse des Ancestres; mais le pere mourra plustost que le fils: & laissera de grands biens & de grandes richesses, l'acquisition fera auantageuse, le voyage heureux, la ville se défendra, le vaisseau viendra à bon port, songe vain, estant ailleurs moyenne.

 Le peuple est vne figure aucunement mauuaise, suiuant laquelle le pere & la mere viuront en inquietude, & ne laisseront que des biens litigieux à leurs enfans. Les voyages & l'agriculture seront heureux. Il y a des thresors cachez auprès des eaux, la ville assiegée sera prise, les songes sont douteux, la chose perduë ne se trouuerra pas, le vaisseau viendra à bon port, le voyageur séjournera, & court peril d'estre submergé. Ladite figure est sinistre en amour, ailleurs moyenne.



Le chemin, figure de la Lune retrograde promet longue vie au pere & à la mere, qui seront d'ailleurs infortunez, & l'on n'en doit esperer que des successions bien modiques: elle menace de perte d'heritage, dénote mauuaise acquisition, prise de la ville assiegée, songe vain, voyages heureux, s'ils se font par terre, bonne agriculture, nuls thresors cachez, vaisseau à bon port; & ladite figure est indifferente en tout, & mauuaise en amour.



La conionction signifie le pere ou la mere malade, l'importance de les aller voir: elle en promet de grands heritages, dénote la bonne acquisition, les thresors cachez, la défense de la ville qu'on attaque, negoce & trafic heureux, bonne agriculture, bon mariage, bon port au Nauire, songe incertain, bon changement, quant au séjour, & mort, quant au malade: elle est ailleurs indifferente.



La prison promet longue vie au pere & à la mere, les dénote desia vieux; & pourtant ne signifie que fascherie, & tristesse: elle dénote des thresors cachez, du gain à l'achapt que l'on veut faire, du retardement au voyage, non sans peril, du danger au vaisseau, qui ne reuiendra de long-temps, de l'abus au songe, ailleurs elle est mauuaise, & conuient aux personnes Saturniennes.



## CHAPITRE TROISIÈME.

## §. I. Des questions de la cinquiesme maison ; &amp; leurs explications suiuant les figures.

**L**es questions de la cinquiesme maison se font ordinairement des enfans , à sçauoir si le fils est vertueux , obeissant & laborieux ; si la fille est sage , & honneste ; si la femme est enceinte ; si elle accouchera d'un fils , ou d'une fille ; si elle pâtira en ses couches ; si elle aura nombre d'enfans ; si l'amitié est veritable , ou feinte ; si les lettres seront ioyeuses & fidelles ; si l'enfant malade guerira ; si les Liures sont bons , & si ce que l'on dit est veritable.

 Le gain démontre la pluralité des enfans , qui seront de bon naturel , & fortunés : il y en aura plus de masles , que de femelles , & sans doute ils acquerront vn iour grande estime pour eux , & pour leurs parens. La femme , suiuant cette figure , doit estre grosse : elle accouchera d'un fils qui sera legitime : elle aura pourtant des douleurs en ses couches : les Amants ont vne amitié sincere , les lettres seront fauorables ; l'enfant ne mourra pas : les Liures sont pieux , & profitables , ce que l'on dit est assuré ; & cette figure est bonne pour tout.

 La perte signifie que de plusieurs enfans que l'on aura , il en viura peu ; ceux qui resteront seront mauuais , larrons & volages : les filles feront peu de cas de leur honneur.

Suiuant ladite figure , la femme n'est pas enceinte, & la femme grosse doit accoucher d'un fils , avec peril en l'enfantement; l'enfant est legitime; les Amants auront mescontentement , les lettres sont fascheuses; l'enfant malade guerira : les Liures sont mauvais , ce qu'on dit est supposé; & cette figure est pour tout mauuaise.



La ioye represente peu d'enfans , mais ils donneront contentement au pere & à la mere, ils seront vn iour fortunez ; ladite figure n'asseure pas que la femme soit enceinte ; celle qui le sera enfantera d'un fils , aura peu de douleurs en ses couches ; & ledit enfant sera legitime, on aura faueur auprès des Dames, les Lettres plairont , les Liures sont agreables ; la nouvelle est inuentée ; & cette figure est bonne en tout.



La tristesse annonce plusieurs miseres: les enfans en grand nombre, mais pauvres & meschans ; & qui ne donneront que du mescontentement à leurs parens: la femme enceinte qui accouchera avec peril de mort, desplaisirs aux Amants ; amitez ruinées, lettres fascheuses, mauvais bruit , mais veritable ; Liures pernicious, mort ou danger de mort à l'enfant malade , si la huitiesme s'y accorde. Cette figure est mauuaise en toute sorte de demandes.



La teste du Dragon dénote peu d'enfans , ils seront aymables & bons , & les filles seront tres-sages. La femme est enceinte, elle accouchera d'un fils , qui sera tres-legitime, l'amitié est très-parfaite , & les Amants seront heureux : les lettres parleront d'amour ou de paix : l'enfant malade guerira , la nouvelle & le bruit qui court est veritable : les Liures sont plains de doctri-

ne; & cette figure est icy bonne pour tout.



La queuë du Dragon dénote les enfans dénaturéz, les filles volages; & quoy qu'il y ait peu d'enfans en la famille. ils ne laisseront pas de l'incommoder, car leur mauuaise vie les exposera aux prisons & aux supplices: & quand cette figure aduient pour les absens, ils sont morts ou prisonniers; ce qui se confirme par la huitième, & par la douzième; la femme est enceinte, & menacée de se blesser. Les Amants ne feront pas long-temps de bonne intelligence: il y aura diuorce entre la femme & le mary, les lettres & les nouuelles ne parleront que de dissention; les Liures seront méchants; & cette figure ne promet iamais rien de bon.



La blanche promet plusieurs enfans legitimes, bons, & sages; si la mesme figure n'est à la deuxième maison, on doutera de la grosse, la femme accouchera tres-heureusement d'un fils: on prosperera en amour, l'enfant absent se porte bien, on receura de bonnes lettres; le bruit qui court est veritable; les Liures sont recreatifs; & cette figure est tousiours bonne.



La rouge represente tout au contraire vn petit nombre d'enfans tres-vicieux, les fils seront gens de guerre, & voleurs; les filles seront impudiques, & pour plaire à leurs fauoris, attenteront volontiers sur la personne de leurs maris, dont la vie court tousiours risque entre les bras de telles megeres; la femme est enceinte d'un fils, qui sera tres-pernicieux, l'enfant absent est blesé; & si la huitième s'y accorde, la playe est mortelle; les lettres & les nouuelles sont de guerre & de carnage, l'engagement à l'amour causera duels & querelles, & peut-estre la mort du querant; voyez la

douzième. Cette figure est funeste pour tout, si ce n'est pour le succès des armes.

 La fille promet des enfans rusez, & principalement des filles, qui seront coquettes & cajoleuses: la mere accouchera d'un fils illegitime; l'enfant malade mourra; si la huitième maison s'y accorde, on aura des lettres de compliment & fardées; ce que l'on dit est douteux; l'amour cessera, à cause que l'Amant connoistra que la fille est impudique. Liures d'amour; figure moyenne en toutes les demandes.

 Le fils dénote des enfans ioyeux, mais qui demeureront orphelins; ce qui leur causera des procès dans leur bien, & de notables pertes: mais d'autant que ces enfans seront belliqueux, il en restera bien peu dans la famille, & la pluspart périront au lieu d'honneur. La femme est grosse, elle accouchera d'un fils; l'enfant absent est blessé, non à mort; l'amour sera suivi de querelles entre les rivaux; les Liures sont Hystoriques, les lettres & les nouvelles contiennent verité; & cette figure menace toujours de dommage.

 La grande fortune signifie que les enfans seront en petit nombre, mais sages, & qui parviendront en faueur auprès des Rois, & puissants Seigneurs; la femme est enceinte, elle accouchera d'un fils legitime: les Amants se garderont fidelité: les Liures sont de matieres pieuses ou politiques, l'enfant absent reuiendra en santé, le bruit qui court est veritable; & cette figure est toujours bonne.

 La moindre fortune promet plusieurs fils, & de bon naturel: elle dénote la femme enceinte, l'enfant malle, & legitime: peril

en l'accouchement, amours infidelles, & qui ne tendent qu'à l'adultere; l'enfant absent est sur le point de son retour; les Liures sont indifferents; les lettres sont ciuiles & vaines; les bruits incertains; & cette figure est en tout moyenne.



Le peuple dénote la pluralité des enfans, ils seront spirituels, mais phlegmatiques, & mal sains; la femme est enceinte, elle accouchera d'une fille legitime, qu'elle enfantera avec douleur; l'enfant absent reuiendra, apres qu'on l'aura crû mort; les lettres causeront du desordre, ou engageront le querant en mauuaise compagnie; le bruit qui court est faux, le mariage succedera à l'amour; les Liures sont ennuyeux. Cette figure est mauuaise aux autres demandes.



Le chemin signifie que l'on aura peu d'enfans, & qui ne viuront pas long-temps, l'opinion que l'on a eu de la grossesse est vaine; la mere accouchera d'un fils, l'enfant malade mourra; l'amour ne sera pas de durée; le bruit qui court, & les lettres n'ont rien de solide; les Liures sont fabuleux; & ladite figure est ailleurs indifferente.



La conionction dénote aussi peu d'enfans; mais ils seront de bon naturel; la grossesse est infaillible; la mere accouchera d'un fils apres de grandes douleurs; l'enfant n'est pas legitime; il mourra de la maladie, qui le retient; l'amour sera suiuy du mariage, & souffrira des adulteres; les lettres, & ce que l'on dit, doit plaire, & sera veritable; les Liures sont agreables. Cette figure est par tout moyenne.



La prison signifie que l'on aura peu d'enfans, qui seront mesmes fascheux & opiniastrés; la femme est grosse, elle accouchera

ra d'un fils, ses douleurs seront ordinaires en l'accouchement : on ne réussira pas en amour, d'autant que **†** direct s'oppose à la ioye. L'enfant absent est **†** prisonnier; les lettres & le bruit qui court affligeront : les Liures sont pernicieux. Cette figure est pire aux autres demandes.

*§. 2. Questions de la sixième Maison, & leurs solutions, suivant les figures.*

**E**N la sixième Maison, on considère la santé; si l'absent se porte bien; si le malade guérira : & d'où provient la maladie; si le Medecin est habile; si le remede est salutaire; si le lieu est favorable pour guérir? On considère aussi en cette Maison les qualitez de la personne. Si elle est loüable ou inique; si les seruiteurs & seruantes sont au profit du Maistre; si l'on gagnera au trafic ou commerce? Quel est l'Artisan, habile, ou inhabile; trompeur, ou fidelle: on demande aussi quant à la femme, si elle est impudique.



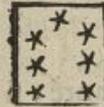
L'acquisition dénote icy que l'absent se porte bien, que le malade guérira promptement, son mal provenant de colere: que le Medecin est expert, & que le remede est bon: le malade court pourtant risque de rechute. Quant à l'homme dont on s'enquiert, il est bon & honneste; les seruiteurs & les seruantes fidelles; les Artisans loüables; le trafic des animaux profitable, & gain pour tout: la femme n'est pas publique, son honneur n'estant que bien peulezé. Cette figure est toujours bonne.



La perte signifie plusieurs maux; l'absent malade dans vn miserable lieu; le malade guérira difficilement. Voyez si la 1. & la 8.

K k

font fauorables ; la maladie au reste prouient d'une humeur phlegmatique ; le Medecin n'apportera aucun bon remede : l'homme que l'on veut connoistre est pernicious ; l'Artisan est fourbe ; les domestiques sont larrons ; le commerce est prejudiciable ; la femme est tres-infame , prostituée , & mal-heureuse : & ladite figure qui est tousiours mauuaise , represente icy les filles de ioye.



La ioye assure que l'absent se porte bien , & que toute la famille est dans un estat heureux : le malade guerira promptement, son mal prouenant de pituite : le Medecin est habile , les personnes qu'on veut connoistre sont louables ; & ladite figure ne deffend que la frequentation de la femme impudique , où l'on ne peut gagner que le mal de N. l'Artisan est expert , le trafic aduantageux : & cette figure est tousiours bonne.



La tristesse tesmoigne que l'absent est affligé , que toute la famille est miserable , que le malade est dans une profonde melancolie , qui prolongera son mal : que le lieu luy est nuisible , le remede mauuais ; le Medecin inhabile ; l'homme dont est question est fascheux ; les domestiques infideles , le trafic desauantageux ; l'Artisan miserable ; la femme tres-impudique ; & ladite figure conuient aux filles de ioye ; elle est tres-mauuaise.

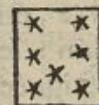


La teste du Dragon signifie que l'absent & sa famille iouissent d'une parfaite santé , le malade sera trauaillé d'une longue fièvre , le lieu est trop esmainent pour sa guerison ; & si la huitiesme est mauuaise , il court risque de mourir . Le Medecin est habile , le remede est bon ; l'homme pour qui l'on s'interesse est raisonnable ; les seruiteurs &

seruantes sont fidelles, le trafic des animaux sera preiudiciable; l'Artisan est habile; la femme est honneste; les filles de ioye & leurs confidens seront mal-traitez. Cette figure est ordinairement bonne pour tout.



La queuë du Dragon represente l'absent & sa famille en pitoyable estat, le malade en peril de mort; & si les tesmoins sont funestes sa maladie est mortelle, le lieu, le remede, le Medecin mauuais, & le mal est vne fièvre violente. Quant à l'homme à qui l'on a affaire, il est perfide; les seruiteurs meschans, & quitteront le Maistre: le trafic mauuais; la femme impudique; les filles de ioye sont recherchées, la pudeur est violée: & cette figure n'est iamais bonne.



La blanche dénote l'absent & sa famille heureux, le malade en longue maladie, qui prouient d'humeurs superfluës; & si la huitiesme s'y accorde l'apoplexie l'emportera. Le séiour les remedes & le Medecin sont fauorables au malade; les valets seront fidelles; l'homme dont on s'enquiert a de la probité; le trafic sera auantageux, quant aux animaux; on reüssira en amour: l'Artisan est louable, la femme est honneste: & cette figure est ordinairement moyenne.



La rouge démontre l'absent en peine, sa famille persecutée, le malade en danger de mort, le lieu & le Medecin luy sont viles; la saignée fauorable; les remedes sont pourtant mauuais. L'homme dont on s'enquiert est vn meurtrier; les seruiteurs sont querelleux, & les seruantes meschantes; le trafic des animaux est desauantageux, ils seront déuorez ou perdus. Femme impudique & cruelle, querelles d'amour. Cette figure est mau-

Kκ ij

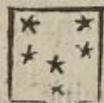
uaise en toute sorte de demandes.



La fille menace le malade d'une longue infirmité, qui prouient de pituite ; si quel- qu'une des figures du feu tombe dans la mai- son des tesmoins ou du Iuge, le mal sera venerien ; d'autant que cette figure en ce lieu, dénote lasciu- té, mais tous ces maux-là gueriront si l'on croit à l'expérience du Medecin, & si l'on prend les reme- des : l'homme pour qui l'on se met en peine est vn Sardanapale : les domestiques ne songent qu'à leurs plaisirs ; l'achapt des animaux est profitable ; l'Arti- san est inhabile ; la femme s'est prostituée ailleurs. Cette figure est bonne.



Le fils promet heur à l'absent, & à sa fa- mille, qui resistera à tout ce qui luy voudra nuire. Le malade est attaqué de fièvre, ou d'un vlcere, dont il aura bien-tost guerison : le Medecin ny le remede ne sont pas bons, la saignée est fauorable : les valets sont iniques, & se rendront fugitifs ; telle est la personne que l'on demande. Les animaux donneront du gain ; la femme est méchan- te ; l'Artisan fourbe ; & cette figure est icy mauuaise en tout.



La grande fortune dénote santé, tant au querant, qu'à sa famille, le malade est at- taqué d'une dissenterie, dont il guerira : le Medecin est expert ; le lieu & le remede salutaires. Les seruiteurs vtiles, le trafic des animaux profita- ble, l'Artisan habile. L'homme dont on s'enquiert est plein de probité, Iuge, tesmoin, vendeur & acque- reur équitables, la femme honneste, & s'il s'agit des femmes impudiques, elles seront descouertes avec leurs confidens : & ladite figure est icy tres- bonne pour toute question qu'on puisse faire.


 La moindre fortune represente les grands Seigneurs malades, & promet conualefcence : Medecins, remedes, & séjour favorables, domestiques fidelles; Artisan attaché à son profit; vtile commerce d'animaux: l'homme dont il s'agit est inique, femme fragile; succès en amour: & cette figure est aux autres demandes assez bonne.


 Le peuple signifie l'absent, & sa famille infirmes; le malade attaqué de maladies phlegmatiques: observez la huitième, pour iuger de la guerison. Le Medecin & le remede sont louables; le lieu est trop humide, les seruiteurs sont fidelles, le trafic du bestail est bon; l'homme est querelleux; la femme est inconstante en amour; les filles de ioye seront mal-heureuses: & cette figure est icy toujours moyenne.


 Le chemin denote que l'absent entre dans vne longue maladie. Le malade court risque de mourir. Le Medecin n'est pas expert, les remedes & le lieu sont malins; les seruiteurs s'absenteront. La personne que l'on veut connoistre est pleine d'imposture & de lasciuete, l'achapt des petits animaux est vtile; les femmes sont impudiques: & cette figure est icy mauuaise.


 La conionction represente l'absent, & sa famille en bon estat; le malade est menacé de mort; si la huitième est mauuaise. Le Medecin est sçauant, mais pernicious; la medecine est bonne, mais prise hors de saison; le lieu est desagrea-ble. Les seruiteurs quitteront le Maistre. L'homme dont on parle est volage, & trompeur, le commerce n'est bon que pour les petits animaux; la femme est voluptueuse; les filles de ioye & leurs confidens seront satisfaits. Cette figure est icy moyenne.

K k iij



La prison signifie que l'absent est prisonnier, que le malade est en langueur : que la famille est affligée. Le Medecin & le remede sont incapables de soulager l'infirmes, le lieu est trop sombre, les seruiteurs inutiles, le trafic mauvais; l'homme traistre : la femme pernicieuse, qui raschera d'attrapper sa duppe. Cette figure est mauuaise par tout.

## CHAPITRE QUATRIESME.

### §. 1. Des questions de la septième Maison, & de leurs solutions.

ON obserue en la septième Maison les mariages, les alliances, les amitez : les desordres, & les aduantures. Quant au premier on demande si l'homme, ou la femme embrassera le celibat, ou le mariage : si le mariage proposé se fera : si le mary sera bon : si la fille est pucelle : si la femme aymera son mary : si l'amie est attachée d'amitié, & si elle reuiendra estant absente : si la personne viura en concubinage ? Quant à la dissention qui peut suruenir, on demande s'il y aura guerre ou paix ? s'il se donnera bataille ? si l'on vaincra l'armée ennemie : si la personne que l'on considere ira à l'armée : si elle y perira : si l'on aura debat, question ou procès, avec ses parens ou voisins : & si les contracts seront bons ou mauuais.



Le gain signifie que l'on se mariera, mais qu'enfin on sera en veufuage : pendant lequel on augmentera ses biens & ses amis :

le mariage qui se fera, sera fortuné : le mary sera bon : la femme vertueuse, mais la fille dont on s'enquiert n'est pas pucelle : l'amie est fidelle, & l'absente reuiendra : la paix se fera promptement ; de sorte que l'homme dont il s'agit, n'ira pas à la guerre ; & l'on n'aura aucun debat avec personne, tous les contrats sont icy auantageux ; & cette figure est tousiours bonne.



La perte dénote, que l'on ne viura pas en celibat ; mais on aura defaantage du mariage, n'y ayant point de fidelle amitié en la personne aymée ; & cette figure ne signifie qu'adulteres. La fille a perdu son honneur : l'absente ne reuiendra pas : la paix ne se fera point ; les armées ne donneront pas bataille ; & il n'y aura que des escarmouches. Celuy dont on s'enquiert ira à la guerre, où il dissipera son argent & son équipage : le seruiteur aura procez contre son Maistre, les contrats feront preiudiciables : & cette figure est icy mauuaise pour tout.



La ioye qui s'oppose au celibat, promet vn heureux mariage, apres quelques trauerfes de ses riuaux : le mary & la femme viuront contens : la fille est chaste : l'absente est regrettée & regrette : la paix sera procurée par vne femme. Cette paix sera de peu de durée : on s'accordera du procès, on n'ira pas à l'armée : il se donnera bataillé. Si la rouge est à la dixième, ou douxième, on emportera la victoire, le combat est tres-advantageux : & cette figure est tres-bonne en toute sorte de demandes.



La tristesse signifie plustost mariage que celibat ; mais ce mariage est tout infortuné, n'estant accompagné que d'inquietudes, diffentions & miseres ; la fille est chaste ; les Amants

s'ayment sans en auoir aucun contentement : l'absente ne reuiendra pas, la guerre durera, celui dont on parle y doit aller : & pâtira par la défaillance des viures, aussi bien que l'armée, qui sera contrainte de lascher pied aux ennemis. On aura procès contre son voisin, mais on le doit perdre. Le contract sera preiudiciable : & cette figure est en tout mauuaise.



La teste du Dragon signifie le bon mariage, point de celibat, point de veufuage, honnesteté d'un mary ; sagesse de la femme ; amitié mutuelle entr'eux. La fille est chaste, l'Amant aymera sans fruiet, l'absente reuiendra, la paix sera procurée, & les ennemis qui sont d'ailleurs puissants la desirent. On aura procès, & l'on le doit gagner : le contract est bon & aduantageux. Cette figure est toujours bonne.



La queuë du Dragon ne signifie ny mariage, ny celibat, elle dénote le concubinage, represente la putain, l'infame, l'arconnesse & meschante : la garce fugitiue, la mauuaise compagnie ; la fille impudique. La guerre qui fera violente ; le carnage grand. On aura pourtant victoire : mais quant au procès, il se perdra ; & les contracts seront preiudiciables. Cette figure est tresmauuaise.



La blanche signifie icy le celibat, pourueu que le signe masculin ne s'y rencontre pas : car en ce cas le mariage se traitteroit par lettres : l'Amant est noble ; la femme a grandes richesses, la fille est pudique ; l'absente est oubliée, & ne reuiendra pas ; la guerre ne fera pas de long-temps finie : on aura victoire ; le procès s'accordera, on

on viura en bonne intelligence avec tout le monde; le contract sera fauorable, & cette figure est moyenne ailleurs.



La rouge dénote que l'on sera malheureux au mariage. Le mary est seditieux, violent, yurogne; la femme est colere, impudique & méchante; ce qui causera diuorce, en danger qu'ils ne se tuent. La fille est chaste, mais pauvre; l'amie est dissimulée, & sa frequentation peut faire gagner des maux veneriens à son fauory: l'absente ne reuiendra plus; la guerre sera cruelle; le carnage grand, la victoire douteuse; si la figure du fils n'est pas à la seconde; perte de procès; querelles continuelles; dommageables contracts. Cette figure n'est bonne qu'en guerre.



La fille signifie celibat, si le signe féminin se rencontre en cette maison, si le mariage auient, la femme sera peu sociable & dedaigneuse, se rendra enfin adultere; mais la fille est toujours honneste, l'amie est volage, & reuiendra; il n'y aura guerre, conteste, ny procès; s'il en arriue, on les appaisera; bonne intelligence entre les voisins, bons contracts. Cette figure est pourtant moyenne.



Le fils signifie le mariage clandestin, ou le concubinage; quand le Signé des Iumeaux se rencontre en cette maison avec elle, on s'alliera de ses parentes; mais telles alliances sont toujours malheureuses. La fille n'est pas chaste; l'amie est vne garce publique; le soldat ira à la guerre, d'où il reuiendra glorieux; ladite figure dénote victoire, & gain de procès; elle signifie ordinairement querelles & troubles; elle n'est iamais bonne, & rend les contracts mauuais.



La grande fortune signifie mariage, & promet bon-heur & bonne intelligence; homme vertueux & fortuné; femme honneste & loüable. La fille est sage, l'absente reuiendra, l'amie est complaisante. Celuy pour qui l'on s'enquiert ira à l'armée, la guerre se fera avec auantage; on gagnera le procès: & la bonne intelligence se mettra avec le prochain. Cette figure est bonne par tout, principalement aux contracts.



La moindre fortune dénote que l'on se mariera, mais avec des difficultez extrêmes: au reste le mary sera de bigearre humeur, la femme est noble, mais impudique, la personne aimée estant absente, ne reuiendra plus, la paix ne se fera point, on perdra la bataille. On gagnera le procès, si la 2. s'y accorde, on ira à l'armée où l'on perdra tout l'equipage. Cette figure est moyenne aux autres demandes.



Le peuple ne signifie ny mariage, ny celibat, de sorte que si quelqu'une des figures du feu se rencontre en la premiere Maison, c'est vne marque de mariage, ce qui se confirme par le plus grand nombre des figures masculines; autrement on viura dans le celibat. Cette figure dénote la fille impudique, l'amie infidelle, desordre & malheur à cause des femmes impudiques; le soldat ira à l'armée, les forces sont égales, & la 10. peut déterminer la victoire; on perdra le procès, le contract n'est pas bon, elle est mauuaise en toutes les demandes.



Le chemin dénote qu'on se mariera, non sans repentir, que le mary sera impuissant, la femme volage & impudique. La fille n'a pas son pucelage, l'amie est dans vn lieu de dissolu-

tion ; d'où elle sortira affligée de mal & de misere. La guerre continuëra , celuy dont est question ira à l'armée : les ennemis sont foibles , les voisins avec qui l'on a prise auront auantage ; on perdra le procès, le contract n'est pas bon , cette figure est aucunement mauuaife.



La conionction represente ceux qui viuent en concubinage , & quant au mariage , elle ne signifie rien de bon ; car suiuant icelle on fuit les voluptez , on s'engage aux adulteres : & les femmes qui d'ailleurs sont impudiques , perdent l'amitié de leurs maris. La fille n'est plus chaste , l'amie est publique , & ne reuiendra pas ; la paix se fera , & en cas de combat on aura desauantage : on gagnera pourtant le procès , & l'vniion sera mise entre les parens & les voisins. Le contract est tres-bon , cette figure est icy moyenne.

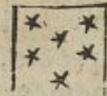


La prison dénote le mariage ennuyeux , le mary solitaire & jaloux : la femme grossiere & mal saine , s'abandonnant à de viles personnes , pour satisfaire à ses brutalitez : la fille est pourtant chaste , l'absente captiue , le procès finira mal , & la pluspart des soldats seront prisonniers , si l'on donne la bataille , le contract est faux , & portera dommage : Cette figure est tres-mauuaife.

§. 2. *Des questions de la 8. Maison ,  
solution d'icelles.*

**L**A huitième Maison appartient à la mort. C'est icy où l'on considère si le querant mourra , & quand : s'il se commettra meurtres , & quelle en est la cause. Qui sont les confidens de l'ennemy & de la femme ; si le mary ou la femme attenteront sur la

vie l'un de l'autre ; si le mal qu'on apprehende arriuera.



Le gain menace icy le malade & l'absent de mort : la mort est naturelle pour le querant ; il ne se commettra pas de meurtre, les confidens de l'amie, de la femme & de l'ennemy, sont gens de probité, & ne leur donnent point de conseil pernicieux. Le mary ny la femme n'entreprendront rien l'un contre l'autre : le mal qu'on apprehende n'auindra pas. Cette figure n'est icy mauuaise qu'au malade.



La perte dénote icy que le malade mourra si la 1. & 10. sont mauuaises : que l'absent est mort : que la mort du deffunt fera preiudiciable : que l'heredité se perdra, & ladite figure signifie neantmoins mort naturelle, & point de meurtre. La femme dissipe le bien de son mary, & ne conspire pourtant aucunement contre luy, mais son confident & celui de l'ennemy sont pernicieux, la perte qu'on apprehende est ineuitable. Elle est mauuaise pour toute demande.



La ioye promet santé au malade, & à l'absent : il n'arriuera point d'accident, de meurtre, ny de conspiration entre gens allicz, ny autres. Le conseil de la femme ny de l'ennemy n'est point dangereux, on ne doit point apprehender aucun mal, & cette figure est tousiours bonne.



La tristesse dénote l'absent mort, & le malade incapable de guerison : la mort du deffunt doit reduire le querant en angoisse, & mendicité, & le menace de mourir par desespoir : ce mesme desespoir tend à l'attentat d'un meurtre. L'homme & la femme se haïront & atten-

teront sur la personne l'un de l'autre, mais leur dessein ne réussira pas. Le confident de la femme & de l'ennemy est pernicieux : & les maux que l'on craint doivent arriuer, elle est mauuaise en tout.



La teste du Dragon signifie que le bruit qui court de la mort de l'absent est veritable, que le malade ne mourra pas : que la mort du querant sera naturelle, qu'il ne se commettra point de meurtre : que celuy qui donne conseil à la femme & à l'ennemy est homme de probité; que l'on ne doit craindre aucun accident: & cette figure est toujours bonne



La queuë du Dragon dénote le bruit de la mort veritable, le mal incurable, le criminel condamné au dernier supplice, desespoir, expoliation d'heritage, meurtres, aduis pernicieux donnez à la femme & à l'ennemy, funeste entreprise entre le mary & la femme : funeste accident; cette figure est mauuaise en toute sorte de questions.



La blanche dénote que l'absent est mort de maladie contagieuse; le malade guerira si la 10. s'y accorde; le meurtre n'a pas esté commis par l'accusé; le conseil de l'ennemy sera méchant; il tentera de faire perir par poison son aduerfaire, la femme n'entreprendra point contre son mary: le bruit qui nous fait apprehender est ridicule: & cette figure est moyenne.



La rouge menace le malade de mort, & signifie que l'absent a esté tué: si la figure du fils ou de la queuë du Dragon, est à la 1. & à la 10. la personne est menacée de mourir par fer, ou par feu. L'élément auquel se rapporte la figure de la 10. dénote le genre de la mort dont on est menacé.

Cette figure signifie meurtre, attentat entre le mary & la femme : supplice au criminel ; funeste conseil donné à l'ennemy & à la femme ; malheur inéuitable, & cette figure est mauuaife par tout.

 La fille signifie peril de mort, probité de la femme & du mary, le confident de l'ennemy ny de la femme ne donnét aucun mauuais conseil. Il n'y a point d'accident à caindre, & cette figure est tousiours bonne.

 Le fils dénote absolument la mort du malade : playes mortelles au duelisté: submersion au nauigeant : meurtre commis sur l'ennemy : femme cruelle, & qui attentera sur la personne du mary, pernicious confident pour elle & pour l'ennemy. Mal-heur infallible, mort violente, sans espoir de salut au criminel. Cette figure est tousiours mauuaife.

 La grande fortune signifie que la maladie n'est pas mortelle à l'absent, ny au querant; qu'il n'arriuera point d'accident ny de meurtre ; que la mort du querant sera naturelle ; que le mary & la femme n'entreprendront rien d'iniurieux l'un contre l'autre ; que le confident de la femme, ou de l'ennemy est homme de probité : cette figure est bonne par tout.

 La moindre fortune, quant aux malades, ne dénote rien de funeste, si ce n'est aux Princes & Seigneurs Souuerains, ausquels comme vne maligne Comette, elle dénonce la mort ; le malade sera saisi de crainte de mourir ; l'homicide se commettra & sera découuert ; le mauuais dessein de la femme contre son mary s'excutera ; l'ennemy prendra vn mauuais conseil ; la mort sera naturelle ; l'euenement du mal qu'on apprehende est iné-

uitable. Cette figure est toujours moyenne aux autres demandes.



Le peuple ne dénonce la mort, qu'au cas que la 2. & la 10. soient funestes : elle menace d'estre submergé, & de recevoir de notables iniures des femmes : elle dénote le meurtre : l'accusé coupable : la femme & son confident pernicieux ; l'ennemy foible & malin ; la mort violente, si la 2. se trouue mauuaise, l'euenement mauuais : & cette figure est ailleurs assez indifferente.



Le chemin semble estre au malade vn acheminement à la mort, mais il n'en faut iuger que par la 2. & la 10. l'absent doit reuenir en santé ; le prisonier quoy que criminel ne mourra pas par Iustice ; il sortira de prison ; le meurtre ne se commettra point si la rouge n'est à la 2. l'aprehension est mal fondée : le mary & la femme sont pauvres ; & n'entreprennent rien d'outrageux entr'eux. Le confident de la femme & de l'ennemy n'est pas à craindre. Cette figure est moyenne.



La conionction dénote la mort du malade, & de l'absent ; les parents, suiuant ce qu'elle signifie s'assembleront pour partager la succession du deffunct. Le meurtre se commettra, le criminel sera puny, le mary fera mourir sa femme, qui a esté deceuë par son confident : l'ennemy fera du mal ; & l'accident causera du dommage. ailleurs cette figure est moyenne.



La prison signifie longue maladie ; & mort, si la 1. est mauuaise, mort violente au criminel, playe mortelle en guerre : pourtant il n'y aura point de meurtre entre le querant, la femme ou l'ennemy, si le fils ou la rouge n'occupent la 2. & la 12. la vie est cependant contrainte, entre la

femme & le mary ; le confident est dangereux, & l'accident sera funeste. Cette figure est tres-sinistre par tout.

## CHAPITRE CINQUIESME.

### §. 1. Questions de la 9. Maison, & leurs responses.

**O**N examine dans la neufiesme Maison, ce qui concerne la pieté, la superstition, les arts & la renommée. A scauoir si la personne est pieuse ; si elle se rendra Ecclesiastique ; si elle aura la vertu requise ; si elle possedera Prelatures ou autres Benefices, & ce qui luy auindra dans la contestation de ceux qu'elle peut pretendre ; si l'on a de la superstition ; si l'on adhere aux heresies ; si l'on se sert de sortilege ; si le mal qu'on souffre prouient de magie, ou autre malefice ; si l'on doit adherer au songe ; si l'on est propre aux arts & à l'estude des lettres, & si l'on possedera bonne renommée.

 L'acquisition denote icy que la personne est pieuse ; si la 7. n'est pas contraire au celibat, elle embrassera l'Eglise ; obtiendra Benefices, & en percevra grand reuenu. S'il y a contestation, elle sera bien tost appaisée. La personne est auare, non superstitieuse ; elle deteste l'heresie, & le sortilege, & ne souffre point de malefice. La me me figure signifie que l'on fera grand gain de vaquer aux arts, soient-ils liberaux ou mecaniques, & l'on aura grande renommée pendant toute sa vie & apres. Elle est bonne par tout.

La



La perte signifie que l'homme a perdu la crainte de Dieu & du monde : celui qui pretend aux ordres sacrez en est indigne, à cause de sa vie impudique : l'Ecclesiastique n'obtiendra pas le Benefice qu'il pretend : la personne est adonnée à la superstition, au sortilege, aux voluptez : elle ne se mesle point du fait des heresies ; tenant tout indifferent. Elle sera enorcelée ; le songe est menteur ; on fera incapable des Arts & des Sciences ; & l'on perdra sa bonne renommée par la desbauche des femmes. Elle est pour tout mauuaise.



La ioye promet que la personne embrassera la Religion, sera pieuse, & se rendra digne Ecclesiastique : elle possedera des Benefices ; mais elle n'obtiendra pas celui qui est en litige. Elle est scrupuleuse, ennemie de sort, & exempte de malefice & d'erreur : elle n'adhere point au songe, se rend capable des Arts & des Sciences, & s'acquiert par sa pieté vne grande reputation en ce monde. Elle est bonne en toute sorte de questions.



La tristesse represente l'impie, l'incredule, & le meschant. S'il se rend Ecclesiastique, ce n'est que pour l'auantage qu'il espere y trouuer dans la possession des Benefices, dont il sera priué par ses malefices, & la pluspart seront descouuerts : car il vsera de magie noire, de fer, & de poison : de sorte que si  est à la 8. il sera dégradé, & mourra entre  les mains de la Iustice : il expliquera les  songes, & ne pratiquera aucune bonne sorte d'estude : de sorte qu'il sera tousiours en mauuaise estime. Elle est sinistre par tout.

M m



La teste du Dragon signifie la personne indifferente, ny impie tout à fait, ny pieuse. C'est à dire qu'elle aura par fois de bons sentimens, & par fois elle suiura ses plaisirs. Ladite figure dénote, que ceux qui aspirent aux Benefices sont idoines, & promet qu'ils en seront pourueus, & en iouiront paisiblement: ils ne s'attacheront aux Arts & aux Sciences qu'à demy: le sortilege, ny le trop grand scrupule ne les préoccupent point, leurs songes sont douteux; & l'on sera bien en peine de iuger s'ils sont tachez de vice, ou douez de vertu: elle est bonne par tout.



La queuë du Dragon est absolument opposée à ce qui touche la Religion. La personne, suiuant ladite figure, est impie, & sans foy ny loy. *Nulla fides pietasque Viris qui castra sequuntur.* Et telle en est l'humeur, leur passion n'estant que les intrigues de guerre, d'ambition, ou d'amour: de sorte que telles personnes entrans dans l'Eglise y causent mille scandales, ils subsistent pourtant, & negligent les Arts & les Lettres, procurent mille maux, souffrent le sortilege, se moquent de la superstition, & meurent dans vn décry incroyable: Elle est pour tout mauuaise.



La blanche dénote l'homme deuot & paisible: curieux de sçauoir ce que pratiquent les diuerses Religions; mais pourtant attaché à la sienne, c'est à dire à celle qu'il est né. L'Ecclesiastique sera louable, eloquent, aymé, & possedera Benefices: il s'accommodera en cas de conteste. Toute sorte de personnes suiuant ladite figure sont capables des Arts & des Sciences, s'adonnent à la Chymie, & sont assez curieuses pour adherer à mille petites superstitions; mais elles ne

pratiquent ny magie ny aucun Art deffendu : elles adherent aux songes, & vivent en bonne estime: Elle est moyenne aux autres demandes.



La rouge est la plus déplorable de toutes les figures en cette maison. La personne à qui elle aduient vit sans pieté, & dans l'atheisme. Elle est absolument indigne & incapable d'entrer dans l'ordre Ecclesiastique, qui ne peut souffrir les violences où elle se porte, n'aymant que le vin, la guerre, les femmes impudiques, & s'abandonnant totalement au vice. De là s'ensuit l'estrange desordre qui suruient quand telles personnes paruiennent aux charges Ecclesiastiques: ce qui arriue assez souuent. Leurs crimes suscitent mille malheurs, & rarement y persistent-ils sans perdre leurs Benefices. Leur humeur n'est aucunement portée aux Arts, si ce n'est de forgerons : ils ne se meslent point de sortileges, & n'adherent aucunement aux songes. Leur vie & leur mort sont funestes & detestées : Elle est pour tout mauuaise.



La fille signifie cette pieté dont on vante communément les femmes ; & c'est plustost hypocrisie que solide vertu : car les Ecclesiastiques mesmes à qui cette figure arriue, sont adonnez à luxure & libertinage, & ne laissent pas d'auoir exterieurement des Signes Religieux ; le pretendant n'obtiendra point le Benefice que par l'entremise d'une femme. Mille superstitions, point de magie, grande croyance au songe, bonne renommée : Elle est tres-bonne aux autres demandes.



Le fils dénote que la personne n'embrassera point le celibat, au moins pour viure Ecclesiastiquement. Si elle poursuit le Benefice, elle ne l'emportera que par force & violence:

Mm ij

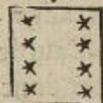
la iouissance aussi en sera tousiours contentieuse, & fuiette à bien faire perir du monde. Telles personnes sont impies, brutales, sans Art & sans estude, n'adherent point aux songes ny sortileges, & n'ont deuotion, superstition, ny bonne renommée: elle est mauuaise ailleurs.



La grande fortune signifie solide vertu, pieté, probité, sagesse; c'est icy la plus loüable des figures: l'Ecclesiastique sera pourueu selon son merite, il obtiendra le Benefice: grand sçauoir, Arts liberaux, point de superstition, point de sortileges: & veritablement leurs songes, & ceux des Rois & Princes doiuent estre veritables: la renommée sera grande: elle est bonne pour tout.



La moindre fortune dénote vne vertu moins solide, & moins de bon-heur aux affaires. Elle represente la pieté, l'honnesteté de l'Ecclesiastique, & la disposition qu'il a pour s'acquiter de sa charge: l'acquisition du Benefice, l'estude des lettres, l'exercice des Arts liberaux: heur à la Chymie, point de sortilege, mais superstition, adherance au songe, bonne estime: elle est ailleurs moyenne.



Le peuple signifie moins de pieté que de superstition, assemblées publiques, où l'on va par deuotion; Ecclesiastique volage, & leger d'esprit, acquisition du Benefice: songes douteux, auquel on adiouste foy, mediocre sçauoir, Arts mediocres, curiosité pour le sortilege, nouiement d'esguillette, estime indifferente. Elle est indifferente pour toute autre question.



Le chemin ne signifie point non plus de solide pieté, dénote enfin foiblesse d'esprit, incapacité aux ordres sacrez; perte du Be-

nefice, par sa faute, & mauuaise conduite, incapacité aux Lettres & aux Arts, songes melancoliques; curiosité du sortilege, mauuaise reputation. Elle est mauuaise pour tout.



La conionction dénote impieté, curiositez vaines & meschantes, superstition, occupation aux Arts magiques; estude superficiel, & represente l'Ecclesiastique, qui méprise les Sacrements mesme, & se rit des choses Saintes: il iouïra pourtant d'un Benefice de peu de reuenue; & mesprira le sortilege, & ne sera pas en bonne estime; ce qui s'entend aussi de toute sorte de laïques: Elle est icy pour tout mauuaise.



La prison signifie impieté & mespris de la Religion; la personne doit pourtant reüssir aux Arts & aux Lettres; mais elle recherchera les Sciences cachées, Nigromance & autres. On aura le Benefice avec grande peine; on adherera au songe, à la superstition. Mais on aura assez bonne estime. Elle est icy tres-mauuaise en tout.

§. 2. *Des questions de la dixième Maison; ce qu'il y faut resppondre.*

**L**A dixiesme Maison comprend ce qui concerne les Rois, les Princes, les Souuerains, leur Estat, & ce qu'il en faut esperer; à scauoir si le Roy sera paisible dans son Royaume; s'il foulera son peuple, où s'il l'aymera; s'il fera voyage; s'il se plaira à la guerre; s'il vainera ses ennemis; si le Seigneur sera esleu à l'Empire, à la Papauté, aux Charges éminentes, à la Prelature; si l'on sera fauory du Roy, du Seigneur, ou du Prelat; si l'on fera fortune, ou non, auprès de leurs personnes; si les Iuges sont equita-

Mm iij

bles ; si la mere, belle-mere, ou amie, sont bonnes & vertueuses.



Le gain represente le Roy puissant & absolu, qui appaisera les troubles de son Estat, fera de glorieuses conquestes ; viura longtemps heureux dans son Royaume, ayant son peuple, & de son peuple aymé. Il fera d'heureux voyages, vaincra ses ennemis, & quittera la guerre pour viure en repos sur ses vieux iours ; iouissant du fruit de ses victoires. Le Seigneur sera esleu à l'Empire, à la Papauté, ou à la Prelature : l'homme de guerre fera esleué aux grandes Charges. Le Courtisan sera fauory de son Maistre, & fera fortuné auprès de luy. Le Iuge se laissera emporter aux presens, & aux sollicitations des Dames. La mere, la belle-mere & l'amie sont bonnes, & laisseront des biens à la personne : Elle est bonne pour tout.



La perte dénote qu'il sera fait iniure au Roy, qu'on luy suscitera d'iniustes guerres ; & d'autant qu'il sera negligent, il en recevra perte, & son Royaume sera enuahy en partie. On ne doit esperer aucun aduantage en matiere d'eslection ; car cette figure en priue le querant. Le Courtisan sera disgracié, le Iuge inique fera perdre le procès pour plaire à quelque impudique : la mere & la belle-mere sont irritées ; mais si l'amie est grande Dame, on en profitera. Voyez la deuxieme figure ; Elle est pour tout mauuaise.

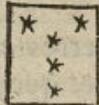


La ioye signifie que le Roy sera bon & sage, il aymera son peuple, il aura conteste avec ses parens ; mais il sera victorieux de ses ennemis & viura en paix, au grand contentement de ses bons fujets ; l'eslection sera fauorable au querant qui paruiendra à la Souueraineté temporel-

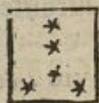
le, ou Ecclesiastique; les Courtisans seront en faueur; les bien-faits des Souuerains seront grands, & l'on en doit esperer fortune; le Iuge sera équitable; la mere, belle-mere, ou amie, seront cause de bon-heur & fortune: Elle est bonne pour tout autre sujet.



La tristesse démontre la desolation du Royaume, le Roy en sera dépouillé; & les ennemis vsurperont son throsne, guerres continuelles, fourbes, esmotions populaires, exil, souffrances: le contendant n'obtiendra ny Souueraineté, ny dignité Ecclesiastique: le pretendant n'aura point de charge ny de bonne fortune, disgraces, miseres, infamie. Iuge inique qui volera le pupille, la vesue, & l'Artisan: dépouillera le pauvre pour plaire au riche. Mere & belle-mere cruelles & ennemies, funeste amie: Elle est mauuaise en toute sorte de questions.



La teste du Dragon signifie au Roy bon-heur en amour & en guerre: il fera quelque campagne, mais il retournera glorieux iouir des delices de la Cour, & viura dans vne profonde paix: l'Empire, la Chaire de saint Paul, la Prelature & la Charge militaire sont acquises au querant, pourueu qu'une Dame de mérite y contribuë: Elle fera la fortune du Courtisan; de sorte qu'elle promet faueur auprès du Iuge, par le moyen de la mere, belle-mere & amie: Elle est bonne aux autres demandes.



La queuë du Dragon menace le Roy de grands troubles, reuoltes, fourdes pratiques, attaques: il aura pourtant auantage, mais il viura tousiours en guerre: il ne faut point esperer de fortune à la Cour; le fauory sera disgracié, on ne paruiendra ny à la Dignité, ny à

la Prelature, ny à la charge que l'on pretend. Le Juge sera cruel & fera mourir l'innocent, ou le condamnera mal à propos à quelque peine. L'amie, la mere, la belle-mere ne promettent rien de bon. Vn grand Seigneur peut reüssir en l'Art de Chymie, suiuant cette figure. Elle est sinistre par tout.



La blanche signifie que le Roy a des ennemis, mais ils n'osent se declarer; de sorte que son Royaume iouira d'vne douce paix; ledit Roy fera quelques voyages, curieux de voir son peuple, dont il gagnera totalement le cœur: L'Empire & la Papauté sont des Couronnes assurees à l'vn & à l'autre Seigneur, le querant sera fauory de son Maistre; obtiendra Dignité, Charge, Prelature. Le Juge sera fauorable: mere, belle-mere & amie causeront fortune, & bonne auanture: Elle est bonne pour tout.

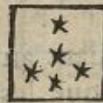


La rouge ne dénonce que guerres & batailles: c'est vne fille de Mars; & quoy qu'elle represente vn Roy vaillant & loüable, si la deuxieme Maison ne luy est fauorable, il perdra tousiours à la fin des combats, apres des carnages incroyables. Leuées de gens de guerre, campagne ordinaire, point de paix, point de repos L'Empire ne se peut acquerir que par force, ny la Dignité Ecclesiastique: fauory sous les armes, où il perit, point de fortune auprès du Souuerain; mere cruelle, belle-mere ennemie, amie inconstante & mal-heureuse. Elle est pour tout maligne.



La fille promet au Roy longue vie, & longue domination, peu de troubles, peu d'ennemis: victoires en cas d'hostilité; gloire & aduantage, voyages fortunez. Bonne fortune par

par le moyen des Dames ; pourtant avec peine & soucy : Prelature & charge assuree. Vaine esperance, quant à la Souueraineté : bonne mere, belle-mere, & amie, sortables : bon Iuge. Elle est bonne pour tout.



Le fils signifie que le Roy se plaira en guerre, & qu'il y sera heureux : grands combats, grandes victoires ; le peuple sera orgueilleux du bon-heur de son Prince & Souuerain. Le fauory subsistera, la Cour sera au champ de Mars ; heureuses campagnes, grades, & dignitez acquises par la valeur. Point de conqueste d'Empire, point de Prelature. Belle-mere, mere, amie, & Iuge ennemis ; & dont on ne peut esperer que du mal. Elle est tres-mauuaise pour tout.



La grande fortune dénonce grand bonheur au Roy, tranquillité pendant son regne, & victoire en guerre. Il n'ira point aux combats, & ne fera de voyages que pour voir son peuple, qu'il protegera glorieusement, faisant reuiure sur luy l'âge d'or ; iamais Roy ne fust plus aymé de ses Sujets. Le Seigneur sera elleué à l'Empire ou au Pontificat. L'homme de guerre obtiendra la charge qu'il desire, & signalera sa valeur par ses exploits. Le fauory sera tousiours en grace : la mere, la belle-mere, & l'amie, sont bonnes, & le Iuge est equitable ; elle est par tout tres-bonne.



La moindre fortune signifie que les Rois cheriront leurs peuples ; mais ils auront par fois des mescontentemens : leurs ennemis n'auront pas grande vertu : on n'aura point de guerre ; les voyages seront bien-tost faits ; les conquestes ne seront pas grandes, aussi n'y aura-t'il point de per-

tes. Le pretendant obtiendra ce qu'il souhaite tant pour la dignité Souueraine, que pour la charge esperée. Fauoris bien receus en Cour, legere fortune: Iuge fauorable; aduantage de la part de la mere, & belle-mere; amie autant à charge qu'à profit: elle est moyenne aux autres demandes.



Le peuple n'est pas fauorable, quant au Souuerain: car cette figure signifie, que les Rois bien affermis, gagneront des batailles, & vaincront leurs ennemis; mais leurs Sujets volages donneront lieu de renouueller la guerre. Celuy qui regne par Election, ne regnera pas long-temps; & quoy que l'on aspire à l'Empire & au Pontificat, on n'y paruiendra pas. Mais le Conseiller d'Etat & le fauory du Roy, seront tres-fortunez; le combat sera auantageux; la mere sera affligée; la belle-mere sera inquietée; & l'amie nuira à la reputation. Le Iuge sera tres-équitable: elle est par tout mauuaise.



Le chemin assure que le Roy se portera bien, mais il verra de grandes affaires en son Estat: trahisons, fourbes, hostilitiez; de sorte que son regne est tres-mal affermy: l'assaillant emportera victoire: le Roy qui s'engage au combat y sera pris. La personne ne sera pas esleuë à l'Empire ny à la dignité qu'elle pretend; point de Charge, point de fortune, belles commissions, peu de reconnoissance: bref voyage, belle-mere, mere, amie, infortunée. Iuge volage, & imprudent. Elle est mauuaise pour tout autre demande.



La conionction signifie, que le Roy aura des ennemis: il alliera ceux qui luy sont fauorables, & gagnera des victoires, pourueu que la deuxiême s'y accorde: le fauory sera bien venu en

Cour, la dignité s'obtiendra, pourueñ que l'Ecclesiastique y condescende. Voyez la neuvieme, le Iuge est bigearre, telles sont la mere, belle-mere, & amie. Elle est mauuaise aux autres demandes.



La prison dénonce au Roy quelques troubles, ou pourtant sa bonne conduite remediera. Le Courtisan sera retenu pour crime de leze-Majesté; voyez la huitième, pour connoistre du succès de cette retention. Iuge cruel; alliance importune, point de dignitez, ny de Charges: elle est pire en toute autre question.

## CHAPITRE SIXIESME.

### §. I. Des questions de l'onzième Maison.

#### Solution d'icelles.

ON examine en l'onzième Maison; ce qui concerne les amis, les bien-faits & les aduantes bonnes ou mauuaises. On demande si les amis sont puissants, fidelles, affectueux ou indifferens; si l'on en doit esperer appuy & faueur; s'ils procureront du bien, ou s'ils en feront: on obserue la mesme chose de l'amie. Quant aux bien-faits, le valet peut s'enquerir s'il profitera auprès de son Maistre: le Courtisan s'il sera toujours en faueur: & si la fortune luy sera fauorable. à la Cour: les enfans ou nepueux, s'ils auront de grandes donations de leurs parens, s'ils leur succederont? Quant aux aduantes on demande quelle sera la fortune bonne ou mauuaise; à sçauoir si le querant sera riche; s'il sera puissant; s'il prosperera; s'il sera heureux en ses entrepri-

N n ij

ses; s'il réussira en ce qu'il entreprend présentement; On examine aussi si le Roy a grands thresors; si les parens ont grandes richesses: & l'on peut examiner icy les richesses d'un chacun tant presentes, que futures, la bonne année.



Le gain signifie que les amis sont puissants, fidelles, & serviront d'appuy; telle sera l'amie: leur autorité & credit nous procurera du bien. Le valet sera bien recompensé de son Maistre; le Courtisan se rendra puissant à la Cour, & parviendra en grade. Les enfans & nepueux auront de grands biens de leurs parens: le querant fera grande fortune; & réussira dans son dessein. Le Roy possede grand thresor, & le particulier est tres-riche: l'année sera bonne; elle est pour tout fortunée.



La perte menace d'estre deceu; d'autant que l'amy & l'amie sont fourbes, infidelles, & n'ont aucune bonne volonté. Le serviteur perdra son salaire, & n'en sera iamais payé: le Courtisan sera disgracié, & court risque de se voir décheu. Point de bien-faits des parens, point de fortune, ruineuse entreprise, Roy indigent, & miserables par tout, année sterile. Elle est pour tout infortunée.



La ioye dénote que l'amy sera bon, puissant & fidelle, voire il s'employera; le valet sera recompensé: l'homme de Cour s'agrandira; grands bien-faits des parens, & des particuliers; grande fortune, heureuse entreprise, modiques richesses au Roy, comme au particulier; bonne année, amie aimable: elle est bonne pour tout.



La tristesse signifie conteste entre les amis: mescontentement que l'on en recevra; infidelité de l'amie, le valet souffrira persecu-

tion de son Maistre, & n'en aura que du mal. Le Courtisan sera trahy, & se trouuera en disgrâce. Les enfans ny les nepueux n'auront que de la peine & des reproches de leurs parens, infortunes, mauuais desseins; ruine tant publique que particuliere; année infertile: elle est desauantageuse pour tout.

 La teste du Dragon promet grande amitié & fidelité entre les amis, aide & appuy. Felicité avec l'amie: grandes finances au Roy, grandes richesses aux parens, faueur & bien-faits: prosperité, fortune, gain par le moyen des Grands Seigneurs & des Dames; loüables desseins, bonne année, recompense au valet: elle est icy tres-bonne.

 La queuë du Dragon signifie, que les amis seront perfides & traistres: on n'en peut attendre que de noires actions, poison, assassinat, & semblables attentats. Les deniers du Roy & des parens seront volez: on n'aura que des inquietudes à la Cour: on recevra des injures, & des outrages au lieu de bien-faits: grandes infortunes, embrasemens, vols, sortileges, année sterile. Funeste amie qui coustera la vie à son fauory, la mort du Maistre priuera le valet de son salaire: elle est en toute autre question mauuaise.

 La blanche signifie, que les amis sont fidelles, mais inconstans; & telle sera l'amie: on n'en aura pas grand appuy: le valet ne demeurera pas long-temps en seruiue: de sorte qu'il ne sera recompensé que selon sa peine. Le Courtisan ne diminuera n'y naugmentera à la Cour; par fois il s'en absentera de son propre mouuement, par fois il y reuiendra: les parens feront du bien: le Roy & le particulier ont pecune, l'année sera tres-

Nn ij

bonne en fruits, modique fortune, vaine entreprise: elle est bonne ailleurs.

 La rouge dénote les faux amis, les querelles & les meurtres, qui surviendront entr'eux & le querant; pour cét effet, voyez si la r. ou deuxième sont funestes. Le Courtisan coupable de crime de leze-Majesté aura la teste coupée; le valet sera pendu pour ses crimes domestiques: les parens engageront le fils ou le neveu à perir pour eux; & c'est toute la recompense qu'ils donneront. Le Roy n'est puissant qu'en armes; & nul ne fait icy fortune que le Soldat, & le Chirurgien, ou gens sanguinaires: l'amie causera meurtre, l'année sera sterile, mauuaise entreprise: elle est en tout tres-mauuaise.

 La fille represente l'amy fidelle & secourable, & l'amie fauorable; Courtisan fortuné, & qui se rendra puissant par le moyen des femmes: valet recompensé, bons desseins; parens riches, & qui feront de grands legats: belle fortune, & biens inesperez: Roy puissant en richesses; bonne année: elle est bonne pour tout.

 Le fils démontre que les amis sont seditionieux, & que leur frequentation est defauantageuse, quoy qu'il en soit, on en sera villainement trahy: l'amie ayme fortement: elle causera pourtant dommage: les parens n'ont pas grandes facultez, aussi n'en peut-on pas esperer grand auantage; le Courtisan mourra en guerre, on consommiera son bien dans cét exercice: Peu de fortune, peu de recompense, peu de fruits en l'année mesme, inutile entreprise: elle est pour tout mauuaise.

 La grande fortune promet fidelité, appuy, & bien-faits de la part des amis. C'est par leur moyen qu'on establira sa fortune,

le Courtisan fera fauory du Roy, & se rendra tres-puissant; le fils & les neveux, & filles & nieces obtiendront de tres-grands biens de leurs parents: grandes fortunes, belles auantures à tout le monde: heureuse année; grande recompense au valet; amie pleinement sortable, heureuse entreprise; estant toujours bonne.

 La moindre fortune n'establit pas vne année si forte: mais elle promet fidelité aux amis, recompense au valet, thresors au Roy & au particulier; fortune à l'homme de Cour; fortune au querant; bien-faits de la part des parens: bonne année, & bonne amie, bons desseins: elle est ailleurs moyenne.

 Le peuple signifie quantité d'amis, inconstans neantmoins, & peu secourables; amie aussi volage; changement de fortune au Courtisan, quoy qu'enfin, elle ne luy soit pas pire: thresors és mains du Roy & des parens; peu de bien-faits, vaine resolution, fortune inconstante & incertaine; seruiteur recompensé, année bonne: elle est d'ailleurs moyenne.

 Le chemin signifie que l'on aura de bons amis, voire soigneux de nostre profit; de sorte qu'on en peut esperer bien, & pour toutes les autres questions de cette maison: elle est bonne, quoy qu'elle dénote mediocrité pour tout.

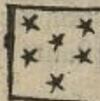
 La conionction dénote aussi les amis, & promet bien faits de leur part: amies complaisantes, Courtisans, fourbes & fourbez: Le Roy n'a point de thresors, ny les parens; point de succession; point de recompenses; point de bon succès au dessein; fertilité modique en l'année: estant icy pour tout moyenne.



La prison démontre, que les amis seront secrets, mais auares; fidelles, mais peu secourables; point de recompense au seruiteur; point de bonne fortune à la Cour, ny ailleurs; desfeins trauersez: les parens donneront de grands traux & peu de profit. Le Roy aura de grands thresors, mais il ne fera point de largeffes: l'année sera sterile; & l'amie sera grosse, ce qui donnera de l'inquietude au galand, aussi bien qu'à elle. Cette figure n'est icy bonne pour aucun sujet.

§. 2. *Des questions de la douzième Maison; solutions d'icelles.*

**L**A douzième Maison est reseruée pour les ennemis, pour la prison, & pour toute sorte d'afflictions. On demande en icelle, si les ennemis sont en grand nombre: s'ils sont puissans & meschans: s'il les faut attaquer: s'il y a des traistres dans la maison; ce qui se peut entendre de la Republique ou de l'Etat? si l'homme qui parle est menteur? s'il nous trahira en nous flattant? si l'on sera emprisonné? où vous noterez, que les figures de la perte, de la tristesse & du chemin, dénotent à cause de debtes, & la rouge; le fils, & la queuë du Dragon dénotent à cause de crime, quand elles sont à la seconde maison, & ainsi des autres. On demande si le prisonnier sera mis à la question? s'il aura eslargissement? ou s'il mourra en prison, ou au supplice? si l'on deuiendra pauvre? si l'on sera accablé d'affaires & de misereres? si l'on sera exilé? & si l'on s'acquitera de ses debtes?



Le gain promet que l'on n'aura point d'ennemis, & si l'on en a on les peut hardiment attaquer, & l'on en fera bon butin.

Il

Il n'y a point de traistres dans l'Estat : l'homme qui nous parle ne nous trompera pas : il n'est pas aussi menteur. On ne sera point emprisonné; on ne payera pas ses debtes : on ne tourmentera point celuy qui est prisonnier; mais il tiendra long-temps prison; on ne sera pas exilé; ny miserable : elle est pour tout bonne figure.



La perte signifie que les ennemis nuiront grandement : ils sont à craindre; de sorte qu'il ne les faut pas attaquer, estant certain qu'ils tueront l'assaillant. Il y a des traistres dans la maison & par tout : l'homme qui nous flatte, est fourbe & menteur : on ne payera pas ses debtes : on sera exilé, & non pas prisonnier : on deuiendra pauvre: on mourra accablé de miseres. Elle est mauuaise figure pour tout.



La ioye signifie, que l'on viendra à bout de ses ennemis, quoy qu'il soit important d'esuiter leur rencontre : l'Estat n'a point de traistre qui puisse nuire, l'homme est veritable & fiddle, on sortira bien-tost de prison; on payera ses debtes, on ne sera ny exilé ny miserable: elle est bonne pour tout.



La tristesse démontre que les ennemis accableront le querant, qui mourra miserablement en prison, sans auoir payé ses debtes, ny mis aucun bon ordre à ses affaires : l'homme est d'ailleurs menteur & infidelle : & il y a par tout des traistres : elle est en tout mauuaise.



La teste du Dragon signifie que l'on a quelques ennemis, mais l'appuy des grands; & d'une Dame d'autorité, aneantiront leurs desseins. On les peut attaquer quand on se rencontre esgal en force, non autrement : l'Estat ne

souffre point de traistres : l'homme n'est pas menteur, on sera emprisonné, on sera bien tard eslargy, on payera ses debtes, on n'aura point d'infortune, ny d'indigence, point d'exil : elle est en tout bonne figure.



La queuë du Dragon dénote les ennemis puissans, & qui nuiront de tout leur possible. On sera tué si on les attaque, on court risque de mourir entre les mains de la Iustice, examinez la huitiesme, quoy qu'il en soit, le criminel ne fera point eslargy ; les debtes ne seront iamais payées. On mourra dans la perfecution & dans les miseres : les traistres sont en petit nombre, mais dangereux ; l'homme ne ment point, on n'ira pas en exil. En toutes les questions elle est mauuaise.



La blanche assure que les ennemis sont foibles, qu'ils demandent la paix, qu'ils trébucheront si on les attaque : il y a des traistres, l'homme est menteur, les debtes se payeront, le prisonnier sera eslargy, on ne fera pas exilé, ny miserable : elle est moyenne aux autres demandes.



La rouge signifie, que l'on a plusieurs ennemis puissans, qu'ils tueront l'assaillant, s'ils sont attaquez, que le criminel sera emprisonné, & qu'il sera condamné à mort, si la huitiesme s'y accorde, quoy qu'il en soit, le prisonnier qui rachapera de prison sera tué : l'homme est traistre & menteur, & la maison & l'Estat, ou plusieurs personnes semblables, enfin on commettra mille crimes, & l'on dissipera son bien, sans apparence de pouuoir mourir dans son liët. Elle est icy pour tout sinistre.

 La fille dénote les ennemis puissans , leur rencontre funeste , les criminels en peril d'estre supliciez ; longues prisons, debtes payées, homme fidelle ; point de traistres ; point d'exil ; point de miseres. Elle est bonne pour tout.

 Le fils dénote que l'ennemy est esgal en force : il périra pourtant s'il est attaqué, mais on en receura de grands dommages : & le criminel ne sortira de prison qu'apres la torture. Les traistres sont en grand nombre, & sont funestes à l'Estat : l'homme est menteur , il ne payera point ses debtes : miseres & pauureté , apres de longues débauches ; & commis toutes sortes de crimes. Elle est mauuaise pour tout.

 La grande fortune promet , que l'on n'a point d'ennemis ; & ceux que l'on peut auoir ne sont aucunement à craindre ; il n'y a point de traistre dans l'Estat : l'homme n'est pas menteur, on ne sera point emprisonné, & le prisonnier sera eslargy. Les debtes se payeront, on ne doit apprehender aucune misere : elle est tres-bonne en toute sorte de questions.

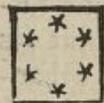
 La moindre fortune signifie , que les ennemis sont foibles ; qu'ils periront si on les attaque ; le prisonnier sortira sans auoir la torture ; le querant ne sera ny prisonnier , ny exilé. L'homme n'est point menteur , il n'y a aucun traistre en l'Estat qui puisse nuire : les debtes seront payées , point de calamité. Elle est moyenne ailleurs.

 Le peuple represente la pluralité des ennemis : on perira si on les attaque ; le criminel sera condamné au suplice. Voyez la huitiesme, le prisonnier d'ailleurs gardera perpetuelle prison

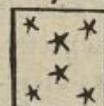
pour debtes, dont il est insoluable, ou autrement; traistres par tout, l'homme menteur, miserables, exil: Estant mauuaise pour tout.



Le chemin signifie que l'on a des ennemis; on aura pourtant auantage, si on les rencontre en chemin: le prisonnier sera eslargy, il n'aura point la torture; les traistres sont impuissans; les debtes seront payées, on ne sera pas miserable; exil: Elle est pour tout mauuaise.



La conionction signifie les ennemis voisins, ou domestiques. Les maux qu'ils causeront, il ne les faut pas attaquer, on court risque de prison: le prisonnier aura la question appliquée; la debte ne se payera point, on souffrira beaucoup des traistres, enfin on sera miserable: Elle est pour tout moyenne.



La prison represente les ennemis par qui l'on sera persecuté, longues prisons, punitions de crimes, pertes, trahisons, exils, & generalement miserables que l'on doit souffrir pendant le cours de sa vie: estant pour tout tres-mauuaise: Et c'est tout ce que nous auons briefuement obserué quant aux douze Maisons; où si vous considerez bien la vertu des Planettes & des Signes qui y concourent, il vous sera loisible d'en tirer de tres-belles consequences. Il est cependant necessaire de considerer ce que denote chaque figure, en chaque demande; & quoy qu'elle ne tombe pas precisément dans la Maison de la question, il ne faut pas laisser de luy attribuer beaucoup de vertu en bien ou en mal, comme nous auons montré au lieu qui luy est propre. Mais voyons les memes figures en qualité de tesmoins & de Iuge.

## CHAPITRE SEPTIESME.

*Des tesmoins & du Iuge.*

**N**ous admettons deux tesmoins & vn Iuge dans tout le corps de la figure; le premier tesmoin occupe la 13. Maison, & le second la 14. Quant au Iuge on le place dans la quinziésme Maison, qui est la dernière.

 Le gain est mauuais dans la treziésme Maison, & menace de pauureté, d'emprisonnement, d'impuissance à payer ses debtes, d'inimitiez, de peines & de tortures: funeste rencontre de l'ennemy, point de recouurement de la chose perdue, exil, peu de gain au commerce, & pour tout desauantage.

En la quatorze, elle dénote dommage, & changement de fortune: elle signifie pourtant bon voyage, accomplissement du desir de l'absent, profit auprès des grands Seigneurs, & de la mere, bonne nouvelle au Roy, & voyage heureux enuers sa Majesté. En tout elle est icy aucunement bonne.

En la quinziésme, elle promet que l'on viendra à bout de son dessein, quoy qu'auéc peine, bonne fortune, profit, longue vie, & bon-heur pour tout.

 La perte dénonce mal-heur en la treziésme Maison, destruction de fortune, priuation de charge & gouuernement: Enfin elle est tres-mauuaise pour les questions de la dixiésme Maison, & n'est pas bonne pour les autres.

En la quatorziésme, elle dénote dommage, tra-uaux & frais que l'on souffre pour les amis, elle n'est

ici bonne que pour les prisonniers ou malades ; qui suivant sa signification quitteront leurs maux, & leurs chaines.

En la quinzième, elle represente le larron: la perte de la chose, destruction, fin mal-heureuse, & par tout defauantageuse.

 La ioye en la trezième Maison, signifie que l'on aura satisfaction en son entreprise; voyage recompensé du Roy, ou du Seigneur, peine reconuë par le Prelat, souhaits accomplis, augmentation de fortune, changement de mal en bien : heur par tout.

En la quatorzième, elle promet secours de la part des amis, longue vie, prosperité, recompense pour auoir apporté de bonnes nouvelles: bon-heur.

En la quinzième, elle dénote, ioye, felicité & bon succès en toutes choses.

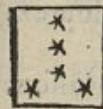
 La tristesse signifie en la trezième Maison, dommage, retardement d'affaires, inimitiez preiudiciables des grands Seigneurs, perils & mal-heurs par tout.

En la quatorzième, elle represente la mauuaise fortune d'un chacun, vie miserable, ennemis outrageux; disette, sectes pernicieuses, disgraces, maux & misereres par tout.

En la quinzième, elle est pareillement mauuaise, si ce n'est pour le souhait de la pluye, & pour la satisfaction que l'on espere aux choses mobiles.

 La teste du Dragon en la trezième Maison, dénote le retour de l'absent, lettres & bonnes nouvelles, secours rendu, esperance confirmée, haine des grands : elle est pourtant bonne en toute sorte de demandes.

En la quatorziesme , elle signifie heùreux commencement de fortune , & leur progresz , souhaits accomplis, vie honorable & prolongée, auantage par tout.



La queuë du Dragon signifie tousiours mal en la treziesme Maison , accident aux voyages, dommage en trouuant la chose perduë, procès desauantageux, infortunes, disgraces, & point de retour à l'absent.

En la quatorze , elle menace de perte au commerce, amis deuenus ennemis, mescontentemens & traueses par tout.



La blanche dénote voyage, changement de lieu, bien-fait reçu : elle est tousiours heureuse en la treziesme.

En la quatorziesme , elle promet assistance des amis, fuite des ennemis, estant pour tout auantageuse.

En la quinziésme , elle suit la vertu de la figure qui tombe dans la maison de la demande.



La rouge en la treziesme Maison, menace de blessure, de mort violente, & de toute sorte d'ennuis : estant icy tousiours mauuaise, excepté en fait de guerre.

En la quatorziesme, elle signifie trauaux inutiles, & outrages: estant mauuaise pour tout.

En la quinziésme, elle est tousiours funeste.



La fille en la treziesme Maison , signifie quelque auantage de l'amitié d'un Seigneur, lettres agreables , & assez de bon-heur par tout.

En la quatorziesme , elle menace de peril d'ennemis visibles, promet heur en amour; & se rencontre ailleurs indifferente.



Le fils en la treziesme Maison represente voleurs en chemin ; perte d'heritage ; Maison desolée ; ruine & desplaisirs par tout.

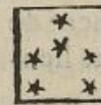
En la quatorziesme, elle dénote mauuaise compagnie, mariage infortuné, fille impudique, voluptez, misereres, mal-heur par tout.



La grande fortune en la treziesme Maison, est tres-auantageuse en tout.

En la quatorziesme, elle dénote accomplissement de souhaits, richesses, & bon-heur.

En la quinziésme, fortune & progrès en toutes choses.



La moindre fortune en la treziesme Maison, promet gain, vente profitable, bonne fortune, prosperité, pour route question elle est icy bonne.

En la quatorziesme, elle promet repos, & bon-heur en tout.

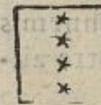
En la quinziésme, elle promet aussi bonne issuë en toute sorte d'affaires.



Le peuple en la treziesme Maison, signifie voyages vtiles, retour de l'absent, heureuse compagnie : estant assez fauorable icy pour toutes les demandes.

En la quatorziesme, elle promet lucre de la part des parens, menace d'eaux & d'orages, & ne determine rien, que suiuant la figure de la Maison de la demande.

En la quinziésme, elle suit la nature des tesmoins, & retarde tousiours la chose.



Le chemin en la treziesme Maison, represente le voyage court & profitable : elle est ailleurs moyenne.

En la 14. elle signifie perte dans la marchandise, estant

estant indifferente.

En la quinzième, elle promet bon & prompt succès aux affaires.



La conionction en la 13. Maison, promet ioye, nopces, festins, & satisfaction en tout.

En la 14. gain de procès, profit au commerce, mediocre auantage.

En la 15. elle suit la nature des autres figures.



La prison en la 13. Maison, signifie accouchement heureux, ailleurs, elle est mauuaise.

En la quatorzième, elle dénote debtes, emprisonnement, & des peines.

En la quinzième, elle menace de prisons, de fâcheries, & de retardement, estant en tout & par tout mauuaise : & c'est tout ce que nous auons à obseruer touchant les deux témoins & le Iuge. Examinons en suite les autres obseruations curieuses, qui se peuuent faire en cette Science.

## CHAPITRE HVITIESME.

*De la signification des figures, quant aux noms propres, aux nombres, aux couleurs, & de la figure de fortune ☒ & poinct d'instruction.*

C'est icy où nous donnerons vne methode curieuse pour scauoir le nom d'une personne, d'une ville, ou de quelqu'autre chose que ce soit; de sorte que si l'on veut decouuoir le nom d'un larron, ou d'un homme de bien, d'un traistre qui sera dans un Estat, ou dans vne famille du pere naturel d'un

Pp

enfant trouué, d'un meurtrier qui a commis homicide, &c. On obseruera les reigles suiuantes.

Il faut dresser vne figure entiere, & attribuer chacune des figures à chaque lettre de l'Alphabet; comme il est exprimé en la Table suiuant.

* * * * * * * B	* * * * * * * C	* * * * * * * D	* * * * * * * F	* * * * * * * G	* * * * * * * H	* * * * * * * K	* * * * * * * L
* * * * * * * M	* * * * * * * N	* * * * * * * P	* * * * * * * Q	* * * * * * * R	* * * S * ou * Z	* * * * * * * T	* * * * * * * X

La figure estant dressée, vous verrez les lettres qui composent le nom inconnu: mais auant que d'en faire la distribution, il faut sçauoir le nombre des syllabes qu'il doit auoir. C'est pourquoy, notez que si le Iuge est figure fixe, & les deux témoins mobiles, il ne fera que d'une syllabe. Si le Iuge & l'un des témoins sont fixes, il fera de deux syllabes: & de trois si les deux témoins & le Iuge se rencontrent fixes. Mais si le Iuge est seulement mobile, on n'aura égard qu'aux deux témoins qui dénoteront, comme nous auons dit, deux syllabes. Enfin si le Iuge & l'un des témoins sont mobiles, le nom sera de quatre syllabes, & de cinq, si ces trois figures là se trouuent mobiles.

Cecy estant supposé, vous ne prendrez que les figures de la 1. 2. & 3. Mais, si le nom n'est que d'une syllabe; & s'il est de deux syllabes, vous y adiouste-

rez la 4. 5. & 6. & ainsi des autres. Mais d'autant que les figures en particulier ne dénotent que les seize consonnes b. c. d. &c. il faut avoir recours ailleurs pour trouver les voyelles. Pour cet effet vous apposez. a. sur les trois premières figures. e. sur les trois suivantes; i. sur les trois autres. o. sur les trois dernières. v. sur les deux témoins & le Iuge, & vous remarquerez que les figures des angles qui auront le moins de points, constitueront leur voyelle en la première syllabe; voire au commencement, si elles sont fixes & masculines: mais celles qui auront le plus de points feront le transport de leurs figures à la fin du nom: & si elles sont égales en leurs points, on les posera au rang qu'elles se trouvent.

Quant aux consonnes, les quatre angles & le premier témoin donnent les cinq consonnes qui doivent commencer les cinq syllabes du nom, s'il advenoit qu'il en ait autant. Notez que si les figures des angles sont fixes, la syllabe ne fera que de deux lettres: elle sera de trois, si elles sont mobiles: & de quatre, si vne figure mobile les suit; & c'est tout ce que nous avons à observer pour trouver quelque nom que ce soit: Voicy les observations ordinaires pour découvrir les nombres.

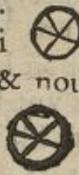
Ceux qui ont mis cet Art en pratique ont produit la Table des nombres en cette forme.

6 + *16	16 x 6	6 x *20	30 x 8	2 * 14	7 * +21	4 * *14	2 * *7
8 * 31	* *	12 * *	* *	* *	* *	7 * *18	6 * *18
12 * *	* *	60 x 100	3 + *7	8 * *100	+ *	10 * +60	71 * 70
*400	8 * *		*		12 * 14		
1 * 10	16 * 1	* * 2	14 * 1	4 * 10	16 * *2	6 * *41	24 * 2
5 * *60	100 * 5	* 23	24 * 1	6 * 24	50 * *3	15 * 21	6 * *
6 x	* *	* 14	x 12	8 * 40	* x 8	29 *	x *60
12 + 90	1500 * 6	* 4	50 * *23	9 1 90	69 * 19	9 * *72	3000 * 100

On n'a point de regles pour mettre cette Table en usage; neantmoins comme il n'y a que quatre parties en la figure, à sçavoir, la teste, le cœur, les cuisses, & les pieds: i'estime que chaque nombre qui se rapporte dans la figure à chacune de ces parties-là, peut estre pris dans sa valeur selon la situation, où l'on trouuera la figure. De sorte que si elle est dans les angles vous aurez égard à la teste; dans les succedentes au cœur; dans les cadentes, aux cuisses, & dans les Maisons du Iuge & des témoins, vous obseruerez le nombre qui se rencontre aux pieds des figures; & par ce moyen vous en ferez vn nombre total par la collection de tous ces petits nombres. Ce qui se peut pratiquer pour sçavoir combien il y a d'argent caché; ou dans le tresor; de quelle valeur est la chose que l'on prise; & combien le Marchand gagnera dans son trafic, & ainsi du reste. Les nombres qui sont du costé droit, signifient le gain: les autres qui sont à gauche, sont des nombres de perte.

La troisième obseruation curieuse que nous ferons icy, sera touchant les couleurs que nous dé-

courrons par le moyen des figures. Car on doit remarquer seulement la maison de la chose qui tombe sous la question, & la figure qui s'y rencontre en dénotera la couleur. Mais si l'on doute de la Maison propre de la chose, on observera la Maison où tombera la figure de fortune. Pour faciliter cette curieuse recherche. Voyez cy la Table des figures & des couleurs; & nous verrons en suite le lieu qu'il faut placer la figure & la nature du point d'instruction.



<p>Blanc</p>	<p>Pastel</p>	<p>Vermeil</p>	<p>Rouge</p>
<p>de feu</p>	<p>Citrin</p>	<p>Jaune</p>	<p>Vert</p>
<p>Violet</p>	<p>Bleu</p>	<p>Azure</p>	<p>Gris de lin</p>
<p>Gris</p>	<p>Noiretre</p>	<p>Noir</p>	<p>couleur changeante</p>

La  est tres-considerable dans la Geomance ; non seulement pour connoistre la figure de la couleur que nous desirons sçauoir , ou le nombre précis que nous cherchons ; mais encore pour décider de toute autre chose , dont il se peut faire demande ; car ladite  tombant dans vne mauuaise figure ne promet rien d'auantageux , au lieu que l'on doit bien esperer de la chose , quand elle aduient dans vne bonne figure. Voicy la maniere de trouuer cette Maison de fortune.

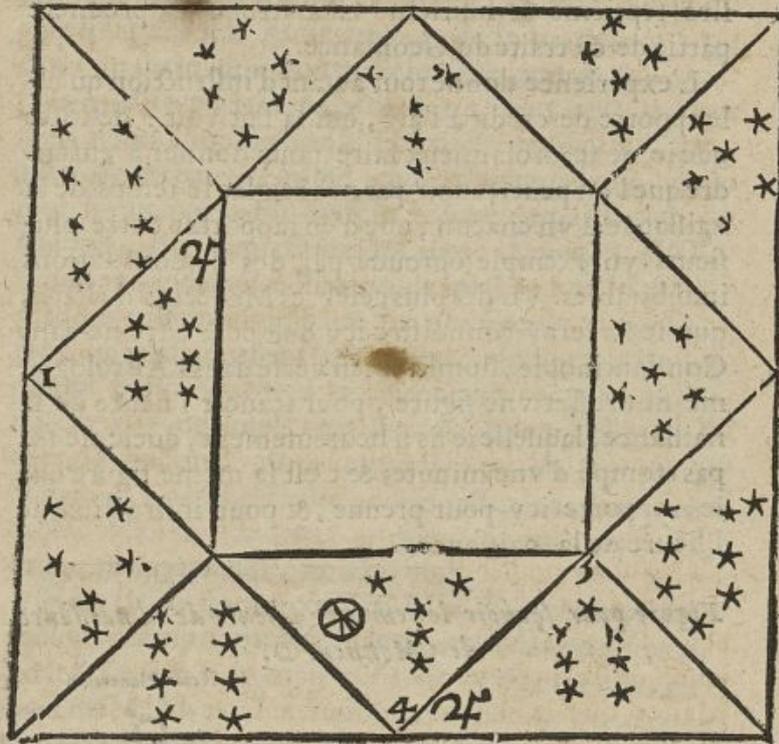
Il faut compter tous les poinçts qui occupent les douze Maisons , lesquels on diuise derechef par douze ; & le nombre qui reste au dessous dudit nombre de douze denote la Maison de la fortune. Par exemple , si vostre corps de figures à 76. poinçts , vous les diuiserez par douze , dont il vous en restera 4. qui dénoteront la 4. Maison , où l'on doit placer la 

Quant au poinçt d'instruction , il sert pour sçauoir le suiet de la question , à la seule inspection des figures. Pour cét effet , il faut obseruer quelle figure passe de la premiere Maison dans vne autre ; & la Maison où elle passera , indique le suiet de la demande. Par exemple , vous rencontrerez dans la premiere Maison  figure de Iupiter , & dans la cinquiesme  vous rencontrerez la mesme figure ; vous inferez de là , que la question est touchant la bonne fortune d'un fils de famille , d'autant que l'endroit où la premiere passe , est le poinçt d'instruction , qui tombe icy dans la Maison des fils de famille ; & Iupiter qui distribuë les biens & les grandeurs par sa figure denote la demande du querant , touchant sa fortune. Voicy la figure propre

pour vous éclaircir quant à la  
point d'instruction.



& quant au



*S'ensuiuent les obseruations particulieres sur les  
questions des douze Maisons.*

### CHAPITRE HVITIESME.

§. 1. *De ce qui se doit obseruer en la 1. Maison.*

**L**A naissance est la premiere chose qui s'obserue  
dans la 1. Maison: c'est pourquoy nous remar-

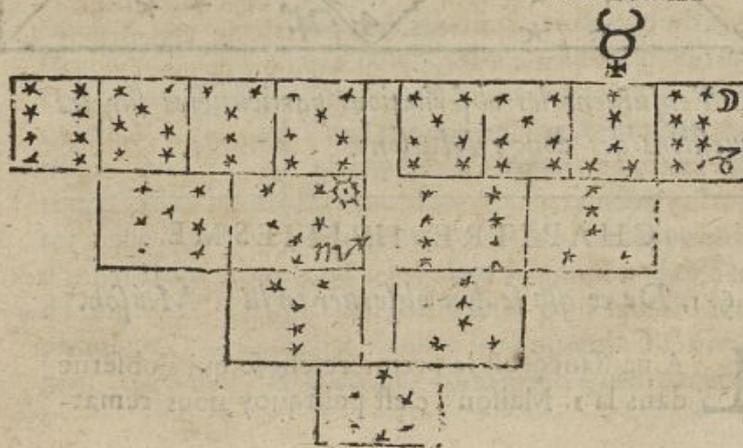
304 *Le Liure de la Geomance,*

querons icy que les figures dénotent le temps present futur & passé : les années, les mois, les iours, les heures & les minutes, comme nous auons déduit en nostre septième & huitième Chapitre de la premiere partie de ce traité de Geomance.

L'expérience donne tout autant d'instruction qu'elle apporte de credit à l'art, qui la fait voir : de sorte que ie ne sçauois mieux faire pour donner à entendre que l'on peut sçauoir par nos reigles le temps de la naissance d'un chacun, que d'en rapporter entre plusieurs vn exemple éprouué par des demonstrations indubitables. Vn des plus celebres Medecins de Paris, que ie ne feray connoistre icy que pour estre né dans Constantinople; homme bien versé dans l'Astrologie, me fit dresser vne figure, pour sçauoir l'heure de sa naissance, laquelle ie fis si heureusement, que ie ne fus pas trompé d'une minute; & c'est la même figure que ie rapporte icy pour preuue, & pour instruction de l'heure de la naissance.

*Figure pour sçauoir le temps & l'heure de la naissance de Monsieur D.*

Heure Planetaire.



La presente figure signifie, que le querant est né au mois de Juillet, à la fin dudit mois, à onze heures vingt-trois minutes du soir, & le Dimanche. Il n'a pas falu auoir égard à la premiere figure; d'autant qu'elle passe à la huitième; & de la huitième à la dix: de sorte qu'il faut adherer à la grande fortune, puis qu'elle est immediatement apres; c'est à dire dans l'onzième Maison. Mais d'autant que ladite figure appartient au Soleil: elle dénote le mois & le iour susdit; à cause qu'elle tombe dans l'onzième Maison, elle represente les onze heures; & n'y ayant aucune figure Planetaire en suite, il faut compter les minutes iusqu'à la fin des figures, commençant immediatement apres cette onzième, dont les points, qui se trouuent en nombre de vingt-trois, dénotent les vingt-trois minutes. Ladite naissance est auenuë de nuit; ce qui nous appert en ce que le Scorpion Signe nocturne arriue iustement dans l'onzième Maison; & voila ce que nous auons à dire, quant au temps de cette Natiuité.

Mais ladite figure contient bien d'autres mysteres cachez: car la figure de la premiere Maison appartenant à la Lune, dénote qu'il est né sous la domination du croissant; les trois fois qu'elle se rencontre dans cette configuration; representent que par trois fois il sera engagé sous cét empire-là. La prison, figure terrestre, qui sert icy de Iuge, dénote qu'enfin il doit s'arrester au pais d'Occident, quoy que les angles luy promettent grand bon-heur dans le Septentrion, ou sur la mer. Au reste la rouge & la queuë du Dragon si souuent repetées, dénotent ses premiers emplois aux faits de guerre; & conuiennent tres-bien à la Galienne profession. Mais reuenons à nos obseruations singulieres.

Qq

Je ne repeteray point ce que nous auons dit aux questions de la premiere Maison : & c'est-là que chacun peut observer les proprietes des figures, quant à la naissance; & nous adiousterons icy, que ce qui concerne le lieu qu'il conuient choisir pour séjour, en consequence des figures de la naissance.

Nous supposons que les quatre angles representent les quatre parties du Monde; & qu'il faut iuger de la bonté du séjour selon la condition des figures qui s'y rencontrent; de sorte qu'il faut aller du costé que la meilleure figure nous dénote. Je suppose donc, que si ladite figure est terrestre, elle represente l'Occident; si elle appartient au feu, elle indique le Midy; si elle est aquatique, le Septentrion; & si elle est de l'air, elle démontre l'Orient. De sorte que choisissant la meilleure figure qui se rencontrera dans les quatre angles, on apprend laquelle des quatre parties du monde est plus sortable pour nous seruir de séjour. Les plus curieux observeront le Signe, qui tombe dans la Maison de ladite figure: & sçachant à quelle ville ledit Signe preside, ils sçauront le lieu qui leur sera le plus fauorable du monde. Voyez Ionétin au traité des Iugemens des Natiuitez Chapitre 13.

§. 2. De ce qu'il faut observer en la 2. Maison.

Les bonnes figures promettent tousiours richesses en la seconde Maison. Celles-cy sont estimées bonnes.



Les mauuaises ne dénotent qu'infortune; en voicy quatre.



Mais d'autant que l'effet des bonnes & des mauvaises figures est empêché par les figures des autres Maisons, il faut observer ce qui s'enluit.

Si la grande fortune ou la figure du gain se rencontrent en la première Maison, & que la figure du peuple arrive en la seconde, pourveu que les quatre angles s'y accordent, c'est signe de grandes richesses; & quand la figure de la seconde Maison est plus puissante que celle des autres, elle dénote qu'on les doit acquérir par sa propre industrie: la quatrième estant plus forte, signifie que c'est par succession: la neuvième par dons d'Ecclesiastiques: l'onzième, par la faveur des amis; & la cinquième, par le moyen des enfans.

La première, ou la seconde figure, dénotent la richesse ou la pauvreté en la jeunesse: la troisième, & la quatrième, en l'âge de puberté; la neuf & la dix, en la virilité; la sept & la huit, en la vieillesse; & les deux dernières, en l'âge décrepit.

Notez que non seulement la grande fortune & le gain promettent les facultez en cette seconde Maison; mais que la conionction avec la blanche & les susdites annoncent profit. La figure du peuple dénote retardement: & si la grande fortune est dans la première Maison, & la figure du gain dans la seconde; les biens seront durables: le gain à la première, la perte à la seconde, menacent de perdre ce que l'on aura acquis; ou au contraire, la perte suivie du gain, promet que l'on doit acquérir ce que l'on a perdu.

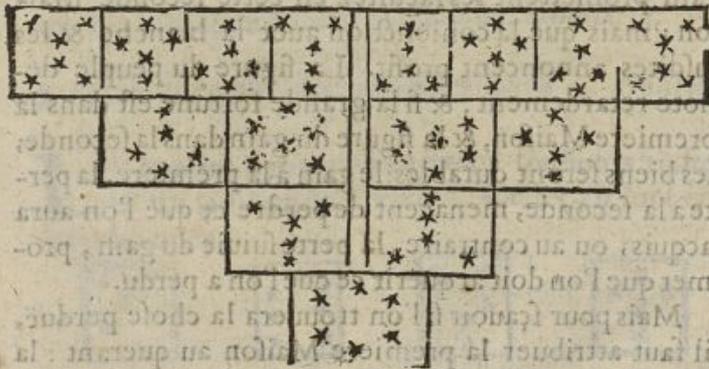
Mais pour sçavoir si l'on trouvera la chose perduë, il faut attribuer la première Maison au querant: la quatrième au lieu: l'onzième à la chose demandée;

Qq ij

ce qui estant obserué, il faut considerer si les figures sont masculines, bonnes & fixes, ou si la premiere passe à la quatrième, ou s'il s'en trouue quelqu'une des bonnes à la dixième, ou onzième, auquel cas on doit esperer que la chose perduë se trouuera.

Mais quant à la chose dérobee, il faut attribuer la quatrième Maison, au lieu du larcin : la septième au larron : la dixième, à ce qui s'est perdu. Si les quatre angles, ou la pluspart des figures sont fixes, le larcin est au voisinage du querant. Si la septième est fixe, le larron en est encore saisi; & telle figure dénote la qualité du larron. Mais si les figures de la 1. 6. 7. ou 10. & 11. sont bonnes, on trouuera le larcin; & si toutes ces figures-là sont mauuaises, la chose est absolument perduë.

J'apporteray vn exemple de ce que ie viens de dire, puis que nous auons experimenté la chose mesme. Le sieur Ioliet Officier du Regiment de..... perdit mil liures, qu'il auoit receu de sa Montre : il me fit recit de son déplaisir, & me raconta les particularitez de son affaire; ce qui fut cause que ie fis la suiuiante figure.



La cononction estant à la premiere Maison, &

passant à la huitième, promet bonnes nouvelles au Cavalier, à cause que la conionction est vne figure de recouurement; & que le gain qui est à la dixième, confirmant le fils qui est à la seconde Maison, represente la condition du querant; ou la chose perduë prouenant de l'exercice des armes. La fille qui se remonte à la septième Maison, témoigne qu'une femme a pris le butin; mais la queue du Dragon dans la quatrième, signifie que le querant n'estant pas à l'armée, a perdu son argent dans la Boutique de quelque Chirurgien, puis que ladite figure dénote l'un ou l'autre; & de fait, i'appris que le Cavalier ayant beu à la Pomme de Pin, estoit allé voir un sien parent de cette vacation là; & s'estoit endormy dans sa Boutique. Ayant deslors examiné la figure, ie iugeay, que la seconde & troisième figure passant à la six & à la sept, tousiours coniointes; la femme qui auoit fait le larcin, luy estoit parente; mais d'autant que dans la neuvième, ladite figure de la fille, qui est à la troisième, & à la septième, estoit voisine de la figure du gain; & que la figure de la perte estoit suiuite de la figure du fils, qui dénote querelles & castille: ie dis qu'il ne se trouueroit point d'argent, s'il ne se faisoit du rauage. Ce qui fut cause que le Cavalier fut tacitement menacer sa parente; laquelle toute esmeuë de ses paroles, & se sentant eoupable, le retenant à coucher fit adroitement trouuer son argent dans son bonnet de nuit: ce qui nous estoit signifié par le Iuge, ou figure de la prison, qui appartient à Saturne; par qui rien ne se descouure.

§. 3. *Observations sur la troisième Maison.*

**S**il'on veut connoistre l'amitié ou l'inimitié des parents enuers le querant, il luy faut donner la pre-

Qq iij

miere Maison ; & la troisieme , aux parens. Par ce moyen considerant la bonte ou la malice des figures de ces deux Maisons-là , on pourra iuger de leur bonne ou mauuaise intelligence : car les bonnes figures , signifient bien-veillance , les mauuaises inimitiez. Enfin les figures cy-dessous ,



dénotent vne parfaite amitié mesmes dans la quatrieme Maison ; dans celle des témoins & du Iuge.

Pour scauoir si l'on aura de bonnes nouvelles , il faut aussi soigneusement obseruer cette premiere , & troisieme Maison. L'une sert au querant , l'autre represente les nouvelles. Quand la figure de ladite premiere Maison , passe à la troisieme , ou dans quelqu'un des angles , on aura des nouvelles , qui seront bonnes ; si les figures sont fortunées , ou mauuaises , si les figures sont funestes.

Notez que la conionction & la figure blanche , promettent tousiours de bonnes nouvelles ; que la rouge & la figure du fils , ne signifient que discours de guerre , querelles , inimitiez & prison. La conionction en la troisieme dénote , que les lettres viendront de la part des freres : en la quatrieme , des peres : en la cinquieme , des enfans : en la septieme , de la femme : en la onzieme des amis. La blanche y signifie la mesme chose. Obseruez les personnes , qui conuiennent à chaque Maison ; & suiuant ces figures , vous en attendrez des nouvelles.

## CHAPITRE NEUVIÈME.

## §. 1. De ce qui s'observe en la quatrième Maison.

**O**N remarque touchant la succession des p<sup>arcs</sup> ce qui s'ensuit. Il faut que le querant, pour sçavoir s'il y aura part ou non, observe la figure de ladite quatrième Maison : laquelle estant fixe & fortunée, promet qu'il y aura part, principalement quand elle se trouve à la deuxième Maison, ou qu'elle passe à la cinquième, ou à l'onzième : Mais si la première & quatrième, sont contraires ; on n'en profitera d'aucune chose : & lors que la quatrième passe à la 7. 9. 10. ou 12. c'est signe que les Estrangers s'empareront de la succession.

Pour sçavoir si la terre sera fertile ou sterile, il faut observer si la quatrième Maison a sa figure fixe & fortunée : & si elle est terrestre ; car elle promet fertilité, si les angles & le Iuge s'y accordent. Mais si les figures sont infortunées en ces Maisons-là, l'année sera disetteuse.

Touchant le thresor caché, pour sçavoir s'il se trouvera ou non : il faut attribuer la figure de la quatrième Maison au thresor, si elle est bonne ; & si la septième & quinzième correspondent à sa bonté, il te pourra découvrir. Mais si lesdites figures sont mobiles & mauvaises, il ne se trouvera pas. Observez si la figure du gain passe de la première à la quatrième ; car la recherche en seroit heureuse. Mais la figure de la perte y signifie le contraire.

Si lesdites figures appartiennent au feu, la chose est

cachée sous les tuiles, sous la couverture, ou dans la cheminée; si elles appartiennent à l'air, la chose est sous le planché; si elles sont terrestres, le thresor est sous la terre; si elles appartiennent à l'eau, il est sous quelques arbres.

Quant à la ville assiégée, pour sçavoir si elle sera prise, ou si elle résistera à l'ennemy; donnez la première Maison au querant, ou plustost à celuy à qui la ville appartient, ou qui la doit deffendre: la quatrième, à la ville assiégée: & la septiesme, à l'ennemy. Si la première & la quatrième sont fortunées, la ville ne sera pas prise; si ce n'est que la septième, soit plus puissante, & qu'elle passe en la 5. 6. 11. ou 12. Maison; auquel cas la ville seroit prise.

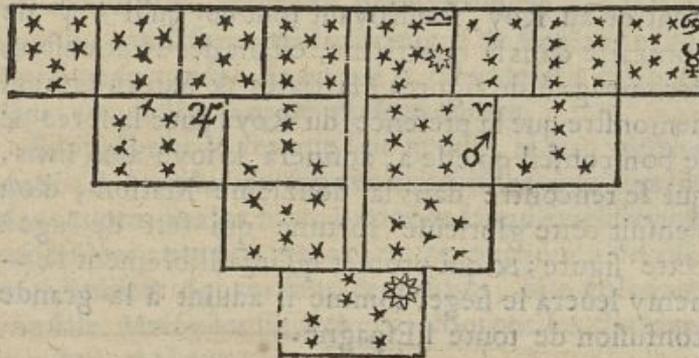
Notez que la figure de l'enfant, ou la rouge, signifient que la ville sera prise par l'effusion de sang; la blanche ou la conionction, par lettres & trahisons: la ioye, le gain ou la fille, par conseil, & par consideration; le peuple, le chemin & la perte, par force; la fortune grande ou moindre, & la teste du Dragon, signifient l'humeur opiniastre des assiegez; la tristesse, la prison, & la queue du Dragon, signifient qu'ils se rendront oppressez de faim; & lesdites figures ont ces significations-là dans la Maison septième.

J'apporteray pour exemple la figure qui fut dressée du Siege d'Arras, dont la levée fut tout autant glorieuse à nostre grand Monarque Louis XIV. qu'elle fut inopinée; iamais euenement ne fut plus douteux, iamais deliurance plus incertaine: enfin lors que tout le monde estoit dans l'attente d'un succès si important; Monsieur du Bignon Mathematicien & ingenieur du Roy; Homme tres-versé dans l'Astronomie & autres belles Sciences, fut prié par vne personne de haute consideration, &

tres-affectonnée

tres affectonnée au seruice de sa Maiefté d'en faire vne figure de Geomance ; laquelle de son consentement ie donne au public , puis qu'elle seruit de coniecture , à la deliurance de cette ville , dans vn temps , où nous n'en auions aucune belle apparence.

*Figure pour sçauoir si le Roy fera leuer à l'Espagne le siege d'Arras , l'an 1654.*



Le iugement de cette figure ne semble pas moins incertain que l'euement de la chose mesme. La conionction figure de ☽ en la premiere Maison representoit le Gouverneur de la ville. La figure de la grande fortune dans la quatre, representoit les assiegez : mais d'autant que la figure de Mercure signifie que le Gouverneur ne peut rien faire de luy seul ; & que la figure de la grande fortune engage le Soleil dont elle dépend , au Signe de la Balance , qui le déprime , on ne pouuoit esperer rien d'auantageux pour la ville , ioint que la rouge figure de Mars dans la cinquiesme , signifioit les

Rr

grandes forces des ennemis.

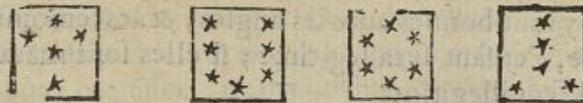
Mais la figure de la fille directement opposée à la premiere Maison estant à la septiesme, qui appartient proprement à l'ennemy, dénote qu'au fait de guerre, elle ne promet aucun auantage ; & de fait toute la force deslors passe du costé du Roy ; d'autant que la premiere figure qui passe dans la 14. Maison, voisine de la 15. qui se trouue vne figure du Soleil, signifie que le Gouverneur aura secours de son Maître. Et Mars enfin dans la 10. Maison qui n'appartient qu'au Roy, foudroyant tout ce qu'il y a de contraire dans la quatriéme, estant des deux costez, accompagné de figures Martiales & Saturniennes, démontre que la presence du Roy, avec la force & le bon conseil qu'elle a, donnera la ioye aux siens, qui se rencontre dans la douziéme Maison, d'où s'ensuit cette glorieuse fortune qui sert de Iuge à cette figure ; & qui promet qu'inailliblement l'ennemy leuera le siege, comme il aduint à la grande confusion de toute l'Espagne.

*§. 2. De ce qu'il faut obseruer en la 5. Maison.*

**N**ous ferons icy vne curieuse obseruation ; sçauoir si la femme sera sterile ou non ; pour cet effet, il faut donner la premiere au querant ou à la personne pour qui la demande est faite : la 5. à la conception, & la 10. au fruit esperé. Lors que lesdites Maisons sont remplies de bonnes figures, la personne sera feconde ; & l'on doit soigneusement

examiner si  s'y rencontrent, ou dans la 2. 3. & 11. car elles sont

fructiferes: Les figures mauvaises dénotent sterilité,  
voicy les pires.



Et si la cinquieme passe à la 8. en matiere de telles figures, l'enfant si aucun en prouient, viura peu.

Mais pour sçavoir si la mere accouchera d'un fils ou d'une fille, observez premierement la grossesse qui se connoist quand la premiere & septiesme Maison sont fortunées: & quand la cinquieme passe à la sept, ou qu'elles sont de mesme nature.

Supposé que la femme soit grosse, il faut remarquer s'il y a plus de figures masculines que feminines; & principales si les angles & la quinzieme sont masculins; car en ce cas la mere accouchera d'un fils: & si lesdites figures sont feminines, elle enfantera une fille. Voicy les figures qui dénotent les fils dans la 5. & 15. Maison.



Celles-cy signifient les filles en la 5. & 15.

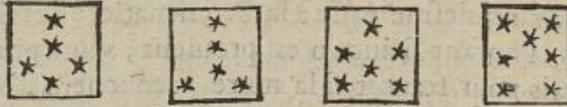


Et lors que les autres figures s'y rencontrent, ou dans la 1. & 2. Maison, il n'en faut déterminer.

R r ij

qu'en conséquence du Iuge.

Pour sçavoir si le fils est legitime, examinez la premiere Maison, la cinquiesme, & la septiesme, si les figures y sont bonnes avec les angles, & les témoins & le Iuge, l'enfant sera legitime; si elles sont mauvaises, il sera illegitime.



En la 5. representent ordinairement le bastard.

### §. 3. Observations sur la 6. Maison.

**L**A plus belle question qui se fait icy tend, à sçavoir si la maladie sera mortelle, ou s'il faut que le malade espere guerison. Donnez la premiere à l'infirmes, la sixiesme à la maladie, & la septiesme au Medecin, & aux amis, si la premiere est bonne & fixe, ne se rencontrant en aucune des mauvaises Maisons, elle promet guerison; mais si elle passe à la 7. elle menace de mort, principalement quand elle est terrestre. Celles-cy promettent guerison. En la r. 6. 8. 10. & 15.

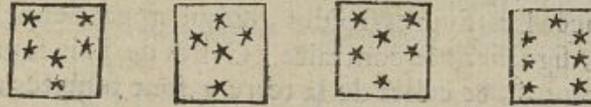


Mais voicy les plus funestes.



entre lesquelles la prison passant deux ou trois fois dans les maisons principales, est toujours estimée mortelle.

On demande encore en cette maison, si les seruiteurs sont bons & fidelles, ou s'ils sont mauuais. Et pour cét effet, examinez les figures de la 6. 7. & 11. Maison, si elles s'accordent, & si elles sont bonnes, les seruiteurs sont bons. Les figures



les dénotent tels dans la 1. 6. & 10. & sur tout dans la 15. Mais les figures de  ou de  les dénotent infidelles.

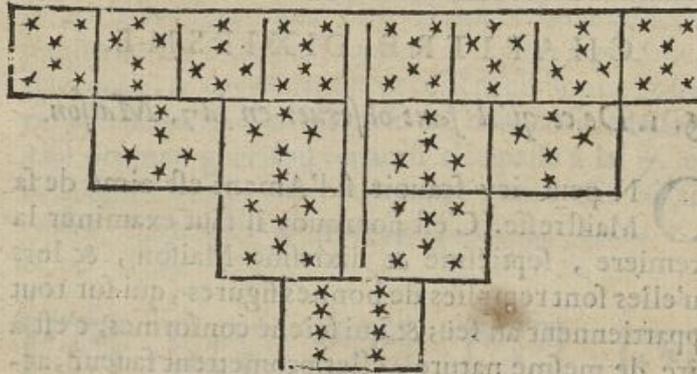
## CHAPITRE DIXIESME.

### §. 1. De ce qu'il faut obseruer en la 7. Maison.

ON peut icy sçauoir si l'Amant est aimé de la Maistresse. C'est pourquoy il faut examiner la premiere, septiesme & dixiesme Maison, & lors qu'elles sont remplies de bonnes figures, qui sur tout appartiennent au feu; & qui soient conformes, c'est à dire de mesme nature, elles promettent faueur, accomplissement de souhairs, & iouissance: si la premiere passe à la sixiesme, c'est signe de retardement. Si la premiere passe à la seconde, c'est vne marque de ce que la Maistresse recherchera son Fauory: les mauuaises figures, qui sont attribuées à l'eau, signifient froideur, & mauuaise intelligence.

R r iij

Mais pour sçavoir si l'Amant époufera sa Maistresse, il faut observer s'il y a apparence de nopce: qui se connoist, quand la premiere estant heureuse passe à la septiesme, ou de la septiesme à la dix. La premiere s'attribuë à l'Amant; la septiesme à la Maistresse; si dans la 1. & 7. il y a des figures chaudes, ou voisines des figures du feu, le mariage se fera; & rarement verra-t'on que la premiere figure passe à la septiesme, pourueu qu'elle soit bonne figure, sans alliance. Les figures froides, & qui appartiennent à l'eau, signifient le contraire. Celles de l'air sont indifferentes, & celles de la terre y sont funestes; on n'a pas tant d'égard au Iuge qu'aux angles, & ce qui se dit de l'Amant enuers la Maistresse, s'entend aussi de la Maistresse enuers l'Amant. En voicy l'exemple.



La premiere figure qui signifie le querant, & la septiesme qui represente la chose demandée, estant toutes deux figures d'amour, & la premiere passant à la quatriesme & cinquieme, qui sont maisons de ioye; & mesme en la huitiesme, qui est voisine de la

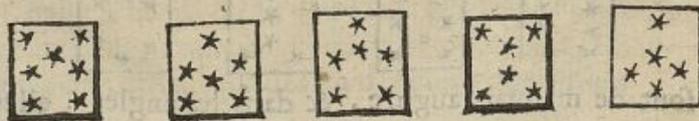
sept, laquelle appartient à la femme, & pareillement aux deux tesmoins : & la septième passant aussi en la neuf & onze, il est aisé à iuger que la figure dénote infailliblement mariage. Et d'autant que le querant a sa figure qui va au pied de la chose demandée, c'est signe que l'amitié s'augmentera : joint que lesdites figures qui sont bonnes, passant en de bonnes maisons promettent grand heur, & contentement audit mariage, & par là se voit le iugement qu'on apporte en matiere de mariage, par la translation des figures.

Icy se peut obseruer vne curieuse chose, à scauoir si la fille a son pucelage? il faut donc donner la premiere Maison au curieux : & la septiesme à la fille. S'il se recontre en la septiesme Maison des figures qui appartiennent à l'eau ou à la terre, la fille est chaste, pourueu que les tesmoins & le Iuge s'y accordent. S'il y a des figures de l'eau & du feu, c'est signe que le pucelage est perdu. Obseruez aussi les angles où les figures terrestres & aquatiques font pour la pudeur, les Aëriennes & de feu la combattent.

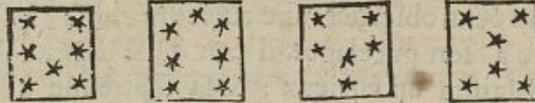
*Figures de pureté.*



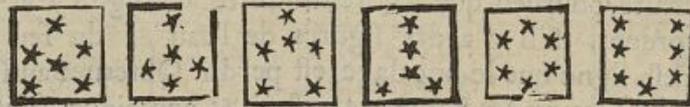
*Figures d'impureté.*



Touchant la guerre, ou les procès, pour sçavoir s'il en faut intenter, donnez la premiere au querant, la seconde à ses facultez, la septiesme à l'ennemy, la dixiesme à la victoire. Si la premiere passe à la dixiesme, le querant aura l'avantage, mais si la premiere passe à la dix, l'ennemy fera victorieux. Enfin si la 4. 5. & 10. Maison sont bonnes, ou la 2. & la 15. le querant aura bon succès. Mais si la premiere passe à la 7. il y aura accord. En guerre ou procès ces figures sont heureuses.



Celles-cy sont infortunées.



elles dénotent carnage.

### §. 2. Observations de la 8. Maison.

Pour sçavoir en quel estat est l'absent, il faut observer, s'il se rencontre de bonnes figures en la troiziesme, sixiesme & huitiesme Maison.



sont de mauvais augure, & dans les angles, elles témoignent

témoignent la mort de l'absente. Remarquez que la première estant bonne, & passant à la huitième Maison; ou la huitième passant dans la douzième, l'absent se portera bien: mais le querant doit toujours observer pour qui il fait la question, & donner la maison qui convient à la personne; c'est à sçavoir la troisième aux freres: la quatrième, au pere: la cinquième, aux enfans: la septième, à la femme: la neuvième, à l'Ecclesiastique: la dixième, au Souverain: la onzième, aux amis: la douzième aux ennemis, où dans chacune desdites maisons, les bonnes figures signifient que l'absent est en santé; & les mauvaises, qu'il est mort ou malade: & lesdites figures ont la mesme valeur pour le malade: car les bonnes signifient qu'il eschappera, & les mauvaises qu'il en doit mourir.

Pour sçavoir si l'on recevra injure des ennemis, observez si la septième Maison est puissante: car lors ils seront puissans & nuisibles. Mais si la première, & les quatre angles, & le Juge sont bons, on n'a rien à craindre. La première passant à la septième, dénote reconciliation.

§. 3. De ce qu'il faut observer en la 9. Maison.

UNE des plus importantes résolutions qui se fassent dans cette Maison, est touchant la dignité Ecclesiastique, ou Benefice. A sçavoir, si le querant l'obtiendra, ou s'il en sera frustré. Observez pour cet effet, si la première qui s'attribue au querant; & la neuvième qui dénote le Benefice, sont fortunées; car en ce cas, on aura bon succès dans la recherche du Benefice; si la 1. passe à la 10. ou la 9. à la 15. & si lesdites figures sont fixes & fortunées: comme au contraire, les infortunées, & les mobiles en dénotent l'exclusion.

Si

Pour ſçauoir ſi le ſonge eſt faux ou veritable ; il faut examiner la premiere, la troiſième, & la neuſième : la premiere appartient au querant : la troiſième à la qualité de la choſe ſongée : la neuſième au ſonge meſme. Les figures masculines dénotent le veritable ſonge : les feminines ſignifient le ſonge faux.

---

## CHAPITRE XI. ET DERNIER.

### *ſ. 1. Observations ſur la dixième Maiſon.*

**P**our ſçauoir ſi l'on paruiendra à la dignité où l'on aſpire, il faut examiner, ſi la premiere & dixième maiſon ſont fortunées, bonnes, & d'une meſme qualité : car pour lors elles donnent toute ſorte d'eſperance, principalement, ſi la conionction eſt à la 15. Maiſon ; pourueu toutesfois, que la premiere ne paſſe pas à la 8. ou à la 12. ce qui eſt marque d'empeschement ; & cét empeschement eſt tres-manifeſte, quand l'onzième & les témoins ſont des figures infortunées.

Pour ſçauoir ſi l'on ſera heureux en l'adminiſtration de ſa charge, il faut remarquer la nature de la dixième figure, & l'endroit où elle ſe trouuera pour vne ſeconde, ou troiſième fois. Si elle eſt bonne, & ſi elle paſſe à la quinzième, elle promet vne heureuſe adminiſtration : cettedite figure de la 10. eſtant à la 2. dénote paix, & proſperité : à la 3. amour du peuple : à la 4. richesses : à la 5. contentement : à la 6. obeiffance : à la 7. elle fait dompter les ennemis : à la 8. elle promet auantage : à la 9. bonne fortune : à la 10. ambition : à la 11. conduite : à la 12. reſiſtance à ſes aduerſaires : Elle dénote le contraire quand elle eſt mauuaife.

## §. 1. De ce qui s'observe en la II. Maison.

L'Onzième Maison appartient principalement à la bonne fortune ; & pour sçavoir si l'on sera heureux, ou mal-heureux ; pauvre ou riche ; on consulte cette Maison avec la premiere , la deuxième , & la dixième. Si les figures qui s'y rencontrent sont fortunées, on sera fortuné ; si elles sont mauvaises , on n'aura que des peines & des miseres.

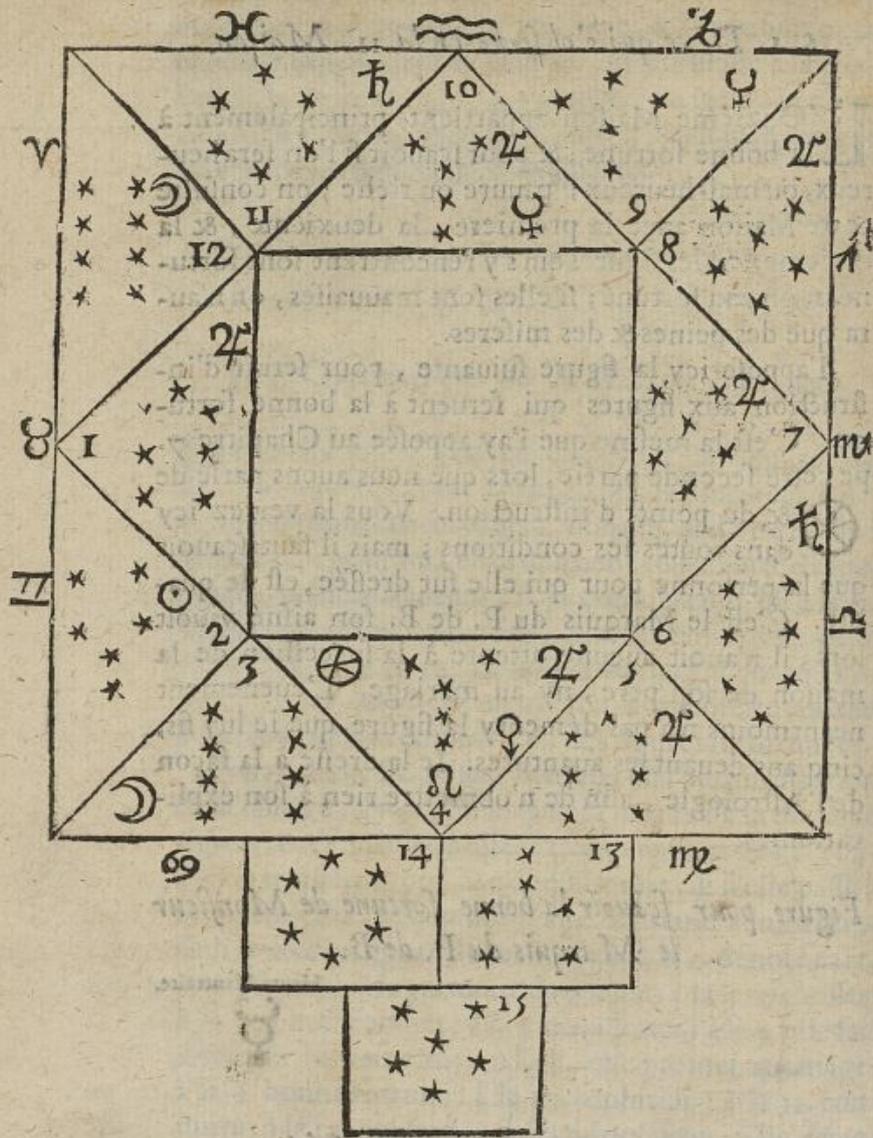
J'aposte icy la figure suiivante , pour servir d'instruction aux figures qui seruent à la bonne fortune. C'est la mesme que j'ay apposée au Chapitre 7. de cette seconde partie, lors que nous auons parlé de  & du poinct d'instruction. Vous la verrez icy dans toutes ses conditions ; mais il faut sçavoir que la personne pour qui elle fut dressée, est de qualité. C'est le Marquis du P. de B. son aîné viuoit lors , il n'auoit aucune attente à la succession de la maison de son pere , ny au mariage. L'euenement neantmoins n'a pas démenty la figure, que ie luy fis, cinq ans deuant ses auantures. Je la dresse à la façon de l'Astrologie , afin de n'obmettre rien à son explication.

*Figure pour sçavoir la bonne fortune de Monsieur le Marquis du P. de B.*

Heure Planetaire.



S f ij



Cette figure promet de grands biens, soit or, argent, ou autres dons de fortune : mais la felicité de l'homme seroit imparfaite, si elle n'estoit accompagnée de ioye : aussi la premiere figure qui en est le symbole, & qui s'attribuë à  passant à la 5. promet vne fortune tres-grande, & vne ioye parfaite. La quatre aussi, ou se rencontre  passant à la 10. & dépendant de Iupiter, mesme de Venus, promet de grandes richesses, tant de la part des femmes, que d'ailleurs : & celle du gain qui se rencontre dans la 7. & dans la 8. confirme l'augmentation des biens. Mais la figure du peuple passant de la troisiéme à la douziéme, dénote véritablement la haine de quelques parens ; & pourtant, quoy qu'il y en ait nombre, la Lune en dénote la foiblesse : de sorte qu'ils donneront du nez en terre, & Iupiter qui preside, adoucira les rigueurs de Saturne, qui se trouue, retrograde à la fixiéme, & voila quant à la translation des figures.

Quant aux regards des Planettes, ils ne sont pas icy moins fauorables. Car Iupiter en la 1. est en aspect quadrat avec Venus en la quatriéme, ce qui dénote grandes richesses, soit du pere, de la mere, ou de la femme, veü mesme que la figure du gain, qui appartient aussi à Iupiter en la septiéme Maison, fait derechef vne quadrature avec Venus, à cause de la teste du Dragon qui occupe encore la 10. Cette grande fortune se confirme pareillement, par le sextil aspect de

 qui est à la 5. & de  à la 7. ce qui promet grand auantage : mais Saturne estant entre ces deux figures là, dénote vn accident qui trouble la felicité de la personne dont ie parle ; mais Saturne domine

Sf iij

sur tout ; & cette belle conionction de la loye avec la bonne fortune ; c'est à dire de Saturne en la 1. & du Soleil en la deuxième, luy distribuent toute sorte de richesses & d'honneurs ; la conionction de la

*	*
*	*
*	*

à la 9. & de

*	*
*	*
*	*

à la 10. declarent manifestement qu'il aura de grands biens par le mariage. Car Venus dans la neuvième, s'opposant au celibat, & se trouvant accompagnée dans la dixième de Saturne, signifie manifestement vn mariage auantageux ; & de fait ledit Marquis a succedé à son frere qui fut tué aux derniers troubles, & s'est marié avec l'heritiere du B. recueillant par ce moyen les biens de deux grandes Maisons ; ce qui nous est representé par la terrestre figure de la prison, qui dans la onzième, & dans la quatorzième, promet de grands heritages.

§. 3. *De ce qui s'observe en la douzième Maison.*

**N**ous ne toucherons icy que ce qui concerne la prison : Pour sçavoir si l'on sera emprisonné, il faut considerer si la figure de la premiere & treizième Maison se rencontre dans la douzième, où si elle en est voisine ; car estant mauuaise elle dénote emprisonnement, au moins quand la septième, ou huitième sont infortunées, & terrestres. Les bonnes en détruisent la malignité, quand elles préoccupent les angles.

Pour sçavoir si l'on sortira de prison, observez la

1. 8. 12. & 15. Maisons, si la figure s'y rencontrent, on ne sortira



pas. Si l'on y trouue  
ra risque du dernier



ou  
sup



on cour-  
plice

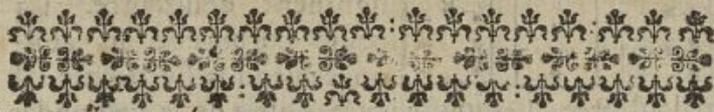


signifient deliurance. La  
peine corporelle se con-  
noist quand la huitième est

mal affectée. l'adiouste icy la Table de la valeur des  
figures.

C'est icy où nous concluons nostre Geomance,  
coniurant le Lecteur d'en excuser les deffauts, & d'a-  
gréer nostre labour avec autant de complaisance, que  
nous auons eu de resolution pour contenter sa curio-  
sité, & pour donner quelque ordre & quelque iour à  
cette Science, que la France n'a encore veû que dans  
des obscuritez & confusions extrêmes.

*Fin de la Geomance.*



**L'USAGE DES NOMBRES**  
*& de la Rouë de Pythagore, pour resoudre fa-  
 cilement toute sorte de questions qui se peuvent  
 faire.*

**CHAPITRE VNIQUE.**



E ne fais point vne exageration de la valeur des nombres, pour disposer les esprits à donner creance à nos responfes. Les Anciens & les Modernes ont assez fait de cas de leur signification ; & ie crois rendre vn assez bon office aux curieux de leur en donner icy briefuement l'vsage.

Nous auons dressé cinq colonnes, dont la premiere contient les demandes ; & les autres quatre ont les differentes responfes qui doiuent estre données. Il y auroit eu trop de confusion, de répondre simplement ouïy, ou non, sur chaque sujet ; & d'autant qu'il y a des accidens bien differens sur vne mesme chose, nous auons reduit le tout en quatre classes ; qui comprennent bonnement toutes les particularitez des diuers euenemens qui nous arriuent.

Le nombre de vingt-quatre, est celuy qui termine toutes nos difficultez ; & d'autant que c'est vn nombre tout precieux, nous estimons qu'il doit suffire, puis qu'il comprend éminemment tous les au-  
 tres

trés. Enfin nous supposons que la resolution de nos doutes & de nos difficultez dépend de quelqu'un des nombres compris dans celui de vingt-quatre.

Pour trouver le nombre qui donnera la solution de la question proposée, il faut prendre un dé, & le jeter quatre fois, observant chaque nombre que la chance vous donne chaque fois; & joignant enfin tous ces nombres là, vous trouverez celui qui décidera la proposition que l'on a faite.

Notez qu'on peut composer de la même façon les figures de la Geomance; c'est à dire en jettant le dé quatre fois pour chaque figure: car lors que le nombre est pair, il faut retenir deux points: & quand il est non, il suffit de retenir un seul point; & c'est par ce moyen que votre figure se formera sans peine. Mais il est temps d'examiner nos nombres.



330

COLOMNE des demandes.

NOMBRES infortunez.

NOMBRES fortunez.

On demande icy l'âge d'une personne ? & pour le ſçavoir, obſervez le nombre qui vous arriue, & le joignant avec les nombres qui ſont au deſſus, dans la colonne, vous aurez précieſement l'âge.

Quelle eſt la naiſſance & les anceſtres ?

Quelles ſont les mœurs de la perſonne ?

Quelle eſt la ſanté, & d'as quel temps aduendra la maladie ? Obſervez le nombre qui eſt au deſſus de celui qui vous eſcheu ?

Quel eſt l'eſprit & l'humeur ?

Quel ſera l'eſtat du querant, & s'il parviendra à la Dignité, Charge, ou Benefice qu'il pretend ?

Si l'on parviendra en faveur aupres du Roy, ou du Seigneur, & ce qui aduendra au Courtiſan ?

Si le Capitaine ou ſoldat ſera en grade, ſi l'on recompenſera ſon merite ?

Si l'on gagnera la bataille ?

Si l'on prendra la ville aſſiegée par le Prince Eſtranger ?

Si le Roy domptera les mutins ; ſ'il conqueſtera ce qu'il deſire ?

1  
5  
9  
13  
17  
21

De néant & de parens infames.

Tres méchantes & pernicieuſes, cruauté, malignité, tromperie.

Mauvaiſe conſtitution, maux incurables, haut mal, abſez, peſte, ladreterie, ou groſſe verolle.

Brutal, malin, peſant, lourd, incorruptible.

Il ſera infortuné, ſes ennemis l'emporteront par deſſus luy, il ſera fruſtré de ſon attente, & n'aura point de charge.

Il ne ſera jamais fauoriſé du Roy ny des grands Seigneurs, il ſera le jouiet de la Cour.

Il ne parviendra point en grade, il eſt querelleux, & ſe fera malheureuſement tuer.

On perdra infailliblement la bataille.

La ville ſe rendra, preſſée par famine, & capitulera apres auoir perdu grand nombre de ſoldats.

Il ne viendra pas à bout de ſon deſſein ; point de conqueſte.

2  
6  
10  
14  
18  
22

Des parens riches, & honneſtes.

Douces, bonnes, & louables.

Bonne conſtitution, point de catharres, point de douleurs.

Doux, traitable, propre aux Arts, & aux Lettres.

Il ſera eſleué avec beaucoup de peine à la Dignité qu'il ſouhaitte, il en iouira malgré le trouble.

Il proſperera en Cour avec beaucoup de peine, mais la fortune ſera mediocre.

Il ſera en eſtime, & n'obtiendra pourtant pas de grandes charges.

Le combat ſera douteux, on aura pourtant auantage.

La ville reſiſtera aux forces ennemies, on aura vn grand eſchet dans l'armée : honteuſe retraite.

Il ſoumettra les mutins, il conqueſtera ce qu'il ſouhaitte.

**N O M B R E S**  
de *faux* **avantageux.**

**N O M B R E S**  
*tres* **heureux.**

3  
7  
11  
15  
19  
23

4  
8  
12  
16  
20  
24

De basse extraction, & de gens roturiers.  
Bigearres & fascheuses.

D'illustre & noble tyge, ou de sang Royal.  
Vertueuses, pieté, sagesse, generosité.

Maladies fiévreuses, gale, migraine, douleurs de reins.

Bonne santé, vigueur, bon temperament, gaye humeur.

Brouillon, folastre, imprudent & vain.

Habile, subtil, prudent, puissant & louable.

Il ne parviendra pas en Dignité, ou s'il y parvient son regne ne sera de durée.

Il aura charge par son propre merite, il dominera & sera aimé de tous.

Il ne peut esperer que du mescontentement à la Cour, fourbes, tromperies, &c.

Il sera fauory du Roy, & fera grande fortune, se rendra puissant.

Il sera bien-tost décheu de sa charge.

Il obtiendra par son merite les plus belles dignitez.

Cruelle bataille, où apres des apparences de victoire, on sera vaincu.

Glorieux combat, glorieux exploit, victoire gagnée.

La ville sera prise, grand butin, grande conquête.

La ville ne se rendra point, elle fera perir l'armée ennemie.

Il aura bon succès au commencement, enfin il perdra la partie.

Il triomphera de tout, & fera de grandes conquêtes.

T ij



COLOMNE  
des demandes.

N O M B R E S | N O M B R E S  
infortunez. | fortunez.

1

5

9

13

17

21

3

6

10

14

18

22

Si l'on fera la paix ?

Si le querant vaincra son ennemy, en duel ou autrement ?

Si le querant gagnera son procès.

Si le Marchand gagnera au trafic ?

Si le voyageur fera bon voyage ?

Si l'homme de Lettres, Philosophe, Theologien, Medecin, Jurisconsulte, &c. sera en estime, & s'il obtiendra recompense de son labeur ?

Si l'Ecclesiastique exercera dignement sa charge ?

Si l'estudiant profitera ?

Si l'artisan réussira en son

La paix ne se fera point, guerre continuelle.

Il aura desavantage, il sera defarmé, ou blessé à mort.

Il le perdra avec despens, sa famille en sera ruinée.

Il sera fraudé en marchandise; trompé au payement, ou sera mal fondé apres avoir presté sa marchandise.

Il sera volé, & court risque d'estre tué en chemin.

Il ne sera jamais au nombre des grands hommes, & quelque peine qu'il puisse prendre, ayant l'esprit estourdy, il n'avancera point, & n'acquerra ny profit, ny estime.

Il s'abandonnera au vice, à la volupté; opprobre de l'Eglise; suiet de scandale qui abuse-ra du bien qu'il reçoit d'en haut.

Il ne fera jamais rien de bon; suiura les débauches, quittera l'estude.

Il sera toujours inhabile en son art, & toujours infortuné. Artisan débauché dans vne misere totale.

Paix de peu de durée.

Il fera legerement blessé, & aura par tout l'avantage.

Il sera mis hors de Cour & de procès, ou s'accordera.

Il fera vn gain mediocre au commerce, il fera pouttant subsister sa famille, par son petit tracas.

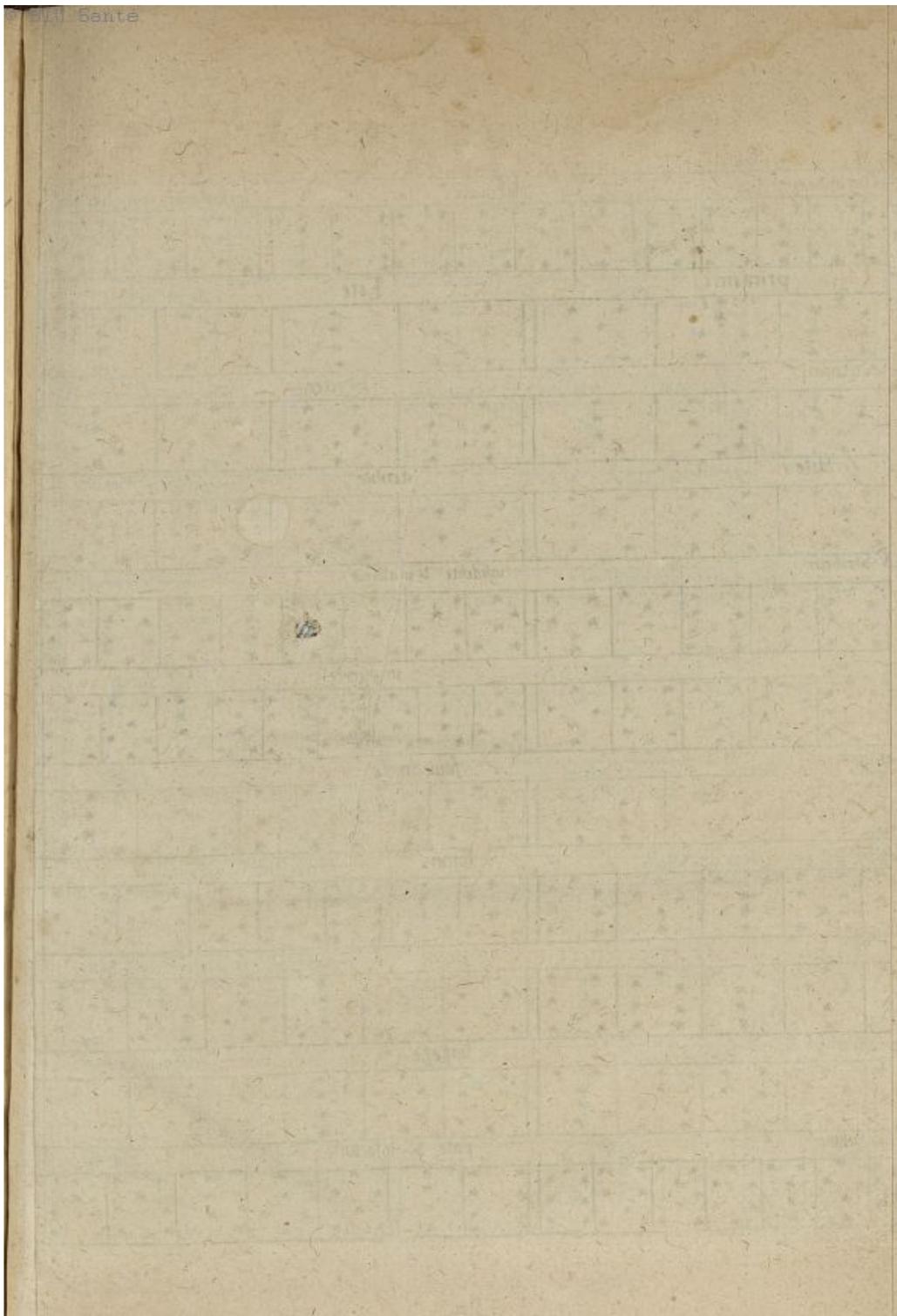
Il aura beaucoup de fatigues; mais il fera son voyage heureusement.

Il sera veritablement sçauant & honneste, mais sa recompense sera mediocre.

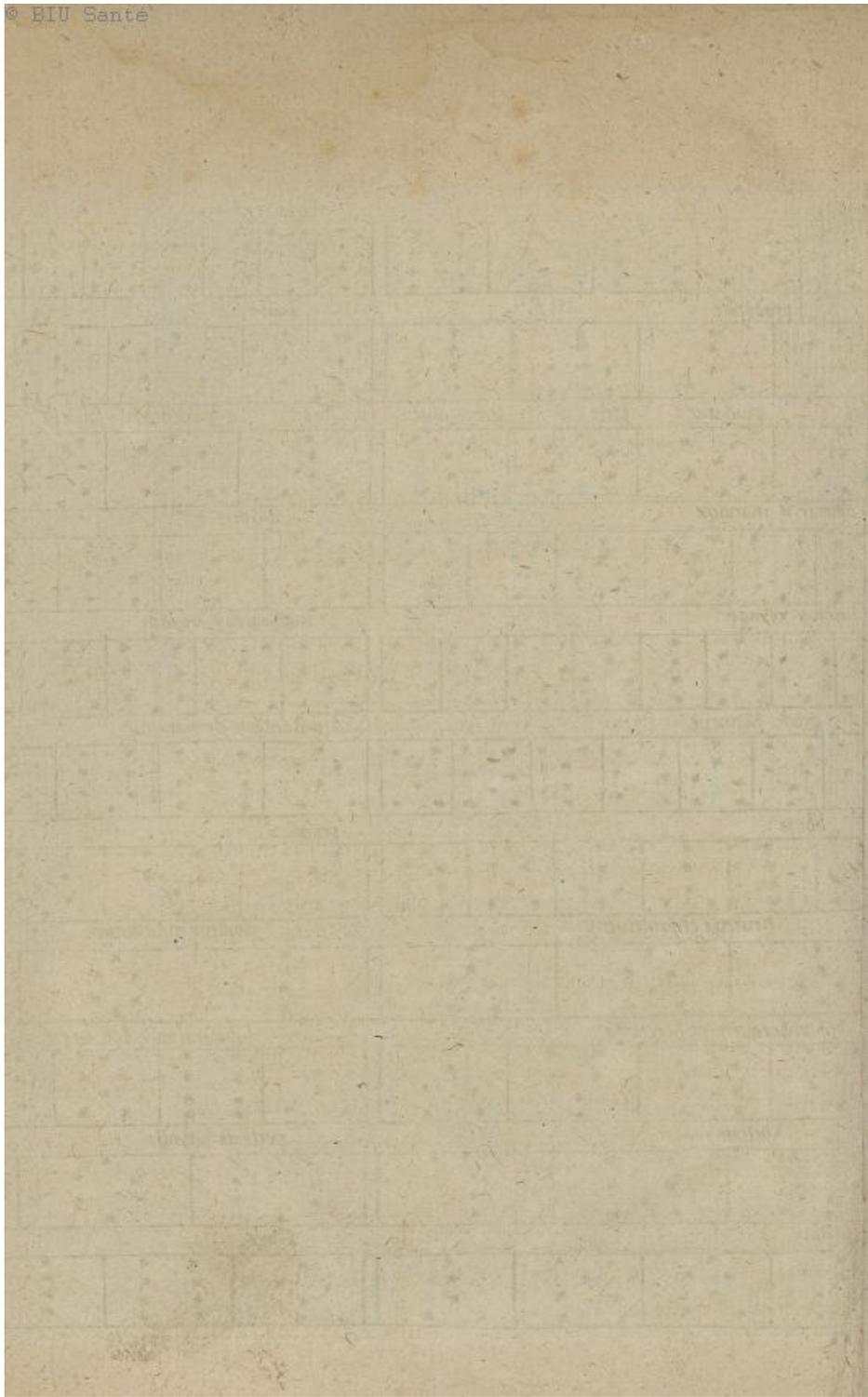
Il viura moralement bien, sa vertu ne sera pas neantmoins solide; complaisance & respects humains, nuiront à sa probité.

Il sera bon escolier, il aura pouttant d'autres diuertissemens qui l'occupetont ailleurs, & luy feront nuisibles.

Il aura quelque perfection; mais il ne gagnera pas au delà de ce qu'il luy faut pour son entretenement.







N O M B R E S

desauantageux.

3

7

11

15

19

23

La paix sera bonnement con-  
cluë, & ne se refoudra pas.

Ils seront separez, & nul n'au-  
ra auantage.

Procès desesperé, & mis au  
croc.

Il prendra grand peine, & au-  
ra peu de gain au negoce: Il  
perdra d'un coup ce qu'il aura  
gagné en vn long temps.

L'iniure du temps l'incōmoder-  
a en son voyage: il sera retardé,  
& n'y aura aucun contentement.

Il s'adonnera à quelques cu-  
rieuses recherches, & ne fera  
qu'effleurer les Sciences, dont il  
ne peut esperer ny bien, ny cre-  
dit: Poëtaſtres mal-heureux;  
pere de Rapsodies.

Il aura beaucoup d'hypocri-  
ſie; cependant mille impietez  
au dedans, loup sous vn habit  
de brebis.

Il sera paresseux, faineant, &  
ne profitera qu'à coups de fouët.

Il aura mille fantaisies, & se  
détournera de la besogne, ce qui  
luy nuira totalement, esprit fan-  
taſque & faſcheux,

N O M B R E S

tres-heureux.

4

8

12

16

20

24

Paix durable. & ſouhaitée de  
tous.

Il bleſſera à mort ſon ennemy,  
ou le deſarmera.

Gain de procès avec deſpens.

Il fera grand profit au com-  
mencement, & ſe rendra tres-  
riche: il aura toujours vn bon  
magazin.

Il fera vn voyage heureux, &  
retournera ioyeux dans ſa fa-  
mille.

Il ſe rendra ſçauant Philoſo-  
phe, Theologien, Medecin, &  
Iuriſconſulte, fameux par ſon  
ſçauoir, & digne de poſſéder  
les hautes dignitez qu'il obtien-  
dra par ſon ſeul merite.

Il fera vertueux, honneſte, a-  
donné à la pieté, pratiquera le  
bien, éuitera le mal, loüable, &  
exemplaire.

Il ſe rendra tres-ſçauant, em-  
portera le prix, & ſera tres-  
capable.

Il ſe rendra tres-parfait en  
ſon art, bien eſtimé, reüſſira,  
& amasſera des richèſſes.

Tt iij



COLOMNE  
des demandes.

N O M B R E S  
infortunez.

1  
5  
9  
13  
17  
21

N O M B R E S  
fortunez.

2  
6  
10  
14  
18  
21

Si l'enfant fera propre aux Arts; à la Marchandise, ou aux Lettres?

Si la personne se mariera, ou si elle gardera le celibat?

Si le mariage proposé se fera?

Si l'Amant aura la Maistresse qu'il recherche? Ou si elle aura son Amant?

Si le mary mourra plus tost que la femme?

Si l'on aura nombre d'enfans; & s'ils seront bons?

Si la fille a son pucelage?

Si la femme est enceinte?

Si elle accouchera d'un fils ou d'une fille?

Si l'enfant est legitime?

Il ne fera bon à quoy que ce soit, si ce n'est à la guerre, esprit brouillon, & seditieux.

Esprit libertin qui méprisera le celibat & le mariage, & cherchera du plaisir dans l'enormité.

Il ne se fera iamais, & les defauts de l'une & de l'autre partie sont trop connus pour en voir l'accomplissement.

Ils ne s'épouseront iamais, & si la fille preste l'oreille à son galand, il se moquera d'elle.

Le mary mourra peu de temps apres les nopces.

On aura peu d'enfans, & encore seront-ils mal sains, & ceux qui viuront seront tres-méchants enuers le pere & la mere.

La fille n'a pas son pucelage.

Elle n'est pas enceinte.

Elle doit accoucher d'un fils.

L'enfant n'est pas legitime.

Il s'appliquera à tout ce que l'on voudra, mais il n'excellera pas beaucoup; esprit lâche, & ennuyé du travail.

Belle humeur & bien complaisante, qui suiura le choix qu'on luy aura fait, & gardera les loix du celibat.

Il fera long-temps balancé; & pourueu que la fille y consente, il se fera: mais il ne sera pas fort heureux.

Pourueu que les parens de la fille consentent au mariage, l'Amant aura sa Maistresse.

Il viura long temps en mariage, mais il mourra le premier.

Ils auront plusieurs filles: il est à presumer qu'elles seront sages: mais il faut auoir l'œil sur elles.

Elle court risque de le perdre, si elle n'est promptement mariée.

Elle est enceinte, & court risque de se blesser.

Elle doit accoucher d'une fille.

L'enfant est legitime.

**NOMBRES**  
*de sauantageux.*

3  
7  
11  
15  
19  
23

**NOMBRES**  
*tres-heureux.*

4  
8  
12  
16  
20  
24

Il sera pesant & grossier, & ne fera propre qu'aux Arts les plus mécaniques, Agriculture, & autres semblables.

Humeur sauavage qui ne suiura que son sentiment, & renoncera au celibat, pour s'engager au mariage.

Il y aura à la fin des empeschemens, & les parties ont si peu d'amitié l'un pour l'autre, que tout se rompra.

L'Amant ne fut iamais agreable à sa Maistresse, c'est vn réueur, & melancolique qui ne l'aura pas.

La femme doit plustost mourir que son mary, & ne fera pas long temps en sa compagnie.

Femme sterile, ou qui aura peu d'enfans.

Elle est chaste, seure & sauage.

Elle n'est aucunement enceinte.

Si elle est enceinte, c'est d'une fille.

L'enfant est bastard.

Il reüssira parfaitement bien en tout, & principalement aux Lettres, & aux Arts liberaux.

Sage conduite, qui pour ne brûler pas, s'engagera à l'hymen.

Il se fera, & sera tres-heureux. Belle alliance: hymen fortuné.

L'Amant aura sa Maistresse, & tout le monde y consentira.

Ils vieilliront tous deux ensemble: mais la femme mourra la premiere.

La famille sera tres-belle, bon nombre d'enfans, sages & vertueux.

Elle est vertueuse & honneste.

Elle est veritablement enceinte.

Elle doit accoucher d'un fils.

L'enfant est tres-legitime.



COLOMNE  
des demandes,

N O M B R E S N O M B R E S  
infortunez. fortunez.

1

5

9

13

17

21

2

6

10

14

18

22

Si le femme est impudique?

Si le malade guerira, & de la longueur de la maladie?

Si l'on fera malade cette année?

Si l'année sera fertile?

S'il y aura de la pluye en ce mois?

S'il fait bon cultiver la terre?

Si l'on aura succession de ses parens?

S'il fait bon acheter la maison, terre, &c.

S'il y aura du gain de contribuer à charger le Navire, & s'il viendra à bon port?

Si l'usurier profitera de son usure, & si la dette se payera?

Si le prisonnier sera élargy?

Si l'accusé est innocent ou coupable?

Si ce que l'on a perdu se retrouvera ou non?

Elle est tres impudique.

Le malade ne réchopera pas : & mourra infailliblement.

On fera malade avec grand risque de mourir.

La disette sera grande, sterilité generale.

Il ne pleuvera pas.

Il ne fait pas bon vacquer à l'Agriculture.

On n'aura point de succession.

Il y a de la perte de faire l'acquisition.

On perdra tout ce que l'on fournira pour charger le Navire; les pyrates le pilleront.

Il perdra tout ce qu'il a presté.

Le prisonnier pour cause civile sera élargy: pour cause criminelle sera pendu.

L'accusé est coupable du fait.

On ne trouvera pas ce que l'on a perdu.

Elle est impudique.

Il releuera de maladie apres des longueurs extrêmes.

On ne sera pas malade.

L'année sera assez bonne.

Il y aura abondance de pluye.

Les pluyes nuiront à l'Agriculture.

On sera legerement pourueu dans la succession.

Il n'y a pas grand gain, ny grande perte d'acquérir la terre ou la maison.

On n'aura point de perte de contribuer au Navire, il y aura gain.

Il ne perdra rien, mais il n'en profitera gueres.

Le prisonnier sortira avec peine.

Il est innocent.

On trouvera la chose perdue. Le

N O M B R E S  
de *sa*uantageux.

3  
7  
11  
15  
19  
23

Elle est chaste & de brutale  
humeur.

Il y a danger de rechute, &  
mourras'il n'y prend garde.

On fera legerement malade.

L'année ne sera pas fortunée,  
peu de grains.

Le temps sera sombre & tene-  
breux.

L'Agriculture est tres-mau-  
uaise.

On aura des procès, à raison  
de la succession.

Il y aura de grandes alterca-  
tions si l'on achapte la maison  
ou la terre.

Le Navire ne viendra jamais  
à bon port.

Il aura peine de retirer son argët,  
procès, déplaisirs, point de profit.

Le prisonier pour cause ci-  
uile, court risque aussi bien que  
pour le crime d'estre toujours  
retenu.

Il est autheur du mal, & par-  
tant coupable.

On ne trouuera aucunement  
la chose.

537  
N O M B R E S  
tres-heureux.

4  
8  
12  
16  
20  
24

Elle est tres chaste.

La maladie ne sera, ny dange-  
reuse, ny longue, il ne mourra  
pas.

Iamais on n'a eu la santé  
meilleure que cette année.

L'abondance sera tres grande.  
Heureuse année.

Le temps sera gay, serain, ro-  
sés, & non de grandes pluyes.

L'Agriculture sera bonnè.

On aura vne grande succession  
de ses parents.

L'acquisition est bonne, & l'on  
en iouira paisiblement.

Le Navire viendra à bon port,  
chargé de marchandises, il enri-  
chira son maistre.

Il profitera de son vsure, & la  
debte luy sera payée.

Le prisonier sera élargy, pour  
quelque cause que ce soit.

Il est innocent.

On trouuera ce que l'on a  
perdu.

V n



COLOMNE  
des demandes.

NOMBRES  
infortunez.

1  
5  
9  
13  
17  
21

NOMBRES  
fortunez.

2  
6  
10  
14  
18  
22

Si le larron est domesti-  
que ?

Si les voisins sont bons ?

Si les amis sont fideles ?

Si ce que l'on dit est  
vray ?

Si le songe est vray ou  
non ?

Si le valet est fidele ?

Si la seruante est sage ?

Si le seruiteur sera payé  
de son salaire.

Si le souhait s'accomplira.

Si l'on sera bien venus  
aupres de l'amie ?

Si l'on gagnera au ieu ?

Si l'on sera trompé ou  
non ?

Le larron est estrangier.

Les voisins sont tres - perni-  
cieux , traistres & méchans.

Les amis sont fourbes & dif-  
simulez.

Ce qu'on nous dit est faux.

Le songe est faux.

Le valet ne vaut rien ; il n'est  
point au profit de son maistre.

La seruante fera la sottie.

Il perdra son salaire.

Le souhait ne s'accomplira  
pas ; le contraire auendra.

On aura querelle pour fre-  
quenter l'amie, peril de meurtre  
de part ou d'autre.

On perdra au ieu , on se que-  
rellera pour le ieu.

On sera vilainement trompé.

Le larron est domestique.

Les voisins sont bons & de-  
bonnaires.

Les amis sont fideles, mais im-  
puissans.

Ce qu'on nous dit est veri-  
table.

Le songe ne signifie rien.

Le valet est fidele ; mais il  
ne rend pas grand seruice.

Elle se comportera sagement.

Il sera payé du salaire.

Le souhait auendra avec le  
temps.

On sera bien venu, aupres de  
l'amie.

On gagnera peu au ieu.

On ne sera pas trompé.

Fin des Demandes.

339

N O M B R E S N O M B R E S  
desavantageux. tres-heureux.

3

7

11

15

19

23

4

8

12

16

20

24

---

Le larron est voisin.

Les voisins sont enuieux; & plaideurs.

Les amis sont lâches; & mauvais.

Ce que l'on dit est supposé.

Le songe doit estre pris à rebours.

Le valet est negligent & fainéant.

Elle est mutine & tres-mauvaise.

Il perdra le salaire.

Le souhait ne sera point accompli.

On ne sera point bien venu auprès de l'amie.

On court risque de perdre.

On sera trompé.

---

Le larron est parent.

Les voisins sont honnestes, secourables, & tres-bons.

Les amis sont bons & secourables, puissans & fidelles.

Ce que l'on dit est tres-veritable.

Le songe est vray.

Le valet est tres-bon, soigneux du profit de son maistre.

Elle est tres-habile & tres-sage.

Il sera payé au delà du salaire.

Le souhait s'accomplira.

On sera tres-bien venu auprès de l'amie.

On gagnera au jeu.

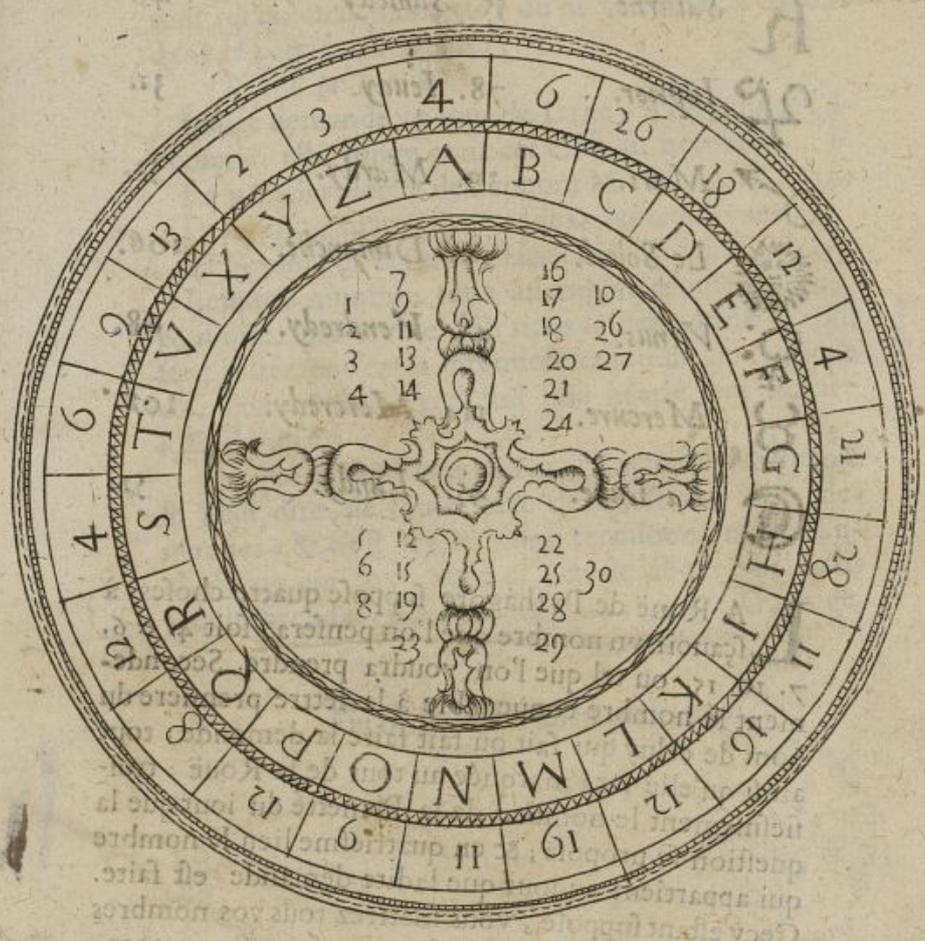
On ne sera aucunement deceu.

*U des responses des Nombres.*

Vu ij



PLANETTES. Jours de la Semaine



action  
 qui apparait  
 ceux qui appa  
 ensemble, & vous les diminuez en faire par terre;  
 & l'adire d'un bon état ainsi faire, vous obtenez

PLANETTES. *Jours de la Sepmaine,*

♄	Saturne.	55.	Samedy.	45.
♃	Iupiter.	78.	Ieudy.	31.
♂	Mars.	39.	Mardy.	52.
☉	Le Soleil.	34.	Dimanche.	106.
♀	Venus.	45.	Vendredy.	68.
☿	Mercur.	114.	Mercredy.	102.
☾	La Lune.	45.	Lundy.	52.

LA Rouë de Pythagore suppose quatre choses, à sçauoir vn nombre que l'on pensera, soit 4. 5. 6. 7. 10. 15. ou tel que l'on voudra prendre. Secondement le nombre conuenable à la lettre premiere du nom de celuy qui fait ou fait faire la demande; tout ainsi qu'elle sera marquée au tour de la Rouë: troisiësmement le nombre de la Planette du iour que la question se propose; & en quatriësme lieu le nombre qui appartient au iour que ladite demande est faite. Cecy estant supposé, vous mettrez tous vos nombres ensemble, & vous les diuiserez en suite par trente: & ladite diuision estant ainsi faite, vous obseruez

enfin quel nombre restera au dessous de trente : lequel nombre vous prendrez & examinerez en quelle partie de la Rouë il se trouue. Car s'il aduient en la partie d'enhaut, la demande doit auoir bonne responce ; ou mauuaise s'il tombe au bas de ladite Rouë. De sorte que les nombres qui se rencontrent dans la moitié de la partie superieure , dénotent l'euuenement tout tel qu'on le souhaite ; ou au contraire s'ils sont dans la partie inferieure.

*E X E M P L E.*

Marie demande vn iour de Lundy si Philandre l'épousera : elle songe pour cét effet au nombre..... 8.

La premiere lettre de son nom M. vaut..... 19.

Le nombre du Lundy iour de la demande vaut... 52.

Le nombre de la Lune Planette dudit iour vaut. 45.

Lesquels nombres tous assemblez montent à 124. & diuisez par trente , ils nous laissent enfin 4. qui sont iustement en la premiere colomne de la partie d'enhaut. D'où se conclud que Marie sera mariée à Philandre.

Ce que nous auons dit en l'Exemple présupposé se peut dire de toute sorte de questions & de demandes ; & c'est icy où nous terminons nostre Enchiridion curieux , avec ce peu de labeur qu'il nous a fallu prendre , pour produire au iour cét Ouurage.

*Fin de l'Enchiridion curieux.*



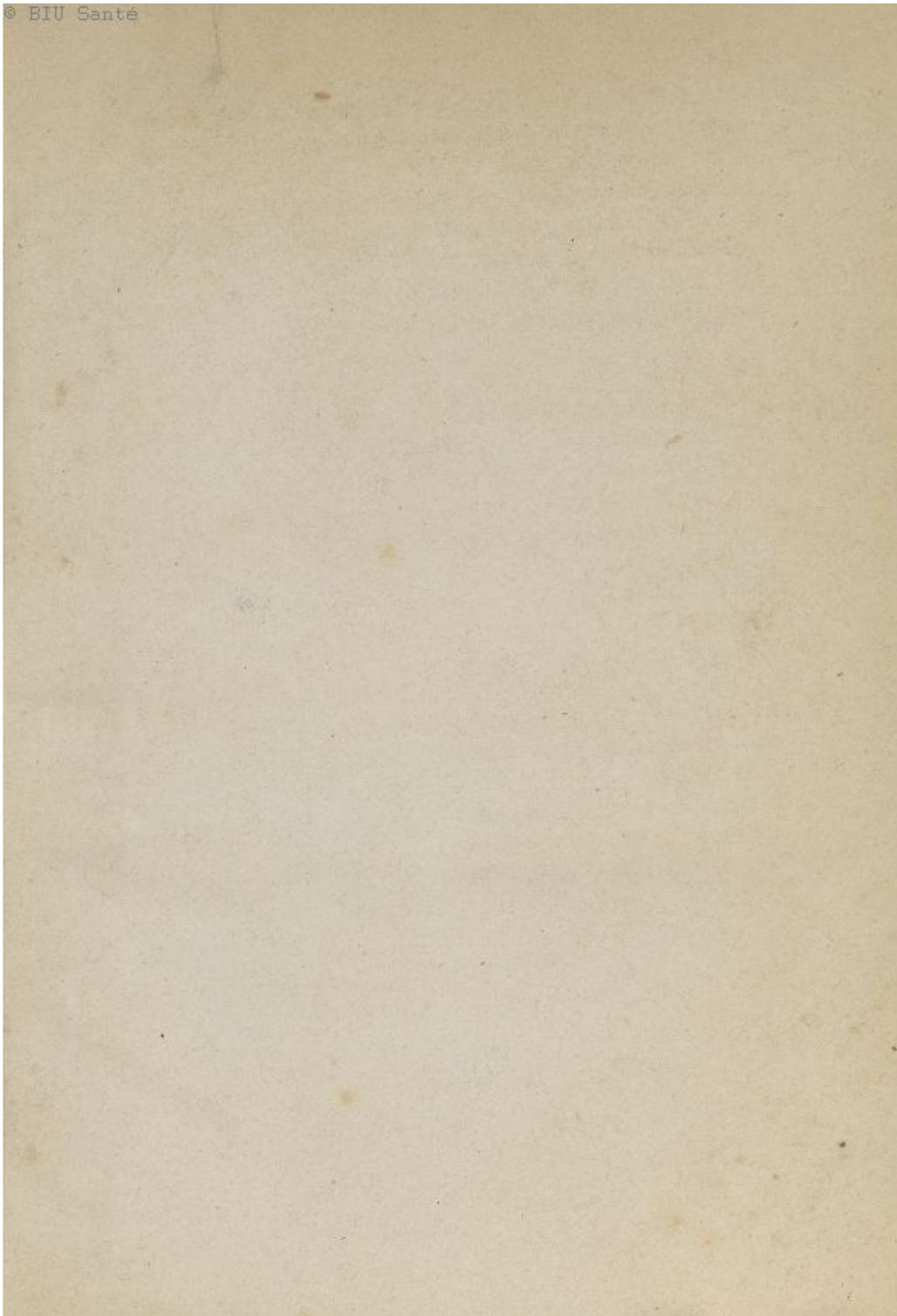
dans quel nombre soit au delà de 1200  
 quel nombre vous prendra à examiner en quel  
 partie de la Rose il se trouve. Car si l'année en la  
 partie d'été, la demande non que pour le respon-  
 se, ou m'importe il temps pas de l'année. Et  
 forte que les nombres qui se trouvent en la partie  
 de la partie d'été, denotent l'été, et l'été  
 tout tel qu'on le souhaite, ou au contraire s'ils sont  
 dans la partie d'été.

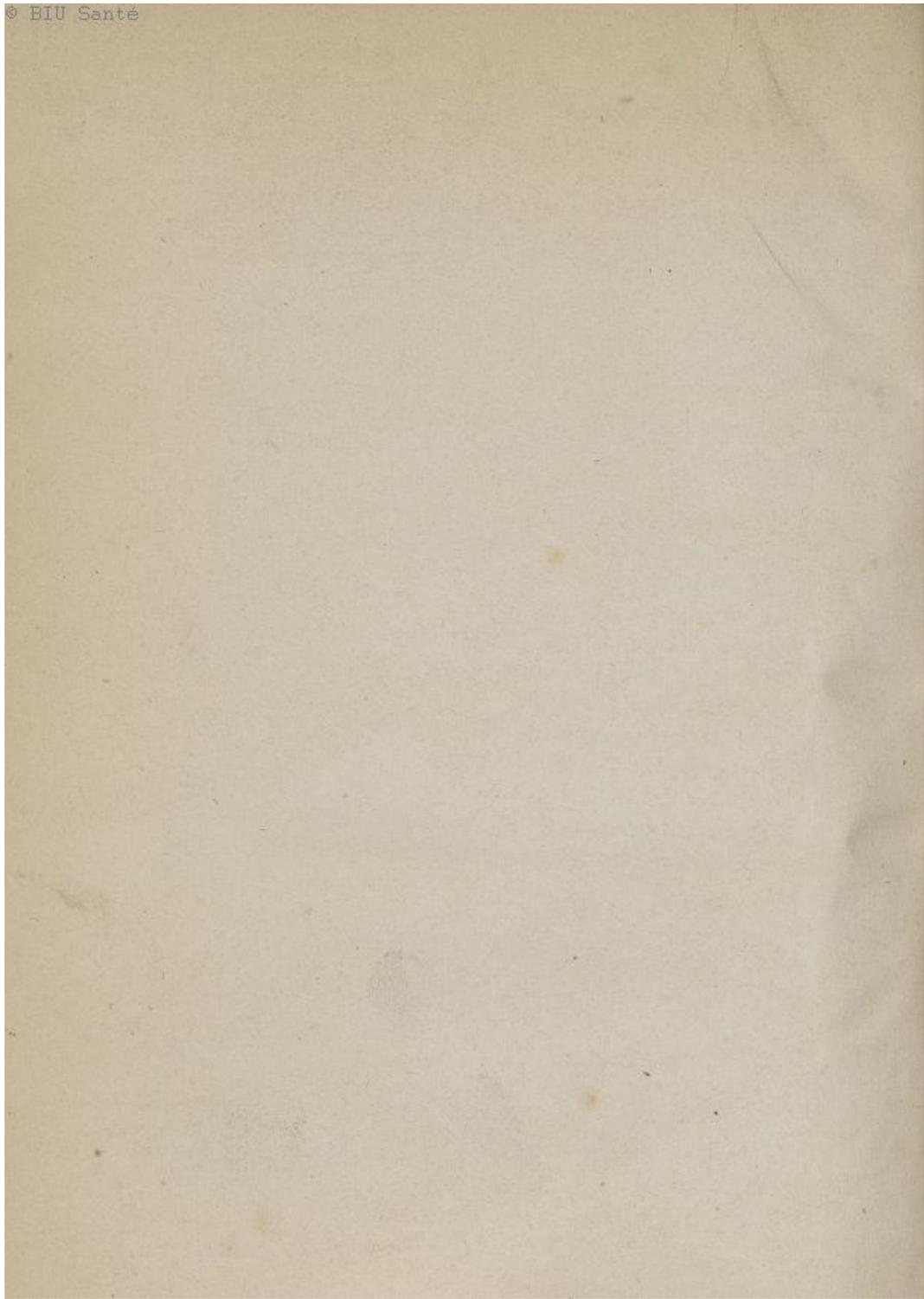
A X A M A Y A

Mais demande un jour de l'année à Philandre le  
 point : elle s'écrit pour cet effet au nombre  
 La première lettre de son nom M. vaut  
 Le nombre du l'année tout de la demande vaut  
 Le nombre de la l'année l'année d'été tout vaut  
 Les deux nombres tous ensemble valent  
 Et d'écrit par l'écrit, il nous faut écrire  
 tout ensemble en la première colonne de la partie  
 d'été. D'où se conclut que l'année sera l'année  
 à Philandre.

Ce que nous avons dit en l'écrit par l'écrit  
 se peut dire de toute sorte de questions et de de-  
 mandes : et c'est icelle nous terminons nos l'écrit  
 chiron curieux, avec ce peu de l'écrit de l'écrit  
 a fallu prendre, pour l'écrit au l'écrit de l'écrit.

Fin de l'écrit chiron curieux.





Physionomie de Spigellius *nta*  
*moyt*  
*ntt*

150 - 151 - 154 - 156 - 171 -

Chirom  
année (20 + 42 + 46 +  
goutte steuile +

